

+SRG
+SSR
1972

Schweizerische
Radio- und Fernsehgesellschaft

42. Jahresbericht

Société suisse de radiodiffusion
et télévision

42^e rapport annuel

+SRG
+SSR

Gestalter des Jahrbuchs / Collaborateurs du rapport annuel

Herausgeber / Editeur

Generaldirektion SRG, Presse- und Dokumentationsdienst

Direction générale SSR, Service de presse et de documentation

Redaktion / Rédaction

Dr. Markus T. Drack

Joe Wolf

Klischees / Clichés

Gravor Clichés SA, Biel/Bienne

Schori Clichés, Bern

Druckerei / Imprimerie

Klausfelder SA, Vevey

Photos

Jack Chisholm, Bern

Fernsehen DRS, Zürich

A. Gehrig, Basel

Peter Lauri, Bern

Jürg Louis, Bern

Photoarchiv SRG Presse- und Dokumentationsdienst

Programmstelle SRG, St. Gallen

Ringier Bilderdienst, Zürich

Televisione della Svizzera italiana, Lugano

Télévision suisse romande, Genève

Joe Wolf, Bern

Regula Zimmermann-Meyer, Zürich

Umschlag / Couverture

Werner Jeker, Grafiker in Lausanne, sagt zu seinem Umschlagbild:

Die Darstellung der Information aus aller Welt und die Aufgeschlossenheit ihr gegenüber. Stets hören und schauen, dabei lernen und auch weitergeben.

Werner Jeker, dessinateur à Lausanne, remarque au sujet de son dessin de couverture:

C'est la représentation de l'information nous parvenant du monde entier et la compréhension que nous lui appartenons. Toujours écouter et regarder, donc apprendre, et transmettre son savoir plus loin.

Inhaltsverzeichnis / Table des matières

<i>Erster Teil / Première partie</i>	Seite Page
1972: Die SRG im Brennpunkt der Diskussion 1972: La SSR au centre d'un grand débat	Ettore Tenchio 7
Das Reorganisationsprogramm der SRG Le programme de réorganisation de la SSR	Stelio Molo 14
Eine Verfassungsgrundlage für Radio und Fernsehen Un article constitutionnel sur la radio et la télévision	Régis de Kalbermatten 23
Internationale Auszeichnungen 1972 Distinctions internationales 1972	27
Radio-Télévision suisse romande - An 1	Paul Vallotton 29
Aspetti dell'informazione radiotelevisiva nella Svizzera Italiana	Antonio Riva 31
Der Standort der Publikumsforschung La recherche sur le public: bilan et perspectives	Matthias F. Steinmann 34
Programmreform - Schlagwort und Wirklichkeit	Gerd H. Padel 42
Die Schweiz im Krieg	Eduard Stäuble 45
Der Telephonrundspruch auf dem Weg in die Zukunft La télédiffusion sur le chemin de l'avenir	Walter Fankhauser 51
Mehr Qualität durch Automation L'automation au service de la qualité	Walter Meisterhans 55
SRG - Chronik 1972 Chronique SSR 1972	58
<i>Zweiter Teil / Deuxième partie</i>	
Die Finanzen Les finances	3
Rechnungen 1972 Comptes 1972	21
Voranschläge 1973 Budgets 1973	56
Statistiken (Programm und Konzessionäre) Statistiques (programmes et concessionnaires)	78
Die Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft La Société suisse de radiodiffusion et télévision	84

Zum SRG - Jahrbuch 1972

L'annuaire 1972 de la SSR

Aktuelle Informationen über den Stand der Reorganisation der Schweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft und über die nächsten Vorgehensschritte. Beiträge über erste Auswirkungen der Reorganisation in den Regionen sowie ausgewählte Beispiele aus der Programm- und Produktionsarbeit des Radios und des Fernsehens bilden den Inhalt des Textteils dieses Jahrbuchs.

Damit ist die laufende Reorganisation der SRG ein erstes Hauptthema, das unter verschiedenen Aspekten behandelt wird. Dazu gesellt sich als weitere Frage von aktueller Bedeutung das Vorhaben, für Radio und Fernsehen eine verfassungsmässige Grundlage zu schaffen. Ihr ist ein besonderer Beitrag gewidmet.

Der Zahnteil enthält wie üblich die Rechnungen und Voranschläge, die Hörer-, Zuschauer- und Programmstatistiken sowie einen Überblick über die Organe der SRG.

Während das Jahrbuch bisher in zwei Fassungen, nämlich in einer deutschen und einer französischen, erschienen ist, wurde es diesmal in einer einzigen mehrsprachigen Fassung gestaltet: Beiträge von allgemeinem Interesse liegen in zwei Sprachen vor, einzelne Artikel nur in der Sprache der Region, der sie entstammen. Der Zahlen- und Dokumentationsteil wird soweit als möglich zweisprachig präsentiert.

Dans la partie réservée aux textes et aux illustrations, le lecteur trouvera des renseignements sur l'état actuel de la réorganisation en cours à la Société suisse de radiodiffusion et télévision, sur les premières répercussions de cette réorganisation dans les régions, ainsi que sur certains aspects du travail qui se fait au programme et à la production dans les deux média.

Ainsi, la réorganisation de la SSR constitue l'un des principaux objets abordés. Dans les pages qui suivent, elle est traitée sous ses aspects les plus divers. Le projet d'article constitutionnel sur la radiodiffusion et la télévision est une autre question d'actualité qui mérite de retenir l'attention; un article spécial lui est consacré.

La seconde partie de l'annuaire contient les comptes et les budgets, les statistiques (auditeurs, téléspectateurs, programmes) et la composition des organes de la SSR.

L'annuaire, publié jusqu'ici en deux versions, l'une allemande et l'autre française, paraît cette année pour la première fois en une seule brochure. Les articles d'intérêt général sont présentés en deux langues, les autres dans celle de la région intéressée; la partie administrative est bilingue autant que faire se peut.

1972: Die SRG im Brennpunkt der Diskussion

1972: la SSR au centre d'un grand débat

Dr. Ettore Tenchio, alt Nationalrat, Zentralpräsident der SRG

Radio und Fernsehen in Diskussion: Hörer und Zuschauer, Interessenverbände und kulturelle Organisationen, Parlament und Regierung sind beteiligt, weil sie alle offensichtlich auch betroffen sind. Selbst Radio und Fernsehen entziehen sich in ihren Aussagen dieser Diskussion nicht. Was ist los? War das immer so — oder verdienen die beiden Kommunikationsmittel heute mehr Aufmerksamkeit? Leisten sie mehr oder sind ihre Leistungen schlechter als früher? Sind ihre Probleme nur ihnen eigen, oder sind es die Probleme der Gesellschaft, die eben dieser Gesellschaft durch Radio und Fernsehen wie in einem Spiegel vorgehalten werden?

Eines ist gewiss: Radio und Fernsehen sind nicht mehr nur Objekt der Aufmerksamkeit, der Kritik, der Auseinandersetzung; sie sind auch Subjekt geworden und greifen selbst in die Diskussion über ihre Funktion und die Erfüllung ihres Auftrags ein. Das ist ein Charakteristikum, das den Massenmedien eigen ist, und mit dem sich die Gesellschaft nicht einfach abfinden, sondern auseinandersetzen muss. Diese Tatsache verleiht jeder heutigen Diskussion Aktualität und bisweilen auch Schärfe.

Un grand débat s'est ouvert sur la radio et la télévision: auditeurs et téléspectateurs, associations intéressées et groupements culturels, parlement et gouvernement, tout le monde se sent concerné. Même la radio et la télévision tiennent à faire entendre toutes ces voix. Que se passe-t-il donc? En a-t-il toujours été ainsi ou faut-il y voir un brusque regain d'attention à l'égard des deux grands moyens de communication? Si tel est le cas, pourquoi? Est-ce parce que les services qu'ils rendent sont plus nombreux ou parce que leur qualité aurait baissé? Ces problèmes sont-ils des problèmes particuliers à la SSR ou au contraire les mêmes que ceux auxquels toute la société se trouve confrontée et que les media ne font que refléter en les lui présentant comme dans un miroir?

Une chose est certaine: la radio et la télévision ne se contentent plus aujourd'hui d'être simplement l'objet de l'attention, des critiques ou des controverses qu'elles suscitent; elles sont entrées dans le rôle de sujet et entendent désormais intervenir activement dans le débat qui se déroule sur leur fonction et la manière de remplir leur mission dans la société. C'est là une caractéristique propre aux mass media et sur lequel la société, loin de pouvoir tout bonnement s'en accommoder, devra désormais, elle aussi, s'interroger et s'expliquer; c'est ce qui confère aujourd'hui à ce débat son aspect d'actualité et parfois même sa virulence.

Neue Organisationsstruktur der SRG

Die Reorganisation der Schweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft ist im Berichtsjahr in die Phase der Verwirklichung eingetreten. Durch einen Beschluss des Zentralvorstands wurde am 29. Juni 1972 die künftige Struktur der SRG festgelegt. Dem Entscheid ging eine breitangelegte Vernehmlassung in den Organen der Regional- und Mitgliedsgesellschaften und auch in den Personalverbänden voraus. Das Thema beschäftigt seither im besten Sinn des Wortes die ganze SRG und durch die Eigenart ihrer Trägerorganisation auch die Öffentlichkeit.

Es ist Aufgabe des Generaldirektors, die Einzelheiten der künftigen Organisationsstruktur darzulegen. Hier soll unterstrichen werden, dass den Vorschlägen zu einer regionen-orientierten Gliederung, die in jedem Sprachgebiet Radio und Fernsehen unter eine gemeinsame Leitung zusammenführt, nicht nur eine organisatorische Konsequenz innewohnt, sondern dass dieses Modell auch nach unserer Überzeugung den kulturellen und staatspolitischen Gegebenheiten unseres Landes am besten entspricht.

In der öffentlichen Diskussion sind Schlagworte aufgetaucht wie «Verstärkung der Zentralgewalt in der Generaldirektion» und «Mehr Autonomie für die Regionen». Sie sind unzutreffend entsprechend weder den bisherigen Beschlüssen noch den vorbereiteten Plänen und erschweren eine

Nouvelle structure de la SSR

En cours d'exercice, la réorganisation de la Société suisse de radiodiffusion et télévision est entrée dans la phase des réalisations. Le 29 juin 1972, le comité central se prononçait sur les structures à donner à la future SSR, décision qui avait été précédée d'une vaste consultation des organes intéressés dans les sociétés membres et les sociétés régionales, ainsi que dans les associations du personnel. Depuis ce moment-là, ce sujet préoccupe, au meilleur sens du terme, toute la SSR et, par le jeu et la nature particulière de son organisation parallèle, autrement dit ses sociétés membres et sociétés régionales, il n'a pas manqué d'éveiller l'intérêt du public.

C'est au directeur général qu'il appartient d'exposer ce que seront les structures de la future organisation. Qu'il nous soit cependant permis de relever ici que ces projets s'inspirent non seulement de la nécessité de réorganiser notre société sur le plan interne en axant ses structures sur les régions linguistiques de notre pays, ce qui aura pour conséquence dans chacune, que la radio et la télévision se trouveront coiffées d'une direction commune, mais qu'ils nous paraissent aussi, et nous en sommes convaincus, être bien réellement ceux dont la réalisation conviendra le mieux à la SSR pour lui permettre de se plier avec assez de souplesse aux particularités culturelles et politiques de la Suisse, une et diverse.

sachliche Diskussion. Das Unternehmen SRG, das es zu reorganisieren gilt, ruht wie eine Brücke auf zwei Pfeilern. Es kann nicht die Rede davon sein, nur den einen Pfeiler zu ungünsten des andern zu verstärken. Beide sollen verstärkt werden: Die Generaldirektion in ihren Führungsfunktionen, die Regionaldirektionen in ihren operationellen Funktionen zur Gestaltung von Programmen.

Programme als öffentliche Dienstleistung

Die Programmarbeit bildet die Existenzberechtigung der SRG. Diese Erkenntnis beinhaltet die Verpflichtung und den Ansporn, das Produkt stets zu verbessern. Den Rahmen dafür stecken die Bestimmungen der vom Bundesrat verliehenen Konzession ab. Aus dem Umstand, dass gegenwärtig die SRG die einzige Konzessionsnehmerin ist, ergibt sich ein faktisches Monopol. Auch dies taucht häufig als Schlagwort in der Diskussion auf. Man übersieht dabei, dass es sich dabei nicht um ein Informationsmonopol, geschweige denn ein Monopol der Meinungsbildung handelt. Der Monopolcharakter liegt in der ausschliesslichen Benützung der technischen Mittel Radio und Fernsehen durch die SRG. Doch zugegeben, auch diese Art von Monopol legt der SRG eine Reihe von besonderen Verpflichtungen auf: sie hat ihre öffentliche Dienstleistung treuhänderisch zu verwahren, eine wahrheitsgemasse Berichterstattung zu pflegen und in ihren Programmen die Pluralität der Meinungen zu berücksichtigen. Anderseits hat sie ihre Anstrengungen um eine sinnvolle Autonomie konsequent weiterzuführen und ihre Meinungsäusserungsfreiheit aus der vollen Verantwortung gegenüber der Sache und der Institution zu respektieren.

Ein Beispiel aus dem Berichtsjahr sei stellvertretend für die programmpolitischen Beschlüsse des Zentralvorstandes der SRG angeführt:

Aufgrund eines Kommissionsberichts und der Stellungnahmen der interessierten Organe der SRG beschloss der Zentralvorstand am 3. März 1972, die drei Redaktionen der Tagesschau weiterhin in Zürich zu belassen und nicht den regionalen Fernsehdirektionen zu unterstellen. Bezweckt wurde damit keinesfalls eine Zentralisation, sondern eine enge Zusammenarbeit der Sprachgruppen und eine bessere Berücksichtigung von Informationen, die über ein Sprachgebiet hinaus von Interesse

Au cours de ce débat public, certains slogans ont été agités. On a entendu parler de «renforcement du pouvoir central à la direction générale» et en même temps de «plus grande autonomie dans les régions». Ces simplifications sont fallacieuses. Elles ne correspondent ni à l'essence des décisions prises ni à la substance des plans préparés, et ne font qu'embrouiller toute discussion qui se voudrait objective. La SSR est une grande entreprise; il s'agit de la réorganiser, et elle repose sur deux piliers comme un pont sur les siens. Or, il serait absurde de vouloir en renforcer un aux dépens de l'autre. Dans le cas de la SSR, tous deux doivent être consolidés: la direction générale dans ses fonctions dirigeantes et les directions régionales dans leurs fonctions opérationnelles visant à créer des programmes.

Les programmes, un service public

La création de programmes est la raison d'être de la SSR, qui loin d'y voir seulement une obligation, y trouve aussi le mobile qui la pousse à améliorer sans cesse sa production. Le cadre de cette activité est constitué par les dispositions de la concession qu'elle détient du Conseil fédéral. Or, elle est pour le moment la seule société concessionnaire, ce qui lui confère un certain monopole de fait. C'est là encore un de ces slogans qui réapparaissent sans cesse dans les discussions. Mais on oublie tout à fait que ce monopole n'est nullement celui de l'information en général et bien moins encore celui de la formation de l'opinion publique. C'est uniquement parce que la SSR est seule à utiliser les installations techniques de la radiodiffusion et de la télévision qu'elle présente ce caractère de monopole, mais la jouissance de cette sorte de privilège spécial, disons-le d'emblée, est assortie de toute une série d'obligations tout aussi spéciales. C'est ainsi que la SSR a le devoir de s'acquitter de ce service public de la manière dont une fiduciaire le ferait de son mandat; elle doit fournir une information objective et refléter, dans ses programmes, la pluralité des opinions. D'autre part, il lui faut aussi persévéérer résolument dans ses efforts pour demeurer à la hauteur de son autonomie et des responsabilités que lui impose le respect de sa liberté d'expression, tant dans les sujets qu'elle aborde qu'à l'égard de l'institution qu'elle représente.

Un exemple tiré des décisions que la SSR a dû prendre en cours d'exercice servira à illustrer l'un des nombreux aspects de sa politique des programmes:

Le 3 mars 1972, après avoir examiné le rapport d'une commission ad hoc et les avis exprimés par les organes intéressés de la SSR, le comité central décida de garder les trois rédactions du Téléjournal à Zurich et de renoncer au projet de les subordonner aux directions régionales. Ce faisant

sind. Immerhin hat sich der Zentralvorstand für ein verstärktes Mitspracherecht der regionalen Direktionen bei der personellen und programmlichen Konzeption der Tagesschau ausgesprochen.

Die Anliegen der Mitarbeiter

Man spricht sehr oft von den Radio- und Fernsehprogrammen und von der Notwendigkeit ihrer Verbesserung. Die Programme sind Ausfluss der schöpferischen Tätigkeit der Menschen, die zum Personal und zum grossen freien Mitarbeiterstab der SRG gehören. Programme verbessern heisst nicht nur, die Programmplanung und -produktion neu konzipieren, sondern vor allem die Fähigkeiten der Mitarbeiter fördern. Eine grosse Liste von internationalen Auszeichnungen für Radio- und Fernsehsendungen zeigt, dass unsere Mitarbeiter Hervorragendes leisten können. Dafür, aber auch für die nicht nach Auszeichnung rufende tägliche Pflichterfüllung verdienen sie Anerkennung.

Als Arbeitgeber hat die SRG ständig zu prüfen, wie sie die Voraussetzungen für die schöpferische Arbeit des Personals verbessern kann. Das Jahr 1972 brachte eine Reihe von erfreulichen Entwicklungen. Die Mitarbeit von drei Vertretern des Personals als Experten mit beratender Stimme im Zentralvorstand ist positiv zu werten. Es handelt sich um eine vorübergehende Lösung, bis die Frage der Partizipation in der SRG definitiv geregelt ist. Mit dem vorbereitenden Studium dieser Frage befassen sich gegenwärtig Studiokommissionen und eine nationale Partizipationskommission, in der Vertreter des Personals und des Arbeitgebers vertreten sind. Grundsätzlich ist die SRG bereit, die Partizipation des Personals im Unternehmen zu verwirklichen.

Noch vor Jahresende hat der Zentralvorstand ein von den Vertragspartnern gemeinsam erarbeitetes Dokument zur Sicherheit des Arbeitsplatzes angenommen. Er tat dies allerdings unter dem Vorbehalt, dass die getroffenen Vereinbarungen, die weit über den gesetzlichen Rahmen hinausgehen, ihr Gegenstück in der Garantie des Arbeitsfriedens haben.

Il n'entendait nullement céder à la tentation de centraliser autre mesure. Il s'agissait au contraire à ses yeux de faciliter par ce moyen la collaboration entre les groupes linguistiques, et de leur permettre de tirer un meilleur parti de tout le matériel d'information dont l'intérêt dépasse le cadre régional. Aucun doute ne subsiste sur ses intentions, puisque le comité central a en même temps renforcé le droit des régions de participer à la conception du Téléjournal tant en matière de programmes que de personnel.

Les aspirations du personnel

On parle souvent des programmes de la radio ou de la télévision et de la nécessité de les améliorer. Or le programme est le résultat de l'activité créatrice déployée par des hommes et des femmes qui font partie soit du personnel fixe de la SSR, soit de ce grand corps de collaborateurs rétribués au cachet qu'elle s'est attachés. Pour améliorer les programmes, il ne suffira pas de concevoir de nouveaux systèmes de planification et de production; il faut encore et surtout trouver les moyens de stimuler les talents les plus divers. La liste est longue des distinctions nationales et internationales décernées à nos collaborateurs pour des émissions radiophoniques ou télévisuelles; cela prouve assez qu'ils peuvent fournir de l'excellent ouvrage, et ils ont assurément droit à toute notre reconnaissance pour cela, mais non moins pour la manière dont ils s'acquittent jour après jour de leurs tâches habituelles dont aucune distinction particulière ne viendra récompenser le mérite.

En tant qu'employeur, la SSR a le devoir d'étudier sans cesse par quels moyens elle pourrait améliorer les conditions de travail, de manière à permettre à son personnel de donner la pleine mesure de ses capacités. L'année 1972 a vu une série d'heureuses innovations dans ce domaine. La présence de trois représentants du personnel siégeant au comité central en qualité d'experts avec voix consultative s'est révélée constructive. Il s'agit là d'une solution transitoire qu'on a adoptée en attendant que la question de la participation à la SSR ait été résolue. Cette dernière question fait l'objet d'une étude préliminaire dont s'occupent actuellement les commissions de studio et une commission nationale de la participation, organes qui groupent des représentants du personnel et de l'employeur. La SSR est en principe décidée à réaliser la participation du personnel dans l'entreprise.

Avant que l'exercice 1972 ne s'achève, le comité central a encore entériné un document qui avait été préparé en commun par les parties contractantes de la convention collective et dont le but est de garantir la sécurité de l'emploi, mais il l'a fait en précisant expressément qu'en contre-partie ces accords, dont la portée dépasse largement les normes légales, sont liés au respect de la paix du travail.

Parlementarische Interventionen

Im Jahr 1972 wurden in den Eidgenössischen Räten 18 parlamentarische Interventionen zu verschiedenen Radio- und Fernsehproblemen behandelt, 16 im National- und 2 im Ständerat. Neben Fragen zur Ausstrahlung des Westschweizer Fernsehprogramms in der italienischen Schweiz, zur Entlassung von sechs Mitarbeitern durch das Westschweizer Fernsehen und zum Problem der Reklame an Radio und Fernsehen dominierte das Fernseh-Postulat Akkeret/Krauchthaler die Diskussion im Parlament; 108 Nationalräte und 21 Ständeräte hatten dieren Vorstoss unterzeichnet. Mit einer Dokumentation wollte die Schweizerische Volkspartei die Notwendigkeit der Kritik durch das Fernseh-Postulat unterstreichen. Im Einvernehmen mit dem Zentralvorstand beauftragte die Generaldirektion eine Kommission unter dem Präsidium von Dr. Gastone Luvini, Oberrichter in Lugano, mit einem Bericht über die verschiedenen Beschwerdenpunkte. Die Kommission kam zum Schluss, die Zahl der im SVP-Dokument angegriffenen und konkret bezeichneten Sendungen und Beiträge sei im Verhältnis zur Gesamtzahl der entsprechenden Sendungen und Beiträge verschwindend klein. Es wurde nur ein kleiner Teil der von der SVP-Dokumentation kritisierten Beiträge von der Kommission ebenfalls beanstandet. Im Grunde genommen geht es aber nicht um ein kleinkrautiges Auszählen von Sendungen und Fehlern, sondern um die Fragen der Programmfreiheit und der Programmkontrolle und somit auch der Autonomie von Radio und Fernsehen. Dies haben die Debatten in den Eidgenössischen Räten in der Herbstsession 1972 eindeutig gezeigt.

Die SRG ist nach wie vor überzeugt, dass Unparteilichkeit, Ausgewogenheit und journalistische Sauberkeit die obersten Grundsätze ihrer Informationstätigkeit sein müssen. Fehler und Pannen können bei jedem und jederzeit passieren. Die SRG wird gemäss ihrer Konzession und den erlassenen Richtlinien alles daran setzen, um die legitimen Erwartungen unserer Bevölkerung zu erfüllen.

Verfassungsgrundlage für Radio und Fernsehen

Gerade diese Begriffe bilden auch den Kernpunkt der geplanten Verankerung von Radio und Fernsehen in der Bundesverfassung. Die bisherigen Vernehmlassungen über einen Entwurf eines Artikels 36 quater haben gezeigt, dass eine Regelung dieser Frage allgemein befürwortet wird, dass sich aber die Geister dort scheiden, wo die Freiheit definiert und die öffentliche Kontrolle konzipiert werden müssen. Es ist doch so: Jede Umschreibung einer Freiheit kann auch deren Eingrenzung bedeuten. Es scheint uns absolut richtig, dass auch Radio und Fernsehen die Grenzen ihrer Freiheit

Interventions parlementaires

En 1972, les Chambres fédérales ont traité 18 interventions parlementaires, dont 16 au Conseil national et 2 au Conseil des Etats. Il y fut question de la diffusion du programme de la Télévision suisse romande dans la Suisse italienne, du licenciement de cinq collaborateurs à la TV suisse romande, du problème de la publicité à la radio et à la télévision, mais surtout du postulat Akeret/Krauchthaler sur la télévision, qui avait recueilli la signature de 108 conseillers nationaux et de 21 députés au Conseil des Etats. Par une documentation publiée à ce moment, l'Union démocratique du centre entendait corroborer les critiques impliquées par ce postulat. Avec l'accord du comité central, la direction générale a nommé une commission, présidée par Gastone Luvini, juge à Lugano, pour établir un rapport sur la portée de ces critiques. Dans ses conclusions, la commission constate que le nombre des émissions et séquences normalement désignées et critiquées par l'UDC est réellement infime par rapport à celui de l'ensemble des productions de ce genre. D'autre part, de toutes les contributions incriminées dans la documentation de l'UDC, la commission n'en a retenu que quelques-unes qu'elle juge contestables. Mais au fond, il s'agissait beaucoup moins d'établir une arithmétique mesquine des émissions critiquables et des fautes commises que d'engager une discussion sur des principes fondamentaux comme la liberté des programmes et leur contrôle et bien entendu l'autonomie de la radio et de la télévision, problèmes dont il a été abondamment question dans les débats qui se sont déroulés ensuite au cours de la session d'automne 1972. La SSR n'a jamais cessé d'être convaincue que trois principes supérieurs doivent régir son activité d'information: l'impartialité, la pondération et l'intégrité journalistique. Certes, des erreurs et des pannes peuvent se produire; rien ni personne n'est infaillible, mais la SSR, fidèle à sa concession et aux directives qu'elles s'est données, fait et continuera à faire tout ce qui est en son pouvoir pour répondre pleinement à ce que notre population est en droit d'attendre d'elle.

Article constitutionnel sur la radio et la télévision

Ces mêmes principes sont aussi précisément ceux qui constituent le point crucial de cet article 36quater par lequel on se propose d'introduire la radio et la télévision dans la Constitution fédérale. Les consultations qui ont eu lieu sur ce projet d'article constitutionnel ont permis de constater que l'idée de régler cette question par l'adoption d'une base légale est très généralement bien accueillie, mais que les avis divergent sensiblement dès qu'il s'agit ensuite de définir les notions de liberté et de contrôle. La question se résume ainsi: en définissant une liberté, on risque de lui assigner

kennen. Entscheidend aber wird sein, dass sich eine allfällige künftige Kontrolle durch eine Vertretung der Öffentlichkeit nach den gleichen Grundsätzen der wahrheitgetreuen Information und der Pluralität richtet, wie sie Radio und Fernsehen vorgeschrieben sind.

In ihrer Stellungnahme zum Entwurf des Eidgenössischen Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartements für einen Verfassungsartikel 36 quater hat die SRG ihre Auffassung unterstrichen, die Radio- und Fernsehfreiheit sei ein institutionelles Recht. Als formeller Träger dieses Rechts falle einzig die Programminstitution als solche in Betracht. Eine Sendesgesellschaft sei gewissermassen die treuhänderische Verwalterin der Programmfreiheit, weil sie treuhänderisch beauftragt wurde, einen öffentlichen Dienst zu besorgen. Dieses institutionelle Recht betrachten wir als originäres Recht einer Sendesgesellschaft und nicht bloss als eine abgeleitete Befugnis, gewissermassen ein Reflexrecht der Radio- und Fernsehfreiheit des Empfängers. Wir sind der Meinung, Hörer und Zuschauer seien Nutzniesser der Radio- und Fernsehfreiheit der Programmorganisation und nicht umgekehrt.

Gleichzeitig wiederholte die SRG ihre früher abgegebene Stellungnahme, die Ausführungsgesetzgebung sollte im Zeitpunkt der Abstimmung über die Verfassungsvorlage vorliegen. Mindestens sollten die Grundzüge dieser Gesetzgebung in der Botschaft dargelegt werden. Bezuglich der Programmfreiheit möge der Bundesrat «eine eingehende und verpflichtende Darstellung seiner Absichten bezüglich deren Ausgestaltung» abgeben. Bei der Ausarbeitung der Richtlinien für die Radio- und Fernsehprogramme haben wir gewünscht, dass diese in Wahrung des allgemeinen Interesses die verfassungsmässige Ordnung unseres Staates zu achten haben.

Konzessions- und Aufsichtsbehörde

Die Frage des Verfassungsartikels wie auch andere aktuelle Radio- und Fernsehprobleme waren Gegenstand verschiedener Besprechungen mit der Konzessions- und der Aufsichtsbehörde. In einer Aussprache zwischen Delegationen des Bundesrats und der SRG am 1. September 1972 wurde auch die Frage der Beschwerdemöglichkeit im Falle von Konzessionsverletzungen behandelt. Der Bundesrat liess die SRG auch wissen, dass er im Hinblick auf die Erneuerung der Konzession im Jahre 1974 der internen Reorganisation der SRG grosse Bedeutung beimesse. Anderseits konnte die Delegation der SRG die Zusicherung abgeben,

des bornes. Or, s'il nous paraît parfaitement légitime que la radio et la télévision sachent par où passent les frontières de leur liberté, ce qui importe surtout et est même capital à nos yeux, c'est que toute future fonction de contrôle qui serait exercée par des représentants de l'opinion publique, soit tenue d'observer les mêmes principes que la radio et la télévision en matière d'information objective et de respect de la pluralité des opinions. Dans sa réponse au Département fédéral des transports et communications et de l'énergie qui lui avait demandé son avis sur le projet d'article constitutionnel 36quater, la SSR a fait particulièrement ressortir que, pour elle, la liberté de la radio et de la télévision est un droit institutionnel. L'institution chargée de créer des programmes est, en tant que telle, la seule à pouvoir entrer en considération pour exercer ce droit. Une société de radiodiffusion se présente à certains égards comme une fiduciaire qui aurait été mandatée pour gérer la liberté des programmes, puisqu'elle est chargée d'assurer ce service public. Dans ce droit institutionnel, nous voyons le droit fondamental de toute société de radiodiffusion et il ne saurait être une simple attribution dérivant du droit de la liberté des auditeurs et téléspectateurs. A notre avis, c'est ceux-ci qui sont les bénéficiaires de la liberté reconnue à la radio et à la télévision, et non pas l'inverse.

La SSR a en même temps répété ce qu'elle avait déjà conseillé lors de la précédente consultation: il faut que la loi d'application soit prête au moment de la votation, ou tout au moins fixée pour l'essentiel dans l'exposé que le Conseil fédéral en fait dans son message à l'appui du projet d'article constitutionnel. D'autre part, en ce qui concerne la liberté des programmes, il serait souhaitable que le Conseil fédéral se lie «par une déclaration formelle et précise de ses vues sur la manière dont il envisage sa réalisation». Lorsqu'il s'agira d'élaborer les directives destinées aux programmes de la radio et de la télévision, notre vœu est de les voir respecter l'ordre constitutionnel de notre pays, de manière à sauvegarder l'intérêt général du public.

Autorité concédante et autorité de surveillance

Le projet d'article constitutionnel et d'autres problèmes se posant à la radio et à la télévision ont fait l'objet d'échanges de vues avec l'autorité concédante et l'autorité de surveillance. Lors d'un entretien entre délégations du Conseil fédéral et de la SSR, le 1^{er} septembre 1972, la discussion a notamment porté sur les possibilités de recours en cas de violation de la concession.

Le Conseil fédéral a fait savoir qu'il attachait beaucoup d'importance à la réorganisation interne de la SSR, dont il faudrait renouveler la concession en 1974, déclaration à laquelle les délégués de la SSR ont répondu en lui donnant l'assurance que

dass die Erneuerung der Konzession durch die Reorganisationsmaßnahmen in keiner Weise präjudiziert würden; insbesondere soll die Verantwortung der Programme nach wie vor in der Kompetenz des Generaldirektors liegen.

Man erinnert sich, dass sich der Bundesrat 1971 veranlasst sah, eine von der SRG beantragte Erhöhung der Radio- und Fernsehkonzessionsgebühren um ein Jahr zurückzustellen. Im September 1972 beschloss er dann, auf den 1. Januar 1973 die Radio- und Fernsehgebühren im vorgeschlagenen Sinne zu erhöhen.

Ohne auf die finanziellen Fragen, die an anderer Stelle erläutert werden, einzugehen, darf festgehalten werden, dass die öffentlichen Mittel unter Wahrung der Verhältnismässigkeit rationell und ökonomisch eingesetzt werden.

Kooperation der Massenmedien

Ein weiterer aktueller Verhandlungsgegenstand zwischen Aufsichtsbehörde und SRG bildet die Frage des Kabelfernsehens. Am 18. Oktober 1972 unterhielt sich Bundesrat Roger Bonvin, Vorsteher des Eidg. Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartements, mit Delegationen der SRG, der PTT-Betriebe und des Schweizerischen Zeitungsverleger-Verbandes über Probleme, die sich aus lokalen Fernseh-Ubertragungen ergeben können. Die SRG ist nun auch in einer Arbeitsgruppe der interessierten Kreise vertreten. Wir verfolgen die Entwicklung des Kabelfernsehens in unserem Lande mit Interesse, beurteilen sie grundsätzlich als positiv, bewahren aber auch eine gewisse Reserve. Die Frage der Programmfreiheit und der Programmkontrolle wird sich selbstverständlich auch für das Kabelfernsehen stellen, vermutlich noch in weit stärkerem Masse als für die SRG mit ihren Aufsichts- und Kontrollorganen. Es liegt im Interesse der Öffentlichkeit, dass für neue audiovisuelle Mittel Bedingungen geschaffen werden, die eine wirkliche und fördernde Konkurrenz ermöglichen.

Ein zweiter Grund für die Haltung der SRG liegt in der Befürchtung, allzu hoch gesteckte Hoffnungen des Kabelfernsehens könnten schliesslich nur durch eine kommerzielle Organisation gelöst werden, was die Meinungspresse im lokalen und regionalen Bereich empfindlich schädigen könnte. Wir wissen heute zugut, dass die modernen Massenmedien ihre Aufgabe sinnvoll nur in der gegenseitigen Ergänzung erfüllen können, weshalb wir grundsätzlich bereit sind, die Kooperation mit der Presse aufrecht zu erhalten und weiter zu entwickeln.

les mesures prises à cet égard n'anticipent en aucune façon sur les dispositions à renouveler; la responsabilité des programmes notamment demeurera, comme elle l'a toujours été, de la compétence du directeur général.

On se souvient que le Conseil fédéral s'était vu contraint en 1971 de renvoyer d'une année les majorations que la SSR lui demandait de décréter pour les taxes de la radio et de la télévision. En septembre, il décida de mettre le nouveau tarif proposé en vigueur dès le 1^{er} janvier 1973. Sans vouloir entrer dans le détail des questions financières qui se trouvent exposées ailleurs, on peut néanmoins dire ici que, toutes proportions gardées, la SSR fait un usage économique et rationnel des deniers publics.

Coopération entre les mass media

La télévision par câble ou filovision est un autre objet à l'ordre du jour des négociations menées entre l'autorité de surveillance et la SSR. Le 18 octobre 1972, M. Roger Bonvin, conseiller fédéral et chef du Département des transports et communications et de l'énergie, s'est entretenu avec les délégations de la SSR, de l'Entreprise des PTT et de l'Association suisse des éditeurs de journaux, sur les problèmes pouvant résulter de retransmissions télévisuelles locales. La SSR, d'autre part, est aussi représentée désormais dans un groupe de travail émanant des milieux intéressés. Nous suivons le développement de la télévision par câble dans notre pays avec intérêt et considérons que c'est là en principe un facteur positif, mais nous ne saurons néanmoins nous départir d'une certaine réserve à son égard. Dans ce domaine, la question de la liberté et du contrôle des programmes ne manquera pas de se poser et probablement de façon beaucoup plus épingle encore que dans le cas de la SSR qui, elle, est dotée d'organes de surveillance et de contrôle. En présence de nouveaux moyens audio-visuels, l'intérêt public exige que de nouvelles conditions soient créées de manière à garantir une concurrence authentique et par conséquent stimulante.

Un autre motif de la prudence observée par la SSR à cet égard réside dans la crainte de voir cette nouvelle technique susciter de trop ambitieux espoirs dont seule ensuite une entreprise de caractère purement commercial pourrait encore assurer la réalisation, ce qui risquerait de causer un très sensible préjudice à la presse d'opinion sur le plan local et régional. Nous ne savons que trop bien à présent que les mass media modernes ne peuvent s'acquitter judicieusement de leur mission que si elles se complètent mutuellement, et c'est pourquoi nous sommes décidés en principe à maintenir et même à développer encore cette indispensable coopération avec la presse.

Technik und PTT

Die gute partnerschaftliche Zusammenarbeit zwischen der SRG und den PTT-Betrieben bringt immer wieder Leistungen hervor, deren Bedeutung oft nur schwer einzuschätzen ist. Das ist verständlich, interessiert doch in der Regel den Hörer und Zuschauer nichts anderes als eine gute Bedienung mit Programmen. In der Diskussion um einen Verfassungsartikel ist auch darauf hingewiesen worden, dass man nun wohl für Programminstitutionen Aufgaben und Verpflichtungen formuliere, während nicht daran gedacht wird, in ähnlicher Weise Ziele für den technischen Ausbau der Kommunikationsnetze in unserem Land zu setzen. Die Frage ist für die Zukunft bedenkenswert, auch wenn die von der PTT heute verfolgte Politik volle Anerkennung verdient.

Im Februar 1972 ist den PTT-Betrieben eine Vereinbarung mit den algerischen Behörden gelungen, bis auf weiteres die Sender Ain Beida und Beromünster mit leicht versetzten Frequenzen zu betreiben. Daraus ergab sich eine erhebliche Verminderung der gegenseitigen Störungen. Am 7. Mai konnte der von der PTT erstellte stärkste Kurzwellensender der Schweiz in Sottens die regelmässige Übertragung von Überseeprogrammen des Schweizerischen Kurzwellendienstes aufnehmen. Die Station mit ihrer hochmodernen drehbaren Vorhangantenne hat das Interesse der internationalen Fachwelt hervorgerufen. Hervorgehoben seien schliesslich die Bemühungen, empfangstechnisch benachteiligte Gebiete, es sind vor allem Berggebiete, über neue Sender und Umsetzer zu versorgen. Es vergeht kaum eine Woche, in der nicht die Inbetriebsetzung eines neuen Senders oder Umsetzers bekannt gegeben werden kann.

Technique et PTT

La bonne entente qui règne entre ces partenaires que sont la SSR et l'Entreprise des PTT s'est une fois de plus révélée fructueuse. Il est souvent très difficile au public de se rendre compte de l'importance des résultats ainsi obtenus, et cela n'est que naturel: ce qui l'intéresse au premier chef, c'est la qualité du programme qui lui est offert. Dans les débats suscités par l'article constitutionnel, il a été relevé que s'il est beaucoup question des tâches et obligations qui devront incomber aux institutions chargées du programme, on ne semble guère se préoccuper de fixer aussi des normes pour le développement technique des réseaux de communication dans notre pays. Or, c'est là une question importante pour l'avenir et sur laquelle il vaut la peine de réfléchir, même si la valeur de la politique actuelle suivie par les PTT paraît tout à fait méritoire.

En février, l'Entreprise des PTT a réussi à conclure, avec les autorités algériennes, un accord aux termes duquel les émetteurs d'Ain Beida et de Beromünster fonctionneront jusqu'à nouvel ordre sur des fréquences légèrement modifiées, ce qui nous a valu une sensible diminution des interférences. Le 7 mai, l'émetteur sur ondes courtes le plus puissant de la Suisse, construit par les PTT à Sottens, commençait à diffuser régulièrement les programmes d'outre-mer du Service suisse des ondes courtes. Cette station émettrice qui est dotée d'une antenne rotative à rideau ultra-moderne a éveillé l'intérêt des milieux professionnels largement au-delà de nos frontières. Relevons enfin les efforts constants qui se font pour mieux desservir les régions moins favorisées, où la réception des programmes est encore difficile, celles de la montagne en particulier. Il ne se passe pour ainsi dire pas de semaine sans que nous apprenions la mise en service d'un nouvel émetteur ou d'un nouveau relais.

Jedes Volk hat das Radio und das Fernsehen, das es verdient. Die SRG bemüht sich, ihre Aufgabe im Dienste nationaler Gemeinschaft in den verschiedenen Regionen differenziert und optimal zu erfüllen. Wir kennen alle das Recht auf Kritik. Gute und gesunde Kritik ist für uns Anlass zum Überprüfen, Korrigieren und Verbessern; Übertreibungen können dagegen Unsicherheit und Mutlosigkeit bringen. Darum wünschen wir einen ständigen Dialog zwischen dem Publikum und Radio und Fernsehen, um das gegenseitige Verständnis zu fördern und eine Vertrauensbasis zu schaffen.

Chaque peuple a la radio et la télévision qu'il mérite. La SSR s'efforce de se mettre le mieux possible au service de la communauté nationale en se pliant aux particularités régionales. Nous avons tous le droit d'émettre des critiques. Une saine et bonne critique nous incite à revoir, corriger et améliorer, mais les exagérations dans ce domaine risquent de provoquer de l'insécurité et du découragement. C'est pourquoi nous souhaitons voir s'établir, entre le public et la radio-télévision, un dialogue permanent, source d'une meilleure compréhension mutuelle et partant d'une plus grande confiance réciproque.

Das Reorganisationsprogramm der SRG

Le programme de réorganisation de la SSR

Dr. Stelio Molo, Generaldirektor der SRG

1. Warum eine Reorganisation der SRG?

Die SRG hat in den Jahren seit ihrer letzten Reorganisation 1964 ein gewaltiges Wachstum und eine enorme Entwicklung durchgemacht. Von einem mittleren Betrieb ist sie zu einem Grossbetrieb geworden. Neue Aufgaben wurden an sie herangetragen. Die neue Konzession von 1964, erstmals gemeinsam für Radio und Fernsehen der SRG verliehen, trat am 1. November 1964 für die Dauer von zehn Jahren in Kraft.

Das Wachstum der Unternehmung ist seither überproportional gestiegen. 1965 betrug die Zahl der fest angestellten Mitarbeiter noch 1600. Im Jahre 1972 war diese Zahl um 50% auf 2400 gestiegen.

Die Zahl der Konzessionen nimmt ständig zu. Obwohl die Zuwachsrate beim Radio jährlich ungefähr konstant bleibt, kann man doch noch dieses Jahr die zweimillionste Konzession feiern. Mithin bedeutet das, dass über 98% der Schweizer mindestens ein oder mehrere Radioprogramme empfangen können.

Zur Entwicklung der SRG zu einem Grossunternehmen trug natürlich auch der beinahe kometenhafte Anstieg des Fernsehens einen grossen Teil bei. Betrug die Zahl der Konzessionen 1965 noch 620 000, so hat sie bereits 1968 die Millionen-Grenze überschritten und beträgt heute über 1,6 Millionen. Die Fernsehdichte, d.h. die Zahl der Zuschauer, die mindestens ein Fernsehprogramm empfangen können, beträgt durchschnittlich in der ganzen Schweiz bereits 79%, ja in der italienischsprachigen Schweiz sogar 93%.

Ein Unternehmen von solcher Grösse und solcher expansiver Entwicklung (man denke nur an die Zunahme der Zahl der Mitarbeiter) ist im Rahmen seiner heutigen Strukturen und mit dem vorhandenen Planungsinstrumentarium nicht mehr vorausschauend und wirtschaftlich zu führen. Was für einen mittleren Betrieb richtig und rationell war, muss nicht mehr unbedingt für einen Grossbetrieb gelten.

Ein derart grosses Unternehmen, mit einer Verpflichtung der gesamten Schweizer Bevölkerung gegenüber, muss sich überlegen, wie es seine Mittel, die ja zum grösseren Teil aus den Konzessionen stammen, jetzt und vor allem in Zukunft so rationell und wirtschaftlich wie möglich einsetzen kann. Deshalb müssen seine Strukturen immer «prospektiv» der Entwicklung angepasst werden.

Diese Erkenntnis bewog die SRG, eine Analyse ihres Unternehmens in Auftrag zu geben und anschliessend Lösungsvorschläge für eine neue SRG-Konzeption ausarbeiten zu lassen. So wurde von der Firma Hayek Engineering AG, Zürich, ein Masterplan ausgearbeitet, der die Struktur- und Ablauforganisation eines Reorganisationspro-

1. Pourquoi réorganiser la SSR ?

La dernière réorganisation remonte à 1964, année où le 1^{er} novembre la SSR allait être mise au bénéfice d'une nouvelle concession qui, pour la première fois, portait conjointement sur la radio et sur la télévision, et lui était accordée pour une durée de 10 ans. Or, pendant cette décennie, la SSR a subi une énorme évolution: de l'entreprise moyenne qu'elle constituait encore à cette époque, elle a assez brusquement passé au rang de grande entreprise, chargée de nouvelles tâches qui lui avaient été imposées.

Quelques chiffres attestent le caractère disproportionné de cette croissance. Le nombre des collaborateurs à poste fixe, qui était encore de 1600 en 1965, passe en 1972 à 2400, ce qui représente un accroissement de 50%.

Le nombre des abonnés n'a pas non plus cessé d'augmenter. Si, pour la radio, le taux d'accroissement annuel reste assez constant, le cap des 2 millions sera néanmoins franchi cette année encore. Plus de 98% de notre population peut à présent se mettre à l'écoute d'au moins un programme et même en général choisir entre plusieurs.

Mais bien entendu c'est surtout à l'essor rapide de la télévision qu'on doit d'avoir vu la SSR se muer en grande entreprise. Si en 1965 le nombre des abonnés se limitait encore à 620 000, il allait dépasser le million en 1968 déjà pour s'élever aujourd'hui à plus de 1,6 million. La densité télévisuelle, autrement dit le nombre des téléspectateurs, qui peuvent capter au moins un programme, atteint en moyenne 79% pour l'ensemble de la Suisse et même 93% pour la région de langue italienne.

On conçoit aisément dès lors que les structures et méthodes de planification usuelles ne pouvaient plus suffire pour nous permettre de diriger, avec prévoyance et économie, une entreprise d'une telle envergure qui évolue aussi vigoureusement. Ce qui, pour un établissement d'ordre moyen, pouvait paraître juste et rationnel ne l'est plus nécessairement pour une grande entreprise.

Les responsabilités, que la SSR assume à l'égard de l'ensemble de la population de notre pays, la mettent dans l'obligation de se demander comment elle doit s'organiser pour faire l'usage le plus rationnel et le plus économique possible, dans l'immédiat comme dans l'avenir, des ressources qui sont les siennes et dont la majeure partie est constituée par le produit des taxes perçues. Il lui faut donc adapter ses structures lorsque la situation évolue et surtout s'efforcer de le faire par une bonne prospective.

Consciente de ces nécessités, la SSR a été amenée à demander à la Maison Hayek Engineering SA,

gramms festlegte. Die SRG hat damit aufgezeigt, dass sie sich der neuen Bedürfnisse ihres Unternehmens bewusst und bereit ist, ihre gegenwärtigen Strukturen in Frage stellen zu lassen.

Neben den verschiedenen Projekten des Masterplans, wie Rechnungswesen, Produktionsplanung und -steuerung, Marketing (Forschung und Entwicklung), Unternehmensplanung, Personalwesen, EDV-Integration und Programmplanung, zeigte es sich bald, dass eine Neugestaltung der bestehenden SRG-Organisationsstruktur zur dringlichsten Aufgabe geworden war. Es wurden vier verschiedene Varianten ausgearbeitet, die in den Direktorenkonferenzen eingehend überprüft und analysiert wurden. Die SRG schlug dem Zentralvorstand die bekannte Variante IV vor. Die Grundsätze der Variante IV sind: 1. die Betonung und Verstärkung der unternehmerischen Aufgaben des Generaldirektors, 2. der Ausbau der Generaldirektion zu einem wirkungsvollen Führungsinstrument des Generaldirektors, 3. die Verstärkung der Regionaldirektionen zu selbständigen operationellen Einheiten, die im Rahmen von Normen und Richtlinien alle Kompetenzen besitzen, um ihre Programmaufgaben im gesamtschweizerischen Rahmen optimal zu erfüllen. Die Variante IV wurde vom Zentralvorstand in seiner Sitzung vom 6. Juni 1973 leicht modifiziert beschlossen.

Die ersten Resultate der Reorganisation zeigten sich in der *Neustrukturierung der Generaldirektion*, wie sie gemäss Vorschlag der SRG vom Zentralvorstand am 6. Juni 1973 angenommen wurde (siehe Graphik 1).

Für die *Neustrukturierung der Regionaldirektionen* wurden generell zwei Realisierungsphasen vorgeschlagen (siehe Graphiken 2 und 3).

Am 10. Januar beschloss der *Regionalvorstand der Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande SRTR* die Realisierungsphase 2. Gleichzeitig erfolgten die Wahlen für den Regionaldirektor, den Programmkoordinator Radio und Fernsehen, den Programmleiter Radio und Programmleiter Fernsehen, den Personal- und den Pressechef. Die *Regionalgesellschaft Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana CORSI* entschied auf Jahresbeginn 1974 sogleich die Realisierungsphase 3 zu verwirklichen und zwar mit einer einheitlichen Programmleitung für Radio und Fernsehen. Am 31. August 1973 traf die CORSI die Wahl des Regionaldirektors und des Programmdirektors für Radio und Fernsehen.

Am 18. Oktober 1973 beschloss die Delegiertenversammlung der *Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz RDRS* eine Teilrevision der Statuten, die anschliessend dem Zentralvorstand zur Genehmigung vorgelegt worden ist.

à Zurich, d'analyser son organisation actuelle et de lui présenter des propositions en vue d'une nouvelle conception de l'entreprise. C'est ce que les experts mandatés ont fait. Ils ont présenté un plan directeur (masterplan) qui fixe un programme de réorganisation et précise comment il convient de structurer et de faire fonctionner l'organisme à mettre en place pour le réaliser. La SSR a donné par là une preuve évidente de sa lucidité devant les nouveaux besoins qui se font sentir et de sa bonne volonté à admettre les critiques faites à l'égard de son organisation actuelle.

Le plan directeur énumère un certain nombre de projets: comptabilité analytique, planification et commande de la production, marketing (recherche et développement), planification d'entreprise, réorganisation des services du personnel, informatique intégrée et planification des programmes, mais on n'a pas tardé à devoir se rendre à l'évidence qu'il fallait tout d'abord restructurer l'organisation actuelle de la SSR.

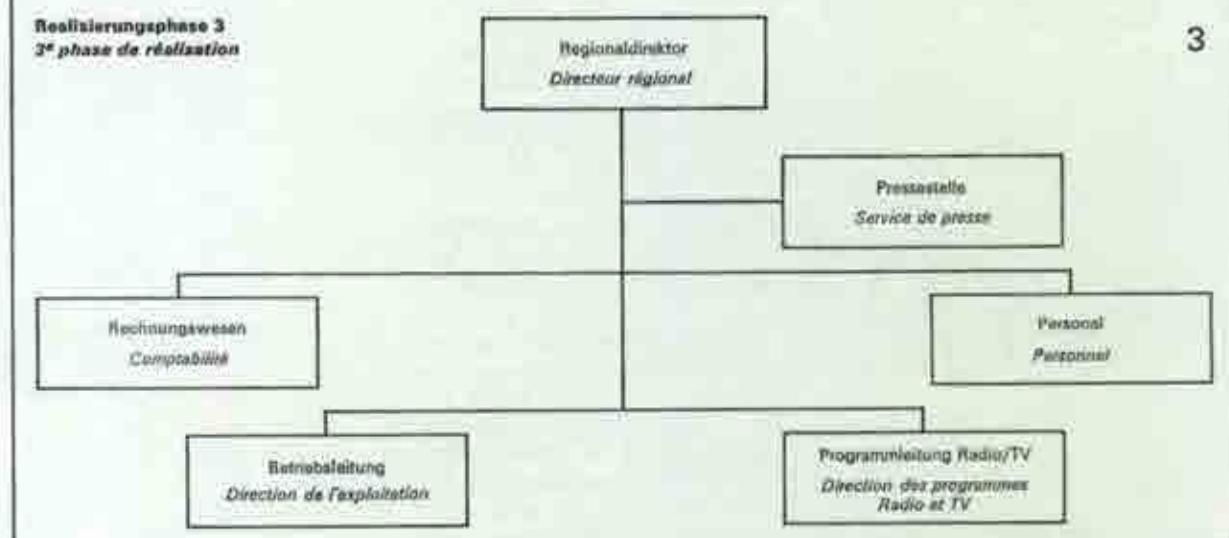
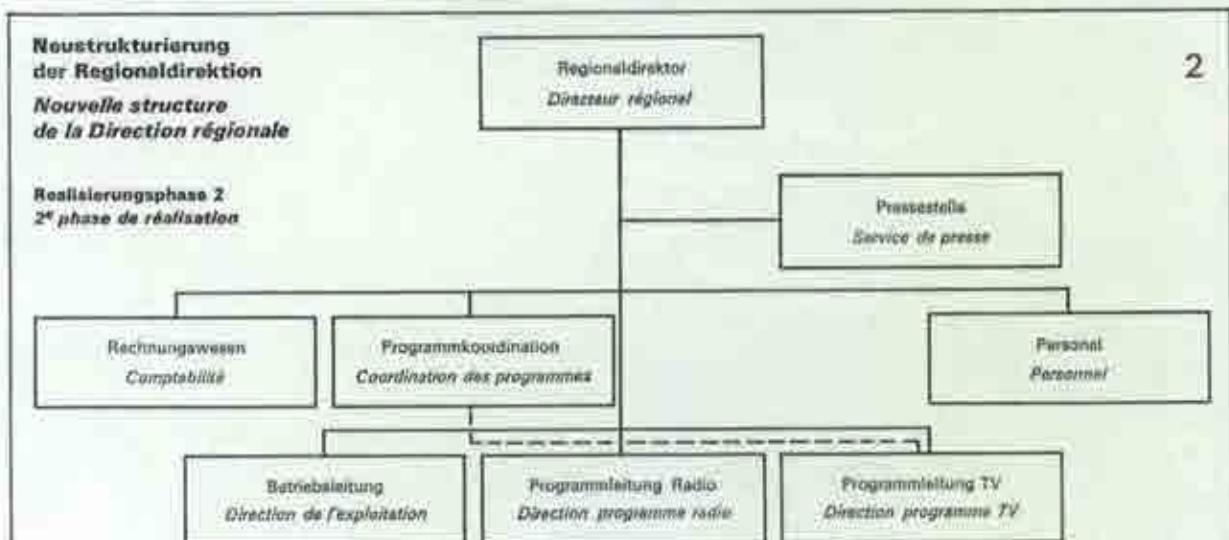
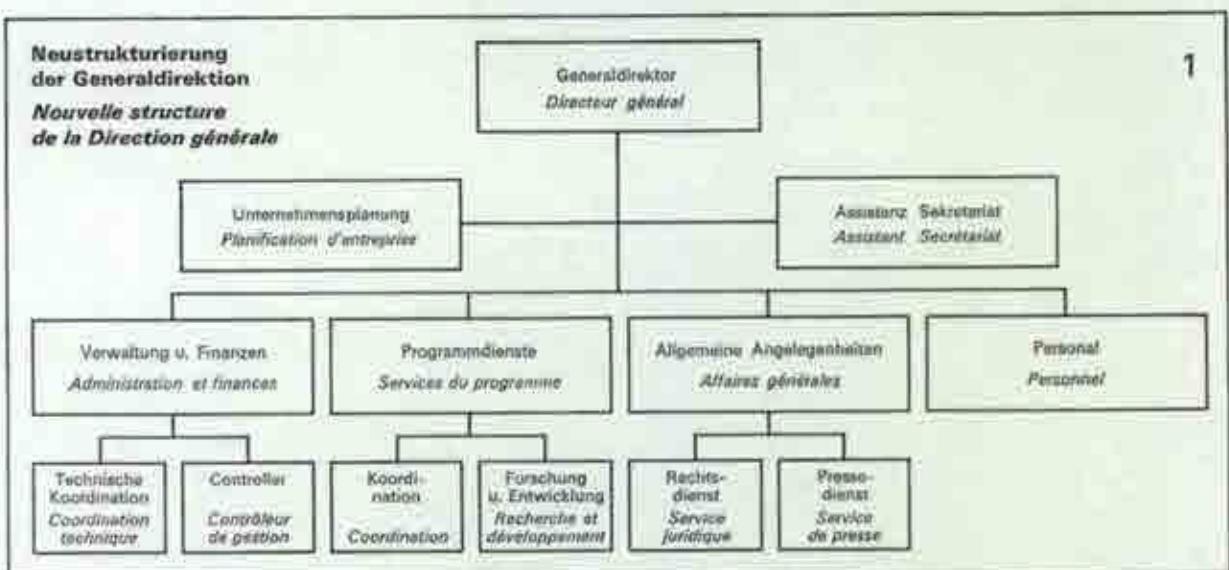
Quatre variantes ont été élaborées pour cela et chacune a été minutieusement examinée et analysée dans les conférences des directeurs. La SSR a finalement proposé, au comité central, la variante IV, dont voici les principes: 1. Marquer et renforcer les tâches du directeur général dans l'entreprise. 2. Développer la direction générale pour en faire un instrument efficace de gestion. 3. Renforcer les directions régionales pour qu'elles deviennent des unités opérationnelles autonomes qui, dans les limites de normes et de directives, auront toutes les compétences nécessaires pour pouvoir s'acquitter au mieux de leurs tâches dans le domaine des programmes sur toute l'étendue de notre territoire. En séance du 6 juin 1973, le comité central a adopté la variante IV après quelques modifications mineures.

Le premier résultat de cette réorganisation a été la *restructuration de la direction générale*, proposée par la SSR et entérinée par le comité central en séance du 6 juin 1973 (cf. graphique 1).

Pour ce qui est de la *restructuration des directions régionales*, sa réalisation est en général prévue en deux phases (cf. graphiques 2 et 3).

Le 10 janvier 1973, le comité directeur de la *Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande (SRTR)* a pris les premières décisions relatives à la seconde phase de réalisation en nommant le directeur régional, le coordonnateur des programmes de la radio et de la télévision, les responsables de chacun de ces programmes et les chefs du service du personnel et de celui de la presse.

La société régionale *Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana (CORSI)* a décidé de passer directement à la troisième phase de réalisation au début de 1974, en plaçant les programmes de la radio et ceux de la télévision



Diese Teilrevision ist Grundlage für die Besetzung der gemäss Reorganisation neu vorgesehenen Positionen des Regionaldirektors Radio und Fernsehen DRS, des Programmleiters Radio und des Programmleiters Fernsehen sowie des Leiters der Programmkoordination.

Aus organisatorischen, finanziellen und sachlichen Gründen wurde Zürich als Sitz der Regionaldirektion bestimmt. Sitz der Radioprogrammdirektion wird Basel sein, Sitz der Fernsehprogrammdirektion Zürich.

sous une direction unique. Le 31 août 1973, la CORSI a nommé le directeur régional et le futur directeur des programmes de la radio et de la télévision.

En Suisse alémanique, l'assemblée des délégués de la Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz (RDRS), réunie le 18 octobre 1973, a décidé une révision partielle des statuts, soumise par la suite à l'approbation du comité central de la SSR.

Cette révision partielle est destinée à créer les bases statutaires qui permettront de nommer les titulaires des nouvelles fonctions prévues par le programme de réorganisation, c'est-à-dire le directeur régional de la radio et de la télévision DRS, le chef du programme de la radio, celui du programme de la télévision, et le responsable de la coordination des deux programmes.

Zürich a été choisie pour accueillir le siège de la direction régionale, en raison des avantages que cette ville présente du point de vue de l'organisation et des finances, ainsi que sur le plan matériel. La direction du programme de la radio s'établira à Bâle, celle de la télévision à Zurich.

2. Zielsetzung der Reorganisation

Die SRG hat sich mit ihrer Reorganisation zum Ziel gesetzt, eine neue Organisation zu schaffen, die die SRG-spezifischen Aufgaben in einer zukunftsgerichteten, rationell gelenkten und dynamischen Unternehmung zu bewältigen vermag. Die neue Organisation soll auf eine qualitativ und quantitativ optimale Programmgestaltung ausgerichtet sein. Die Motivation und die Identifikation der Mitarbeiter mit der SRG sollen gefördert werden, um als Ausgangsbasis für eine echte Partizipation zu dienen. Die neue Organisation soll die Wirtschaftlichkeit des Unternehmens SRG erhöhen; sie soll die Bewältigung des Wachstums und der Entwicklung erleichtern, die Öffnung gegenüber ausserbetrieblichen Entwicklungen und Einflüssen ermöglichen und zur Verbesserung des «SRG-Image» in der Öffentlichkeit beitragen.

2. Objectifs

Pour s'acquitter de ses tâches spécifiques, la SSR entend pouvoir disposer d'une entreprise dynamique, rationnellement dirigée et résolument tournée vers les perspectives de l'avenir. Certes, son but essentiel demeure bien entendu la création optimale de programmes, par leur quantité comme par leur qualité, mais elle se propose aussi, par cette modernisation, de stimuler encore davantage l'intérêt de ses collaborateurs et de les encourager à mieux s'identifier avec elle, de manière à établir les bases de départ d'une authentique participation. D'autre part, ces nouvelles structures devront servir à augmenter la rentabilité de l'entreprise, à lui faciliter sa croissance et son développement, et à la rendre plus perméable à l'évolution et aux influences de son environnement pour améliorer l'*«image»* de la SSR aux yeux du public.

3. Aktueller Stand der Reorganisation

Seit zu Beginn des Jahres 1973 die Projektarbeit voluminös aufgenommen worden war — die verschiedenen Projekte wurden personell und materiell aufgebaut —, ging man daran, Informations- und Entscheidungswege zu schaffen. In ihren Grundzügen waren diese Wege bereits vorhanden. Sie mussten aber noch im Detail ausgearbeitet werden, um den Zielen der Reorganisation genügen zu können.

3. Etat actuel des travaux

Au début de 1973, la phase pratique a commencé; chaque projet a été doté du personnel et des installations nécessaires. Puis on a cherché à créer des voies d'information et de décision. Dans leurs grandes lignes, ces circuits étaient déjà en place, mais il fallait encore les mettre au point pour répondre spécifiquement aux objectifs de la réorganisation.

So werden in regelmässigen Sitzungen aller Projektleiter Informationen zwischen den einzelnen Projekten ausgetauscht, die materielle und terminliche Koordination sichergestellt und Entscheidungsunterlagen für die Unternehmensleitung vorbereitet. Die Projektkoordination wird als *Projekt 1* bezeichnet.

C'est ainsi que tous les chefs de projet se réunissent à intervalles réguliers pour s'informer mutuellement, pour coordonner les travaux, pour en surveiller le déroulement et les délais d'exécution, et enfin pour préparer la documentation dont la direction d'entreprise a besoin pour arrêter ses décisions. Le *projet 1* est chargé de la coordination de tous les autres projets.

Reorganisation des Rechnungswesens (Projekt 2)

Zwar besteht in der SRG bereits ein Rechnungswesen. Durch die rasante Entwicklung der Unternehmung in den letzten Jahren aber ist es nicht mehr den gegenwärtigen Bedingungen angepasst. Das bestehende Rechnungswesen wird daher zu einer Kostenrechnung ausgebaut. So werden in Zukunft sämtliche Kosten (auch die indirekten) für jede einzelne Sendung erfasst. Als Teststudio zur Einführung der neuen Kostenrechnung wurde das Fernsehstudio Zürich bestimmt.

Das Projekt 2 versucht, den zuständigen Mitarbeitern der SRG Werkzeuge in die Hand zu geben, um ihre zur Verfügung stehenden, beschränkten Mittel möglichst sinnvoll im Dienste qualitativ hochstehender Sendungen einzusetzen.

Als erste praktische Massnahme wird gegenwärtig im Pilotstudio Zürich die Arbeitszeit erfassung durchgeführt. Sie wird dazu dienen, die effektiv aufgewendete Zeit eines jeden Mitarbeiters pro einzelne Produktion und Sendung zu erfassen. Sie ist eines der Mittel für eine SRG-spezifische Kostenrechnung, die 1975 eingeführt werden wird.

Réorganisation de la comptabilité (projet 2)

La SSR dispose naturellement de toute une organisation comptable, mais celle-ci, après le brusque essor de ces dernières années, doit être transformée pour répondre aux nécessités actuelles et devenir une véritable comptabilité analytique, capable, dans un avenir assez proche, de fournir pour chaque émission le coût réel, c'est-à-dire l'ensemble des frais qu'elle implique, frais indirects compris. Le studio de la télévision à Zurich a été choisi à titre d'établissement-pilote pour introduire ce nouveau système comptable à la SSR.

La tâche du projet 2 consiste à préparer les instruments dont les collaborateurs compétents de la SSR auront besoin pour produire des programmes de haute qualité en tirant le meilleur parti possible des moyens toujours limités dont ils disposent.

La première expérience pratique actuellement en cours au studio-pilote de Zurich porte sur la comptabilisation des heures de travail. La méthode choisie permet de recenser exactement le temps consacré effectivement par chacun des collaborateurs à toute production ou émission. C'est là l'un des moyens mis en œuvre dans cette comptabilité analytique, qu'il faut adapter aux besoins spécifiques de la SSR et dont l'application généralisée est prévue pour 1975.

Produktionsplanung und -steuerung (Projekt 3)

Durch die Produktionsplanung und -steuerung werden eine rationelle Betriebsführung unter Ausnutzung der bestehenden Produktionskapazitäten sowie ein nahtloser Übergang von der Programmplanung zur Produktionsplanung angestrebt.

Eine erste Aufgabe für das Projekt 3 besteht in der Aufnahme des Ist-Zustands, um ein Bild des heutigen Betriebsablaufs zu erhalten. Zusätzlich werden die Betriebsmittel wie Studios, Übertragungswagen, Magnetaufzeichnungsanlagen beim Fernsehen usw. erfasst und so die Produktionskapazitäten ermittelt.

Es zeigte sich, dass in den verschiedenen Regionen die gleiche Arbeit mit deutlichen Unterschieden gemacht wird. Diese Unterschiede sind durch die

Planification et commande de la production (projet 3)

Ce qu'on a en vue ici, c'est d'arriver à une gestion rationnelle, autrement dit de faire le meilleur usage possible des actuelles capacités de production avec une parfaite soudure entre la planification des programmes et celle de la production.

L'une des premières tâches assignées à ce projet consiste à opérer un recensement de la situation actuelle, de façon à se faire une idée claire de la manière dont l'exploitation fonctionne pour le moment. D'autre part, et pour réussir à déterminer les capacités de production, il faut dresser une sorte d'inventaire des moyens dont l'exploitation dispose (studios, cars de reportage, appareillage pour l'enregistrement magnétique à la télévision, etc.).

verschiedenen Voraussetzungen, wie historische Entwicklung (vor allem beim Radio), und durch den kulturellen Rahmen der Regionen begründet.

Ziel des Projekts 3 ist es, den Betriebsablauf soweit als möglich zu vereinheitlichen, damit die verschiedenen Produktionszentren ungefähr miteinander verglichen werden können. So ist gewährleistet, dass die Produktionsmittel wirtschaftlich eingesetzt werden. Auch wird so der Produktionsbetrieb als organisatorische Einheit stärker betont.

On a constaté que le même travail se fait très différemment d'une région à l'autre, ce qui s'explique par diverses raisons, telles que l'évolution historique dans le cas de la radio ou certaines particularités culturelles régionales.

Le but du projet 3 est précisément d'uniformiser le plus possible le mode de fonctionnement de l'exploitation de manière à pouvoir faire certaines comparaisons, forcément approximatives, entre les centres de production. On aura ainsi la garantie que les moyens sont utilisés de façon rentable, et la production verra son rôle mieux mis en évidence dans l'ensemble de l'organisation où elle constitue une unité.

Marketing - Forschung und Entwicklung (Projekt 4)

Während die übrigen Projekte des Masterplans primär innerbetrieblicher Natur sind, ist das Projekt Marketing eindeutig aussenorientiert; es hat den Umweltbezug der SRG zum Gegenstand. Um Aufgabe und Ziel dieses Projekts genau zu umschreiben, wurde eine Studie ausgearbeitet, die sich in drei Teile gliedert.

Im ersten Teil wurden gewisse Präzisierungen zum Begriff Marketing, wie ihn die SRG auffasst, dargelegt. Daneben erarbeitete man ein Konzept eines dem Gemeinwohl verpflichteten Kommunikationsmarketings aus. Im zweiten Teil wurden die entscheidenden Größen des Umweltsbezugs der SRG, wie Publikum und institutioneller Spielraum (z.B. Konzessionsbestimmungen) aufgezeigt. Analog zur Schaffung eines SRG-Umweltmodells wurde ein speziell für die Forschung wegleitendes Kommunikationsmodell entworfen, dessen Resultate besser als bis anhin für die Programmarbeit genutzt werden sollten. Im dritten Teil entwarf man ein Konzept für bestimmte Entscheidungen, Erhebungen und Entwicklungsarbeiten für die weitere Projektarbeit.

Marketing - recherche et développement (projet 4)

Alors que tous les autres projets figurant au plan directeur sont de nature interne, celui-ci, voué à l'étude des rapports de la SSR avec son environnement, est nettement orienté vers l'extérieur. Un rapport, en trois parties, a été établi pour définir ses tâches et ses objectifs. La première partie de ce rapport précise ce qu'il faut entendre par «marketing» à la SSR. On a en outre élaboré un concept se rapportant aux communications et obéissant à l'obligation de servir l'intérêt public. La seconde partie est réservée à l'analyse des grandeurs déterminantes à considérer dans l'analyse de ces rapports de la SSR avec son environnement: ce sera par exemple le public ou la marge d'action institutionnelle ménagée par les dispositions de la concession. Par analogie avec le modèle général, établi pour les rapports de la SSR avec son environnement, on en a conçu un pour les communications; ce dernier doit servir de fil conducteur pour diriger la recherche, et les résultats obtenus marqueront certainement un progrès pour faciliter l'établissement des programmes. La troisième partie du rapport esquisse une conception des décisions à prendre, des enquêtes à faire et des travaux de développement à envisager par la suite dans la perspective de ce projet.

Neugestaltung der Organisationsstruktur (Projekt 5)

Das Projekt 5 nimmt im Reorganisationsprogramm eine Schlüsselstellung ein. Es fasst die Ergebnisse der übrigen Projekte zusammen und verarbeitet sie in Funktionsdiagramme und Stellenbeschreibungen.

Durch den Entscheid des Zentralvorstandes vom 6. Juni 1973 bezüglich der Neustrukturierung der Generaldirektion ist grünes Licht gegeben, die Detailpläne der einzelnen Stabsstellen (Finanz- und Rechnungswesen, Programm, allgemeine Angelegenheiten, Personal) auszuarbeiten. In einem

Restructuration de la SSR (projet 5)

Ce projet détient une position-clé dans le programme de réorganisation. Il rassemble et regroupe les résultats obtenus dans les autres projets pour les traduire par des diagrammes et des descriptifs de fonctions.

Par sa décision du 6 juin 1973 concernant la restructuration de la direction générale, le comité central a donné feu vert à l'élaboration des plans de détail pour les fonctions d'état-major: comptabilité et finances, programme, affaires générales, personnel. La première étape consistera à répartir

ersten Schritt werden die Aufgaben- und Kompetenzteilung zwischen Generaldirektion und Regionaldirektionen vorgenommen. Konkrete Massnahmen sind die Ausarbeitung der Pflichtenhefte für den Regionaldirektor, die Programmleiter, die regionalen Personal- und die Presseschefs. Im weiteren werden die Pflichtenhefte der regionalen Chefs für Administration und Betrieb erstellt.

In einem zweiten Schritt hat die Projektgruppe 5 in Zusammenarbeit mit dem Rechtsdienst der Generaldirektion einen Vorschlag für eine provisorische Statutenänderung zuhanden der juristischen Kommission des Zentralvorstandes vorgeschlagen.

Unternehmensplanung (Projekt 6)

Das Projekt Unternehmensplanung, das sich im Zuge der Reorganisation der Generaldirektion zu einer persönlichen Stabsstelle des Generaldirektors entwickeln soll, befindet sich gegenwärtig noch im personellen und materiellen Ausbau. Es wurden bereits erste theoretische Vorarbeiten geleistet. Jedoch sind die Arbeiten der Projektgruppe noch nicht soweit gediehen, als dass funktionsspezifische Resultate aufgezeigt werden könnten. Um die Projektarbeit planmäßig weiterzuführen, bleibt vorerst die neu geordnete Abgrenzung von Aufgaben und Kompetenzen zwischen der Generaldirektion und den Regionaldirektionen abzuwarten.

Personalwesen (Projekt 7)

Das Projekt 7 entwickelte einen Vorschlag für eine SRG-Personalpolitik. Dieser Vorschlag wurde an der Direktorenkonferenz vom 20. Juni 1973 angenommen. Gemäss diesem Vorschlag wurde entschieden: Sämtliche Führungsmittel werden im Projekt 7 ausgearbeitet, wenn immer möglich mit den zuständigen Linienstellen und in Zusammenarbeit mit den verantwortlichen Leitern der andern Projekte vorgeprüft und den Verhältnissen der SRG angepasst. Sie dienen den verantwortlichen Leitern der SRG dazu, ihre Führungsaufgaben korrekt zu erfüllen. Dazu gehört in erster Linie ein Konzept zur Erarbeitung eines Merkmals- und Qualifikationssystems.

Daneben wurden die Personaldaten, die Funktionen und die hierarchische Eingliederung der SRG-Mitarbeiter erfasst. Diese Daten dienen einerseits der Erstellung einer einheitlichen Personalstammkarte für alle Mitarbeiter. Auch dienen sie der Vereinheitlichung und Klärung der verschiedenen Funktionen (Arbeitsbereiche) und der entsprechenden Funktionsbezeichnungen, immer in direkter Zusammenarbeit mit P 5 (Organisations-

les tâches et les compétences entre la direction générale et les directions régionales, ce qui, plus concrètement, revient à établir les cahiers des charges se rapportant aux fonctions suivantes: directeur régional, directeur du programme et chefs régionaux des services du personnel et de la presse puis, à un stade ultérieur, chefs régionaux de l'administration et de l'exploitation.

D'autre part, le groupe du projet 5 s'est concerté avec le service juridique de la direction générale pour présenter à la commission juridique du comité central un projet d'amendement provisoire des statuts de la SSR.

Planification d'entreprise (projet 6)

En veilleuse pour le moment, ce projet est appelé à se développer au cours de la restructuration de la direction générale pour devenir une fonction d'état-major rattachée personnellement au directeur général. Actuellement, on est en train de le doter du personnel et des installations dont il aura besoin. Si les premières études préliminaires, d'ordre purement théorique, ont été terminées, le travail n'est cependant pas encore assez avancé pour qu'il y ait des résultats spécifiques à signaler; avant de le reprendre conformément au programme établi, il faut attendre que soit en place le nouveau régime de répartition des tâches et des compétences entre la direction générale et les directions régionales.

Réorganisation des services du personnel (projet 7)

Une politique du personnel SSR a été mise au point, projet qui a recueilli l'accord de la conférence des directeurs, le 20 juin 1973, et conformément auquel il a aussi été décidé qu'il faudrait désormais, autant que faire se peut, examiner préalablement tous les instruments de direction avec les services intéressés et les chefs des autres projets, pour assurer leur adéquation aux conditions propres de la SSR. L'intérêt de ce genre d'instruments réside dans l'aide qu'ils peuvent fournir aux chefs responsables pour s'acquitter normalement de leurs fonctions dirigeantes. Dans cet ordre d'idées, la première nécessité qui se faisait sentir était de chercher à élaborer une conception permettant de fixer des critères et de mettre au point un système de qualification.

D'autre part, on a recensé les caractéristiques personnelles, les fonctions et le classement hiérarchique des collaborateurs de la SSR. La connaissance de ces précisions sert d'une part à permettre de remplir de la même manière la carte qui doit figurer pour tous les collaborateurs au fichier du personnel et, d'autre part, à clarifier et unifier les diverses

struktur) und den zuständigen Linienstellen. Schliesslich bildet der Fragebogen eine erste Unterlage zur Ausarbeitung eines übersichtlichen Gehaltssystems.

Im weiteren wird im November 1973 eine Ausbildungspolitik der SRG erarbeitet und vorgeschlagen.

Zudem wird ein neues Instrumentarium für die Personalführung und -betreuung in Zusammenarbeit mit den zuständigen Entscheidungsinstanzen geschaffen, von diesen eingeführt und auf ihre Auswirkungen hin geprüft.

fonctions et leur dénomination dans chaque domaine d'activité, ce qui, bien entendu, doit toujours se faire en collaboration directe avec le projet 5 (restructuration de la SSR) et avec les services intéressés. Les questionnaires utilisés pour ce travail constituent en outre une première documentation en vue de la mise au point d'un barème synoptique des traitements.

Sur un autre plan, une politique de la formation à la SSR est à l'étude: un projet doit être présenté en novembre 1973.

Enfin, de nouveaux instruments conçus pour mieux diriger et assister le personnel sont en voie d'élaboration, avec le concours des mêmes organes compétents qui auront ensuite la tâche de les appliquer et d'en évaluer l'efficacité.

Elektronische Datenverarbeitung (Projekt 8)

Im Rahmen des Reorganisationsprogramms entstehen für das Projekt 8 zwei zentrale Aufgaben. Einerseits muss untersucht werden, wie die bestehende EDV-Anlage der SRG in die neue Organisationsstruktur zu integrieren ist. Die EDV-Anlage muss so ausgebaut werden, dass sie den Bedürfnissen der SRG nach der Reorganisation entspricht. Daneben ist die bestehende Anlage als Dienstleistungsfunktion für die anderen Reorganisationsprojekte einzusetzen.

So erarbeitet die Projektgruppe 8 ein Konzept, wie die Daten der Arbeitszeiterfassung im Pilot (Fernsehstudio Zürich) EDV-spezifisch erfasst und verarbeitet werden können. Neben den anderen Aufgaben, wie Lösungen von Adressierungs-, Archivierungs- und Personaldataproblemen, ist P 8 gegenwärtig am Abklären, wie die bestehende Anlage entsprechend den Bedürfnissen, die sich mehr und mehr aus dem gesamten Reorganisationsprogramm ergeben, auszubauen ist.

Intégration de l'informatique (projet 8)

Il s'agit ici de faire face à deux nécessités résultant de la réalisation même du programme de réorganisation: la première tâche consiste à examiner comment l'ordinateur actuel pourra s'intégrer aux nouvelles structures de la SSR et de quelle manière il faudra développer notre centre électronique pour le rendre apte à répondre aux exigences qui seront celles de la SSR après sa réorganisation; mais cela, et c'est ici la seconde tâche, tout en mettant le système actuel au service des autres projets conformément à leurs besoins particuliers.

Le groupe du projet 8 a élaboré une conception se prêtant aux spécifications de l'ordinateur, pour le recensement des heures de travail enregistrées au studio-pilote de la télévision à Zurich, puis une programmation par le traitement électronique de ces données. Il lui a aussi fallu trouver des solutions aux problèmes qui se posent en matière d'adressage, de constitution d'archives et de tenue à jour des données intéressant le personnel. Il doit, d'autre part, chercher à déterminer comment il faudra développer les installations actuelles pour faire face à l'évolution des besoins de plus en plus divers qui résultent de l'ensemble du programme de réorganisation.

Systematik der Programmplanung (Projekt 9)

Das Projekt 9 beschäftigt sich mit der Systematisierung eines konkreten Arbeitsablaufs der Programmplanung auf operationeller Basis. Das Projekt hat nichts zu tun mit Programmrichtlinien (materielle Programmgestaltung), sondern mit dem formellen Arbeitsablauf der Programmgestaltung.

Die neue Organisationsstruktur sieht eine klare Unterscheidung zwischen Programm und Betrieb

Planification et typologie des programmes (projet 9)

Chargé de systématiser un processus concret de déroulement du travail dans la planification des programmes au niveau opérationnel, ce projet n'a aucun rapport avec les directives de programme: celles-ci régissent les conditions fondamentales de l'activité créatrice, alors qu'ici il s'agit de déterminer les formes du processus ou, si l'on veut, la méthode à suivre dans l'enchâinement des opérations menant à une réalisation.

vor. Dies bedingt eine Trennung der Aufgaben zwischen der Programm- und Betriebsleitung, damit keine Verwischung zwischen Produktions- und Programmplanung entsteht. Es liegt daher im Aufgabenbereich des Projekts 9, zusammen mit dem Projekt Produktionsplanung und -steuerung an der Unterscheidung zwischen Programm und Betrieb mitzuarbeiten.

Gegenwärtig befindet sich das Projekt im personellen Aufbau und erarbeitet als erstes eine SRG-spezifische Programmtypologie unter Berücksichtigung der beiden Medien Radio und Fernsehen.

4. Schlussbemerkungen

Wir haben uns in der vorliegenden kurzen Skizzierung bemüht, den aktuellen Stand der Reorganisation im September 1973 aufzuzeigen.

Die Reorganisation der SRG geht zielbewusst und planmäßig weiter. Die ersten Resultate zeigen, dass sich ein Unternehmen wie die SRG, ein Unternehmen mit einer solch expansiven Entwicklung, in seinen Strukturen und in seinen Mitteln zur Erfüllung seiner grossen Aufgabe nicht nur stetig den aktuellen Gegebenheiten anpassen, sondern auf die Zukunft ausgerichtet sein muss.

Dans la nouvelle organisation, il est prévu d'établir une distinction nette entre «programme» et «exploitation», et par conséquent de dresser une séparation entre les tâches des deux directions, de manière à prévenir toute confusion possible au niveau de la planification relevant de l'une ou de l'autre.

Il est donc dans l'ordre des choses que le projet 9 collabore avec celui de la planification et de la commande de la production pour fixer de concert les distinctions à faire entre ces deux domaines, le programme et l'exploitation.

Actuellement, le groupe du projet 9 est en train de compléter l'équipe de collaborateurs dont il a besoin et d'élaborer, c'est là son premier objectif, une typologie spécifique des programmes à la SSR, compte tenu des particularités des deux mass-media, la radio et la télévision.

4. Remarques finales

Dans ce qui précède, nous avons voulu donner un aperçu de l'état atteint par les travaux en septembre 1973.

La réorganisation de la SSR se poursuit énergiquement et conformément à son programme. On peut déjà dégager une vérité essentielle des premiers résultats de ce vaste travail d'étude et de réflexion. La SSR est une entreprise qui évolue à une cadence si rapide et qui doit en même temps assumer une mission si importante, qu'elle ne peut plus guère se contenter d'une simple adaptation de ses structures et de ses moyens, au fur et à mesure des changements qui affectent sa situation actuelle; il faut, au contraire, la doter d'une organisation conscientieusement préparée en vue de l'avenir.

Eine Verfassungsgrundlage für Radio und Fernsehen

Un article constitutionnel sur la radio et la télévision

Dr. Régis de Kalbermatten, Chef des Rechtsdienstes, Generaldirektion SRG

Die Bestrebungen zur Schaffung eines Verfassungsartikels für Radio und Fernsehen reichen in die Zeit des zweiten Weltkrieges zurück. Schon damals und insbesondere in den Jahren nach dem zweiten Weltkrieg folgenden Jahren wurde man sich bewusst, dass verschiedene Kompetenzen, die der Bund seit dem Aufkommen des Rundfunks auf diesem Gebiet wahrnimmt, einer verfassungsmässigen Grundlage entbehren. Es drang immer mehr die Erkenntnis durch, dass das PTT-Regal nur die Befugnis des Bundes deckt, über Radio und Fernsehen in technischer Hinsicht Normen zu erlassen, nicht hingegen hinsichtlich der Organisation von Programmträgern, ihrer Finanzen und ihres Programmdienstes.

Diese Bestrebungen zur Schaffung einer Verfassungsgrundlage für Radio und Fernsehen erreichten in den Jahren 1953 bis 1957 einen ersten Höhepunkt und endeten vorläufig mit einem jäh negativen Volksentscheid in der denkwürdigen Volksabstimmung vom 2./3. März 1957. Seit 1967 ist jedoch die Diskussion über einen besonderen Verfassungsartikel für Radio und Fernsehen wieder in vollem Gang und dürfte in der nächsten Zeit einem zweiten Höhepunkt entgegensteuern.

Der seinerzeitige vergebliche Anlauf und die heutige Diskussion über Radio und Fernsehen, in der nicht nur innerhalb der Bevölkerung sondern besonders auch anlässlich von Parlamentsdebatten und sogar in eigentlichen juristischen Fachkreisen in wesentlichen Fragen zum Teil sehr gegensätzliche Standpunkte über die zukünftige rechtliche Ausgestaltung dieser beiden Medien vertreten werden, beweisen, dass die Schaffung einer Verfassungsgrundlage mit erheblichen Schwierigkeiten verbunden ist. Der Grund liegt in folgendem: Da heute auf dem Gebiet von Radio und Fernsehen verschiedene Kompetenzen, die der Bund wahrnimmt, durch die Verfassung nicht gedeckt werden und an sich den Kantonen zuständen, weil diese immer dann zuständig sind, wenn eine Aufgabe nicht via Bundesverfassung dem Bund übertragen ist, ist männlich der Meinung, dieser an sich verfassungswidrige Zustand müsse so rasch als möglich legalisiert werden. Um dieses Ziel zu erreichen, würde es streng verfassungsrechtlich genügen, eine Bestimmung in die Bundesverfassung aufzunehmen, die dem Bund die Gesetzgebungshoheit für Radio und Fernsehen überträgt. Dann wäre der Bund befugt, ein Gesetz über Radio und Fernsehen zu erlassen und den heute verfassungsrechtlich nicht gedeckten Bestimmungen der Konzession eine rechtsstaatlich genügende Stütze zu geben.

Weil aber eine Verfassung nicht nur ein Dokument für Fachjuristen sein sollte und weil Verfassungsänderungen der Zustimmung des Volkes bedürfen, pflegt man in den Fällen, in denen es sich wie bei Radio und Fernsehen aufdrängt, eine Materie dem Bund zu überlassen, nicht nur eine blosse Kompetenzzuteilung in der Verfassung vorzunehmen,

Les efforts pour l'élaboration d'un article constitutionnel sur la radio et la télévision remontent à la seconde guerre mondiale. A cette époque déjà, et plus particulièrement durant les années qui suivirent la dernière guerre, on prit conscience que les compétences dont se chargeait la Confédération depuis la naissance de la radiodiffusion ne reposaient pas sur une base constitutionnelle. En effet, la régie des PTT ne couvrirait que la compétence de la Confédération d'établir des normes techniques et non celle d'édicter des dispositions sur l'organisation de la radio-télévision, ses finances et ses services des programmes.

Ces efforts pour l'élaboration d'une base constitutionnelle pour la radiodiffusion et la télévision se concrétisèrent dès 1950 et furent momentanément interrompus par une décision populaire négative, lors des votations des 2 et 3 mars 1957. Depuis 1967 cependant, la discussion d'un article constitutionnel sur la radio et la télévision bat de nouveau son plein et devrait parvenir, dans un avenir prochain, à un nouveau point culminant.

Le refus du premier projet et les avis divergents exprimés sur les questions les plus essentielles tant par les citoyens que par les parlementaires et les milieux juridiques spécialisés prouvent que l'élaboration d'une telle base constitutionnelle présente de considérables difficultés.

La raison de ces difficultés est la suivante: actuellement, sans être au bénéfice d'une base constitutionnelle, la Confédération exerce, en matière de radio-télévision, certaines tâches qui sont en principe de la compétence des cantons. On sait en effet que ces derniers sont compétents aussi longtemps que leurs attributions n'ont pas été expressément confiées à la Confédération par une disposition de la Constitution fédérale. Cette situation anticonstitutionnelle devrait, selon certains, être légalisée le plus rapidement possible. Pour atteindre ce but, il suffirait, du point de vue strictement juridique, d'introduire dans la Constitution une disposition qui attribuerait à la Confédération le droit de légiférer sur la radio et la télévision. Cette dernière pourrait alors édicter une loi sur la radio-télévision et donner ainsi une assise juridique suffisante aux dispositions de la Constitution, dispositions qui ne sont, actuellement, pas constitutionnellement couvertes.

Une constitution n'est cependant pas qu'un document pour juristes spécialisés. Sa modification doit d'autre part être approuvée par le peuple. Lorsqu'il s'agit donc de donner de nouvelles attributions à la Confédération, comme dans le cas de la radio-télévision, ces attributions doivent contenir déjà, dans la Constitution, les lignes directrices matérielles qui guideront ensuite le législateur. Lors de la votation constitutionnelle, le peuple doit alors se prononcer non seulement sur le principe de l'augmentation du pouvoir de l'Etat

sondern diese Kompetenznorm mit materiellen Leitlinien als Wegweiser für den Gesetzgeber zu verschen. Im Rahmen der Volksabstimmung über den betreffenden Verfassungsartikel hat sich dann die Bevölkerung nicht nur über die Vermehrung der Bundeskompetenzen auszusprechen, sondern sie sieht auch, in welche Richtung die zukünftige gesetzliche Regelung der betreffenden Materie tendiert. Gerade im Fall des Verfassungsartikels über Radio und Fernsehen zeigt sich aber auch das Risiko, das mit dieser an sich verständlichen und bewährten Praxis verbunden ist. Teile der Bevölkerung könnten, obwohl sie zwar mit dem Hauptmotiv der Verfassungsrevision, nämlich der Verankerung der Bundeskompetenz für Radio und Fernsehen, einverstanden sind, der Vorlage ihre Zustimmung versagen, entweder deshalb, weil sie die vorgesehene und durch die Verfassung vorgezeichnete Konzeption nicht akzeptieren können, oder dann — wenn diese Konzeption nicht klar ersichtlich ist — weil sie wegen der sehr divergierenden Auffassungen befürchten, es könnte schliesslich eine Lösung zum Zuge kommen, die ihnen widerstrebt.

Der erwähnten Praxis ist auch der anfangs dieses Jahres der Vernehmlassung übergebene jüngste Entwurf des Eidgenössischen Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartementes (EVED) gefolgt. Der betreffende Vorschlag lautet:

1. «Die Gesetzgebung über Radio und Fernsehen ist Sache des Bundes.
2. Der Bund betraut mit der Schaffung und Verbreitung der Programme eine oder mehrere Institutionen des öffentlichen oder privaten Rechts.
3. Radio und Fernsehen sind nach den Grundsätzen einer freiheitlichen und demokratischen Ordnung einzurichten.
4. Die Gesetzgebung stellt für die Programmdienste verbindliche Richtlinien auf, insbesondere um
 - a) die geistigen, sozialen, kulturellen und religiösen Werte des Volkes zu wahren;
 - b) in den Programmen von nationaler Bedeutung die Verschiedenheit der Sprachgebiete und die Eigenart der einzelnen Landesteile darzustellen;
 - c) zu gewährleisten, dass die Vielfalt der Meinungen zum Ausdruck kommt;
 - d) die Unabhängigkeit der Institutionen und ihre Freiheit in der Schaffung und Verbreitung der Programme zu gewährleisten.»

In Ziffer 1 wird der rechtsstaatlich wichtigste und zugleich am wenigsten bestrittene Grundsatz festgehalten, der die eigentliche Ursache für die Bestrebungen zur Schaffung einer Verfassungsgrundlage für Radio und Fernsehen war, wonach die Gesetzgebung über Radio und Fernsehen eine Sache des Bundes sein soll. Die andern Ziffern stellen ergänzende materielle Prinzipien einer zu-

central, mais il doit pouvoir encore apprécier la direction que prendront les applications légales découlant de cette compétence nouvelle.

Cependant, le cas de l'article constitutionnel sur la radio et la télévision nous montre aussi le risque que fait courir cette pratique en soi compréhensible et éprouvée. Une partie de la population, bien que d'accord avec le motif principal de la révision constitutionnelle, c'est-à-dire l'attribution à la Confédération de compétences concernant la radio-télévision, pourrait réservé son consentement. Certains, parce qu'ils ne veulent pas accepter la conception prévue et déterminée par l'article constitutionnel, d'autres, si cette conception ne ressort pas assez clairement de l'article, par crainte — vu les diverses tendances qui se manifestent actuellement — de voir naître une conception qui ne serait pas la leur.

C'est cette pratique qui a présidé à l'élaboration du dernier projet du Département fédéral des transports et communications et de l'énergie (DTCE).

Ce projet a la teneur suivante:

1. La législation sur la radio et la télévision est du domaine fédéral.
2. La Confédération charge de la création et de l'émission des programmes une ou plusieurs institutions de droit public ou de droit privé.
3. La radio et la télévision doivent être organisées selon les principes d'un ordre libéral et démocratique.
4. La législation établit les directives obligatoires pour le service des programmes, notamment pour:
 - a) garantir le respect des valeurs spirituelles, sociales, culturelles et religieuses du peuple;
 - b) représenter dans les programmes d'intérêt national la diversité des régions linguistiques et le caractère propre des différentes parties du pays;
 - c) garantir à l'opinion publique l'expression de sa pluralité;
 - d) assurer l'autonomie des institutions et leur liberté de création et d'émission des programmes.

L'alinéa premier arrête le principe constitutionnel le plus important et le moins contesté qui crée le droit exclusif de la Confédération de légiférer sur la radio et la télévision. Ce principe est à la base de tous les efforts déployés pour donner une assise constitutionnelle à la radio-télévision. Les autres alinéas contiennent des principes matériels pour la future organisation de la radio et de la télévision. Le deuxième alinéa pose le principe selon lequel une seule institution ne saurait, du point de vue juridique, jouir d'une situation de monopole. L'alinéa 3 contient des principes qui se rapportent à l'organisation de la radio-télévision. L'alinéa 4, lettres a-c, donne des directives au



An der Giacomettiistrasse 3 in Bern kann die Generaldirektion SRG Ende 1973 ihren Neubau beziehen.

Nouvel immeuble de la Giacomettiistrasse 3 à Berne, destiné à accueillir le siège de la direction générale de la SSR à fin 1973.

Am 22. September 1973 konnte das neue Fernsehzentrum Zürich-Seebach dem Betrieb übergeben werden. Die Aufnahme zeigt den Haupteingang; über dem Bürotrakt erhebt sich der Bühnenturm des Studios 1.

Mise en service, le 22 septembre 1973, du nouveau Centre de la télévision à Zurich-Seebach; entrée principale et bâtiment administratif, dominé par la tour abritant la cage de scène du studio 1.





①



②



③

Auf Ende 1972 ist Dr. Fritz Ernst, Direktor des Radios der deutschen und der französischen Schweiz, in den Ruhestand getreten. 1948 wurde er Mitglied der Programmkommission der Radio-Genossenschaft Basel. Im Sommer 1950 übernahm er die Leitung des Studios Basel. 1965 — nach der Reorganisation der SRG von 1964 — erfolgte seine Wahl zum Direktor des Radios DRS.

M. Fritz Ernst, directeur de la Radio de la Suisse alémanique et italo-romane, a pris sa retraite à fin 1972. Membre de la commission des programmes de la Société de radiodiffusion de Bâle depuis 1948, il avait été nommé directeur du studio Radio Bâle en 1950. Après la réorganisation de la SSR en 1964, il avait été appelé à diriger le Radio DRS dès 1965.

Am 21. Februar 1972 wählt der Vorsitz der CORSI Richterschaft Cherubino Daroni zum Regionaldirektor des Radios der italienischen Schweiz. 1955 wurde Daroni Mitglied der CORSI und 1966 ihr Präsident. Im Rahmen der Neustrukturierung der SRG erfolgte nun am 31. August 1973 seine Wahl zum Programmchef von Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz.

M. Cherubino Daroni, avocat, nommé directeur régional de la Radio suisse italienne par le comité de la CORSI le 22 février 1972. Membre de la CORSI dès 1955, il en fut le président à partir de 1966. Le 31 août 1973, il fut nommé au poste de directeur des programmes de la Radio-Télévision suisse italienne, nouvelles fonctions résultant de la restructuration de la SSR.

Jean-Pierre Méroz hat auf Ende Juni 1973 aus Altersgründen seinen Rücktritt als Direktor des Radios der französischen Schweiz genommen. Bereits 1931 war er Generalsekretär der «Fondation romande de Radiodiffusion» und des Radiostudios Lausanne. 1939 wurde er Vizedirektor und Programm-Chef und 1950 Direktor von Radio Lausanne. 1965 übernahm er die Direktion des «Radio suisse romande» (RSR).

M. Jean-Pierre Méroz, ayant atteint la limite d'âge, a pris sa retraite à fin juin 1973, après avoir assumé les fonctions de directeur de la Radio suisse romande depuis 1965. En 1931 déjà, il avait été appelé à celles de secrétaire général de la Fondation romande de radiodiffusion et du studio Radio Lausanne, dont il alla être nommé le sous-directeur et le chef des programmes en 1939, puis le directeur en 1950.

⑤

Dr. Gerd H. Padel wurde am 21. Juni 1972 zum Direktor des Radios der deutschen und der rätoromanischen Schweiz gewählt. 1950 — Nach seinem Eintritt in die SRG — wurde er Vizedirektor und 1961 Direktor des Schweizerischen Kurzwandsenders und des Telephonradio-Apparates. Anfangs 1965 übernahm er die Direktion des Radiostudios Zürich. Sein neues Amt als Radiodirektor DRS trat er am 1. Januar 1973 an. Der Vorstand der Regionalgesellschaft DRS berief ihn am 18. Oktober 1973 zum neuen Regionaldirektor für Radio und Fernsehen DRS.

M. Gerd H. Padel, nommé directeur de la Radio suisse allemande et théâtre romand le 21 juin 1972, a pris ses nouvelles fonctions le 1^{er} janvier 1973. Après son entrée à la SSR, il avait été nommé d'abord sous-directeur du Service suisse aux ondes courtes et de la Télédiffusion en 1950, puis directeur en 1961, et enfin directeur du studio Radio Zurich en 1965. Le 18 octobre 1973, le Comité régional DRS l'a nommé directeur régional de la Radio-Télévision suisse allemande et théâtre romand.

⑥

Franco Marazzi wurde am 31. August 1973 zum regionalen Direktor der «Radiotelevisione della Svizzera Italiana» gewählt. Bereits 1954 wirkte er während der Versuchperiode an der Programmgestaltung des Schweizer Fernsehens in Zürich mit. In den Jahren 1954 bis 1958 war er in der Schweiz und in Deutschland als Regisseur tätig. Im Juni 1958 wurde er mit dem Aufbau und der Leitung des Fernsehens der italienischen Schweiz betraut.

M. Franco Marazzi a été nommé directeur régional de la Radio-Télévision suisse italienne le 31 août 1973. Depuis 1954, il avait collaboré à la création des programmes de la Télévision suisse à Zurich pendant la période expérimentale. Réalisateur en Suisse et en Allemagne, de 1954 à 1958, il se vit confier en 1958 la tâche de développer et de diriger la Télévision de la Suisse italienne.

⑦

Am 18. Januar 1973 ist **Rene Schenker** zum regionalen Radio- und Fernsehdirektor der französischen Schweiz ernannt worden. Er trat sein neues Amt am 1. Juli 1973 an.

Rene Schenker war in den Jahren 1942 bis 1958 beim Radiostudio Genf tätig, zuletzt als Stellvertreter des Direktors. 1951 beteiligte er sich an den ersten Fernsehversuchen in Genf und arbeitete von 1954 an am «Programme commandé» des Schweizer Fernsehens mit. Anfangs 1958 wurde er Leiter des Westschweizer Fernsehens und stellvertretender Direktor des Schweizer Fernsehens. Am 30. November 1964 erfolgte seine Wahl zum Direktor der «Télévision suisse romande».

M. René Schenker a été nommé directeur régional de la Radio-Télévision suisse romande le 18 janvier 1973; nouvelles fonctions qu'il assuma le 1^{er} juillet. De 1942 à 1958, il avait été attaché au studio Radio-Genève dans les dernières années en qualité de suppléant du directeur. Dès 1951, il pris part aux essais de télévision à Genève où, à partir de 1954, il collabora au programme commandé de la Télévision suisse. Au début de 1958, il devint le chef de la Télévision romande et le suppléant du directeur de la Télévision suisse. Le 30 novembre 1964, il fut nommé directeur de la Télévision suisse romande.



⑧



⑨



⑩



Aus Anlass des 20jährigen Bestehens des Schweizer Fernsehens trafen sich die Pioniere zu einem Erinnerungsaustausch.
20 ans de télévision en Suisse; les pionniers se retrouvent pour échanger leurs souvenirs.

Am 3. Oktober 1973 wurde zum erstenmal von Radio DRS die Nachtsendung zum Mitmachen «Radio-Musik-Box» ausgestrahlt. An einem eigens für diese Sendung konstruierten Sendetisch wird ein Programm präsentiert, das der Hörer mitgestalten kann indem er sich an der kollektiven Lösung eines Kreuzworträtsels telefonisch beteiligt.

Le 3 octobre 1973, la Radio DRS présente pour la première fois son émission nocturne, Music-box. Les auditeurs participent par téléphone à la solution d'un mot croisé et contribuent à créer le programme, pupitre spécialement construit pour ce jeu.



künftigen Ordnung des Rundfunkwesens dar. Ziffer 2 enthält den Grundsatz, dass rechtlich keine Monopolstellung einer einzigen Gesellschaft festgelegt werden darf. Ziffer 3 enthält eine Anordnung, die sich an die Organisation der Programmträger richtet. In Ziffer 4 lit. a-c sind Programmrichtlinien enthalten, und Ziffer 4 lit. d umschreibt den Grundsatz der Unabhängigkeit und der Programmfreiheit.

Die SRG hat begreiflicherweise mit grossem Interesse die jüngsten Diskussionen um Radio und Fernsehen und speziell zur Schaffung einer Verfassungsgrundlage verfolgt. Sie wird ja in erster Linie von einer zukünftigen Rundfunkordnung berührt. Sie hatte denn auch Gelegenheit, verschiedentlich zum Verfassungskonzept, zur künftigen Ordnung von Radio und Fernsehen und zum Grundsatz der Radio- und Fernseh- oder Programmfreiheit Stellung zu nehmen, der in besonderem Mass die öffentliche Diskussion auf sich zog und zu den verschiedensten Interpretationen Anlass gab.

Der Standpunkt, den die SRG in diesen Fragen vertrat, lässt sich in thesenartigen Sätzen wie folgt zusammenfassen:

- Wichtigster Programmgrundsatz ist der Dienst am öffentlichen Interesse und die Achtung unserer verfassungsmässigen freiheitlichen und demokratischen Staatsordnung. Dieses Prinzip muss in der Verfassung ausdrücklich erwähnt werden.
- Unabhängigkeit und Programmfreiheit dürfen nicht eine völlige Ungebundenheit zur Folge haben. Sie setzen eine Bindung an Verfassung und Gesetze voraus und können überhaupt nur in Verbindung mit der entsprechenden Verantwortung sinnvoll ausgeschöpft und letztlich den Interessen der Hörer und Zuschauer dienstbar gemacht werden.
- Es ist in erster Linie Angelegenheit einer Sendegesellschaft selbst, ihre Unabhängigkeit sowie die Radio- und Fernsehfreiheit durch interne Programmrichtlinien und durch Kontrollorgane gegen Missbrauch zu schützen. Die staatliche Kontrolle hat lediglich die Einhaltung der Gesetze sicherzustellen.
- Die Programmfreiheit stellt kein individuelles Freiheitsrecht dar und begründet vor allem keinen allgemeinen Zulassungsanspruch zu den Medien Radio und Fernsehen. Sie ist vielmehr ein institutionelles Recht. Als Trägerin dieses Rechts fällt grundsätzlich die Programminstitution als solche in Betracht, während ihre Mitarbeiter die Stellung von Teilhabern einnehmen. Eine Sendegesellschaft ist nämlich gewissermassen die treuhänderische Verwalterin der Programmfreiheit, weil sie treuhänderisch beauftragt wurde, einen öffentlichen Dienst zu besorgen. Sie trägt auch die der Freiheit entsprechende Verantwortung. Mit ihrer Organisation und durch interne Richtlinien sorgt sie

sujet des programmes et la lettre d' énonce le principe de l'autonomie et de la liberté des programmes.

La SSR a naturellement suivi avec beaucoup d'intérêt les dernières discussions sur la radio-télévision et tout spécialement l'élaboration de sa base constitutionnelle. En effet, c'est elle qui sera en premier lieu touchée par une nouvelle réglementation de la radio et de la télévision. Elle a eu, à plusieurs reprises, l'occasion de prendre position sur l'article constitutionnel, sur la réglementation future et particulièrement sur le principe de la liberté de la radio et de la télévision ou liberté des programmes, principe qui mobilise la discussion publique et donne matière à différentes interprétations.

L'opinion de la SSR en cette matière peut être résumée comme il suit:

- Le point le plus important est que la radiodiffusion et la télévision doivent être organisées et gérées dans l'intérêt général, ainsi que dans le respect de la liberté et de notre ordre démocratique et libéral. Ce principe doit être exprimé textuellement dans la Constitution.
- L'autonomie et la liberté de création des programmes ne peuvent avoir pour conséquence une indépendance complète. Ils presupposent au contraire un lien étroit avec la Constitution et la loi permettant à la SSR d'accomplir sa tâche en toute responsabilité et, en dernier lieu, dans l'intérêt des auditeurs et des téléspectateurs.
- Il appartient à l'organisme de radio-télévision lui-même, par ses directives internes en matière de programme et ses organes de contrôle, de veiller au respect de son indépendance et de la liberté des programmes.
- La liberté des programmes n'est pas une liberté individuelle et ne saurait en aucun cas donner à quiconque le droit d'utiliser les media que sont la radio et la télévision. Cette liberté est avant tout un droit institutionnel qui appartient en premier lieu au service des programmes et ses collaborateurs y sont associés. Un organisme de radiodiffusion est en quelque sorte le gestionnaire fiduciaire de la liberté des programmes par le fait qu'il a été chargé d'accomplir un service public. Il supporte donc la responsabilité qui accompagne cette liberté. Par son organisation et ses directives internes, il veille à ce que les principes généraux en matière de programmes soient respectés et confié ainsi, sans aucun doute, des compétences et des responsabilités importantes à ceux qui élaborent les programmes. Ces derniers participent aussi à la liberté de la radio-télévision, en ce sens qu'ils ne disposent pas d'un droit autonome mais seulement d'un droit dérivé.
- En vertu du principe de l'égalité de traitement, les normes édictées par l'Etat sur le contenu

dafür, dass in ihrem Bereich die Programmgrundsätze befolgt werden. Sie überträgt dabei unweigerlich wichtige Befugnisse und erhebliche Verantwortlichkeiten auf die Programmschaffenden. Diese partizipieren somit ebenfalls an der Programmfreiheit der Sendesellschaft, wenn Ihnen auch nicht ein originäres sondern nur ein abgeleitetes Recht zusteht.

- Die staatlichen Normen für den Programmdienst müssen zufolge der Rechtsgleichheit sowie aus rundfunkrechtlichen und -politischen Gründen für alle Sendesellschaften gelten, also nicht nur für nationale Programmträger, sondern beispielsweise auch für lokale Gesellschaften.

Der erwähnte jüngste Vorschlag des EVED enthält, wie gesagt, die Gesetzgebungskompetenz des Bundes und einige materielle Leitlinien. Im Hinblick auf die zukünftige umfassende Rundfunkordnung ergeben sich aber eine Vielzahl von bedeutsamen Problemen, die nicht auf der Verfassungsebene zu lösen sind, so z.B. die Frage der näheren Ausgestaltung der Programmfreiheit und der staatlichen Kompetenzen, die Frage der Konzessionspolitik für den Fall der Zulassung weiterer nationaler oder lokaler Programmträger, d.h. die Frage der Anforderungen, die an weitere Programmträger gestellt wurden, ferner z.B. die Frage der Schaffung eines Radio- und Fernsehrates, der Gestaltung der Aufsicht und eines allfälligen Beschwerdeweges.

Weil diese Probleme zu wichtig sind, als dass man sie einer inhaltlich noch unbestimmten Gesetzgebung überlassen könnte, hat die SRG zusammen mit vielen anderen im Rahmen zweier Vernehmlassungen angefragten Organisationen die Meinung vertreten, im Zeitpunkt der Abstimmung über die Verfassungsvorlage sollte entweder die Ausführungsgesetzgebung bereits vorliegen, oder es müssten mindestens deren Grundzüge in der Botschaft dargelegt werden. Bezuglich der Programmfreiheit habe der Bundesrat «eine eingehende und verpflichtende Darstellung seiner Absicht bezüglich deren Ausgestaltung» abzugeben. Es bestehet ein echtes Bedürfnis, im Zeitpunkt der Abstimmung über einen Verfassungsartikel die Konzeption des Bundesrates hinsichtlich der auf der Gesetzesebene zu regelnden und zum Teil umstrittenen Probleme und damit die mutmasslichen Konsequenzen der Zustimmung zur Verfassungsvorlage zu kennen. Die Unkenntnis über die Art und Weise, wie voraussichtlich diese Fragen gelöst werden, könnte in einem Abstimmungskampf zu unnötigen Kontroversen führen und die Verfassungsvorlage gefährden. Die Vielzahl noch offener Fragen zeigt, dass kontroverse Diskussionen über die vom Verfassungsartikel nicht oder nicht genügend konkret erfassten Probleme entstehen und die Bevölkerung derart verunsichern könnten, dass eine erneute Verwerfung der Vorlage nicht auszuschliessen wäre.

des programmes doivent être les mêmes pour tous, ce tant pour des raisons juridiques que politiques. Ces normes doivent être observées non seulement par un organisme national de radio-télévision, mais aussi, par exemple, par un organisme local.

Le dernier projet du Département fédéral des transports et communications et de l'énergie contient, comme nous l'avons déjà relevé, la compétence de la Confédération de légiférer sur la radio-télévision, ainsi que quelques lignes directrices matérielles. En regard cependant à la complexité de la radio-télévision, un grand nombre de problèmes importants ne peuvent être réglés sur le plan constitutionnel. Ainsi, par exemple, la question de la liberté des programmes et des compétences de l'Etat; la délivrance de concessions à d'autres organismes de radiodiffusion, nationaux ou locaux, c'est-à-dire la question des exigences qui seront posées à ces nouveaux concessionnaires; la création d'un conseil de la radio et de la télévision; l'aménagement du contrôle et d'éventuelles voies de recours.

Ces problèmes étant trop importants pour qu'on puisse s'en remettre à une législation non encore connue, la SSR estime, comme l'ont également exprimé de nombreuses autres organisations au cours de la procédure de consultation, que la loi d'exécution devrait déjà être connue lors de la votation sur l'article constitutionnel ou, à tout le moins, que les principes de cette loi devraient figurer dans le message du Conseil fédéral. En ce qui concerne plus précisément la liberté des programmes, le Conseil fédéral devrait, d'une manière détaillée et pour lui obligatoire, préciser la façon dont il entend aménager cette liberté. Il est indispensable, dès l'instant où l'on demande au peuple de se prononcer sur un article constitutionnel, de connaître les intentions du gouvernement concernant les problèmes, actuellement controversés, qui devront être réglés par la loi. Cela permettrait d'apprécier les conséquences qu'entraînerait l'introduction de cet article dans la Constitution. La méconnaissance de la façon dont le Conseil fédéral entend régler ces problèmes pourrait conduire à d'inutiles controverses et mettre en danger l'acceptation du projet. Le grand nombre de questions qui demeurent encore ouvertes démontre que ces controverses subsistent à propos de problèmes qui n'ont pas encore été abordés concrètement. Le peuple pourrait en être désorienté à un point tel qu'un nouveau rejet du projet n'est pas exclu.

Internationale Auszeichnungen 1972

Distinctions internationales 1972

29 janvier 1972

Epi d'argent, 7^e Concours international du film agraire, Berlin (catégorie alimentation)

Télévision suisse romande, pour le film «Contrôle de la viande» d'Armand Caviezel et de Georges Hardy; Images: Jacques Cavusin; son: Bernard Migy

Epi de bronze, 7^e Concours international du film agraire, Berlin (catégorie environnement)

Télévision suisse romande, pour le film «Rien n'est plus beau que la terre» de Roger Bimpape. Commentaire: Christian Dessaye

4 marzo 1972

Premio Umberto Biancamano, Milano, assegnato a Personalità ed Enti distintisi nella politica, nell'economia e nella cultura per la rilevanza del contributo dato al consolidamento del concetto di unità europea (premio per l'informazione: riproduzione in bronzo di una scultura di Lucio Fontana)

Società svizzera di radiotelevisione SSR, Berna, «per l'oculato e disinteressato contributo dato al rafforzamento dell'amicizia italo-svizzera mediante imparzialità informativa ed il concorso della conoscenza in Svizzera dei valori italiani, avvalendosi di un'organizzazione di altissimo livello tecnico e di equilibrata programmazione che la pongono, qualitativamente, tra le più progredite del mondo»

11. März 1972

Ehrendiplom am Internationalen Wettbewerb für Sport im Film, Cortina d'Ampezzo

Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz / Südwestfunk Baden-Baden für den gemeinsam produzierten Jugendfilm «Duell in der Eisbahn»

10 avril 1972

Deuxième prix du concours «Pourquoi pas nous?» de la Communauté radiophonique des programmes de langue française

Radio suisse romande, pour l'œuvre «Rencontre avec un personnage insolite, Alonso Diez» de Darius Peyamiras

21. Juni 1972

Preis für das beste Drehbuch am IX. Internationalen Fernsehfestival in Prag

Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz für den Film «Volksmund — man ist, was man isst» von Markus Imhof

2 juillet 1972

Diable d'argent du 4^e Festival international du film alpin des Diablerets (catégorie documentaire)

Télévision suisse romande, pour l'émission «Les varappes du Salève» de Paul Siegrist

Diable d'argent du 4^e Festival international du film alpin des Diablerets (catégorie didactique)

Télévision suisse romande, pour le film «Les dangers d'avalanches» de Pierre Simoni et de Robert Ehrler

Diable de bronze du 4^e Festival international du film alpin des Diablerets (catégorie documentaire)

Télévision suisse romande, pour l'émission «Bernhard Russi» de John Rigataux

Mention spéciale au 4^e Festival international du film alpin des Diablerets

Télévision suisse romande, pour le film «Comme les autres» de Claude Schauli, tournage lors des Championnats mondiaux de ski pour les handicapés, à Courchevel

6 luglio 1972

Menzione speciale al Concorso della Goeletta d'oro di Knokke-Le Zoute

Televisione della Svizzera italiana per «Gli Agua Viva» di Carlo Piccardi (producente) e Tazio Tami (regia), sottolineando il valore poetico dell'emissione

25. September 1972

Grosser Preis der Stadt Zürich für das beste internationale Orchester am 22. Internationalen Jazz-Festival der Stadt Zürich

Radio der deutschen und der rätoromanischen Schweiz für die Jazz-Formation des Schweizer Radio-Unterhaltungsorchesters

4 novembre 1972

Prix dramatique 1972 de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, Paris, décerné à Lausanne

Emile Gardaz, collaborateur de la Radio suisse romande, pour l'ensemble de son œuvre scénique et musicale

Médaille de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, Paris

Jo Excoffier, pour son œuvre artistique dans le domaine du théâtre radiophonique et télévisé dans la Suisse romande

13 décembre / 13. Dezember 1972

Premier prix pour la Radio (5000 francs) de l'Union internationale des chemins de fer (UIC), Paris

Radio suisse romande, pour l'émission «L'histoire d'un voyage en chemin de fer» de Jean Martel, Lausanne

1. Preis für Fernsehen (5000 Franken) des Internationalen Eisenbahnverbandes (UIC), Paris

Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz für den Fernsehfilm «Auf Schienen in die Zukunft» von Hans-Joachim Vogel

Radio-Télévision suisse romande - An 1

Paul Vallotton, directeur de la coordination et de l'harmonisation des programmes de la Radio-Télévision suisse romande

Une doctrine change et ce n'est pas petite affaire. Il s'agit d'unir, de conduire à la vie commune ceux que les hommes et le temps ont séparés. Etrange entreprise, si l'on songe à l'opinion et à la règle d'autrefois.

Au moment où, il y a une quinzaine d'années, on allait attribuer à trois villes de notre pays les centres de télévision et où Genève était sur le point de l'emporter de justesse sur Lausanne, j'ai proposé l'installation au chef-lieu vaudois — qui avait été le centre, dit mobile, de la télévision romande des débuts — de l'information radio-télévisée. Il me paraissait en effet qu'après la concentration de l'information sonore, on pouvait imaginer la réunion au milieu du petit pays romand, pour des raisons d'ordre professionnel et fédéraliste, d'une équipe formée d'hommes dont certains pourraient pratiquer les deux exercices — particulièrement dans le domaine du reportage — et chargée de présenter toute l'actualité des ondes. La matière de base étant unique et réunie en un endroit, seul devait différer son traitement par les serviteurs de ceux qui n'étaient pas encore des «media».

Non! me fut-il répondu. Les métiers n'ont rien à voir l'un avec l'autre; les deux bateaux ne sauraient voguer sur les mêmes ondes.

Et, depuis lors, les deux vies sont demeurées parallèles, ne se sont jamais rejoindes, ou peu s'en faut, et les hommes, isolés par une paroi quasi étanche, se sont ignorés ou presque.

Aujourd'hui, grâce au concours des technocrates, maîtres de l'organisation rationnelle de la grande entreprise, tout doit changer. Une voie s'ouvre où les frères sont invités à se retrouver, à se reconnaître et à marcher côte à côte.

Mais, ne nous y trompons pas. Des habitudes sont prises, des réticences et des résistances plus ou moins conscientes seront à vaincre avant l'adhésion de l'esprit. Des sentiments et des complexes divers animent ceux qui furent les premiers et les seuls maîtres à bord, jouissant de la considération accordée aux pionniers, comme ceux qui ont pris ensuite le pouvoir d'attraction et dont les projecteurs ont relégué dans une ombre partielle leurs prédecesseurs, porteurs du seul son, chargés de dispenser les nouvelles, le divertissement que l'on écoute d'une oreille et les programmes artistiques destinés à un public réduit.

La force de frappe donne un rôle souverain, la force conventionnelle diminuée fait ressentir une frustration.

Pensées multiples, conditions d'existence, perspectives d'avenir ne doivent donc pas être négligées, mais faire l'objet d'une grande attention, dans la défense des intérêts particuliers et complémentaires.

La radio qu'on fait entrer trop tôt dans l'ère industrielle — nous l'avons dit et nous le répétons; mais quelle heure fallait-il choisir? — doit garder son caractère et il appartient aux deux moyens de s'exprimer selon leur langage propre.

Quant à l'accomplissement de la tâche, l'unité de lieu facilite les choses, mais on peut voir qu'elle n'est pas déterminante. Ainsi, dans des pays proches et en un même point géographique central, les collaborateurs des deux media mènent des existences étrangères l'une à l'autre, alors qu'en radio, Genève et Lausanne vivent sous le signe de l'union complète.

Dans «Passage du Poète» de Ramuz, le vannier Besson quitte le village, où il est resté pendant quelques mois, «allant plus loin dans rien du tout, afin que quelque chose soit». Rien du tout, c'est bien le terrain vague, pareil à celui que je traversais un soir dans la White City londonienne des images, où vont apparaître des personnages destinés à jouer un rôle inconnu et, à l'aube, quelque chose sera que nous aurons d'abord un peu de mal à discerner.

Ces êtres sont les acteurs d'une scène qui n'a cessé et ne cessera de grandir, de s'animer des voix et des visages innombrables du plus grand théâtre du monde.

L'auditeur et le téléspectateur voient fondre sur eux par satellite ou par câble, par les chemins terrestres, marins ou célestes, les sons et les lumières d'une formidable Tour de Babel. Et, par la vidéo, comme disent les «promoteurs», ils deviennent les apprentis sorciers de leur cité, de leur quartier, de leur maison, de leur famille.

C'est ainsi que nous remontons au singe et à sa lanterne.

Et nous, pris dans ce tourbillon, dans cette confusion, jusqu'où irons-nous plus loin, «afin que quelque chose soit»?

Jusqu'aux prouesses communes de ceux qui parlent et de ceux qui montrent, de ceux qui, par avance mis en scène par La Fontaine, se font chaque jour les interprètes d'une ample comédie aux cent actes divers et dont la scène est l'univers?

Qui pourrait dire, selon Bergson, «l'imprévisible nouveauté en sa création continue»?

Qui peut savoir, avant d'avoir exploré les chemins de cette vie nouvelle, de cette marche vers l'unité? La seule certitude est que, comme dans toute expérience humaine, la recherche peut réussir ou rater. La réussite tient à l'action des hommes et à la nature des choses. L'échec indique que ce qui avait été imaginé ne pouvait, ne devait pas être ou que les hommes ont barré la route.

Quoi qu'il doive arriver, une conviction s'impose: c'est la quête qui compte et, si la réussite n'est pas totale, l'échec ne le sera en tous cas pas.

Dans la sagesse et la sérénité, il convient que nous nous apprêtons. Par où commencer?

Par établir le contact entre des hommes qui doivent se rencontrer, échanger réflexions, préoccupations sur tous les problèmes posés. Par agir en sachant bien que la collaboration et la coordination sont fondées sur l'information réciproque et la concertation. Par examiner les structures des départements de programme, les «grilles» actuelles et futures des deux moyens d'expression. Par dresser un catalogue des questions à traiter selon un ordre de priorité fondé sur l'importance et l'urgence. Par créer des groupes de travail représentant la musique, le théâtre lyrique, le ballet; le spectacle audio-visuel de théâtre, de film, de variétés; l'éducation — la télévision scolaire est à naître — l'information, et particulièrement les documentaires et les reportages à l'étranger; le sport-spectacle et le sport-information; l'animation radiophonique et la présentation des programmes. Et, chaque mois, il faudra faire le point comme les marins.

Où en sommes-nous? Eh bien! nous avons commencé nos travaux, nous nous trouvons sur les

«parallèles de départ» d'un front calme où l'avance se fera pas à pas. Déjà l'unité de l'exploitation et de l'administration est en vue. Déjà la phase numéro 2 du plan d'organisation, atteinte le 1^{er} juillet dernier et qui maintient une existence séparée des départements de radio et de télévision, est un peu dépassée: un seul chef dirige en effet toute la musique, qui, parce qu'elle signifie l'harmonie, peut faire figure aujourd'hui de symbole.

L'objectif à atteindre est la phase numéro 3 qui fait partie intégrante de l'organisation nouvelle et qui prévoit la conjonction, la fusion ou l'unité de tous les départements des deux media. Le résultat sera total ou partiel, mais l'important est certainement que, dans une recherche honnête de tous, la collaboration la plus intense s'instaure entre la radio et la télévision pour le profit et l'agrément de ceux qui nous écoutent et nous regardent. Toute la politique des programmes, dans sa conception et sa réalisation, ne doit-elle pas tendre à la satisfaction des besoins légitimes de la société et de ses membres?

Le «joueur de flûte» a réussi à réunir les musiciens des orchestres sur les ondes audio-visuelles. Sa tâche est maintenant de rassembler tout le monde; mais ce ne sera pas, comme à Hamelin, pour le «mener perdre».

Aspetti dell'informazione radiotelevisiva nella Svizzera Italiana

Antonio Riva, Capo del dipartimento dell'informazione, Televisione della Svizzera Italiana

Ad un primo rapido sguardo la situazione dell'informazione nella Svizzera Italiana appare piuttosto soddisfacente. I quasi 270 000 abitanti della regione dispongono infatti di ben sei quotidiani, con una tiratura complessiva che si avvicina alle 65 000 copie. Vengono inoltre vendute, ogni giorno, circa seimila copie di quotidiani italiani e circa quattromila d'oltralpe. Le trasmissioni informative della radio (escluse quelle a carattere culturale) rappresentano in media tre ore e mezza di programma al giorno, quelle della televisione (compresi alcuni documentari) due ore e mezza. A ciò si aggiungono i programmi radiofonici e televisivi d'oltralpe ed esteri. Si può dunque affermare che, almeno dal profilo della quantità e delle possibilità di scelta delle fonti di informazione, la Svizzera Italiana pare addirittura privilegiata.

Ma questa prima impressione va alquanto mitigata. Le difficoltà finanziarie della maggior parte dei quotidiani costringono ad una severa compressione delle spese redazionali, con conseguenze evidenti sui contenuti. La radio e la televisione sono in una situazione solo relativamente migliore: non va dimenticato che debbono offrire trasmissioni informative quantitativamente e qualitativamente comparabili a quelle degli altri studi svizzeri, pur disponendo di personale e mezzi finanziari inferiori di circa la metà.

Le prospettive di evoluzione sono sostanzialmente condizionate, per la stampa quotidiana, dai necessari aiuti federali indiretti e dal mercato pubblicitario; solo in misura ridotta dall'andamento delle vendite, cui sono posti limiti piuttosto ristretti. È vero che, malgrado il rilancio dell'informazione radiofonica e lo sviluppo di quella televisiva, la tiratura globale dei quotidiani è andata regolarmente aumentando; tale aumento riguarda però soprattutto le testate già più diffuse.

Anche per la radiotelevisione le prospettive di evoluzione sono limitate. È tuttavia particolarmente interessante considerarle in rapporto alla ristrutturazione organizzativa in corso nella Svizzera Italiana. L'unificazione della direzione regionale dei due mezzi d'espressione e la designazione di un direttore dei programmi sia radiofonici che televisivi, non solo dovrebbero favorire la razionalizzazione aziendale, ma anche servire di spunto ad un ripensamento della politica di programma, in funzione delle necessità dei radioascoltatori e dei telespettatori.

Il pubblico della radiotelevisione della Svizzera Italiana comprende, oltre agli abitanti della regione, anche vaste cerchie sia oltralpe che nell'Italia del nord. Il pubblico nella regione è anzi minoritario nei confronti di quello italiano e persino della Immigrazione italiana in Svizzera. Che per questo motivo RSI e TSI abbiano un ruolo particolare da svolgere, non modifica tuttavia il dato di fondo:

esse sono avantutto al servizio della Svizzera Italiana, ed è nel suo contesto culturale che esse si inseriscono.

Questo contesto, oggi, è sostanzialmente caratterizzato da una crisi di identità. Alle storiche difficoltà legate all'isolamento ed alle ristrette dimensioni geografiche, si sono aggiunte, negli ultimi anni, quelle derivanti da una trasformazione socio-economica assai profonda. L'agricoltura è quasi scomparsa, e con essa l'emigrazione; debolezza e dipendenza del settore industriale si sono confermate, ed il settore terziario è esploso sino ad occupare oltre metà della popolazione attiva. Ne sono conseguenza, l'aumento del reddito, la concentrazione dell'insediamento attorno ad alcuni poli di sviluppo, l'immigrazione massiccia. Tutto ciò ha portato, sul piano culturale, al radicamento di nuovi modelli, mentre sopravvivono abitudini e mentalità proprie del contesto rurale tradizionale. I nuovi modelli, poi, risultano prevalentemente importati, mancando al paese la forza propria per una loro elaborazione originale.

Questa crisi di identità non è stata provocata né dalla radio, né dalla televisione. Ma certamente questi mezzi di espressione, la televisione soprattutto, l'hanno accompagnata e rafforzata, favorendo la diffusione di quei mutevoli modelli di comportamento comuni ormai a tutte le società sviluppate.

Sarebbe illusorio pensare di poter invertire la rotta. D'altra parte sarebbe grave se una sia pur piccola comunità, come quella della Svizzera Italiana, si abbandonasse alla deriva, rinunciando ad esprimere un suo carattere proprio. Occorre dunque sviluppare ed aggiornare la nostra particolare esperienza di gente lombarda che ha espresso forme di vita politica democratiche e federalistiche, tali da permettere un notevole grado di partecipazione del cittadino. L'attuale crisi di identità può venir superata attraverso un'elaborazione personale e critica tanto dei modelli tramandati quanto di quelli contemporanei. È solo questo processo che permette di acquisire gli elementi necessari per un atteggiamento maturo e responsabile, remessa per un'effettiva partecipazione alla vita, non solo politica, ma anche sociale ed economica del paese. In ciò, radio e televisione hanno un contributo da offrire che, seppur complementare a quello della famiglia, della scuola, della stampa e delle altre iniziative culturali, può assumere notevolissima importanza. Il che peraltro non esclude che questi mezzi di espressione debbano lasciare spazio anche all'evasione, alla distensione, necessarie ad ognuno, e più che mai nel nostro tempo.

Per quanto riguarda più concretamente quel settore dei programmi che si definisce informativo, il mandato appare duplice. Offrire da un lato una sempre più valida ed accessibile informazione sui

fatti, specie su quelli che riguardano direttamente il pubblico, offre dall'altro proposte più numerose di partecipazione a chi nei fatti è direttamente coinvolto ed a chi ne porta istituzionalmente la responsabilità.

Se da un lato ciò sottolinea il compito professionale dei giornalisti, dall'altro viene accentuato il ruolo di comunicazione il meno possibile mediata della radio e della televisione. Il discorso sulla partecipazione vale soprattutto per gli affari regionali più rilevanti, che vanno maggiormente approfonditi e dibattuti affinché il pubblico abbia, della comunità in cui vive e di ciò che in essa accade, un'immagine immediata, viva e vera, pluralistica e per ciò stesso coinvolgente e stimolante. Nell'ottica delle necessità del pubblico della regione è possibile porre accenti nuovi anche nell'informazione nazionale, che non deve riguardare soltanto i dibattiti e le decisioni delle Camere e del Consiglio federale, ma proporre una visione più globale del paese e delle sue regioni, illustrando soluzioni che possano esserci utili.

L'informazione internazionale dovrà insistere non sulla sterile elencazione di un sempre crescente numero di viaggi diplomatici ma, al di là dei singoli fatti, proporre una riflessione pluralistica sulle evoluzioni, le idee-forza determinanti che si sviluppano nel mondo e che (crisi monetaria insegnì) ci toccano spesso direttamente.

L'informazione culturale dev'essere, dal canto suo, l'occasione per orientarsi a profitto nel modo più completo di ciò che di formativo e stimolante la regione ed i suoi dintorni offrono.

E il discorso vale anche per il settore sportivo dove, rispettando gli stessi principi, radio e televisione possono dare un non indifferente contributo sia ad una più ampia partecipazione allo sport attivo, sia ad un comportamento più responsabile del pubblico nei confronti dello sport competitivo, senza per questo distruggere la componente spettacolare e di distensione.

È noto come si stia esaminando, nella Svizzera Italiana, secondo l'esempio di altri paesi, la possibilità di unificare le responsabilità di vertice nel settore dell'informazione radiotelevisiva. Ciò potrebbe far sorgere il sospetto che si voglia accentuare il carattere di monopolio della radio e della TV uniformandone i programmi informativi. Il sospetto, seppure lecito, non è necessariamente fondato, soprattutto considerando l'evoluzione verso una responsabilizzazione redazionale nel quadro di precise direttive generali.

Per quanto riguarda l'informazione sui fatti l'accento andrà comunque posto sulla competenza professionale dei giornalisti che confrontano ed

elaborano le notizie sia d'agenzia che degli informatori. In questo settore, che ha le sue particolari esigenze di rapidità e chiarezza, e che richiede il rispetto rigoroso della notizia, non risulta che il pubblico auspichi un aumento quantitativo dei notiziari e dei telegiornali. Lo sforzo andrà quindi fatto nel senso della qualità.

Nel settore invece che gli anglosassoni felicemente definiscono «current affairs», e ciò è degli affari correnti, radio e televisione hanno sviluppato un numero rilevante di generi di programma, che vanno dalla cronaca alla corrispondenza, dal commento all'analisi, dall'inchiesta al documentario, dall'intervista alla dichiarazione ed al dibattito. La stessa pluralità dei generi deve permettere, con un'accentuazione (soprattutto nell'inchiesta e nel dibattito) della partecipazione degli interessati, di evitare ogni pericolo di uniformizzazione senza peraltro escludere il necessario coordinamento nel quadro di una chiara suddivisione delle responsabilità a livello operativo.

L'informazione radiofonica e quella televisiva hanno caratteristiche diverse, e debbono ognuna inserirsi organicamente nell'insieme dei rispettivi programmi, sfruttando a fondo le possibilità del proprio mezzo d'espressione. Se il messaggio radiofonico è rapido, lineare e sintetico, quello televisivo permette, nell'ipotesi migliore (la cronaca diretta) una presenza quasi immediata sul luogo dell'avvenimento. Se la radio può facilmente e rapidamente raccogliere e trasmettere testimonianze dirette da paesi vicini e lontanissimi, la televisione permette, magari qualche tempo dopo, di vedere l'oggetto di queste testimonianze.

È evidente che i temi e le notizie di rilevante importanza non possono venir trascurati né da un mezzo né dall'altro, ognuno trattandoli secondo le sue caratteristiche. L'ascolto (quasi universale) del notiziario radiofonico delle dodici e trenta non esclude quello dell'edizione principale del telegiornale.

E però a monte della produzione dei programmi che si offrono le maggiori possibilità di collaborazione tra radio e televisione. Così, dovrebbe essere possibile elaborare una concezione valida per una completa formazione dei giovani giornalisti, permettendo loro di sperimentare tanto il lavoro nelle agenzie quanto quello radiofonico e televisivo e chissà, fors'anche della stampa scritta. Ciò aprirebbe a questi collaboratori prospettive più ampie e varie di attività professionale.

D'altro canto, va esaminata la possibilità di creare un centro di documentazione giornalistica, la cui consultazione non dovrebbe necessariamente venir riservata ai giornalisti radiotelevisivi. Occorre poi ricordare che il materiale d'informazione non el-



«Samedi-Variétés» ist eine beliebte Sendung des Westschweizer Fernsehens. Sie wird ausserhalb des Studios als öffentliche Publikumssendung aufgenommen.

«Samedi-Variétés», spectacle très en vogue, enregistré en public et hors du studio par la Télévision suisse romande.

Schlager, Jazz und Ballett in moderner Formation lösen einander vor stets neuen Farbdecors ab.
Chansons à la mode, jazz et ballets modernes se succèdent en des décors où la couleur est reine.



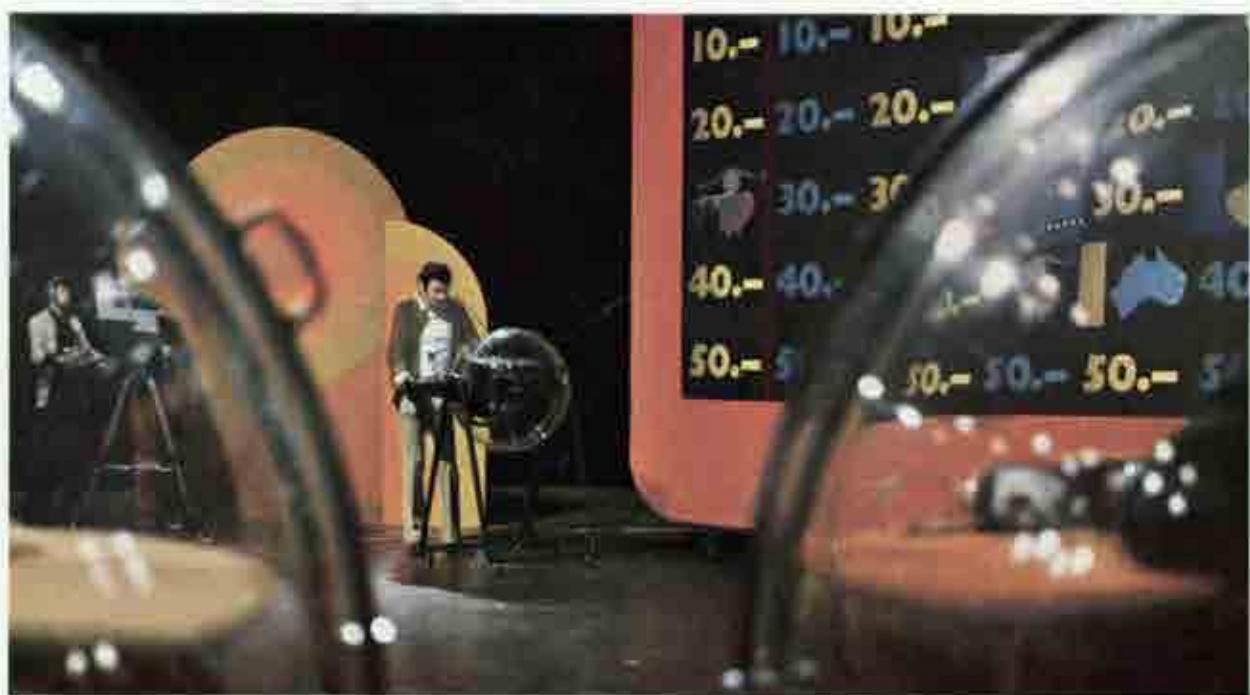


Personality Shows mit bekannten Künstlern der leichten Muse sind in der italienischsprachigen Schweiz sehr beliebt. Der bekannte Künstlerin Milva (unser Bild) wurden vier Sendungen gewidmet.

Les « personality shows » consacrés aux vedettes de la muse légère sont très appréciés des téléspectateurs de langue italienne. Milva (notre photo) a présenté ses multiples talents au cours de quatre émissions.

Der Graphiker überprüft nochmals die Dekorelemente für die Jugendsendung « Hits à Gogo ».
Ultime coup d'œil du graphiste sur les éléments de décor servant à l'émission pour la jeunesse « Hits à gogo ».



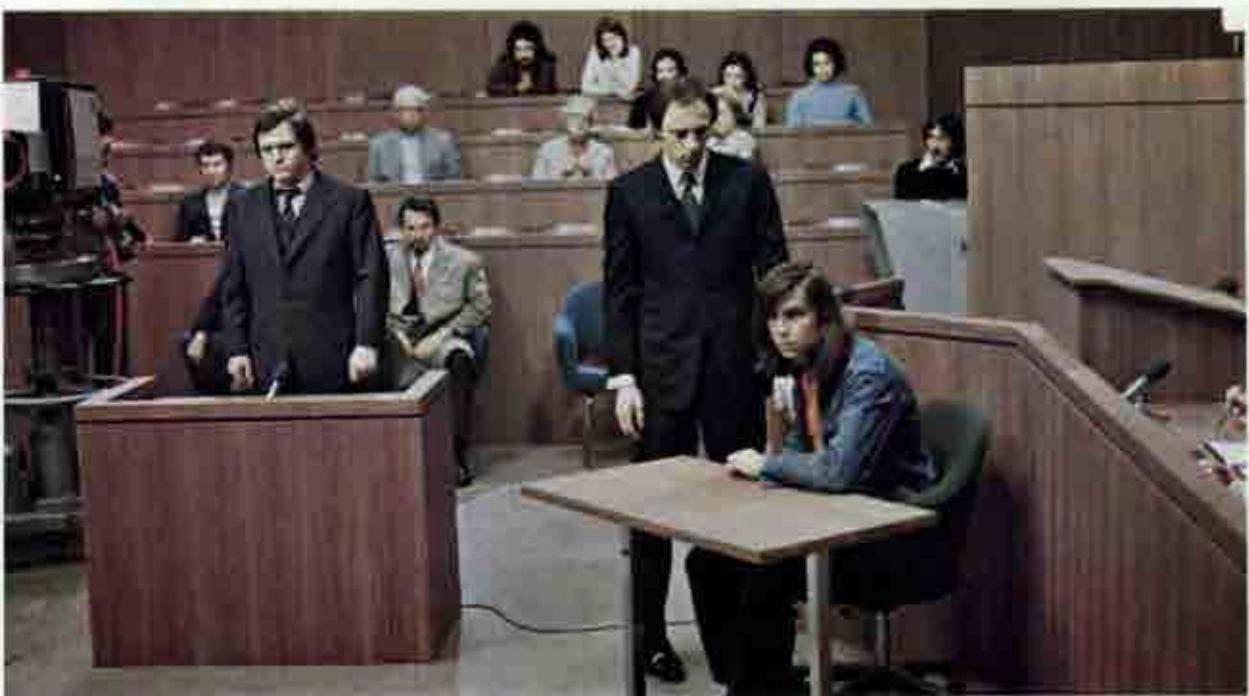


Zu einer der beliebtesten deutschsprachigen Quiz-Sendungen ist das Fragespiel «Wer gwünnt?» mit Hermann Weber geworden.
Le quiz «Wer gwünnt?», animé par Hermann Weber est devenue l'une des émissions les plus populaires en Suisse alémanique et rhéto-romane.



Das Fernsehen der italienischen Schweiz bietet ihren Zuschauern nicht nur Information und Bildung, sondern es sorgt auch für gute Unterhaltung, die in der Südschweiz gerne dem Belcanto gewidmet ist. Hier eine Szene aus «Le maschere italiane».

La Télévision de la Suisse italienne propose à ses spectateurs non seulement de l'information et de la culture, mais également du divertissement qui, en Suisse méridionale, est fréquemment consacré au belcanto. Voici une scène des «Maschere italiane».



Das Fernsehspiel «In Sachen Fischer» des Fernsehens DRS behandelt Probleme der jungen Generation.
Le télédrame «In Sachen Fischer» de la Télévision DRS traite des problèmes de la jeune génération.

«Dodo» ein Quiz von Natur und Tieren für die Kleinen nützt im Dekor und Präsentation die Möglichkeiten des Farbfernsehens aus.
«Dodo», un quiz pour les enfants sur la nature et les animaux; les possibilités de la couleur sont mises à profit pour rehausser les décors et la présentation.



borato (la notizia d'agenzia, la comunicazione dell'informatore) è uguale tanto per la radio che per la televisione. In questo senso la creazione di una rete di informatori integrata a livello regionale, ma anche di corrispondenti radiofonici che servano da informatori alla televisione, permetterebbe di spendere più razionalmente le modeste somme a disposizione. E, non da ultimo, la riorganizzazione dovrebbe offrire qualche maggiore possibilità di riflessione sui programmi informativi, sottoponendoli periodicamente ad una critica interna e ad un confronto più ampio tra colleghi.

Il discorso non si ferma certo qui. È solo nel corso dell'esperienza che la riorganizzazione della radio-televisione della Svizzera Italiana potrà dimostrare la sua validità. E non potrebbe essere diversamente, in un ente il cui particolare prodotto è ogni volta originale e diverso. Quello che importerà, tuttavia, è di mantenere e sviluppare la sensibilità per le esigenze di tutto un pubblico al quale radio e televisione, comunque siano internamente strutturate, debbono offrire programmi di informazione, formazione e divertimento che abbiano, ognuno nel proprio genere, un carattere di rilevanza.

Der Standort der Publikumsforschung

La recherche sur le public: bilan et perspectives

Matthias Steinmann, privat docent, délégué de la SSR à la recherche sur le public

Massenkommunikation ist eine Einbahnstrasse. Die Kommunikation ist zwar öffentlich, doch indirekt und daher auch einseitig. Diese fehlende Rückkopplung erinnert mitunter den Zuhörer und Zuschauer empfindlich daran, das vis-à-vis eines technischen Kommunikationsmittels zu sein. Es gaukelt allein die «Wirklichkeiten» des Kommunikators vor ohne unbedingt in einer direkten Beziehung zur «Wirklichkeit» der Zuhörer und Zuschauer zu stehen. Daher treffen die Programme auch nicht immer ihre Vorstellungen, ihre Erwartungen und Wünsche, oder sie fordern eine Antwort, einen Dialog heraus, den es wegen des einseitigen Kommunikationsvorganges kaum geben kann. Eine gewisse «Frustration» — um für diesen Tatbestand ein oft verwendetes Schlagwort zu gebrauchen — kann die Folge sein.

Aber auch dem Kommunikator werden aus dem Spannungsverhältnis zwischen der intensiven, illusionierenden Kommunikation einerseits und dem einseitigen Kommunikationsvorgang andererseits Frustrationsgefühle erwachsen, falls er seine Aufgabe als eine echte Verantwortung empfindet. Er blickt in ein Objektiv einer stummen Kamera, spricht in ein totes Mikrofon und steht damit vor einem ebenso stummen, ihm unbekannten Publikum, dessen Reaktionen er kaum kennt und die er nur als wahrscheinlich vorwegnehmen kann und muss. Dies schafft für ihn eine nicht geringe Unsicherheit. Er fühlt sich in die Rolle des Schauspielers versetzt, der Theater vor einem leeren Saal spielt, dem also positives wie negatives Echo fehlen. Aber nicht nur das Fehlen von unmittelbaren Reaktionen versichert, sondern auch die geringen allgemeinen Kenntnisse über die Hör- und Sehgewohnheiten, das Freizeitverhalten, die Interessen und Wünsche, das bildungsmässige und intellektuelle Niveau usw. der Zuhörer und Zuschauer. Um sich die Arbeit zu erleichtern, muss sich der Kommunikator — ob bewusst oder unbewusst sei dahingestellt — ein Bild seines Publikums vorstellen. Dies mag einfach und gerechtfertigt sein, wenn er sich an eine Gruppe von Zuschauern wenden will, welche bezüglich des Kommunikationsgegenstandes durch gemeinsame Verhaltensweisen und Attitüden verbunden ist. Wir denken hier beispielweise an Sendungen für intellektuelle oder politische Minderheiten. Unklarer wird die Lage, wenn ein breiteres, weniger interessenspezifisches Publikum gemeint ist. Sein Bild zeigt sich beim Kommunikator unklarer, subjektiver und findet sich oft in den Stereotypen wie «die breite Masse», «der Mann von der Strasse», «der Durchschnitts-Schweizer», «der Alltagsmensch» oder in einem subjektiv geformten Bild eines Menschen, welches dem Kommunikator jeweils vorschwebt. Es bedarf wohl *kaum* der weiteren Erläuterung, dass ein solches Bild zum einen kaum vollständig der Wirklichkeit entspricht und zum andern *kaum* der Verantwortung der Programmgestalter derart einflussreicher und weit verbreiteter Medien gerecht wird. Programment-

La communication de masse est une voie à sens unique. Sans doute s'agit-il d'une communication destinée au public, mais indirecte, en ce sens que l'éloignement constitue un empêchement majeur au dialogue. Cette impossibilité d'une réplique vient très régulièrement rappeler à l'auditeur et au téléspectateur qu'ils sont tributaires de ce qui n'est, en définitive, qu'un moyen technique de communication. Dans ces conditions naît l'impression que la vérité du communicateur triomphe sans guère d'égard pour celle de l'auditoire. Les programmes ne sont pas toujours conformes aux conceptions, attentes et souhaits des destinataires, ce qui rend d'autant plus nécessaire l'amorce d'un dialogue que la non-réciprocité du processus de communication interdit le plus souvent. Il peut en résulter un sentiment de frustration, pour employer un terme à la mode.

Pour autant qu'il soit conscient de ses responsabilités, le communicateur connaît également ce sentiment de frustration né de la nécessité d'achever le message au moyen d'un canal à sens unique. C'est ainsi qu'il colle son oeil à l'objectif d'une caméra muette, confie sa voix à un micro qui ne répond jamais, s'adresse enfin à un public silencieux qui lui est inconnu et dont il ne peut que présumer les réactions. Cette situation suscite en lui un sentiment d'insécurité dont il faut tenir compte. Tel l'acteur jouant devant une salle vide, il lui manque l'écho, qu'il soit positif ou négatif. Toutefois, l'insécurité ne naît pas de l'absence de réactions immédiates seulement, mais aussi du peu d'informations disponibles sur le comportement des auditeurs et téléspectateurs, sur leurs attitudes à l'égard du loisir, sur leurs aptitudes culturelles et intellectuelles, notamment. Pour se faciliter le travail, le communicateur doit donc se faire consciemment ou inconsciemment une image de son public. C'est relativement simple lorsqu'il s'agit de s'adresser à un groupe de téléspectateurs ayant une attitude et un comportement communs à l'égard du même objet de communication. Nous pensons par exemple aux émissions destinées à des minorités politiques ou intellectuelles. Mais le problème se complique singulièrement dès l'instant où il s'agit d'atteindre une audience plus large aux intérêts beaucoup moins spécifiques. L'image que s'en fait dès lors le communicateur devient infiniment plus floue, plus subjective aussi, et rejoint souvent les stéréotypes usuels tels que l'«auditeur moyen», l'«homme de la rue», le «Suisse moyen», ou toute autre étiquette que l'on peut coller sur n'importe quel auditoire. Est-il besoin de souligner combien tout cela correspond peu à la réalité et se concilie plus mal encore avec la responsabilité de ceux qui ont à charge d'élaborer des programmes, compte tenu de toute l'influence, de toute la portée des moyens de communication de masse? Dans ces conditions, toute décision en matière de programmes pourrait bien n'être que le fruit de l'intuition.

scheide dürften wohl kaum nur intuitiv gefällt werden.

Mit anderen Worten ist diese Einbahnstrasse der massenmedialen Kommunikation, d.h. der mangelnde Dialog, das fehlende oder falsche Bild des Publikums, die Unkenntnis seiner Reaktionen, seiner Interessen und Wünsche der letzte Grund dafür, dass sich der Programmverantwortliche eine möglichst detaillierte Vorstellung über die Zuhörer und Zuschauer verschaffen muss. Deshalb ergibt sich eine unbedingte Notwendigkeit, Publikumsforschung zu betreiben. Allerdings gibt es noch weitere Gründe, warum eine Publikumsforschung bei Radio und Fernsehen von Bedeutung ist. Insgesamt lassen sich vier Motive unterscheiden:

1. das Programm-Motiv
2. das Öffentlichkeits-Motiv
3. das Werbe-Motiv
4. das methodisch-wissenschaftliche Motiv.

Zum Programm-Motiv

Die Zuhörer- und Zuschauerforschung muss den länger-, mittel- und kurzfristigen Programmscheiden dienen. Dies gilt in zweierlei Beziehung: zum einen müssen Planungsdaten für alle Entscheidungen vor der Ausstrahlung der Sendungen und zum andern Kontrolldaten über den Erfolg der Sendungen nach deren Ausstrahlung beschafft werden.

Längerfristig gilt es die Programmkonzeptionen von Radio und Fernsehen auf die Wünsche und Bedürfnisse, aber auch die Lebens- und Mediengewohnheiten der Zuhörer und Zuschauer abzustimmen, und zwar unter Einbezug der politischen, gesellschaftlichen und kulturellen Aufgaben der Medien. Die Forschung hilft dadurch bei der Ausarbeitung genereller Programmziele und von Regeln für deren Operationalisierung mit. Gleichzeitig muss sie aber auch die Instrumente, d.h. Befragungs- und Auswertungstechniken erarbeiten, welche diese längerfristigen Zielsetzungen auf ihren Erfolg überprüfen helfen.

Mittelfristig geht es darum, den Erfolg von Sendungen und Sendereihen mit ihren unmittelbaren Zielsetzungen zu konfrontieren, um damit Entscheidungsgrundlagen über deren Weiterführung und für die künftige Programmgestaltung zu erhalten. Dabei sollte — zumindest in der Schweiz — nicht eine auf Mehrheitspublikum und -programme ausgerichtete (kommerzielle) Forschung postuliert werden, um damit etwa einer in der Regel quantitativen (niveausenkenden) Denkweise bei den Programmgestaltern Vorschub zu leisten. Vielmehr geht es darum, dass die Publikumsforschung beiträgt, vor der Ausstrahlung die quantitativen Zielsetzungen realistisch zu formulieren, die optimale Placierung der Sendung zu erleichtern und nach erfolgter Ausstrahlung zu prüfen, wie weit die

En d'autres termes, le caractère unilatéral de la communication telle qu'elle est acheminée par les médias de masse, qui se traduit par l'absence de dialogue, l'ignorance de ce qu'est le public ou l'image fausse qu'on s'en fait, la méconnaissance de ses réactions, de ses intérêts et aspirations, est la raison profonde pour laquelle le responsable des programmes doit pouvoir disposer d'informations détaillées sur les auditeurs et téléspectateurs. Il résulte de cette observation que la poursuite d'un programme de recherches sur le public nous paraît une nécessité absolue en radio-télévision. A vrai dire, d'autres raisons encore militent en faveur d'une telle option dont, notamment, l'accomplissement de quatre fonctions primordiales:

1. fonction d'élaboration et de contrôle des programmes
2. fonction «publique» (transparence)
3. fonction publicitaire (télévision)
4. fonction scientifique et méthodologique.

Fonction d'élaboration et de contrôle des programmes

La recherche sur les auditeurs et téléspectateurs doit faciliter trois types de décisions à long, moyen et court terme et fournir deux sortes d'informations respectivement avant la diffusion des émissions, pour l'élaboration des programmes et après leur diffusion, pour leur contrôle quant à la réalisation des objectifs fixés.

A long terme, il s'agit de concevoir les programmes de radio-télévision en fonction des aspirations et besoins des auditeurs et téléspectateurs, mais aussi de leur manière de vivre et de leur comportement à l'égard des médias, sans pour autant négliger la vocation politique, sociale et culturelle de l'institution. Sur ce plan, la recherche contribue à l'élaboration d'objectifs généraux en matière de programmes et de règles pour leur mise en application. Simultanément, elle doit pouvoir se forger ses instruments, à savoir les techniques d'enquête et d'exploitation des résultats qui aideront à vérifier la validité de ces objectifs à long terme.

A moyen terme, il convient de confronter l'impact des divers émissions ou groupes d'émissions avec leurs objectifs implicites, confrontation dont il doit ressortir des principes décisifs touchant au maintien de telle ou telle émission ou à la forme à venir des programmes. Il ne faut pas — en Suisse tout au moins — postuler une recherche de type commercial fondée sur les seuls publics de majorité et favoriser par là le développement d'un mode de pensée essentiellement quantitatif chez ceux qui sont chargés d'élaborer les programmes: le danger serait alors celui d'un nivellation par le bas. Bien au contraire, on doit attendre de la recherche sur le public qu'elle contribue, avant la diffusion, au placement optimal des émissions, et après diffusion, à leur contrôle. Il s'agit de savoir dans quelle mesure les objectifs quantitatifs ont été

quantitativen Zielen, aber auch die von der Forschung unabhängig angesetzten qualitativen Zielsetzungen der Sendung erreicht wurden (Zielgruppenforschung). Mit andern Worten es sollen auch mittelfristige Forschungsergebnisse nur in Bezug auf Zielvorgaben durch die Programmgestalter bewertet und interpretiert werden und sicher nicht in Bezug auf möglichst hohe Quantitäten. Ein derartiger Forschungsansatz geht damit über rein deskriptive Untersuchungen hinaus.

Kurzfristig soll die Publikumsforschung den quantitativen und qualitativen Erfolg einer Sendung dem Programmgestalter so rasch als möglich anzeigen und begründen. Ebenfalls sollen Daten ermittelt werden, welche die Programmgestaltung im einzelnen erleichtern helfen.

Beim Programm-Motiv der Publikumsforschung handelt es sich offenbar um die «Management-Funktion», wobei es deutlich zu unterstreichen gilt, dass die Untersuchungsergebnisse keine Entscheide präjudizieren können oder sollen, sondern allein als eine weitere Grundlage für die Programmentscheide von den Verantwortlichen heranzuziehen sind.

Zum Öffentlichkeits-Motiv

Das öffentliche Interesse an Radio und Fernsehen ist gross. Die weiten Verbreitungsräume, die Wirksamkeit, aber auch die Organisationsstrukturen dieser Medien sind Grund dafür. Nach Eduard Haas «manifestiert es sich auf sehr heterogene Weise, und zwar umso heterogener je mehr sich die interessierten Gruppen und Verbände verschiedener gesellschaftlich-politischer Ansichten und Interessen verbunden fühlen und damit auch unterschiedliche Ansichten über die Bedeutung und Funktion der Massenmedien haben. Vielfältige Meinungen, was zu senden gut oder schlecht sei, prallen aufeinander».

Immer lauter hallen die Rufe nach irgendeiner Form der Kontrolle der «monopolisierten elektronischen Massenmedien». So spricht Werner Höfer vom «Fernsehen im Glashaus» und meint: «Im Glashaus sitzen wir alle und wir rechnen mit Steinen.» Soweit es sich nun um diese Diskussion um die elektronischen Massenmedien handelt, erhält die Publikumsforschung die Aufgabe, diese Diskussion zu versachlichen. Allerdings setzt das einen möglichst objektiven, d.h. unabhängigen Standort der Forschungsbeauftragten voraus.

Doch heute geht die «Veröffentlichung» des Radios und Fernsehens noch weiter, und zwar in der breit vorgetragenen Fragestellung, «wie das Fernsehen mit der Gesellschaft, der es seine Existenz verdankt und der es Verantwortung schuldet, zu beständiger, kritisch-kreativer Kommunikation «auf Gegenseitigkeit» gelangen kann.

atteints, mais aussi les objectifs qualitatifs fixés indépendamment de la recherche quantitative et portant sur les groupes d'intérêts et intérêts sociaux (culture, éducation, etc.). Autrement dit, les responsables des programmes s'efforceront à moyen terme de n'évaluer et de n'interpréter les résultats qu'en fonction des objectifs préalablement déterminés. En revanche, ils éviteront de fonder leur analyse sur la seule élévation des pourcentages, ce qui réduirait la portée de la recherche à celle d'une enquête purement descriptive.

A court terme, la recherche sur le public doit permettre au responsable des programmes d'isoler et d'expliquer le plus rapidement possible les effets quantitatifs et qualitatifs d'une émission donnée. De même, elle doit favoriser la mise en évidence de données facilitant l'élaboration des programmes. La fonction d'élaboration et de contrôle des programmes recouvre évidemment celle de «management des programmes». Encore convient-il ici de dissiper toute équivoque: les résultats de la recherche ne sauraient préjuger des décisions qui seront prises quant aux programmes. Ils n'offrent rien de plus qu'une base complémentaire pour les options que les responsables seront appelés à prendre.

Fonction publique (transparence)

L'intérêt public pour les choses de la radio et de la télévision est vif, ce que justifie la grande portée, l'efficacité, mais aussi l'organisation complexe de ces deux médias. Selon Edouard Haas, «cet intérêt se manifeste de façon très hétérogène, d'autant plus hétérogène que les divers groupes ou associations considérés ont des opinions sociales et politiques divergentes et, partant, sont d'un avis différent quant à la fonction et à la signification des médias de masse. Autant d'opinions, autant d'affrontements pour juger de ce qu'il convient ou ne convient pas de diffuser.»

De tous côtés retentissent les appels à telle ou telle forme de contrôle sur le monopole exercé par les médias de masse électroniques. Ainsi s'exprime Werner Höfer dans son ouvrage «Fernsehen im Glashaus»: «Aujourd'hui, nous habitons tous une maison de verre, et pourtant nous vivons encore à l'âge du troc.» Dans la mesure où cette discussion touche aux médias de masse électroniques, c'est l'une des tâches de l'organisme de recherches sur le public de la rendre la plus objective possible. Ce qui implique nécessairement que les responsables de la recherche puissent conserver une certaine indépendance à l'égard des parties en présence.

Mais aujourd'hui, le débat public sur la radio-télévision va plus loin encore en affrontant cette interrogation fondamentale «Comment télévision et société parviendront-elles à établir entre elles cette communication à la fois critique, créatrice et réciproque, sachant que la télévision a des comptes

Mit andern Worten geht es um das Stichwort «Partizipation». Auch hierzu könnte die Publikumsforschung — zumindest teilweise — instrumental verwendet werden, u.E. aber nicht in den heute institutionalisierten Formen. Vielmehr müsste eine eigentliche Integration der Forschungstätigkeit in ein gesamtes «Kommunikationskonzept auf Gegenseitigkeit» erfolgen, welches von einem ausgewogenen Partizipationsgedanken der Rezipienten und der weiteren Öffentlichkeit durchdrungen ist. Sicher ist, dass jede objektive Durchführung der Partizipation, soll sie rasch und wirksam erfolgen, nicht auf Repräsentativverhebungen verzichten kann. Auch paritätisch zusammengesetzte Kommissionen, Parlamente, Beiräte usw. können nur teilweise die gesamte Struktur der Meinungen, Ansichten, Wünsche und Bedürfnisse des Publikums repräsentieren. Die sicher wertvollen subjektiven Erkenntnisse dieser Institutionen benötigen eine ergänzende Objektivierung.

à rendre à la société dont, finalement, elle dépend?». Cette discussion nous conduit à citer le mot-clé de «participation». Sur ce plan, la recherche pourrait fort bien jouer — du moins partiellement — un rôle instrumental important, mais certainement pas dans les conditions institutionnelles existantes. Ce qu'il faudrait, c'est rattacher l'activité de recherche à la notion globale de «communication réciproque», qui recouvre l'idée d'une participation équitable de tous les intéressés et procède, par conséquent, du principe de transparence. Il est d'autre part certain que toute tentative d'introduire rapidement et efficacement la participation ne doit pas s'arrêter aux difficultés inhérentes au problème de la représentativité. Les instances telles que les commissions paritaires, parlements, conseils, etc. ne peuvent finalement représenter que partiellement l'éventail des opinions, avis, aspirations et besoins des personnes au nom desquelles elles sont censées siéger. En plus de connaissances subjectives certainement très précieuses, les membres de ces institutions ont besoin d'une information objective complémentaire.

Zum methodisch-wissenschaftlichen Motiv

Vom Programm-Motiv her handelt es sich bei der Publikumsforschung um Zweckforschung. Dieselbe Feststellung gilt für das Werbemotiv. Das Öffentlichkeitsmotiv hat dagegen eher einen gesellschaftlich-politischen Charakter. Um aber überhaupt eine sinnvolle und effiziente Publikumsforschung betreiben zu können, bedarf es ständiger methodisch-wissenschaftlicher Reflexionen. Daraus folgt der Auftrag an die Publikumsforschung, Methodenexperimente und Grundlagenstudien — insbesondere Wirkungsstudien — aller Art zu fördern oder durchzuführen. Darunter fallen aber auch die Publikationen der eigenen Forschungsergebnisse, die Überprüfung der schweizerischen Forschungsergebnisse und ihr Vergleich mit entsprechenden Forschungen im Ausland, wie überhaupt alle wissenschaftlichen Kontakte der Forschungsbeauftragten im In- und Ausland.

Fonction scientifique et méthodologique

Que l'on parle de fonction d'élaboration et de contrôle des programmes ou de fonction publicitaire (télévision), il s'agit dans les deux cas de domaines spécifiques de la recherche sur le public. En revanche, la fonction publique (transparence) revêt un caractère éminemment social et politique. Quoi qu'il en soit, la poursuite d'un programme de recherche efficient et fructueux implique un effort de réflexion scientifique et méthodologique continu. Il s'ensuit que la vocation de la recherche sur le public doit s'étendre à l'expérimentation méthodologique, à la recherche fondamentale et, en particulier, à l'étude des effets de la communication de masse, qu'elle doit aussi englober la publication des résultats, leur confrontation critique sur le plan suisse et leur comparaison avec ceux qui ont été obtenus à l'étranger dans le même secteur. Elle sous-entend enfin que les responsables de la recherche soient à même de maintenir un contact permanent avec leurs collègues à l'intérieur comme à l'extérieur du pays.

Die Ansätze der Publikumsforschung

Die Publikumsforschung bei Radio und Fernsehen gilt nur als ein Teil der eigentlichen Rezipientenforschung. Sie ist dabei in ihrer heutigen Form in zweierlei Beziehung eine Teildisziplin davon: einerseits durch die Eingrenzung des Forschungsgegenstandes auf das Publikum von zwei Medien und andererseits durch die bisher eher spärlichen Forschungsvorhaben in der sozialen Wirkungsforschung. Gegenwärtig wird deshalb sowohl von den Praktikern der Forschung als auch von der Wissenschaft eine intensive Überprüfung der Publikumsforschung postuliert. So fordert beispiels-

Les prolongements de la recherche sur le public

La recherche sur le public de la radio-télévision ne constitue qu'une partie de la recherche sur l'audience en général. Dans sa forme actuelle, et au moins sous deux rapports, elle n'en représente qu'un aspect particulier: d'abord parce que le champ d'investigation se restreint au public de deux médias seulement, ensuite parce que les incursions dans le domaine de la recherche sur les effets de la communication sont encore trop rares. Aujourd'hui cependant, et qu'il s'agisse des chercheurs en particulier ou de la science en général, la tendance est au réexamen et à l'élargis-

weise *Gerhard Schmidtchen* in einem Gutachten zur deutschen Fernsehforschung Untersuchungen, die einer eigentlichen «umfassenden Systemkonzeption des Prozesses der Massenkommunikation» entsprechen sollen. Mit andern Worten geht es um die Postulierung einer ebenso gründlichen Durchführung der Kommunikator-, Projekt-, Medien- und Aussagenforschung wie heute die Publikumsforschung.

Wir möchten für die gegenwärtige Forschungspraxis fünf Ansatzebenen der Rezipientenforschung unterscheiden, auf welchen die Publikumsforschung mehr oder weniger und zum Teil gar nicht tätig wird. Der Vorteil dieses auf die Praxis der Publikumsforschung ausgerichteten Konzepts besteht etwa darin, dass sich die einzelnen Forschungsebenen in ihren Zielsetzungen, aber auch zum Teil in den angewandten Methoden deutlich unterscheiden. Im übrigen basiert diese Gliederung auch auf dem Raumkonzept der Massenkommunikation von *Hans K. Platte*, insbesondere was die zwei ersten Ebenen der Forschungsansätze angeht:

1. Ebene des maximalen Bereitstellungsraumes
2. Ebene des Verbreitungsraumes
3. Spontan-bewusste Reaktionsbene
4. Wirkungsebene
5. Grundsätzliche Verhaltens- und Einstellungs-ebene.

Unter *maximalem Bereitstellungsraum* wird der technisch bedingte maximal ausschöpfbare Raum der Kommunikation verstanden. Es ergibt sich einerseits aus der Sendeleistung der Sender und anderseits aus der Anzahl Empfänger und ihren technischen Empfangsmöglichkeiten. Gegenstand der Publikumsforschung ist hier die Sendeleistung und die quantitative und qualitative Empfangssituation bei Radio und Fernsehen.

Beim *Verbreitungsraum* der Massenmedien lässt sich unterscheiden in einen «technischen» und in einen «kontaktierten» Verbreitungsraum. Beim technischen Verbreitungsraum geht es um die Reichweite eines bestimmten Programmteils, und zwar gemessen an der Anzahl eingeschalteter Empfangsgeräte. Beim kontaktierten Verbreitungsraum wird die Reichweite des Einzelprogrammes beim Publikum verstanden, und zwar gemessen an der Anzahl und der Art Personen, die mit der Sendung direkt in «Kontakt» gekommen sind. Bei dieser Forschungsebene geht es damit um die Ermittlung verschiedener Quantitäten, die allerdings auch eine qualitative Aussage in sich tragen (Ratings).

Die dritte Forschungsebene, welche wir die *spontan-bewusste Reaktionsbene* nennen, versucht

sement de la notion de recherche sur le public. C'est ainsi que dans l'expertise qu'il a consacrée aux travaux de recherches réalisés à propos de la télévision allemande, Gerhard Schmidtchen appelle de ses voeux des enquêtes qui correspondent à une «conception globale et systématique du processus de communication de masse». En d'autres termes, cette exigence postule que l'on accorde désormais autant d'attention à la recherche sur la communication, sur l'identité des médias, sur le contenu de la communication et à la méthodologie spécifique qu'on prête aujourd'hui à la seule recherche sur le public.

En ce qui concerne l'état actuel des travaux, nous voulons mettre en évidence cinq niveaux de recherche à propos de l'audience qui, jusqu'à ce jour, ont été plus ou moins délaissés par la recherche sur le public proprement dite. L'avantage des cinq concepts suivants est qu'ils se fondent sur des considérations pratiques, c'est-à-dire que leur formulation donne des indications précises quant à leurs objectifs implicites, mais aussi quant à leur méthodologie spécifique. Au demeurant, l'articulation que nous suggérons s'inspire de l'analyse dimensionnelle du processus de communication de masse proposée par Hans K. Platte. Cela vaut en particulier pour les deux premiers des cinq niveaux d'intervention que nous énumérons ci-dessous:

1. Niveau de la portée potentielle
2. Niveau de la portée réelle
3. Niveau de la réaction consciente et spontanée
4. Niveau de l'effet de la communication
5. Niveau de l'attitude et du comportement.

Par *portée potentielle*, il faut entendre la portée maximale de la communication, compte tenu des limites imposées par un équipement technique donné. Ces limites sont d'une part la puissance des émetteurs, de l'autre le nombre des récepteurs et leurs possibilités techniques de réception. Ainsi, en radio comme en télévision, la puissance d'émission et les conditions de réception sont quantitativement et qualitativement du domaine de la recherche sur le public.

En ce qui concerne la *portée réelle* des médias de masse, il convient de distinguer deux dimensions, l'une d'ordre «technique», l'autre s'identifiant à ce que nous appellerons le «contact». Techniquement, la portée réelle est celle d'une séquence précise des programmes, mesurée au nombre de récepteurs enclanchés au moment correspondant. Sur le plan du «contact» la portée réelle s'applique au public que touche cette même séquence, c'est-à-dire au public défini par le nombre et le type de personnes directement en contact avec la ou les émissions considérées. A ce point de la recherche, il s'agit de mettre en évidence différentes informations quantitatives mais qui, à vrai dire, ont également une signification qualitative (Ratings).

unmittelbarer an qualitative Problemstellungen heranzutreten. Im wesentlichen geht es um die Feststellung dieser oder jener unmittelbaren Reaktionen auf die ausgestrahlten Programme von Radio und Fernsehen und die «vordergrundigeren», d.h. leicht zu externalisierenden Meinungen und Reaktionen der Zuschauer und Zuhörer. Praxisbezogen fällt unter diesen Forschungsbereich die Feststellung der Spontanurteile und deren Begründungen über die Sendungen sowie ebenfalls jede Meinungsbefragung, welche unmittelbar an eine Sendung anknüpft und einen gewissen Spontancharakter der Antworten zulässt.

Die Frage von Ursache und Wirkung, d.h. die *Ansatzebene der Wirkung der Kommunikation*, gilt als ein wichtiges Tätigkeitsfeld der sozial-psychologischen Massenkommunikationsforschung und wurde — wie bereits dargestellt — bisher weniger von der Publikumsforschung der Institutionen Radio und Fernsehen wahrgenommen. Der Grund dafür liegt sicher in der Tatsache, dass die Forschungskonzepte der Sendeanstalten vorwiegend nach «traditioneller Manier publizistische Management-Beratung» bezwecken als die Feststellung der unmittelbaren aber vor allem mittelbaren sozialen Konsequenzen des Sendungsangebotes. Die soziale Wirkungsforschung, d.h. die Abklärung der Wirkungen der Kommunikation auf das Verhalten, die Einstellungen, Attitüden, Meinungen usf. der einzelnen Rezipienten, der sozialen Gruppe aber auch auf die gesellschaftlichen Strukturen, war bisher vorwiegend Domäne der weniger zweckgebundenen Kommunikationsforschung an den Hochschulen. Im Interesse von Radio und Fernsehen sollten derartige Forschungen jedoch gefördert werden.

Die fünfte Forschungsbereich, nämlich jene des *grundlegenden Verhaltens und der Einstellungen der Rezipienten*, wird von den Radio- und Fernsehanstalten dagegen mehr gepflegt. Sie fällt in jenen Bereich der empirischen Sozialforschung, welche sich mit allen Aspekten der personalen und sozialen Situation der Rezipienten und der vorherrschenden Lebens- und Verhaltensgewohnheiten, aber auch insbesondere mit den Interessen und den allgemeinen Erwartungen an die Massenmedien befasst. Es handelt sich hier um jene Forschungsvorhaben, welche in der praktischen Publikumsforschung unter den Begriff der Grundlagenuntersuchung fallen.

Mit Ausnahme der sozialpsychologischen Wirkungsforschung gilt es abschliessend einen angesprochenen Mangel der heute praktizierten Publikumsforschung etwas mehr hervorzuheben: Die Untersuchungen behandeln in der Regel die Zuhörer und Zuschauer als Individuen, die sich isoliert mit den Kommunikationen auseinander setzen, und berücksichtigen nicht oder kaum die Bedeutung der personalen Kommunikation, der Bezugsgruppen und der Gesellschaft. Ob dieser

Le troisième niveau de recherche, celui que nous avons intitulé *réaction consciente et spontanée*, est une approche directe des problèmes qualitatifs. Pour l'essentiel, il s'agit de constater l'existence de tel ou tel effet direct des programmes radio-diffusés et télévisés, c'est-à-dire de mettre en évidence à leur stade primaire les réactions et opinions des auditeurs et téléspectateurs. Sur le plan pratique, ce domaine de recherche a trait à l'enregistrement des jugements portés spontanément sur les programmes et à leurs diverses motivations possibles; il comprend de même l'élaboration de tout questionnaire orienté sur une émission précise et impliquant une certaine spontanéité dans les réponses sollicitées.

La notion de relation causale intervient au niveau de l'*effet de la communication*. Cette relation de cause à effet constitue en fait l'un des secteurs les plus importants de la psychologie sociale des communications de masse, dont nous avons déjà dit qu'il était encore insuffisamment pris en considération par les organismes de recherche sur le public dépendant des institutions de radio-télévision. La raison en est que les conceptions de ces institutions en matière de recherche s'orientent bien davantage vers les traditionnelles «relations publiques» que vers l'observation systématique des conséquences directes et, surtout, indirectes, de l'offre de programmes. L'étude de ces conséquences, c'est-à-dire l'analyse des effets de la communication sur les opinions, les attitudes, le comportement des individus ou groupes sociaux, mais aussi sur les structures sociales appartenait jusqu'à présent à quelques rares instituts spécialisés dans la recherche sur les communications et dépendant généralement des universités. Cependant, et dans l'intérêt même de la radio et de la télévision, les recherches de ce genre devraient à l'avenir être stimulées.

En revanche, les autorités de la radio-télévision se préoccupent davantage du cinquième niveau de recherche, celui de l'*attitude et du comportement de l'auditoire*. Il s'agit ici de ce secteur de la recherche sociale empirique qui traite de tous les aspects de la situation sociale et personnelle du destinataire de la communication, des principales manières de vivre et de se comporter et, spécialement, des intérêts et attentes générales en ce qui concerne les programmes diffusés par les médias de masse. En matière de recherche sur le public, cette sphère d'investigation recouvre pratiquement ce que l'on qualifie usuellement de «recherche fondamentale».

Pour conclure, il apparaît qu'en plus de celle que nous avons évoquée à propos de la recherche psycho-sociologique sur le public, une autre lacune doit être relevée à propos de la recherche sur le public, telle qu'elle est pratiquée de nos jours. En effet, les enquêtes tendent habituellement à considérer l'auditeur ou le téléspectateur comme

Mangel für die praktische Publikumsforschung in Erfüllung des Programm- und Werbemotivs erheblich ist, lässt sich allerdings aufgrund der vorhandenen Studien nicht beantworten. Unbestritten ist aber, dass er für die übrigen Motive (Öffentlichkeits- und Wissenschaftsmotiv) einen erheblichen Mangel darstellt. Dass in der praktischen Publikumsforschung hier bisher wenig unternommen wurde, dürfte wohl auf ein Fehlen von methodischen Instrumenten zurückzuführen sein, welche sich auch für kontinuierliche und ökonomisch vertretbare Erhebungen eignen. Zweifellos liegt hier, aber auch in andern Gebieten, noch ein weites Feld der empirischen Sozialforschung über Radio und Fernsehen.

un individu solitaire recevant isolément la communication, sans se préoccuper — ou alors à peine — de l'existence des relations interpersonnelles, des groupes sociaux d'appartenance ou de référence, bref de l'impact de la société sur l'homme. Certes, les études réalisées à ce jour sont insuffisantes, qui permettraient de déterminer les conséquences d'une telle lacune au niveau de la recherche sur le public, s'agissant notamment de deux des quatre fonctions que nous avons discernées: fonction d'élaboration et de contrôle des programmes d'une part, fonction publicitaire de l'autre. Mais il est en revanche incontestable que cette carence hypothèque l'accomplissement des fonctions publique (transparence) et scientifique. Si jusqu'ici la recherche sur le public n'a pratiquement pu embrasser toutes ces tâches, c'est très probablement parce que les instruments méthodologiques faisaient défaut, qui pourtant seraient fort utiles à la mise en place d'un système de sondage permanent, économique et approprié. Sur ce plan et sur d'autres encore, ces constatations débouchent sans doute sur des perspectives nouvelles intéressantes en matière de recherche sociale appliquée à la radio-télévision.

* S. 41

DS : deutsche Schweiz
SR : Westschweiz
SI : italienische Schweiz

* p. 41

SA : Suisse alémanique
SR : Suisse romande
SI : Suisse italienne

Die allgemeine Nutzung von Radio und Fernsehen

(durchschnittlicher täglicher Zeitaufwand pro Person in Std. und Min. für die Nutzung der verschiedenen Programm möglichkeiten)

Frühjahr 1972

Radio	DS*	SR*	SI*
(Anzahl Interviews)	(815)	(831)	(429)
Total Radio	1 h. 25'	1 h. 47'	1 h. 57'
1. Programm	47'	1 h. 24'	1 h. 43'
2. Programm	07'	01'	01'
Andere Schweizer Sender	01'	04'	02'
Ausl. gleichsprachige Sender	18'	14'	04'
Ausl. fremdsprachige Sender	04'	01'	01'
Telefonrundsprach	07'	03'	03'

Fernsehen	DS	SR	SI
(Anzahl Interviews)	(815)	(831)	(429)
Total Fernsehen	1 h. 37'	2 h. 07'	1 h. 43'
Regionalprogramm	44'	1 h. 05'	1 h. 09'
Andere Schweizer Sender	03'	06'	05'
Ausl. gleichsprachige Sender	30'	33'	26'
Ausl. fremdsprachige Sender	—	01'	02'

Anmerkungen: Einige Abweichungen im Total zum im Tagesablauf angegebenen Total sind bedingt durch Fehleinschätzungen der Befragten.

Die allgemeine Beurteilung von Radio und Fernsehen

Mit Radio/TV...	DS		SR		SI	
	Radio	TV	Radio	TV	Radio	TV
(Anzahl Int.)	(562)	(652)	(614)	(686)	(295)	(385)
Sehr zufrieden	13%	10%	13%	6%	8%	28%
Zufrieden	69%	57%	62%	48%	82%	69%
Nicht besonders zufrieden	16%	25%	17%	38%	8%	1%
Unzufrieden	3%	4%	4%	7%	—	—
Weiss nicht/ keine Antwort	—	4%	4%	2%	2%	2%

Ist das Programm besser geworden?

Das Pro- gramm ist...	DS		SR		SI	
	Radio	TV	Radio	TV	Radio	TV
(Anzahl Int.)	(562)	(652)	(614)	(686)	(295)	(385)
Besser geworden	42%	39%	40%	29%	31%	22%
Gleich geblieben	53%	44%	45%	49%	63%	70%
Schlechter geworden	5%	9%	7%	16%	4%	5%
Weiss nicht/ keine Antwort	—	8%	8%	6%	2%	3%

«Consommation» générale des programmes de radio-télévision

(temps moyen par personne en heures et minutes en fonction de l'offre globale quotidienne de programmes)

Début de l'été 1972

Radio	SA*	SR*	SI*
(Nombre d'interviews)	(815)	(831)	(429)
Total radio	1 h. 25'	1 h. 47'	1 h. 57'
1 ^{er} programme	47'	1 h. 24'	1 h. 43'
2 ^{er} programme	07'	01'	01'
Autres émetteurs suisses	01'	04'	02'
Emetteurs étrangers (même langue)	18'	14'	04'
Emetteurs étrangers (autres langues)	04'	01'	01'
Télédiffusion	07'	03'	03'

Télévision	SA	SR	SI
(Nombre d'interviews)	(815)	(831)	(429)
Total télévision	1 h. 37'	2 h. 07'	1 h. 43'
Programme régional	44'	1 h. 05'	1 h. 09'
Autres émetteurs suisses	03'	06'	05'
Emetteurs étrangers (même langue)	30'	33'	26'
Emetteurs étrangers (autres langues)	—	01'	02'

Remarque: Les éventuelles divergences entre le cumul des résultats partiels et le total proviennent d'erreurs d'évaluation commises par les interviewés.

Jugement général porté sur les programmes de radio-télévision

Appréciation radio/TV...	SA		SR		SI	
	Radio	TV	Radio	TV	Radio	TV
(Nombre d'int.)	(562)	(652)	(614)	(686)	(295)	(385)
Très content	13%	10%	13%	6%	8%	28%
Content	69%	57%	62%	48%	82%	69%
Pas très content	16%	25%	17%	38%	8%	1%
Mécontent	3%	4%	4%	7%	—	—
Ne sait pas/ pas de réponse	—	4%	4%	2%	2%	2%

Le programme s'est-il amélioré?

Le pro- gramme...	SA		SR		SI	
	Radio	TV	Radio	TV	Radio	TV
(Nombre d'int.)	(562)	(652)	(614)	(686)	(295)	(385)
... s'est amélioré	42%	39%	40%	29%	31%	22%
... n'a pas changé	53%	44%	45%	49%	63%	70%
... a baissé	5%	9%	7%	16%	4%	5%
... ne sait pas/ pas de réponse	—	8%	8%	6%	2%	3%

Programmreform — Schlagwort und Wirklichkeit

Dr. Gerd H. Padel, Radiodirektor DRS

Ein böses Schlagwort taucht zuweilen in gewissen Pressekommentaren über Radio (und Fernsehen) auf. «Die SRG-Bosse», heisst es da etwa, oder die «Radio- und Fernsehgewaltigen...». Diese Manipulation — um ein weiteres Schlagwort zu gebrauchen — weckt bei vielen Lesern die von den Verfassern gewünschten Emotionen: Sie sehen im Geiste allmächtige, hartgesottene Manager, die selbstherrlich darüber entscheiden, was ihrem Publikum bekommlich ist, und die daher den ihnen hilflos ausgelieferten «lohnabhängigen» Mitarbeitern zu befehlen pflegen, welche Programme sie dem Volk der Hörer und Zuschauer zu liefern hätten.

Ein anderes Zerrbild, das kaum weniger oft kursiert, stellt — ganz im Gegenteil — bestimmte Gruppen von Programm-Mitarbeitern als die grauen (roten oder schwarzen) Eminenzen dar, die an den Schalthebeln der Massenmedien-Macht sitzen und ohne Rücksicht auf Vorgesetzte oder Aufsichtsgremien ihre eigenen Pläne zur Veränderung der Gesellschaft zu verwirklichen suchen.

Diese Vorstellungen — hier mit Absicht etwas pointiert dargestellt — liest und hört man nur in einer «offenen», demokratischen Gesellschaft. In autoritär regierten Staaten, wo in der Tat die «Bosse» über Radio und Fernsehen gebieten, wird das Problem aus einleuchtenden Gründen mit den bekannten ideologischen Phrasen von der angeblichen Identität zwischen Regime, Staat und Gesellschaft verwebelt.

Als verantwortliche Treuhänder für Radio und Fernsehen in einem demokratischen Staat wollen und dürfen wir die Befürchtungen über einen möglichen Missbrauch der «Macht» über die Medien weder bagatellisieren noch lächerlich machen. Wir müssen sie ernst nehmen — vor allem deshalb, weil sie Ausdruck der Tatsache sind, dass die Medien in ihrer Tragweite, ihren Wirkungsmöglichkeiten und Konsequenzen weiten Kreisen immer noch undurchschaubar und daher unheimlich sind.

Eine Folgerung, die sich für uns daraus ergibt, ist, dass es unsere Aufgabe sein muss, die oben wiedergegebenen «Geisterbilder» durch das Bild der Wirklichkeit zu ersetzen. Dies ist nur möglich, wenn es uns gelingt, die Medien in ihrem Aufbau und ihrem Wirken verständlicher, durchschaubarer zu machen und damit allmählich Misstrauen durch Vertrauen zu ersetzen.

In diesem Sinn möchte der Versuch verstanden werden, im folgenden konkreten Beispiel der Überarbeitung der Programmstruktur des Radios DRS zu zeigen, wie ein solcher Prozess abläuft und wie gross die Vielfalt der Meinungen und Erfahrungen ist, die dabei zur direkten Wirkung gelangen.

Intensive Vorarbeiten sind der nun eingeleiteten Neukonzeption der Programmstruktur vorausgegangen: Zwei Seminare mit Programmschaffenden verschiedener Abteilungen haben — unter Bezug auch ausländischer Fachleute — die Voraussetzungen für eine klare Begriffsbestimmung geschaffen. Verschiedene Arbeitsgruppen haben eigene, mehr oder weniger konkrete Realisierungsvorschläge unterbreitet. Die SRG-Publikumsforschung schliesslich lieferte die Grundlagen für eine realistische Beurteilung des Hörverhaltens in der deutschen Schweiz.

In dieser Situation sah sich der Radiodirektor in Übereinstimmung mit Programmkommission und Vorstand veranlasst, im Frühjahr 1973 eine Reihe von Massnahmen anzugeben, mit dem Ziel, in bescheidenem Rahmen rasch realisierbare Verbesserungen einzuführen, die vielfach geäußerten Hörerwünschen entgegenkamen, ohne indessen die in Aussicht genommene mittel- und langfristige Neuordnung der Programmstruktur zu präjudizieren.

Diesen Sofortmassnahmen lagen unter anderem folgende Überlegungen zugrunde:

1. Der Hörer sollte mit den zur Verfügung stehenden Programmketten besser vertraut gemacht werden. Zu diesem Zweck erschien es als wünschenswert, auf allen Wellenlängen des Radios DRS vom Sendebeginn bis zum Sendeschluss jederzeit ein Programm anzubieten. Dies hätte bedeutet, dass alle Sender, also sowohl die Mittelwellensender wie die UKW-Sender der ersten und zweiten Kette, während der gesamten Sendezeit in Betrieb bleiben. Zu gewissen Tageszeiten hätten sie ein einziges Programm ausgestrahlt, zu andern Zeiten deren zwei und — vorläufig — in Ausnahmefällen (z. B. Parlamentsdebatten oder besondere Sportübertragungen) sogar drei Programme. Mit Rücksicht auf den im Gang befindlichen weiteren Ausbau der UKW-Sendernetze durch die PTT musste auf diese Konzeption vorläufig teilweise verzichtet werden: Ein paralleler Betrieb der beiden UKW-Ketten, der überdies eine gezielte «Umschulungs-Aktion» der Hörer gestattet hätte, konnte nur am frühen Morgen (werktag 06.00 bis 07.10 Uhr und sonntags 07.00-08.30 Uhr) verwirklicht werden. Als zusätzliche Neuerung überträgt der Mittelwellensender seit dem 1. Juli 1973 nicht mehr ausschliesslich das Erste Programm. Er kann (z. B. am Sonntagvormittag, mit Rücksicht auf die Mittelwellen-gewohnten Hörer der religiösen Sendungen) auch für das Zweite oder gelegentlich für ein selbständiges Programm eingesetzt werden.

2. Ein zusätzliches Programmangebot wurde — im Sinne der so dringend notwendigen «Ökonomie der Kräfte» — vor allem zu ausgesprochenen Spitzenzeiten des Radiohörens geschaffen, dann,

wenn mit einem grossen Zuhörerpotential gerechnet werden kann. Diese Überlegungen führten dazu, Montag bis Freitag von 07.10 bis 08.30 das Zweite Programm für ein musikalisches Morgenständchen («Mattinata») zu öffnen, anstatt, wie dies früher geplant war, mit dem Zweiten Programm einfach um 10.00 Uhr zu beginnen. Dieselben Gedanken lagen der Schaffung einer neuen Rubrik für gesprochene Sendungen («Wir wiederholen», Samstag 10.10 bis 12.00 Uhr im 2. Programm) und der Einführung eines leichten musikalischen Kontrastprogramms am Sonntagmorgen (ab 08.30 Uhr, UKW-D1) zugrunde.

3. Ein weiterer Hauptgedanke — wieder im Blick auf die «Konsumenten» — war die bessere Koordination mit dem Fernsehen — auch innerhalb der Radioprogramme. In diesen Bereich gehörte vor allem die Verlegung der Sendung «Prisma — Themen unserer Zeit» vom Mittwochabend auf den Dienstagabend, um weitere Kollisionen mit der «Rundschau» des Fernsehens am gleichen Abend zu vermeiden.
4. Eine vierte Tendenz, die sich abzuzeichnen beginnt, ist die vermehrte Schaffung von einheitlichen Blöcken innerhalb der einzelnen Programmketten. Die — auch aus anderen Gründen gegebene — Verlegung der Sendungen für die ausländischen Arbeitnehmer (2. Programm) auf den späteren Samstagnachmittag ist ein Beispiel hierfür, konnte doch auf diese Weise — mit Einbezug der an ihrem Platz verbleibenden Sendung für die Italiener — ein geschlossener Block von Gastarbeiterprogrammen geschaffen werden, der sich von 16.40 bis 19.15 Uhr erstreckt.

Von ähnlichen Überlegungen waren auch inhaltliche Neuerungen bei bestehenden Rubriken bestimmt: Hier handelte es sich vor allem um Retuschen an einzelnen musikalischen Sendungen des 1. Programms, die den Charakter dieser Programmklasse stärker betonen, harte Übergänge zwischen einzelnen Blöcken vermeiden und eindeutige Minoritätenrubriken (z.B. moderner Jazz) in das dafür bestimmte Zweite Programm verlegen sollten. Ebenso sollte vermieden werden, zu Zeiten eines starken, allgemeinen Hörerbedürfnisses das Erste Programm allzu einseitig auf einzelne spezielle Hörergruppen hin auszurichten. So erschien vor allem die frühere Lösung, die Frühsendung zwischen 06.00 und 07.00 Uhr musikalisch im Turnus entweder nur auf die Freunde moderner Unterhaltungsmusik oder an anderen Tagen nur auf die Liebhaber von volkstümlichen Melodien oder von «gehobener» Unterhaltungsmusik auszurichten, recht fragwürdig. Als ob es etwa am Mittwoch und Freitag nur «volkstümlich», am Dienstag, Donnerstag und Samstag nur «modern» und am Montag nur «gehoben» eingestellte Frühauftreter gäbeln. Die Konsequenz dieser Überlegung war natürlich eine

stärkere, ja sogar «kühne» Mischung der unterhaltenden Musik am frühen Morgen, ohne dass dadurch die Gewichte im Ganzen verändert wurden. Bisherige Erfolge mit solch gemischten und abwechslungsreichen Musik-Angeboten — etwa in der Sendung «Auto-Radio Schweiz» oder in der «Olympia-Welle» des Jahres 1972 — lassen uns hoffen, dass das Experiment gelingen könnte. Mit einigen Reaktionen aus den Kreisen «engagierter» Freunde der Volksmusik, die jede andere Musikgattung heftig und grundsätzlich ablehnen, musste gerechnet werden. Sie sind — allerdings in bescheidenem Rahmen — auch nicht ausgeblieben. Schliesslich (und diese Programm-Überlegung ist bestimmend) ist unsere volkstümliche Musik auch Unterhaltungsmusik im besten Sinn des Wortes und verdient es eigentlich nicht, zu bestimmten Zeiten quasi in ein «Ghetto» eingesperrt zu werden. Im Blick auf die nähere und weitere Zukunft der Radioprogramme haben wir davon auszugehen, dass es — wie ausländische Fachleute uns zu verstehen geben — nicht möglich sein wird, mit nur zwei Programmen zu allen Zeiten alle möglichen Hörerbedürfnisse zu befriedigen. Nun werden in der Schweiz aber auf absehbare Zeit nicht mehr als zwei vollausgebauten Programmketten pro Region zur Verfügung stehen, von gelegentlichen ad-hoc-Dispositionen abgesehen. Mit diesen Mitteln haben wir erst noch der rätoromanischen Bevölkerung zu dienen.

Eine aus Mitarbeitern aller Stufen zusammengesetzte Arbeitsgruppe des Radios DRS entwickelt nun — in engster Zusammenarbeit mit der SRG-Publikumsforschung — Leitbilder für die beiden Programmketten. Dabei wird einerseits von den Vorstellungen einer «Zuhörertypologie» ausgegangen, auf welche das Programm-Angebot je nach Tageszeit und Hörsituation ausgerichtet wird, andererseits von der Unterteilung der Sendezeit in Zielgruppen orientierte, in sich und untereinander «harmonisierte» Blöcke. Auf diese Weise können die wichtigsten Erkenntnisse der SRG-Publikumsforschung unmittelbar und schon im Stadium der Planung den Programmverantwortlichen helfen, die Programmziele zu definieren, im Hinblick sowohl auf das Publikum, als auch auf den Programmauftrag, wie er in der Konzession der SRG umschrieben ist.

Das Ergebnis dieser Arbeiten von Chefs und von Mitarbeitern aller Stufen, in Konsultation mit Programmkommission und Vorstand, und unter Einbezug der Hörerforschung und Hörerreaktionen wird — so hoffen wir — eine moderne Programmstruktur sein, die im Rahmen unserer weiterhin bescheidenen Mittel und Möglichkeiten den verschiedenen Hörerkreisen und unserem Auftrag gerecht zu werden vermag.

Die im Gang befindlichen Arbeiten haben den Beteiligten eindrücklich gezeigt, dass ein solcher

Entwicklungsprozess heute und in unseren schweizerischen Verhältnissen nur von einer vielfältig zusammengesetzten Arbeitsgruppe fruchtbare bewältigt werden kann, die sich ihrer Dienstleistungsaufgabe für die Öffentlichkeit bewusst ist. Schon dieses Bewusstsein allein, «das jede Überheblichkeit ausschliesst», macht es unmöglich, dass bei uns ein Programm *gegen* das Publikum, *gegen* die Mitarbeiter, aber auch *gegen* die «Bosse» durchgesetzt werden könnte. Es gibt hier weder Diktatur von «oben» noch von der Mitte, noch von der Basis. Es gibt aber auch keine Mehrheit, die absolut bestimmen und uns zwingen könnte, uns über den

Programmauftrag gegenüber einer kulturellen, sozialen oder politischen Minderheit hinwegzusetzen. Es gibt nur das Bemühen um eine loyale und verantwortungsbewusste Zusammenarbeit im Geiste echter «Partizipation».

Wenn die begonnenen Reformen nicht nur zu einem besseren Programm führen, sondern auch klarere Einsichten in die Wirklichkeit unserer Entwicklungs- und Entscheidungsprozesse vermitteln könnten, wäre damit vielleicht auch ein nicht unwesentlicher Beitrag zur besseren Integration der Medien in unsere Gesellschaft geleistet.

Die Schweiz im Krieg

Dr. Eduard Stäuble Leiter der Abteilung Kultur und Wissenschaft, Fernsehen DRS

Eine zeitgeschichtliche Sendereihe und ihr Publikum

Im zwanzigsten Jahre seines Bestehens zeigte das Deutschschweizer Fernsehen als *nationale Produktion*, die auch vom Westschweizer und vom Tessiner Fernsehen ausgestrahlt wurde, eine zeitgeschichtliche Sendereihe, die unter allen seinen bisherigen Produktionen wohl als das grösste dokumentarische Unternehmen dieser Art und dieses Umfangs bezeichnet werden darf: «*Die Schweiz im Krieg*.» Es war der Aufbruch in ein kleineres Abenteuer, als man 1966 den Entschluss fasste, die Ereignisse und Probleme der Vorkriegs- und Kriegszeit in der Schweiz von 1933 bis 1945 zum Thema einer Reihe von 13 Sendungen zu 50 Minuten zu machen. Nicht nur war ein ungewöhnlich hohes Budget von 1,6 Millionen Franken zu verantworten, es stand auch eine lange Zeit des Recherchierens, Dokumentierens, Filmens, Berarbeitens und Gestaltens bevor, und das Ergebnis war schwer abzuschätzen. Würde das Ergebnis den Aufwand und den Einsatz lohnen? Würde die Reihe jenes Publikumsinteresse finden, das man sich versprach und erhoffte?

Immerhin bot der Autor der Reihe, Werner Rings, gute Gewähr für ein schliessliches Gelingen, war er doch durch seinen Bildungsgang und seinen Lebenslauf, seine gründliche Vertrautheit mit dem Medium Fernsehen und durch seine journalistische und filmische Erfahrung prädestiniert für die Bewältigung einer solchen Aufgabe. Als er sich daran machte, ein schwieriges Kapitel der jüngsten Schweizer Geschichte als Fernsehreihe zu gestalten, war das oberste Ziel «eine möglichst objektive, lebendige, differenzierende, verantwortungsbeswusste, alle Polemik meidende Darlegung der Tatsachen». Die Reihe sollte ein *Dokument der Bedrohung, der Erschütterung und der Selbstbehauptung unseres schweizerischen Kleinstaates* werden und als zeitgeschichtliche Lektion der Erwachsenenbildung drei Hauptaufgaben erfüllen:

1. Die letzten lebenden Zeugen jener ereignisreichen Zeit sollten im Film für immer festgehalten werden.
2. Den Zuschauern, welche die Krisen- und Kriegsjahre noch erlebt haben, sollte jene Zeit noch einmal eindrücklich und anschaulich vor Augen erscheinen. Im Abstand der Jahre würde mancher das Prekäre unserer damaligen Lage deutlicher erkennen und die Vorgänge von damals aus heutiger Sicht einer neuen Beurteilung unterziehen.
3. Für die Nachkriegsgeneration, welche die Ereignisse von 1933 bis 1945 nicht mehr aus eigenem Erleben kennt, sollte die Fernsehreihe eine wichtige und wertvolle Lektion werden, auf Grund derer sie Leistung und Versagen der Vätergeneration subtiler zu beurteilen vermöchte.

Sechs Jahre nachdem der Autor Werner Rings die Arbeit an dieser Reihe aufgenommen hatte, konnte sie über alle drei schweizerischen Sender aus-

gestrahlt werden. Heute liegen die Ergebnisse der laufend stattfindenden *Zuschauerforschung* der *konso-media* und einer Zusatzumfrage vor, die durch den Delegierten für *Publikumsforschung* der SRG, Dr. M. Steinmann, durchgeführt wurde. Wir stützen uns auf seinen detaillierten Bericht, wenn wir im folgenden vorsichtig abzuschätzen versuchen, wie die Dokumentarserie von den Zuschauern aufgenommen und ob das gesteckte Ziel erreicht worden ist.

Die dreizehnteilige Sendereihe wurde in der *deutschen Schweiz* vom 9. Januar bis 26. Juni alle vierzehn Tage am Dienstagabend um 20.20 Uhr ausgestrahlt und am darauffolgenden Sonntag um 17.00 Uhr wiederholt. In der *welschen Schweiz* stand die Sendereihe vom 3. Januar bis 20. Juni ebenfalls alle vierzehn Tage im Programm (Mittwoch um 20.15 Uhr). Im *Tessin* wurde die Serie in der Zeit vom 28. Januar bis 22. April wöchentlich am Sonntagabend um 20.35 Uhr gesendet.

Ausserordentlich hohe Sehbeteiligung - grosser Publikumserfolg

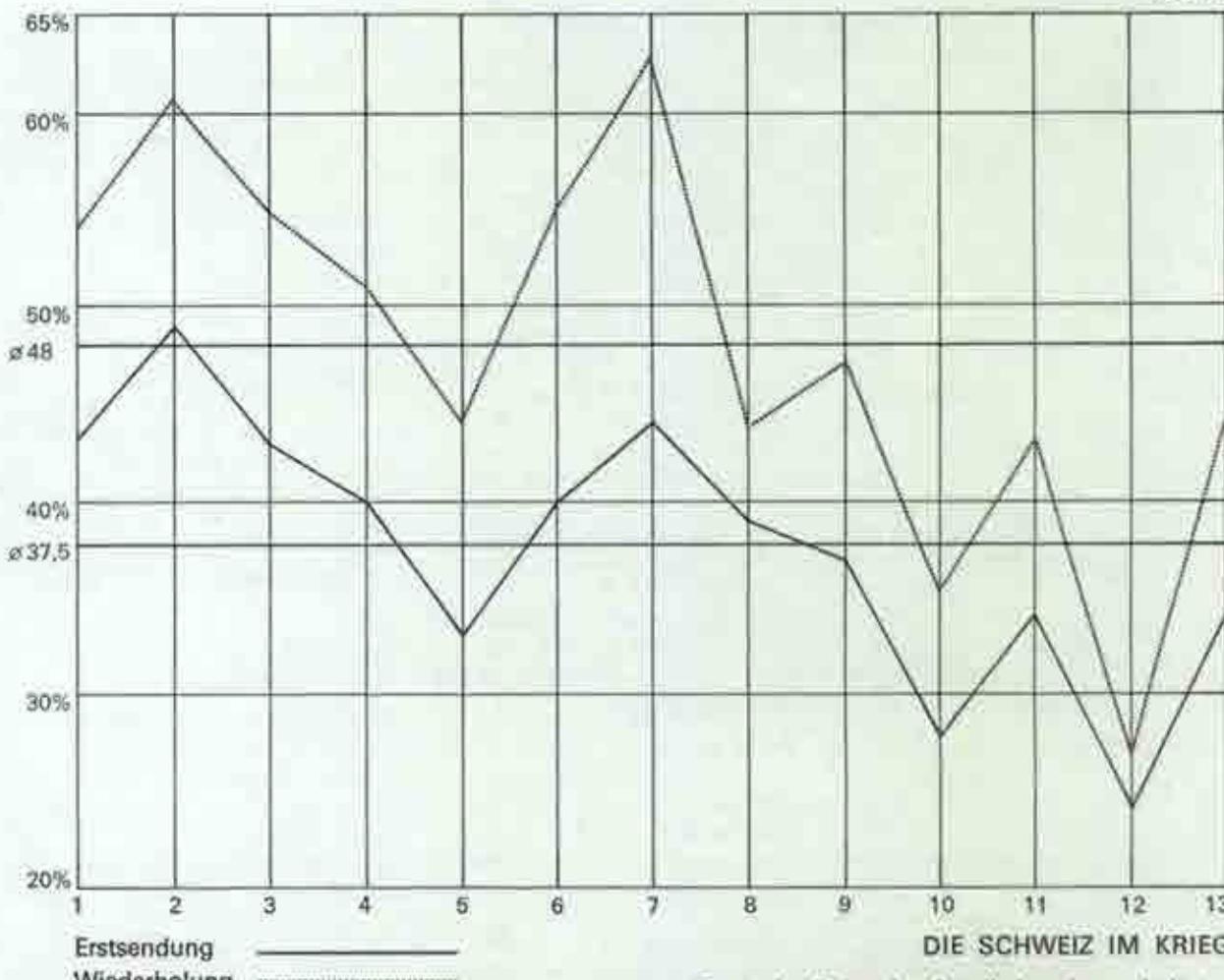
Die Sendereihe ist sehr stark ins *Bewusstsein der Fernsehzuschauer* getreten. In der deutschen Schweiz wurde sie von 78% der Gesamtzuschauerschaft mindestens einmal angeschaut, in der welschen Schweiz von mindestens 60%, im Tessin von mindestens 73%. Der *Bekanntheitsgrad* darf als sehr hoch bezeichnet werden.

In der *deutschen Schweiz* waren durchschnittlich 38% der Fernsehapparate auf die Serie eingestellt, in der *welschen Schweiz* 28% und im Tessin 38%. (*Grafik 1* und *Grafik 2*). Die *Wiederholung* am Sonntag, nur im Deutschschweizer Programm, erreichte eine zusätzliche Sehbeteiligung von durchschnittlich 10%; wenn wir die Zuschauer der Erstsendung und der Wiederholung zusammenrechnen, kommen wir auf Spitzen von 61 und 63% (*Grafik 1*).

Setzen wir die prozentuale Sehbeteiligung in *absolute Zahlen* um, so können wir feststellen, dass in der deutschen Schweiz (inklusive Wiederholung) durchschnittlich 1,12 Millionen Zuschauer jeder Sendung folgten, in der *welschen Schweiz* 220 000 Zuschauer und im Tessin 59 000 Zuschauer. Das macht eine *durchschnittliche Sehbeteiligung in der ganzen Schweiz* von 1,4 Millionen Zuschauer pro Sendung aus.

Diese Zahlen erlauben den Schluss, dass die Sendereihe «*Die Schweiz im Krieg*», verglichen mit anderen Sendereihen, eine *ausserordentlich hohe Sehbeteiligung* erzielte. Der Reihe war ein eindeutig *grosser Publikumserfolg* beschieden. Die Zuschauer haben offensichtlich ein lebhaftes Interesse an solchen zeitgeschichtlichen Dokumentarserien, wenn sie vom Thema her anzusprechen vermögen und attraktiv gestaltet sind.

Grafik 1



DIE SCHWEIZ IM KRIEG

Deutsche Schweiz: Anteil der eingeschalteten Fernsehapparate für die Sendungen 1 bis 13.

Die kurzfristige Wiederholung im Deutschschweizer Programm wurde von den Zuschauern sehr geschätzt. Diese Erfahrung gibt einen Hinweis darauf, dass das Fernsehen von der Wiederholungsmöglichkeit viel öfter und zielgerichteter Gebrauch machen sollte. Es können aus vielerlei Gründen nicht immer alle Zuschauer alle Sendungen anschauen, die sie interessieren würden. Die kurzfristige Wiederholung ermöglicht eine noch bessere Ausschöpfung des Zuschauerpotentials.

Während die Beachtung der Sendereihe im Tessin ebenso hoch war wie in der deutschen Schweiz (wenn wir nur die Erstsendung vergleichen), liegt der Durchschnitt im *Welschland* bedeutend tiefer (28%). Die Kurve verläuft in der Westschweiz recht extrem zwischen hoch und tief (Grafik 2). Für die besonders tiefe Zahl bei der zweiten Sendung (15%) lässt sich eine leichte Erklärung finden: die Sendung fand erst um 21.45 Uhr statt. Im übrigen lässt die Analyse vermuten, dass die Konkurrenz der französischen Programme in der Westschweiz gelegentlich besonders stark war. Aus den Urteils-

motivationen geht aber auch hervor, dass das Interesse an der Thematik dieser Sendereihe im Welschland allgemein geringer war.

Der Blick auf die Sehbeteiligung gibt uns auch eine teilweise Antwort auf die Frage, ob die *Programmierung* richtig war. Auf den ersten Blick zeigt die grafische Darstellung 1 eine im Laufe der Sendereihe *absinkende Sehbeteiligung*. Die Urteilmotivationen der Zuschauer bieten keine Erklärung dafür. Man ist zunächst anzunehmen versucht, dass es sich dabei ganz einfach um gewisse Ermüdungserscheinungen handelt, die bei längeren anspruchsvollen Sendereihen schon beobachtet wurden. In einer nachlassenden Qualität der einzelnen Sendungen kann der Grund jedenfalls kaum liegen, betragen doch in der deutschen Schweiz die Indexzahlen fast gleichbleibend immer +5, +6 und +7. Das heisst: die Zuschauer, die ein regelmässiges Interesse an der Sendereihe bekundet haben, haben sie auch fast immer gleich hoch bewertet. Auch die Programme von ARD und ZDF haben kaum einen nennenswerten Ein-

fluss auf die unterschiedliche und leicht absinkende Sehbeteiligung ausgeübt; nur die Grzimek-Sendungen «Ein Platz für Tiere» und «Sterns Stunde» scheinen einen kleinen Teil der Zuschauerschaft von der Sendereihe «Die Schweiz im Krieg» abgezogen zu haben. (Und bei der 12. Sendung mit dem Tiefstand von 24% kann geltend gemacht werden, dass es sich hier um den Dienstag nach Pfingsten handelte, der in die Pfingstferien, beziehungsweise in ein verlängertes Wochenende fiel.)

Wir kommen einer Antwort näher, wenn wir die Einschaltquoten am Dienstagabend bei fünf in der Deutschschweiz gleichzeitig empfangbaren Programmen betrachten (SRG, SSR, TSI, ARD und ZDF). Dann stellen wir fest (*Grafik 3*), dass die sinkende Tendenz für alle Sender gilt, für das gesamte Programmangebot also. Die Erklärung dafür liegt in der Tatsache, dass sich die Ausstrahlung vom Januar bis zum Juli hinzog, vom Winter über den Frühling bis in den Sommer. Im Laufe dieses halben Jahres wendet sich das Leben der Zuschauer wieder mehr von innen nach aussen (Garten, Sport, Reisen, usw.). Eine abfallende Tendenz ist allgemein üblich und ganz natürlich. Dies erklärt auch, weshalb ein gleicher Abwärts-trend bei TSI nicht zu beobachten ist (*Grafik 2*); das Tessiner Fernsehen strahlte die 13 Sendungen vom 28. Januar bis zum 22. April wöchentlich aus; die Ausstrahlung reichte also nicht so tief in den Frühling und Frühsommer hinein. Aus diesen Beobachtungen lassen sich zwei Folgerungen ableiten: Es empfiehlt sich, Sendereihen dieser Art entweder in der Zeit von September bis April im Programm unterzubringen, sie also nicht aus der fernsehintensiven Herbst- und Winterzeit in den fernseh schwächeren Frühling und Sommer hineinzuziehen oder sie durch wöchentliche Programmierung auf eine verkürzte Ausstrahlungsperiode zu konzentrieren. Auf diese Weise kann einer solchen Reihe ihre grösste potentielle Zuschauerschaft sicherer erhalten werden.

Im übrigen steht unter einem andern Gesichtspunkt dem Abwärtstrend in der deutschen Schweiz sogar eine *Aufwärtstendenz* gegenüber. Wenn wir nämlich alle an den 13 Dienstagen auf SRG, SSR, TSI, ARD und ZDF eingeschalteten Apparate mit 100% ansetzen, dann zeigt sich, dass der prozentuale Anteil der auf die Reihe «Die Schweiz im Krieg» eingeschalteten Geräte nicht abgenommen hat, sondern eher gleich geblieben ist, gegen Ende der Reihe sogar sichtbar zugenommen hat. Wir haben es hier mit einer positiv zu wertenden Gegenbewegung zu tun, die besagt: obwohl gegen Frühling und Sommer hin die Zuschauerschaft im Ganzen allgemein zurückgegangen ist, haben doch immer mehr der verbleibenden Zuschauer der Reihe «Die Schweiz im Krieg» gegenüber anderen gleichzeitig laufenden Programmen den Vorzug gegeben.

Die Zuschauerschaft in demographischer Sicht

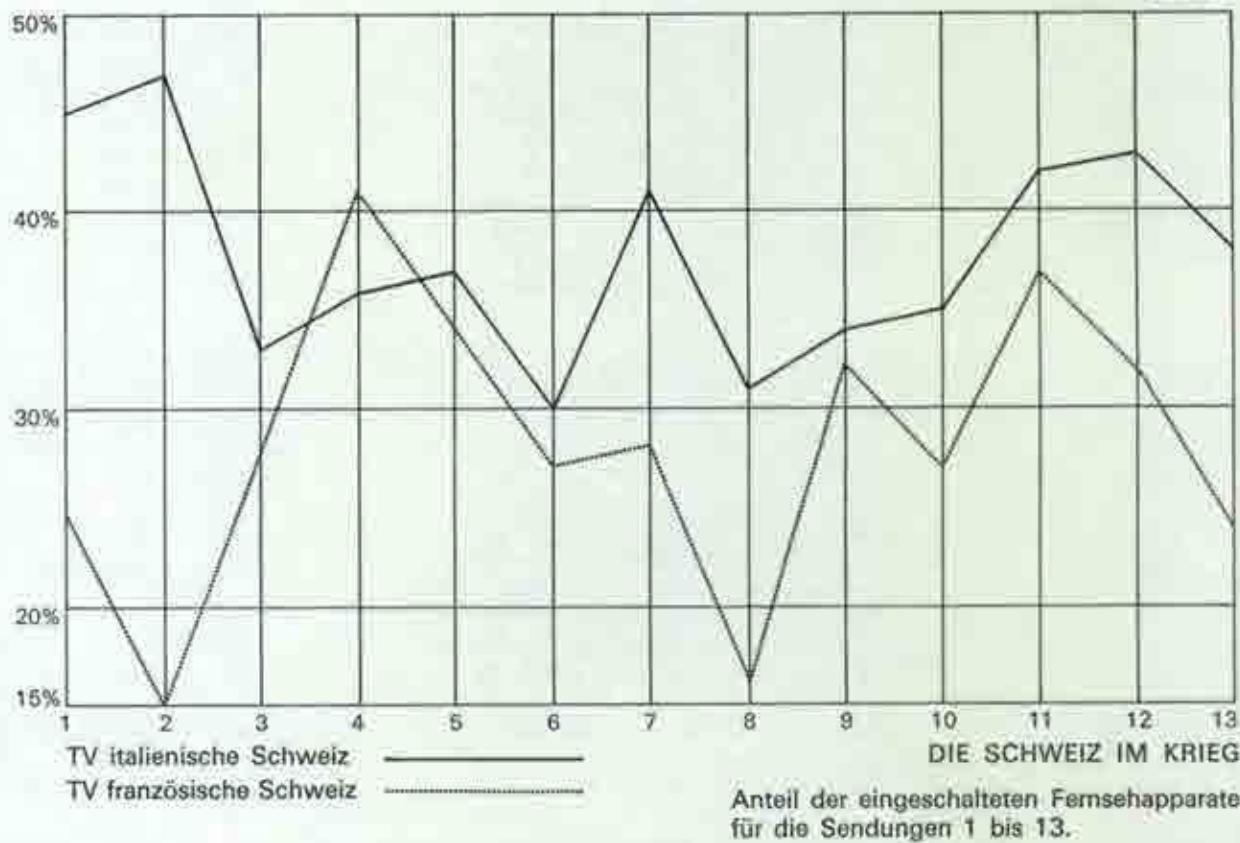
Ein Blick auf die *demographischen Zuschauerkategorien* ergibt die folgenden wichtigsten Resultate: Der Anteil der Männer und Frauen war in allen drei Regionen fast gleich. Am Beispiel der deutschen Schweiz lässt sich ablesen, dass sich die Kurven ständig überkreuzen; einmal schauten mehr Männer, einmal mehr Frauen zu. Im Durchschnitt gleicht sich das weitgehend aus. Jedenfalls darf gesagt werden, dass auch die Frauen ein sehr lebhaftes Interesse an dieser zeitgeschichtlichen Serie bekundet haben. Da der Anteil der Frauen an der Gesamtzuschauerschaft an sich etwas höher ist (2%) als der Anteil der Männer, zeigen die Zahlen immerhin, dass das Interesse der Männer an der ganzen Reihe doch etwas grösser war. Durchschnittlich teilen sich die Zuschauer pro Sendung wie folgt auf:

	Deutsche Schweiz (inkl. Wiederholung)	Welsche Schweiz	Tessin
Männer (ab 20 Jahren)	382 000	93 000	25 000
Frauen (ab 20 Jahren)	476 000	106 000	28 000
Jugendliche (bis 20 Jahre)	157 000	21 000	6 000

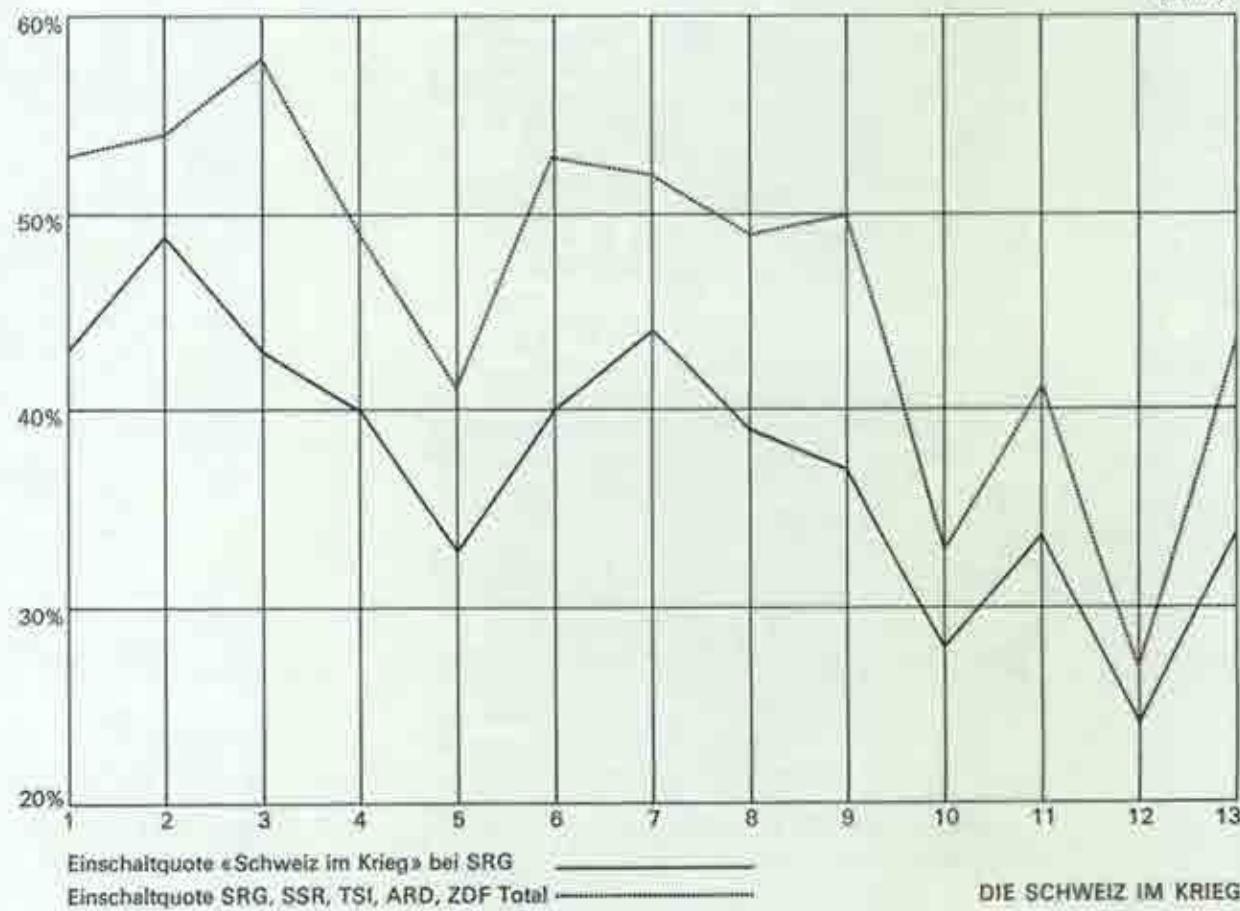
Es wurde untersucht, wieviele Zuschauer sich *alle* oder *fast alle* Sendungen der ganzen Reihe regelmässig angeschaut haben. Dies ergab, auf die ganze Schweiz bezogen, ein durchschnittliches *Stammpublikum* von rund einer halben Million Zuschauern pro Sendung. Betrachten wir die Zusammensetzung dieses Stammpublikums und die durchschnittliche Gesamtzuschauerschaft etwas näher, so können wir grundsätzlich und in Bezug auf *Alter, Schulbildung* und *Beruf* die folgenden Feststellungen machen:

1. Die Zusammensetzung des Stammpublikums und der durchschnittlichen Gesamtzuschauerschaft entsprachen in allen drei Regionen ziemlich dem *Landesdurchschnitt* — mit zwei Ausnahmen:
 - Die *Nachkriegsgeneration*, also die Zuschauer, die bei Kriegsbeginn noch nicht 20 Jahre alt waren, war gegenüber der Kriegsgeneration *leicht untervertreten*. Es haben sich etwas mehr ältere als jüngere Leute die Sendereihe angesehen.
 - Die Zuschauer aus *Arbeiterhaushalten* waren gegenüber ihrem Anteil an der Gesamt-zuschauerschaft ebenfalls *etwas untervertreten*.
2. In Bezug auf das Bildungsmilieu (Primarschule, Realschule, Berufsschule, Gymnasium, Hochschule) ergaben sich *keine bemerkenswerten Differenzen* gegenüber dem demographischen Durchschnitt.

Grafik 2



Grafik 3



Dies bedeutet also, dass die Sendereihe in Form und Gestaltung den Zugang zu fast allen Zuschauern gefunden hat. Sie hat keine Zuschauerkreise ausgeschlossen (beispielsweise durch eine elitäre Sprache), sie hat im Gegenteil Zuschauer aus allen Bevölkerungsschichten angesprochen. Dies geht auch aus der Beurteilung der Sendereihe hervor.

Beurteilung von «gut» bis «ausgezeichnet»

Der durchschnittliche Urteilsindex betrug in der deutschen Schweiz +5,6 (gut bis ausgezeichnet), in der welschen Schweiz +4,5 (gut) und im Tessin +5,4 (gut bis ausgezeichnet). Das ergibt für die ganze Schweiz einen Durchschnitt von +5,4. Während die Beurteilung in der deutschen Schweiz und im Tessin recht ausgewogen ist (zwischen +5 und +6), weist sie in der welschen Schweiz ausserordentliche Schwankungen auf (von +3 bis +7).

Männer und Frauen haben die Sendereihe ziemlich gleich geurteilt; es lassen sich keine bemerkenswerten Abweichungen nach Geschlecht feststellen. Dasselbe gilt in Bezug auf die Berufe. Auch hier urteilten selbständige Erwerbende, Angestellte und Arbeiter die Reihe sehr ausgeglichen.

Zum Teil deutlicher sind die Urteile nach Schulbildung. Hier zeigt es sich, dass die Sendereihe von Zuschauern mit höherer Schulbildung positiver beurteilt worden ist. Der Grund ist nicht leicht ausfindig zu machen. Man muss sich mit der Annahme begnügen, dass die kritische Auseinandersetzung mit der Vergangenheit den Zuschauern mit höherer Schulbildung näher liegt als denjenigen mit niedrigerer Schulbildung; sie beurteilen daher vom Stoff her eine Sendereihe dieser Art positiver oder zumindest toleranter, auch wenn sie sich mit ihr nicht in allen Teilen identifizieren können.

Fragen wir nach den Gründen für die positive Beurteilung, so stehen an erster Stelle die Informationsfunktion und der Informationswert der Sendungen. Darauf haben die meisten Zuschauer das Hauptgewicht gelegt. Aus den einzelnen Begründungen geht hervor, dass sehr viele Zuschauer die Sendereihe mit aussergewöhnlicher Intensität verfolgt haben. Zum Teil wurde sie natürlich auch von desinteressierten Zuschauern angeschaut; von ihnen stammen vorwiegend die negativen Urteile («Ich mag Kriegssendungen nicht», «ich sehe nicht gerne Kriegsfilme», «ich erinnere mich nicht gerne an diese Zeit», «ich bin kein Liebhaber von solchen Sendungen», «ich bin politisch nicht interessiert», «ich habe lieber Unterhaltung» usw.). Die negativen Urteile wurden mehr mit einem allgemeinen Desinteresse an der Kriegsproblematik oder an der Politik überhaupt begründet, ganz selten nur mit Hinweisen auf eine unzulängliche Darstellung und Gestaltung des Themas.

Die Sendereihe wurde — vor allem in der deutschen Schweiz, aber auch im Tessin, etwas weniger in der welschen Schweiz — ausserordentlich lebhaft verfolgt und miterlebt. Bei der Kriegsgeneration haben die Sendungen Erinnerungen aufgefrischt, aber auch neue, bisher unbekannte Tatsachen für sie zutage gebracht. Für die jüngeren Zuschauer ist die Vergangenheit der Elterngeneration lebendiger geworden; die Sendereihe hat ihnen nicht nur ein neues Wissen vermittelt, sondern hat bei Ihnen auch ein vermehrtes Verständnis für die ältere Generation geweckt. Wenn man bedenkt, dass im Durchschnitt jede Sendung von 184 000 Jugendlichen in der ganzen Schweiz verfolgt wurde, so geht daraus hervor, dass die Reihe einer überaus grossen Zahl von Schülern ein lebendiges Stück Zeitgeschichte zu bieten vermochte, den Geschichtsunterricht also gerade über eine Epoche ergänzte, die im allgemeinen eher zu kurz kommt. Es ist denn auch von vielen Seiten der Ruf laut geworden, die Filme sollten für den Geschichtsunterricht der Mittelschule zugänglich gemacht werden. Man wird an diesem Modellbeispiel die immer noch ungelösten Urheberrechts- und Kostenfragen einmal grundsätzlich abklären müssen.

Der insgesamte Erfolg des Unternehmens bezeugt, dass man für Sendungen zur schweizerischen Zeitgeschichte mit einem wachen Publikum rechnen kann. Es wäre daher für die Programmarbeit zu überlegen, wie von Zeit zu Zeit auf einzelne Themen dieser Art zurückzukommen wäre, wobei es gälte, ausgewählten zeitgeschichtlichen Problemen eine vertiefte und detailliertere Behandlung zuteil werden zu lassen.

Repräsentativ und objektiv?

Zwei Probleme wurden durch eine Zusatzumfrage noch besonders eingehend untersucht: Hat die Sendereihe ein repräsentatives Bild der Schweiz während des zweiten Weltkrieges gezeichnet und war die Darstellung objektiv?

Auf die Frage, ob die Sendereihe ihrer Ansicht nach eine umfassende Darstellung der Probleme der Schweiz während der Kriegszeit gegeben habe oder eine ziemlich umfassende oder eine eher dürftige füllten die Antworten folgendermassen aus:

	Deutsche Schweiz	Welsche Schweiz	Tessin
umfassend	36%	32%	22%
ziemlich umfassend	31%	33%	48%
eher dürftig	6%	7%	4%

Die restlichen Prozent entfallen auf die Meinung, die Sendereihe habe einige wichtige Szenen der damaligen Geschichte gezeigt und auf Zuschauer ohne Meinung.

Das ist ohne Zweifel ein *positives* Ergebnis. Die Mehrheit der Zuschauer hatte den Eindruck, die Serie habe eine umfassende oder doch ziemlich umfassende Darstellung geboten. Die kritischen und sehr kritischen Stimmen sind deutlich in der Minderzahl.

Die Frage nach der *Objektivität* lautete: «Fanden Sie, die Darstellung der Schweiz während der Kriegszeit sei objektiv gewesen, eher etwas zu schön gefärbt oder eher etwas zu schwarz gemalt?»

	Deutsche Schweiz	Welsche Schweiz	Tessin
objektiv	59%	61%	72%
zu schön gefärbt	7%	7%	8%
zu schwarz gemalt	5%	4%	5%

Die verbleibenden Prozente enthielten sich der Meinung («ich weiss nicht»).

Auch in dieser Beziehung hat die Serie also eine *gute Note* erhalten. Da man annehmen kann, dass viele Zuschauer die Ereignisse jener Zeit noch recht lebhaft in Erinnerung haben, gilt das Urteil «repräsentativ» und «objektiv» besonders viel; denn hätte die Sendereihe in ihren wesentlichen Aussagen gegen die Erinnerungen und Erfahrungen hunderttausender von Zuschauern verstossen, wäre dies sicher kritisch geltend gemacht worden.

So interessant und wichtig derartige Publikumsuntersuchungen sind, so sehr muss man sich aber auch bewusst sein, dass sie noch etwas an der Oberfläche bleiben. Sie geben zwar Aufschluss über die grössere oder kleinere Beliebtheit oder Unbeliebtheit einer solchen Sendereihe, die tieferen Gründe dafür bleiben aber im Dunkeln. Wesentliche Fragen bleiben offen: Hängen positive oder negative Reaktionen der Zuschauer mehr vom Inhalt einer Sendung ab oder von Ihrer Machart? Hängen Erfolg oder Misserfolg mehr oder weniger von einem bestimmten Präsentator ab? Wie hat die Sendung auf den Zuschauer eingewirkt: hat sie ihn einfach in seinem bereits vorhandenen Denken und Verhalten bestätigt oder hat sie ihn zu beeinflussen und verändern vermocht? Wie hat der Zuschauer die ihm dargebotenen Informationen verarbeitet? Darüber könnten nur tiefergreifende Zuschauerforschungen Auskunft geben.

In der Absicht, dem Zuschauer aus seiner rein passiv aufnehmenden Haltung etwas herauszuholen und ihn zu intensiverer und gründlicherer Begegnung mit dem Stoff anzuregen, bot das Deutschschweizer Fernsehen seinen Zuschauern eine *Bücherliste* mit Literatur über die Zeit von 1933 bis 1945 an. Von diesem «Dienst am Kunden» wurde sehr reger Gebrauch gemacht. Es wurden über 5000 Exemplare dieser kleinen Bibliographie angefordert.

Im Urteil der Presse

Etwas kritischer als das Publikum ist die *Presse* mit der Sendereihe verfahren. Jede einzelne Sendung wurde stark beachtet und ausführlich rezensiert. Pauschal lässt sich feststellen: es gab negative und positive Beurteilungen von Anfang bis Schluss, doch überwogen die negativen zu Beginn, während die positiven Beurteilungen im Laufe der Reihe zusehends häufiger wurden. In den ersten Sendungen wurde noch dies und jenes vermisst, was dann in späteren Sendungen zur Darstellung kam. Werner Rings ging eben in der Darlegung der Probleme und Ereignisse nicht durchwegs streng zeitlich vor; gewisse Themen wurden in einzelnen Sendungen zusammenfassend behandelt. So wurde der ganzen Sendereihe in zum Teil sehr ausführlichen Schlussbesprechungen attestiert, dass ihre positive Leistung den möglichen negativen Einwänden gegenüber doch bedeutend höher angeschlagen werden müsse. Dass fast jeder Kritiker aus seiner persönlichen Sicht irgendetwas vermisste, dass keiner immer ganz befriedigt war, weil er die Auswahl des Zeigbaren anders getroffen, die Gewichte da und dort anders gesetzt hätte, kann kaum verwundern. Ein Zeitraum von 1933 bis 1945 mit seiner berstenden Fülle an Ereignissen und Problemen wird fernsehmässig wohl nie voll und ganz befriedigend zu bewältigen sein. Der Autor wird immer auswählen und weglassen, verkürzen und vereinfachen müssen. Was Edgar Bonjour in vier Bänden auf 1819 Seiten ausgebreitet hat, lässt sich selbst mit 13 Sendungen zu 50 Minuten filmisch unmöglich wiedergeben.

Wichtiger scheint mir die Tatsache, dass die Sendereihe in verschiedenen Deutschschweizer Zeitungen grössere Aufsätze zu den Problemen der Zeit von 1933 bis 1945 auszulösen vermochte (Hans Bachmann im «Luzerner Tagblatt», Marcel Beck im «Badener Tagblatt», Walter Allgöwer im «Brückenbauer», Erich Gruner im «Bund» und in den «Basler Nachrichten»; Walo von Geyrer im «Bund», Fritz Marbach in der SMUV-Zeitung, Martin Rosenberg im «Vaterland» u.a.).

Das waren zum Teil sehr wertvolle kritische Auseinandersetzungen und ergänzende Informationen, und das Fernsehen darf es sich gewiss zugute halten, dass es auch in diesem Sinne anregend zu wirken vermochte. Die andern Medien, Zeitung und Buch zum Beispiel, sind und bleiben immer notwendige und unersetzbare Medien neben dem Fernsehen, dessen höchste Qualität oft mehr in der Diskussion auslösenden und Impulse gebenden Wirkung beruht.

Der Telephonrundspruch auf dem Weg in die Zukunft

La télédiffusion sur le chemin de l'avenir

Walter Fankhauser, chef du Service de presse, Service suisse des ondes courtes

Der Telephonrundspruch (TR) ist nicht viel jünger als das Radio und steht heute ebenfalls den für das Radio charakteristischen Entwicklungsproblemen gegenüber. Dennoch ist der Wandlungsprozess des TR in mancher Hinsicht nur aus seiner ureigenen Struktur heraus erklärbar.

Der TR ist drahtgebunden. Geboren und gross geworden im Schosse der PTT-Betriebe als eines der vor Jahrzehnten raren Mittel, das Telephonkabelnetz rentabel zu gestalten. Heute ist der TR aus dieser historischen Funktion herausgewachsen. Neue Techniken haben beim Fernmeldewesen Einzug gehalten und eine Zeitlang sogar die Weiterführung des TR in Frage gestellt. Dieselbe Technik hat sich jedoch — wie in so vielen anderen Fällen — inzwischen selber überwunden und die Kompatibilität des TR mit neuen ferrimeldetechnischen Errungenschaften auf lange Sicht gewährleistet.

In vielen Ländern — die USA seien hiefür einmal mehr als Beispiel zitiert — gilt die Devise «Die Zukunft ist drahtgebunden». Hierzulande häufen sich die Anzeichen dafür, dass man dieser Devise zu folgen geneigt ist. Die Bedeutung der Gemeinschaftsantennen für Radio und Fernsehen wächst beinahe von Woche zu Woche. Sie verwirklichen zumindest einen Teil dessen, wozu während Jahrzehnten nur der TR imstande war. Sie scheinen indessen keine Konkurrenz zu sein, die schon heute das Bedürfnis für den TR zu verdrängen vermöchte. Denn, so ähnlich Gemeinschaftsantennen und TR in technischer Hinsicht auch sein mögen, so sehr unterscheiden sie sich doch im Angebot und im Zielpublikum. Die Gemeinschaftsantenne ist eine technische Verbesserung des Radio/TV-Empfangs innerhalb einer bestimmten Region. Der TR hingegen verbreitet Radioprogramme über die regionalen Grenzen hinweg. Gemeinschaftsantennen vermitteln die Programme in der Form und Reihenfolge, wie sie ihnen zugeführt werden. Der TR vermittelt sie nach einer sorgfältigen Aufgliederung des in- und ausländischen Radioprogrammangebots in thematische Gruppen, z.B. in leichte Musik und in klassische Musik. Gemeinschaftsantennen sind kommerziell. Der TR ist es nicht. Er versteht sich als Dienst an der Öffentlichkeit und richtet sich als solcher nach ihren Bedürfnissen und Interessen. In wesentlichen Punkten steht er somit im Gegensatz zu den Gemeinschaftsantennen. Ganz deutlich zeigt sich dies etwa in bezug auf die Programmversorgung in Berggebieten: hier wären Gemeinschaftsantennen oft erwünscht, der hohen Kosten wegen sind sie aber in den seltensten Fällen erschwinglich. TR wird indes grundsätzlich dort eingerichtet, wo er verlangt und gebraucht wird, also auch im hintersten Winkel eines Bergtals.

Nach der ersten wesentlichen Änderung der TR-Programmverteilung im Jahre 1971 besteht heute die Gewissheit, dass die für die Neukonzeption

La télédiffusion (TD) n'est pas beaucoup plus jeune que la radio. C'est pourquoi son développement rencontre les mêmes problèmes que celui de la radio. Et pourtant, à maints égards, l'évolution de la TD ne s'explique que par rapport à sa structure propre.

Liée à la transmission par fil, la TD a pris naissance et s'est développée au sein de l'Entreprise des PTT. Il y a plusieurs dizaines d'années, elle représentait l'un des rares moyens de rentabiliser le réseau téléphonique. Aujourd'hui, la TD a dépassé cette fonction historique. Les techniques nouvelles introduites dans le domaine des télécommunications ont même mis en question, à un certain moment, la continuation de la TD. Mais, comme dans tant d'autres cas, la technique a triomphé d'elle-même, garantissant à long terme la compatibilité de la TD avec les nouvelles méthodes des télécommunications.

«L'avenir est à la communication par fil» — c'est la devise dans beaucoup de pays, aux Etats-Unis par exemple. Chez nous, de nombreux indices nous permettent de penser qu'on incline à se conformer à cette devise. Les antennes collectives pour la radio et la télévision, dont le nombre croît sans cesse, réalisent au moins en partie ce dont, pendant des décennies, seule la TD était capable. Cependant, elles ne semblent pas encore représenter une concurrence sérieuse pour la TD. En effet, si les antennes collectives et la TD se ressemblent au point de vue technique, elles présentent pourtant de grandes différences quant aux programmes qu'elles offrent et au public qu'elles visent. L'antenne collective est une amélioration technique de la réception radio/TV dans une région déterminée. La TD, par contre, distribue des programmes radio au-delà des limites régionales. Les antennes collectives transmettent les programmes tels qu'ils leur sont fournis, et dans le même ordre. La TD analyse soigneusement les programmes nationaux et étrangers, et les regroupe en entités thématiques, par exemple musique légère et musique classique. Les antennes collectives ont un caractère commercial. Ce n'est pas le cas de la TD qui, se considérant comme un service public, se conforme aux exigences et aux intérêts des auditeurs. Elle présente donc des différences essentielles avec les antennes collectives. La distribution de programmes dans les régions de montagnes en est un exemple frappant: si pour les habitants de ces régions, l'installation d'antennes collectives est souvent désirable, elle ne peut pas toujours être réalisée à des prix abordables. Par contre, la TD est en principe installée là où on la désire et là où elle est nécessaire, même dans le coin le plus reculé d'une vallée de montagne.

La distribution des programmes de la TD a été modifiée pour la première fois d'une manière substantielle en 1971. Les questions qu'on se

ausschlaggebenden Überlegungen richtig waren: Ist das traditionelle TR-Programmverteilungsprinzip eine geeignete Basis für dessen zukünftige Entwicklung? Soll der TR nur eine technische Verbesserung des Radioempfangs in den einzelnen Regionen sein und bleiben, obgleich alles darauf hindeutet, dass andere, auch privatwirtschaftlich betriebene Systeme, diese Leistung ebenso gut zu erbringen vermögen? Können und sollen die regionalen Radiogesellschaften ihre Programme über die regionalen Grenzen hinweg den Interessen und Bedürfnissen der Öffentlichkeit anpassen? Die Antworten zu den wesentlichsten Punkten sind klar gegeben:

- Der TR ist als überregionale Einrichtung ein wesentliches Mittel der Gesamtprogrammsversorgung und als solches ein bewährtes sprachlich-ethnisches und kulturelles Bindeglied zwischen den Regionen.
- Er verwendet als einzige Institution auf rationellste Weise schweizerisches und ausländisches Programmamt für eine gesamtschweizerische Hörerschaft.
- Als einziger überträgt er *Programme einer bestimmten Charakteristik* auf je einer der sechs verfügbaren Leitungen vereint (z.B. leichte Musik, klassische Musik, Programme RSI, usw.).

Somit wurde ein wichtiger Schritt in die Zukunft bereits im Jahre 1971 getan. Doch die Gegenwart ist noch nicht bewältigt; auf dem Weg in die Zukunft mangelt es nicht an Ungewissheit und Überraschung. Vieles im Bereich von Massenmedien und Technik ist in ständigem Fluss und strebt neue, in ihren endgültigen Umrissen nur vage erkennbare Formen an. Wann wird die Stereophonie in unserem Lande Einzug halten? Wird ihr die räumliche (holographische) Television folgen? Welche technischen Neuerungen der nächsten zwei, drei Jahrzehnte wird das Fernmeldewesen unter anderem auch in den Dienst von Radio und Fernsehen stellen? Wäre es sinnvoll, den TR als erstes Radio-Medium mit Stereophonie auszurüsten (was unter gewissen Vorbehalten schon heute möglich wäre), oder ist es ratsam, andere noch nicht näher definierte Anwendungsformen des Drahtfunks ausreifen zu lassen? Die Antworten auf solche Fragen sind umstritten. Dies zeigt sich auch im Rahmen der in SRG- und PTT-Kreisen geführten Diskussionen um Radio, Fernsehen und Drahtrundspruch.

Seit Ende 1972 ist eine PTT/SRG-Arbeitsgruppe im Einsatz, mit der Aufgabe, den TR von heute zu analysieren und seine zukünftige Gestalt und Aufgabe näher zu definieren. Dabei hat sie im wesentlichen folgenden Tatsachen Rechnung zu tragen:

- Nach fast vier Jahrzehnten progressiver Entwicklung begann die TR-Abonnentenzahl im Jahre 1969 abzunehmen. Heute hat sie den Stand von ca. 417 000 erreicht und neigt zur Stagnation.

posa alors apparaissent rétrospectivement comme justifiées: le principe traditionnel de distribution de programmes est-il une base appropriée à l'évolution future de la TD? Faut-il considérer la TD comme une simple amélioration technique de la réception radio dans les différentes régions? Doit-elle remplir uniquement cette fonction, bien qu'il soit évident que d'autres systèmes, même privés, en sont tout aussi capables? Les sociétés régionales de radio peuvent-elles et doivent-elles adapter leurs programmes aux intérêts et aux besoins du public au-delà des frontières régionales? Les réponses à ces questions sont claires:

- En tant que système interrégional, la TD est un moyen précieux pour la distribution globale de programmes et, par le fait même, un lien linguistique et ethnique important entre les régions.
- La TD est la seule à utiliser rationnellement des programmes suisses et étrangers à l'intention d'un auditoire réparti dans toute la Suisse.
- Elle est la seule à diffuser un programme différent, de caractère bien défini, sur chacun des six canaux disponibles (par exemple: musique légère, musique classique, programmes de la RSI, etc.).

Ainsi, une étape importante fut franchie dès 1971. Mais le présent pose encore de nombreux problèmes: le chemin de l'avenir est riche en incertitudes et en surprises. Les mass media et la technique sont en transformation constante, et leur forme définitive est aujourd'hui à peine esquissée. Quand la stéréophonie fera-t-elle son entrée dans notre pays? Sera-t-elle suivie de la télévision tridimensionnelle? Quelles seront, dans les prochaines décennies, les nouveautés techniques que les télécommunications mettront à la disposition de la radio et de la télévision? Serait-il souhaitable que la TD soit la première, dans le domaine de la radio, à émettre en stéréo? (Cela est, d'ailleurs, déjà possible actuellement, sous certaines réserves.) Serait-il au contraire indiqué d'attendre que mûrisse d'autres applications de la télédiffusion, encore mal définies à l'heure actuelle? Ces questions sont sujettes à controverse, même au sein de la SSR et des PTT: les discussions sur le thème de la radio, de la télévision et de la télédiffusion le montrent.

Depuis la fin de 1972, un groupe de travail composé de membres des PTT et de la SSR s'efforce d'analyser la TD actuelle et de mieux définir sa forme et ses devoirs futurs. Ce faisant, il doit tenir compte des faits suivants:

- Après s'être accru progressivement pendant près de quarante ans, le nombre des abonnés à la TD a commencé à diminuer en 1969. Aujourd'hui, il a atteint environ 417 000 et tend à la stagnation.

- Der TR hat seit Ende der dreissiger Jahre, d.h. nach der Einführung des hochfrequenten TR, keine wesentlichen technischen Neuerungen mehr erfahren. Dagegen ist das Fernmeldewesen um einige wichtige Marksteine vorgerückt und an einem Punkt angelangt, wo Entscheidungen gefällt werden müssen, die sich auch auf die technische Entwicklung des TR auswirken werden.
- Die privatwirtschaftlichen Interessen an der Radio/TV-Programmverteilung profilieren sich immer stärker und drängen auch den TR zu einer raschen und zielbewussten Anpassung an neue Verhältnisse.
- Die Gesamtheit der Entwicklungen im Bereich der Massenmedien beeinflussen schnell und tiefgreifend die Beziehungen zwischen Öffentlichkeit und SRG. Als wesentlicher Bestandteil des Mediums Radio ist der TR in diese Entwicklung miteinbezogen.
- Als Eigner der Dienstleistung TR im technischen Sinne haben sich die PTT-Betriebe mit Fragen der Rentabilität auseinanderzusetzen und im Hinblick auf die gesunde Entwicklung des TR nach geeigneten Finanzquellen zu suchen. Entscheidende Möglichkeiten auf diesem Gebiete scheinen noch brachzuliegen.
- La TD n'a pas connu d'amélioration technique depuis la fin des années trente, c'est-à-dire depuis l'introduction de la haute fréquence. Par contre, les télécommunications ont évolué, et elles ont atteint un point où s'imposent des décisions qui, sans aucun doute, influeront sur le développement technique de la TD.
- Les intérêts privés dans le domaine des programmes radio/TV se profilent toujours davantage et incitent la TD à s'adapter, elle aussi, rapidement et énergiquement, à de nouvelles circonstances.
- L'évolution globale des mass media exerce une influence rapide et radicale sur les relations entre le public et la SSR. En raison de son appartenance au domaine de la radio, la TD est directement concernée par cette évolution.
- En tant que propriétaire, dans le sens technique du terme, de la TD, l'Entreprise des PTT doit s'occuper des questions de rentabilité, et doit rechercher les ressources financières appropriées, en vue d'un développement sain de la TD. Il semble que des possibilités importantes dans ce domaine n'aient pas encore été exploitées.

Niemand weiss heute mit Bestimmtheit zu sagen, welche Funktion der TR etwa Ende dieses Jahrhunderts erfüllen soll und kann. Ein Blick ins Ausland zeigt, dass auch von dorther keine verlässlichen Rückschlüsse auf die TR-Zukunft gezogen werden können. In vielen Ländern hat der Drahtfunk noch nicht oder erst vor kurzem Einzug gehalten, während er in anderen Ländern bereits an einem Punkte angelangt ist, wo ein Vergleich mit der Drahtverteilung schweizerischen Formats kaum mehr statthaft ist.

In zahlreichen Staaten ist der Drahtrundspruch kommerziell orientiert und auf zahlkräftige Institutionen und Unternehmen ausgerichtet, die aus Gründen der Umsatzsteigerung oder des Wohlbefindens ihrer Klienten auf musikalische Unterhaltung besonders Wert legen. In Spanien z.B. wird für Grossanlagen des Drahtfunks bis zu Fr. 500.— pro Monat entrichtet, in Brasilien gar für einen Einzelanschluss bis zu Fr. 300.—. In der Schweiz sind es vergleichsweise Fr. 3.— pro Monat für einen Haushaltanschluss, die zusätzlich zur Radiokonzessionsgebühr erhoben werden. Nicht viel höher wird der Kollektivanschluss etwa in Hotelbetrieben eingestuft, wo die monatliche Gebühr unter Umständen selbst bei Grossbetrieben kaum die 20-Franken-Marke erreicht (je nach technischer Einrichtung).

A l'heure actuelle, personne ne peut dire avec précision quelles seront les fonctions et les possibilités de la TD à la fin de ce siècle. Son avenir est encore mal défini, et ce qui se fait à l'étranger ne nous donne pas de référence valable; dans de nombreux pays, la diffusion par fil n'a fait son apparition que récemment ou n'existe pas encore, alors que dans d'autres, elle a atteint un stade qui ne permet plus de comparaison avec le système suisse.

Dans de nombreux Etats, la diffusion par fil a un caractère commercial et est alignée sur des institutions qui, pour augmenter leur chiffre d'affaires ou pour assurer le bien-être de leurs clients, attachent une importance particulière à l'élément musical. En Espagne, par exemple, les primes mensuelles pour une installation collective de la «Hilo difusión» ou «Hilo musical» peuvent atteindre 500 francs, et au Brésil, 300 francs pour un abonnement privé. En Suisse, il suffit d'ajouter 3 francs par mois à la concession radio pour un abonnement privé. Un abonnement collectif, pour un hôtel par exemple, ne coûte pas beaucoup plus cher: même dans les grandes entreprises, la taxe mensuelle peut être inférieure à 20 francs (cela dépend toutefois du genre de l'installation technique).

Der Telephonrundspruch ist ein Dienst an der Öffentlichkeit. Als Prinzip der Dienstleistung gilt, dass sie auch dort erbracht wird, wo sie wenig oder gar nicht rentiert. Dieser Grundsatz wird sich auch in Zukunft kaum ändern. — Damit stellt sich die Frage, ob der TR um jeden Preis gewinnbringend oder zumindest selbsttragend sein soll, bevor er der Öffentlichkeit in der wünschbar besten Form zur Verfügung steht. In der wünschbar besten Form heißt, dass er nicht nur den erkannten programmlichen Interessen und Bedürfnissen der Öffentlichkeit Rechnung trägt, sondern auch von den technischen Möglichkeiten der letzten Jahrzehnte unseres Jahrhunderts Gebrauch macht. SRG und PTT werden als Partner gemeinsam dem Ziele entgegenarbeiten, aus dem Guten das Beste zu machen, nicht nur im Hinblick auf die Zukunft des TR, sondern auf die des Radios und Fernsehens überhaupt.

La télédiffusion suisse est un service public. En tant que tel, elle n'est pas installée en fonction de sa rentabilité. Ce principe sera sans doute maintenu dans l'avenir, et une question se pose: la TD doit-elle à tout prix rapporter des bénéfices, ou tout au moins se supporter elle-même, avant même d'être à la disposition du public sous la meilleure forme souhaitable? Cette forme idéale serait la suivante: la TD ne tiendrait pas seulement compte des intérêts et des besoins du public, mais utiliserait aussi les possibilités techniques des dernières décennies de ce siècle. La SSR et les PTT travailleront conjointement à atteindre ce but, et s'efforceront d'améliorer ce qui est, non seulement en fonction de l'avenir de la TD, mais de la radio et de la télévision en général.

Mehr Qualität durch Automation

L'automation au service de la qualité

Walter Meisterhans, Leiter der Technik, Fernsehen DRS

Neue redaktionelle Schnittbearbeitung von Fernsehsujets in den nationalen Tagesschau-Studios

Die Schweizer Tagesschau wird zentral für die drei Sprachregionen in Zürich produziert. Da bis vor kurzem nur ein kleines Schwarzweiss-Studio zur Verfügung stand, mussten die Programme nacheinander produziert und ausgestrahlt werden. Die dadurch entstandenen programmlichen und betrieblichen Engpässe führten zu folgenden Forderungen, die bei der Planung des neuen Fernsehzentrums in Zürich-Seebach richtungweisend waren:

1. Erstellung von vorerst zwei unabhängigen Tagesschau-Studios zur Ausstrahlung der Tagesschau in die drei Regionen (eine spätere Erweiterung auf drei Studios muss möglich sein).
2. Die unabhängige und rasche Bearbeitung des Nachrichtenmaterials durch die drei Redaktionen, und zwar bezüglich Länge, Reihenfolge und Anzahl der Beiträge, muss gewährleistet sein.
3. Möglichst später Redaktionsschluss.
4. Kurze Bearbeitungszeit für sämtliche Tagesschau-Ausgaben.
5. Beruhigung des Sendeablaufes durch:
 - Reduktion der Bild- und Tonquellen;
 - Verlegung gewisser Regie-Aufgaben in die Vorbereitungsphase;
 - Routineaufgaben sollen möglichst automatisch ausgeführt werden.

Das Schwergewicht zur Lösung dieser Aufgaben lag auf der Produktionsseite, d.h. auf der raschen Herstellung und Bearbeitung von zwei «Bildträgern». Daher wurde folgendes Konzept entwickelt (siehe Schema), das sich in die Funktionsgruppen gliedert:

- zentrale Technik;
- drei Bearbeitungsredaktionen;
- zwei Sendestrassen (später auf drei ausbaubar).

Die vom In- oder Ausland eintreffenden Nachrichten oder «Unilaterals» werden mit einem Zeitcode (Adressgenerator) versehen und parallel je auf die drei Sende-Magnetbildaufzeichnungs-Anlagen (MAZ) in den Sendestrassen und auf die drei Redaktions-Aufzeichnungsanlagen aufgezeichnet. Filmbeiträge werden von zwei 16-mm-Filmabtastern auf dem gleichen Weg, ebenfalls mit Zeitcode versehen, auf den Redaktions-MAZ sowie den Sende-MAZ aufgezeichnet. Die Redaktoren und Realisatoren können nun alle Beiträge auf der Redaktions-MAZ visionieren. Die Reihenfolge sowie der Beginn und die Dauer der Beiträge werden mittels Zeitcode, der für jedes Bild eine genaue Adresse darstellt, festgelegt. Bei Redaktionsschluss tippt der Realisator diese Angaben in einen Speicher ein. Dieses Steuerprogramm wird auf eine normale Tonbandkassette überspielt, die der Realisator in die Sendestraße bringt. Dort steuert der

Nouveau procédé de montage rédactionnel au studio national du téléjournal

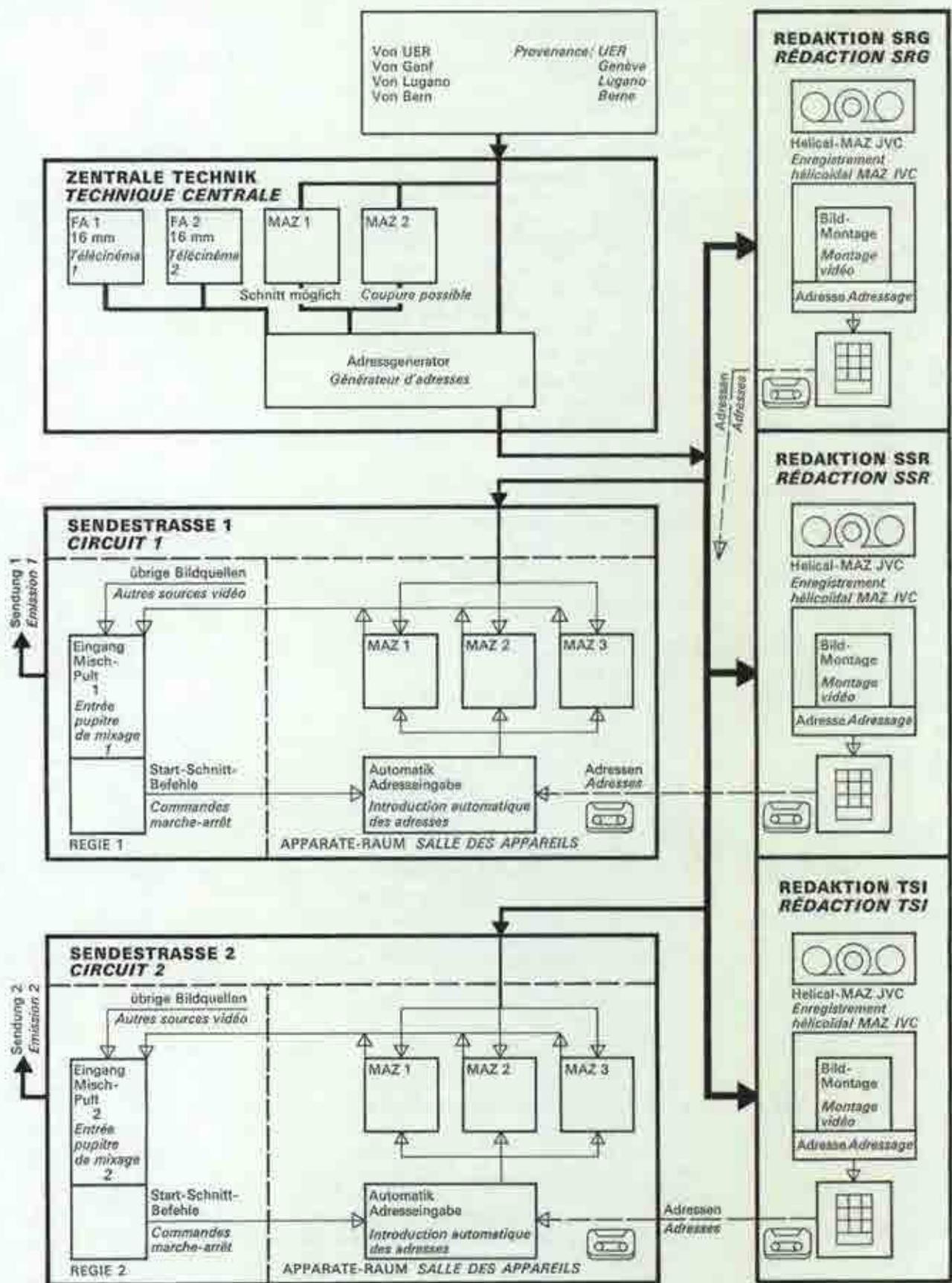
Le téléjournal suisse est produit centralement à Zurich pour nos trois régions linguistiques. Récemment encore, il ne disposait pour cela que d'un petit studio en noir et blanc, ce qui le contraignait à préparer et à diffuser ses programmes successivement. Les embouteillages qui se produisirent tant au niveau du programme qu'à celui de l'exploitation l'amènerent à formuler certaines spécifications qui servirent de directives pour la construction du nouveau centre de la télévision à Zurich-Seebach et dont voici l'essentiel:

1. Bâtir tout d'abord deux studios indépendants permettant de diffuser le téléjournal dans les trois régions, avec possibilité d'extension ultérieure en vue d'un troisième studio.
2. Garantir l'élaboration indépendante et rapide des éléments d'information par les trois rédactions, notamment en ce qui concerne la longueur des séquences, leur ordre de succession et leur nombre.
3. Boucler la rédaction le plus tard possible.
4. Raccourcir le temps d'élaboration pour toutes les éditions du téléjournal.
5. Egaliser la continuité, et pour cela
 - réduire le nombre des sources image et son;
 - ôter certaines tâches à la régie pour les placer dans la phase préparatoire et
 - automatiser le plus possible les opérations de routine.

C'est sur la production qu'allait retomber tout le poids de cette modernisation puisqu'il lui fallait créer et construire deux supports vidéo, selon le concept suivant (voir schéma) qui prévoit trois groupes fonctionnels:

- technique centrale;
- trois rédactions;
- deux circuits (avec adjonction possible d'un troisième).

Les nouvelles ou «unitarians» provenant de Suisse ou de l'étranger sont munies d'un code de minutage (générateur d'adresses) et enregistrées parallèlement sur les trois magnétoscopes d'émission (MAZ) dans les circuits et sur les trois magnétoscopes des rédactions. Deux télécinémas 16 mm acheminent les séquences film, également minutées, par la même voie vers les magnétoscopes des circuits et des rédactions. Les rédacteurs et les réalisateurs ont ainsi la faculté de visionner toutes les séquences, et de fixer leur ordre de succession, l'horaire de leur passage à l'écran et leur durée, ce qui se fait grâce au code de minutage qui fournit une adresse précise pour chaque image. Au moment de boucler la rédaction, le réalisateur fait passer les codes en mémoire, puis il reprend ce programme de commande sur une simple phonocassette ordinaire qu'il place sur le circuit,



mit der Kassette gespeisene Speicher die Sende-MAZ-Maschinen. Die automatische Steuerung übernimmt folgende Funktionen:

- Sie steuert die MAZ-Apparaturen auf den jeweiligen Start der programmierten Beiträge;
- Sie schaltet alle Steuer-, Video, Ton- und Signalisationswege auf diejenige Maschine, die auf Sendung geschaltet wird;
- Sie informiert die Regie mit speziellen Anzeigen über den Betriebszustand der Apparaturen;
- Sie startet und unterricht die Maschinen automatisch, wenn sich zwei oder mehr MAZ-Beiträge unmittelbar folgen.

Die Automatik wirkt sich, vereinfacht dargestellt, für den Bild- und Tonsicher so aus, als ob nur noch eine Maschine vorhanden wäre. Die Regie benötigt zur Steuerung der drei Magnetbildaufzeichnungs-Anlagen nur noch einen Start- und einen Schnittknopf. Zusätzlich zu den drei Sende-MAZ laufen auf dem Bildmischpult folgende Bildquellen auf:

- 1 ferngesteuerte Kamera für den Nachrichtensprecher;
- 1 ferngesteuerte Kamera für Landkarten usw.;
- 1 Dia-Abtaster;
- 1 Dia-Abtaster für Blue Screen (Der Sprecher befindet sich vor einer blauen Wand. Mit dem Blue Screen-Verfahren kann nun elektronisch an Stelle des blauen Hintergrunds irgend ein Bild eingestanzt werden);
- 1 Titelgerät mit Uhr;
- 1 elektrische Schreibmaschine (Chiron 1).

Untergebracht sind alle diese Geräte in einer Sendestrasse, die das Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz noch nicht benötigt. Die bereits vorhandenen Regieeinrichtungen sowie die beiden Ansagestudios mit einer Fläche von 15 m² mussten deshalb übernommen werden.

Die «Zentrale Technik» arbeitet als Schaltstelle für die Redaktionen und Sendestrasse. Von hier aus erfolgt der Fernstart für die Aufnahme aller beteiligten MAZ-Maschinen. Die Hauptaufgaben der beiden 4-Kopf-Speicher-MAZ sind folgende:

- Zwischenspeicherung eines Beitrags, der während einer Sendung eintrifft;
- Ist ein eintreffender Beitrag sehr umfangreich (z. B. Parlamentsdebatte, Skirennen, usw.), wird dieser vor der Überspielung auf die Redaktions- und Sende-MAZ elektronisch geschnitten.

Eine dafür spezialisierte Firma hat für die Tagesschau diese Geräte entwickelt und gebaut. Mehrere Probesendungen bewiesen, dass der beschriebene Lösungsweg richtig ist. Seit dem 1. März 1973 wird die Tagesschau in Farbe zentral aus diesem Komplex für alle drei Regionen ausgestrahlt. Ab 1. Oktober 1974 kann der zweite Sendekomplex in Betrieb genommen werden, welcher mit einem Studio von 60 m² ausgerüstet ist.

d'où la mémoire, alimentée par la cassette, commande les magnétoscopes d'émission. Les opérations suivantes se font automatiquement. La machine

- actionne les magnétoscopes à l'instant prévu pour faire partir les séquences programmées;
- commute tous les circuits (commande, vidéo, son et signalisation) sur la machine utilisée pour l'émission;
- informe la régie, par des signaux spéciaux, sur l'état de fonctionnement des appareils;
- met en route et coupe automatiquement la marche des machines, lorsque deux ou plusieurs séquences se suivent immédiatement.

En simplifiant, on peut dire que le résultat de cet automatisme est de donner à l'opérateur du mixage (image et son) l'impression qu'il n'a plus qu'une seule machine en face de lui. Quant à la régie, elle n'a plus besoin que de deux boutons, marche et arrêt, pour commander les trois magnétoscopes. En sus de ces derniers, les sources vidéo suivantes aboutissent encore au pupitre de mixage:

- 1 caméra téléguidée pour le présentateur des nouvelles;
- 1 caméra téléguidée pour les cartes géographiques, etc.;
- 1 analyseur d'images fixes pour marques de passage (blue screen);
- 1 banc-titre avec horloge;
- 1 machine à écrire électrique (Chiron 1).

Tout cet appareillage a dû être placé dans le bloc réservé pour un circuit que la Télévision de la Suisse alémanique et rhéto-romane n'utilise pas encore. En revanche, il a fallu prendre possession des régies disponibles, ainsi que des deux studios destinés aux présentateurs, d'une superficie de 15 m² chacun.

La «technique centrale» joue le rôle de centre de commutation pour les rédactions et pour les circuits. C'est d'elle qu'émane par téléguidage le signal de départ pour les enregistrements de magnétoscopes. Les deux mémoires MAZ à quatre têtes vidéo remplissent principalement les deux fonctions suivantes:

- intercaler en mémoire toute séquence reçue en cours d'émission et
- si la séquence reçue est très longue (débats parlementaires, courses de ski), en permettre le découpage électronique avant son passage sur les magnétoscopes des rédactions et des circuits.

Une maison spécialisée a développé et construit ces appareils uniquement pour le téléjournal. Plusieurs émissions expérimentales ont permis de constater que cette solution était bonne. Depuis le 1^{er} mars 1973, le téléjournal est diffusé en couleur à partir de ce bloc central dans les trois régions. Dès le 1^{er} octobre 1974, le second complexe d'émission pourra entrer en service avec son studio de 60 m².

1. Januar. Für die Fernsehwerbung stehen nun 18 Minuten Sendezeit (bisher 15 Minuten) zur Verfügung.

20. Januar. Der von der Zürcher Radio-Stiftung ausgeschriebene Zürcher Radio-Preis 1971 im Betrag von 5000 Franken wird dem Schriftsteller Hanspeter Gschwend und dem Regisseur Joseph Scheidegger für das Hörspiel «Feldgrau Scheiben» verliehen.

24. Januar. Der Zentralvorstand der SRG beschliesst, bis zu einer definitiven Lösung der Frage der Partizipation drei Vertreter des Personals als Experten mit beratender Stimme gemäss Artikel 12 der SRG-Statuten zu seinen Sitzungen einzuladen.

24. Januar. Der Zentralvorstand der SRG stimmt der Einsetzung eines von alt Bundesrichter André Panchaud präsidierten speziellen Schiedsgerichts zu, um festzustellen, ob die Auflösung der Verträge mit sechs Mitarbeitern des Westschweizer Fernsehens unter den gewählten Formen zu rechtfertigen sei.

28. Januar. Aufgrund der im Januar vom Radio und vom Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz durchgeföhrten Schwarzhörer- und Schwarzseher-Aktion sind bis Monatsende rund 12 000 Radiokonzessionen und 8000 Fernsehkonzessionen angemeldet worden.

Ende Januar. Das Westschweizer Fernsehen bezieht das neue Hochhaus am Quai de l'Ecole-de-Médecine 20 in Genf.

2. Februar. Das Bundesgericht lehnt eine staatsrechtliche Beschwerde ab, nach der Presse und Fernsehen in unzulässiger Weise das Ergebnis der Abstimmung über den Zürcher Schulbeginn vom 6. Juni 1971 beeinflusst hätten. Das Bundesgericht stellt fest, dass das Vorgehen des Fernsehens höchstens eine Verschiebung der Schwerpunkte bewirkt habe, die im Widerstreit der Meinungen noch als angängig bezeichnet werden müsse. Allerdings seien an das Verhalten des Fernsehens strengere Anforderungen zu stellen, als an das der Presse. Dies rechtfertige sich insbesondere wegen der Monopolstellung des Fernsehens sowie wegen der technisch und organisatorisch bedingten Erschwerung der Möglichkeiten einer Gegen-darstellung.

16. Februar. Nationalrat Ziegler forderte in einer Kleinen Anfrage vom 9. Dezember 1971 eine vermehrte Ausstrahlung des Westschweizer Fernsehprogramms im Tessin. Seit 1971 werden sechsmal pro Woche das Deutschschweizer Fernsehprogramm und einmal wöchentlich das Westschweizer Fernsehprogramm ausgestrahlt. Der Bundesrat teilt nun in seiner Antwort mit, dass von 1973 an, nach Inbetriebnahme des dritten Kanals in der Italienischen Schweiz, das ganze Westschweizer Programm im Tessin empfangen werden könne.

1^{er} janvier. La télévision dispose désormais, pour la publicité, de 18 minutes d'antenne (jusqu'ici 15).

20 janvier. Le prix de la radio 1971 de la Fondation zurichoise de la radio, doté de 5000 francs, est décerné à l'écrivain Hanspeter Gschwend et au réalisateur Joseph Scheidegger pour la dramatique «Feldgrau Scheiben».

24 janvier. En attendant que la question de la participation soit réglée de façon définitive, le comité central de la SSR décide d'inviter trois représentants du personnel à participer à ses séances en qualité d'experts avec voix consultative conformément à l'article 12 des statuts.

24 janvier. Le comité central de la SSR approuve la constitution d'un tribunal arbitral spécial, présidé par l'ancien juge fédéral André Panchaud, pour établir s'il se justifiait de résilier les contrats de six collaborateurs de la Télévision suisse romande dans les formes qui avaient été adoptées.

28 janvier. Grâce à la campagne menée en janvier par la radio et par la télévision de la Suisse alémanique et rhéto-romane contre les usagers clandestins, quelque 12 000 auditeurs et 8000 téléspectateurs se sont déclarés pendant ce mois.

Fin janvier. La Télévision suisse romande s'installe dans sa nouvelle tour construite au N° 20 du quai de l'Ecole-de-Médecine à Genève.

2 février. Le Tribunal fédéral débute un recours de droit public selon lequel la presse et la télévision auraient influencé de façon inadmissible le résultat de la votation du 6 juin 1971 sur la rentrée scolaire dans le canton de Zurich. Le Tribunal fédéral constate que la télévision a tout au plus provoqué un déplacement des points d'impact, ce qui, dans un débat public où les opinions s'affrontent, peut encore être considéré comme admissible. Il est vrai que le comportement de la télévision doit être l'objet d'exigences plus sévères que celui de la presse, sévérité qui se justifie notamment par la situation de monopole qui est la sienne, ainsi que par les difficultés, accrues en raison de sa technique et de son organisation, de présenter à l'écran une opinion opposée.

16 février. Dans une petite question du 9 décembre 1971, le conseiller national Ziegler avait demandé que le canton du Tessin puisse capter plus fréquemment le programme de la Télévision suisse romande qui, depuis 1971, ne passe qu'une fois par semaine à l'écran, alors que celui de la Suisse alémanique y passe six fois. Le Conseil fédéral répond que ce canton recevra intégralement le programme romand en 1973 dès que le troisième canal y aura été mis en service.

17. Februar. Die PTT gibt auf das Jubiläum «50 Jahre Radio in der Schweiz» eine Sonderbriefmarke als 30-Rappen-Marke heraus. Der Entwurf stammt vom Graphiker Roland Hirter.

17. Februar. Die PTT-Betriebe und die algerischen Behörden beschliessen, bis auf weiteres den Sender Ain Beida auf 533 kHz und den Landessender Beromünster auf 527 kHz zu betreiben, nachdem Betriebsversuche mit Frequenzersatz zwischen den beiden Mittelwellenstationen eine erhebliche Verminderung der gegenseitigen Störungen ergeben haben.

21. Februar. Der Vorstand der CORSI, der italienischsprachigen Regionalgesellschaft der SRG, wählt Cherubino Darani, Rechtsanwalt und Präsident der CORSI, als Nachfolger von Dr. Stelio Molo zum neuen Radiodirektor der italienischen Schweiz.

1. März. Auf eine Kleine Anfrage vom 7. Oktober 1971, in der Nationalrat Ziegler Fragen im Zusammenhang mit der Arbeitsniederlegung am Westschweizer Fernsehen aufwarf, antwortet der Bundesrat, es sei nie Absicht des Westschweizer Fernsehens gewesen, willkürlich gegen diejenigen vorzugehen, die berufliche Forderungen gestellt hätten, welche Gegenstand von Verhandlungen sein könnten. Müssten als Folge der Arbeits-einstellung Sanktionen ergripen werden, so könnte dies erst nach Abschluss der laufenden Untersuchung über die Ursachen geschehen.

1. März. Der Bundesrat nimmt Stellung zur Kleinen Anfrage von Nationalrat Vincent vom 15. Dezember 1971, die auf die Entlassungen beim Westschweizer Fernsehen Bezug nimmt und in der die «Langsamkeit» des schiedsgerichtlichen Verfahrens kritisiert wird. Der Bundesrat stellt fest, er dürfe sich in dieses Verfahren nicht einmischen. Im übrigen sei der Abschluss der Untersuchungen bald zu erwarten.

3. März. Der Zentralvorstand genehmigt für den Programmdienst des Telephonrundspruchs eine Neuordnung der Entschädigung durch die PTT-Betriebe. Der jährliche Beitrag, den die PTT-Betriebe pro Telephonrundsprach-Hörer an die SRG überweisen, wird von bisher Fr. 1.— auf Fr. 2,50 erhöht.

3. März. Der Zentralvorstand der SRG beschliesst, die drei Redaktionen der Tagesschau weiterhin in Zürich zu belassen, hat sich aber für ein verstärktes Mitspracherecht der regionalen Direktionen bei der personellen und programmlichen Konzeption der Tagesschau ausgesprochen.

6. bis 11. März. Die Union der Europäischen Rundfunkorganisationen UER veranstaltet unter dem Vorsitz und auf Initiative ihres Präsidenten, SRG-Generaldirektor Marcel Bezençon, in Rom eine Satelliten-Weltkonferenz, an der alle internationa- len Rundfunkorganisationen vertreten sind.

17 février. Pour marquer le jubilé «50 ans de radio en Suisse», les PTT émettent un timbre spécial de 30 centimes conçu par le graphiste Roland Hirter.

17 février. L'Entreprise des PTT et les autorités algériennes décident jusqu'à nouvel ordre d'exploiter l'émetteur d'Ain Beida sur 533 kc/s et celui de Beromünster sur 527 kc/s, après avoir constaté lors des essais sur ondes moyennes entre les deux stations émettrices que le déplacement des fréquences atténue sensiblement les interférences.

21 février. Le comité de la CORSI, la société régionale de langue italienne de la SSR, nomme M. Cherubino Darani, avocat et président de la CORSI, pour succéder à M. Stelio Molo à la direction de la Radio suisse italienne.

1^{er} mars. En réponse à la petite question du conseiller national Ziegler du 7 octobre 1971 sur l'arrêt du travail à la Télévision suisse romande, le Conseil fédéral déclare que cette dernière n'a jamais eu l'intention d'agir arbitrairement contre ceux de ses collaborateurs qui avaient fait valoir des revendications d'ordre professionnel pouvant faire l'objet de négociations. Si des sanctions doivent être prises, elles ne le seront qu'après la fin de l'enquête en cours sur les causes de cet arrêt du travail.

1^{er} mars. Dans sa réponse à la petite question du conseiller national Vincent du 15 décembre 1971 qui se rapporte aux licenciements à la Télévision suisse romande et critique les «plainteurs» de la procédure arbitrale, le Conseil fédéral rappelle qu'il ne saurait s'immiscer dans la procédure et il laisse entendre que l'instruction de l'affaire sera bientôt terminée.

3 mars. Le comité central accepte le nouveau régime proposé par l'Entreprise des PTT pour indemniser la SSR des charges assumées pour le service des programmes de la télédiffusion. La contribution annuelle versée par les PTT à la SSR par abonné passe dès lors de 1 franc à 2,50 francs.

3 mars. Le comité central de la SSR décide de laisser les trois rédactions du téléjournal à Zurich, mais en accordant, aux directions régionales, le droit de participer dans une mesure accrue à la conception de ces émissions dans le domaine du programme et dans celui du personnel.

6 au 11 mars. A l'instigation de son président, M. Marcel Bezençon, directeur général de la SSR, l'Union européenne de radiodiffusion organise à Rome une conférence mondiale des satellites à laquelle sont représentés tous les organismes internationaux de radiodiffusion et qui est présidée par M. Marcel Bezençon.

14. April. Dr. Plinio Cioccarelli, Lugano, wird zum neuen Präsidenten der CORSI, der italienischsprachigen Regionalgesellschaft der SRG, gewählt. Plinio Cioccarelli ist Nachfolger von Cherubino Darani, der am 1. Juli sein Amt als Radiodirektor der italienischen Schweiz antritt.

27. April bis 4. Mai. Am 12. Fernsehwettbewerb um die «Goldene Rose von Montreux», der von der SRG und der Stadt Montreux unter dem Patronat der UER durchgeführt wird, werden 27 Beiträge aus 23 Ländern, dazu 7 Sendungen ausser Konkurrenz gezeigt. 696 Gäste, Experten und Journalisten aus 31 Ländern sind in Montreux akkreditiert. Preisgekrönt werden die Sendungen: «The Best of the Comedy Machine» des Independent Television Network, ITV, London (Goldene Rose und Spezialpreis der Stadt Montreux); «The Goodies» der British Broadcasting Corporation, London (Silberne Rose); «Aellitälli» der finnischen Radio- und Fernsehorganisation Oy Yleisradio Ab, Helsinki (Bronzene Rose); «Baratzarte» der Belgische Radio en Televisie BRT, Bruxelles (Presse-Preis).

7. Mai. Der stärkste Kurzwellensender der Schweiz (500 kW) nimmt in Sottens die regelmässige Übertragung von Überseeprogrammen des Schweizerischen Kurzwellendienstes auf. Die Station ist mit einer drehbaren Vorhangantenne ausgestattet.

20. Mai. Carlo Castelli, Leiter der Abteilung Theater und Unterhaltung beim Radio der italienischen Schweiz, wird in Lugano mit dem Hans-Reinhart-Ring 1972 der Schweizerischen Gesellschaft für Theaterkultur ausgezeichnet.

23. bis 25. Mai. In Zusammenarbeit mit der SRG findet in Rüschlikon ein internationales Seminar zum Thema «Der alte Mensch und das Fernsehen» statt. Die rund 80 Teilnehmer, darunter Programmenschaffende von Radio und Fernsehen, kommen zum Schluss, dass sich das Fernsehen der Aufgabe nicht entziehen dürfe, spezielle Sendungen für die zahlenmäßig starke Bevölkerungsgruppe der älteren Generation zu gestalten.

31. Mai. In einer Eingabe an den Bundesrat wendet sich die «Arbeitsgruppe Presseförderung» des Schweizerischen Zeitungsverleger-Verbandes, der Union romande de journaux, des Vereins der Schweizer Presse, des Schweizerischen Fachpresse-Verbandes und der Schweizerischen Depeschenagentur gegen eine Ausdehnung der Fernsehwerbung und gegen die Einführung der Radio-reklame in der Schweiz.

3. bis 6. Juni. Eine Delegation des sowjetrussischen Staatskomitees für Rundfunk und Fernsehen in Moskau führt mit der Generaldirektion der SRG in Bern Verhandlungen über die Zusammenarbeit zwischen der Schweiz und der Sowjetunion im Bereich der Massenmedien.

14 avril. M. Plinio Cioccarelli de Lugano est nommé président de la CORSI, la société régionale de langue italienne de la SSR. Il succédera à M. Cherubino Darani appelé à assumer, dès le 1^{er} juillet les fonctions de directeur de la Radio suisse italienne.

Du 27 avril au 4 mai. 27 productions réalisées par 23 pays, ainsi que 7 émissions hors concours sont présentées au 12^e concours de la «Rose d'or de Montreux», organisé par la SSR et la Ville de Montreux sous le patronage de l'UER. Quelque 696 invités, experts et journalistes représentant 31 pays sont accrédités. Figurent au palmarès: «The Best of the Comedy Machine» de l'Independent Television Network, ITV, Londres (Rose d'or et prix spécial de la Ville de Montreux); «The Goodies» de la British Broadcasting Corporation, Londres (Rose d'argent); «Aellitälli» de l'Organisation finlandaise de radiodiffusion et télévision Oy Yleisradio Ab, Helsinki (Rose de bronze); «Baratzarte» de la «Belgische Radio en Televisie» BRT, Bruxelles (prix de la presse).

7 mai. L'émetteur d'ondes courtes le plus puissant de Suisse (500 kW) entre en service à Sottens pour assurer la transmission régulière des programmes d'outre-mer du Service suisse des ondes courtes. La station est munie d'une antenne-rideau rotative.

20 mai. M. Carlo Castelli, chef du Département théâtre et divertissement de la Radio suisse Italienne, reçoit à Lugano la bague Hans Reinhart 1972 de la Société suisse du théâtre.

Du 23 au 25 mai. Avec le concours de la SSR a lieu à Rüschlikon un séminaire international sur le thème «Le troisième âge et la télévision». Les quelque 80 participants, parmi lesquels des réalisateurs de programmes de la radio et de la télévision, concluent que la télévision se doit de créer des émissions spéciales pour la génération aînée qui constitue un groupe important de la population.

31 mai. Dans une pétition adressée au Conseil fédéral, le groupe de travail «Promotion de la presse» de l'Association suisse des éditeurs de journaux, l'Union romande de journaux, l'Association de la presse suisse, l'Union suisse de la presse technique et professionnelle et l'Agence télégraphique suisse s'alarment à l'idée d'augmenter la publicité à la télévision et de la faire entrer à la radio en Suisse.

Du 3 au 6 juin. Une délégation du comité d'Etat soviétique pour la radiodiffusion et la télévision à Moscou vient entamer des pourparlers avec la direction générale de la SSR à Berne en vue d'établir une coopération entre la Suisse et l'Union soviétique dans le domaine des mass media.

8. Juni. Der Verwaltungsrat der AG für das Werbefernsehen in Bern beschliesst die Erhöhung des Sendeplatzes für die Fernsehspots von bisher 10'700 Franken auf 12'000 Franken je Minute für die Ausstrahlung in der ganzen Schweiz. Der neue Ansatz wird ab 1. Januar 1973 gelten.

12. Juni. Auf eine Kleine Anfrage von Nationalrat Meizoz vom 16. Dezember 1971 zum Thema «Westschweizer Fernsehen» antwortet der Bundesrat, er möchte zum Bericht Diserens «Le malaise et les difficultés internes à la Télévision suisse romande» noch nicht Stellung nehmen, weil gegenwärtig eine vom Zentralvorstand der SRG eingesetzte Kommission unter Leitung von alt Nationalrat André Guinand die von Meizoz erwähnten Schwierigkeiten untersucht.

Der Bundesrat hält es auch nicht für angezeigt, sich zur Kleinen Anfrage Tissières vom 7. Oktober 1971, die sich auf die Arbeitsniederlegung beim Westschweizer Fernsehen bezieht, zu aussern, bevor die Kommission ihre Arbeit abgeschlossen hat.

12. Juni. Die Schweizerische Volkspartei gibt eine Dokumentation heraus, um die Notwendigkeit der von 108 Nationalräten und 21 Ständeräten unterzeichneten Fernsehpostulate von Nationalrat Akeret (27. April 1972) und Ständerat Krauchthaler (28. April 1972) zu unterstreichen.

19. Juni. In seiner Antwort auf eine Kleine Anfrage «Ermittlungen der Bundesanwaltschaft» von Nationalrat Reiniger vom 15. März 1972 betreffend die Entlassungen beim Westschweizer Fernsehen betont der Bundesrat, «von Eingriffen der Bundesanwaltschaft mittels Untersuchungen in die Arbeit der Massenmedien könne keine Rede sein».

21. Juni. Dr. Gerd H. Padel, Direktor des Radiostudios Zürich, wird als Nachfolger von Dr. Fritz Ernst zum neuen Radiodirektor der deutschen und der rätoromanischen Schweiz mit Amtsantritt am 1. Januar 1973 gewählt.

24. Juni. Der Radiopreis 1972 der Ostschweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft wird dem St. Galler Lehrer Heinrich Frei überreicht, in Anerkennung seiner Leistungen als Autor von Schulfunksendungen für das Schweizer Radio, den Südwestfunk und den Österreichischen Rundfunk.

26. Juni. Im Zusammenhang mit der Publikation der Schweizerischen Volkspartei zum Postulat Akeret/Krauchthaler vom 12. Juni, die die Objektivität verschiedener Fernsehprogramme in Frage stellt, legt die Generaldirektion der SRG Wert darauf, in einem Pressecommuniqué erneut zu bekräftigen, dass Unparteilichkeit, Ausgewogenheit und journalistische Sauberkeit die obersten Grundsätze ihrer Informationstätigkeit sein müssen und dass sie als Institution von öffentlichem Inter-

8 juin. Le conseil d'administration de la SA pour la publicité à la télévision, à Berne, décide de relever le tarif de la minute de publicité à l'écran en le faisant passer de 10'700 à 12'000 francs, prix qui doit s'entendre pour une diffusion dans toute la Suisse. Le nouveau tarif s'applique dès le 1^{er} janvier 1973.

12 juin. À une petite question du conseiller national Meizoz du 16 décembre 1971 concernant la «Télévision suisse romande», le Conseil fédéral répond qu'il réserve son jugement sur le rapport Diserens «Le malaise et les difficultés internes à la Télévision suisse romande», attendu que le comité central de la SSR a nommé une commission présidée par l'ancien conseiller national André Guinand pour enquêter sur les difficultés auxquelles M. Meizoz fait allusion. Le Conseil fédéral n'estime pas non plus devoir répondre à la petite question de M. Tissières du 7 octobre 1971 sur l'arrêt du travail à la Télévision suisse romande, tant que cette commission n'a pas achevé ses travaux.

12 juin. L'Union démocratique du centre publie une documentation pour attirer l'attention sur l'importance des postulats concernant la télévision présentés par le conseiller national Akeret le 27 avril 1972 et le député au Conseil des Etats Krauchthaler le 28 avril 1972 avec la signature de 108 conseillers nationaux et 21 députés au Conseil des Etats.

19 juin. Dans sa réponse à une petite question du conseiller national Reiniger du 15 mars 1972 sur l'ouverture d'une information par le Ministère public de la Confédération à propos des licenciements à la Télévision suisse romande, le Conseil fédéral relève qu'il n'avait pas été question, pour le Ministère public, d'intervenir auprès des mass-media.

21 juin. Nomination de M. Gerd H. Padel, directeur du studio de la radio à Zurich, pour succéder le 1^{er} janvier 1973 à M. Fritz Ernst, à la direction régionale de la Radio suisse alémanique et rhéto-romane.

24 juin. Le saint-gallois Heinrich Frei, instituteur, reçoit le prix de la radio 1972 décerné par la Société de radiodiffusion et télévision de la Suisse orientale en hommage pour ses émissions scolaires de la Radio suisse, du Südwestfunk et de la Radio autrichienne.

26 juin. L'Union démocratique du centre fait paraître, à l'appui du postulat Akeret/Krauchthaler du 12 juin, une publication qui met en cause l'objectivité de plusieurs programmes diffusés par la Télévision suisse alémanique et rhéto-romane. Dans un communiqué de presse, la direction générale de la SSR tient à réaffirmer que l'impartialité, l'équilibre et l'éthique journalistique doivent être les principes dominants de sa pratique de l'information et qu'elle est ouverte, en tant qu'institution de

esse offen für jede Kritik ist und diese zu prüfen hat, woher sie auch kommt. Eine Kommission wird beauftragt, der Generaldirektion über die verschiedenen Beschwerdepunkte einen Bericht vorzulegen.

28. Juni. Der Bundesrat antwortet auf parlamentarische Vorstöße der Nationalräte Schürmann, Chevallaz, Muheim und Gianella über Möglichkeiten zur Förderung der Presse. Unvoreingenommen wolle der Bundesrat im Hinblick auf die Erneuerung der SRG-Konzession im Jahre 1974 auch das Anliegen prüfen, wonach die Radioreklame weiterhin verboten bleiben und die Fernsehreklame keine Ausdehnung erfahren solle.

29. Juni. Bundesrat Roger Bonvin, Vorsteher des Eidg. Verkehrs- und Energiewirtschafts-Departments, bezeichnet den in der Motion von Nationalrat Teuscher vom 24. Juni 1971 enthaltenen Vorschlag, durch ad-hoc-Konzession die Ermächtigung zur Verbreitung von Lokalprogrammen in gemeinde-eigenen geschlossenen Drahtverteilnetzen zu erteilen, als logisch. Die Motion wird entgegengenommen.

29. Juni. Der Zentralvorstand der SRG nimmt Kenntnis von den Stellungnahmen der Regionalgesellschaften, der Programmkommissionen und der Personalverbände zum Bericht über die Organisationsstruktur der SRG. Er beschliesst, die SRG durch eine regionenorientierte Strukturierung neu zu gliedern und Radio und Fernsehen eines Sprachgebietes einer Direktion zu unterstellen.

30. Juni. Auf Ende Juni tritt Generaldirektor Marcel Bezençon in den Ruhestand. In seiner Sitzung vom 29. Juni würdigte der Zentralvorstand die grossen Verdienste des zurücktretenden Generaldirektors um das schweizerische und das internationale Radio und Fernsehen.

1. Juli. Dr. Stelio Molo, bisher Radiodirektor der italienischen Schweiz, tritt sein Amt als Generaldirektor der SRG an.

3. Juli. Der Prix Suisse des Radios 1972 wird in Lausanne dem vom Westschweizer Radio produzierten Hörspiel «Rocal» von Jacques Probst zugesprochen.

5. Juli. Der Bundesrat beantwortet eine Kleine Anfrage von Nationalrat Chavanne vom 2. März 1972 im Zusammenhang mit den Entlassungen beim Westschweizer Fernsehen. Das Ermittlungsverfahren der Bundesanwaltschaft habe sich nicht gegen die sechs entlassenen Mitarbeiter des Westschweizer Fernsehens gerichtet und es seien gegen sie auch keine Anklagen erhoben worden. Der Bundesrat habe sich nicht veranlasst gesehen, auf die SRG einzuwirken.

tution d'intérêt public, à toutes critiques qu'elle se doit d'examiner d'où qu'elles proviennent. Une commission sera chargée de faire rapport à la direction générale sur les divers griefs formulés.

28 juin. Le Conseil fédéral répond aux interventions des conseillers nationaux Schürmann, Chevallaz, Muheim et Gianella sur l'aide à la presse. C'est en toute impartialité que le Conseil fédéral entend examiner, en vue du renouvellement de la concession SSR en 1974, s'il convient de continuer à interdire la réclame à la radio et de renoncer à allonger celle qui passe à la télévision.

29 juin. Le conseiller fédéral Bonvin, chef du Département des transports et communications et de l'énergie, qualifie de logique la proposition formulée par le conseiller national Teuscher dans sa motion du 24 juin 1971 où il demande que le Conseil fédéral autorise, par acte de concession ad hoc, la diffusion de programmes locaux en circuit fermé ayant comme support les réseaux communaux de télédistribution par câbles. La motion est acceptée.

29 juin. Le comité central prend connaissance des avis formulés par les sociétés régionales, les commissions des programmes et les associations du personnel au sujet du rapport sur l'étude de la structure d'organisation de la SSR. Il opte pour une structure axée sur les régions linguistiques et pour la réunion de la radio et de la télévision sous une seule direction régionale.

30 juin. M. Marcel Bezençon, directeur général, prend sa retraite. La veille, le comité central a pris congé de lui en rendant hommage aux éminents services qu'il a rendus à la radio et à la télévision sur le plan national et international.

1^{er} juillet. M. Stelio Molo, docteur en droit, précédemment directeur régional de la Radio suisse italienne, assume ses fonctions de directeur général de la SSR.

3 juillet. Le Prix suisse de la radio 1972 est attribué, à Lausanne, à la dramatique «Rocal» de Jacques Probst réalisée par la Radio suisse romande.

5 juillet. Le Conseil fédéral répond à une petite question du conseiller national Chavanne du 2 mars 1972 à propos des licenciements à la Télévision suisse romande. L'information ouverte par le Ministère public de la Confédération n'a pas été dirigée contre les six collaborateurs licenciés, et il n'y a pas eu non plus de plaintes déposées contre ceux-ci. Le Conseil fédéral ne s'est pas vu dans l'obligation d'intervenir auprès de la SSR.

27. Juli. 25 Jahre Esperanto im Schweizerischen Kurzwellendienst. Im Winter 1946/47 wurde allwöchentlich eine fünfminütige Chronik in Esperanto gesendet. Anlässlich des 1. Esperanto-Weltkongresses nach dem Zweiten Weltkrieg vom 27. Juli bis 3. August 1947 in Bern veranstaltete der Kurzwellendienst täglich Sendungen in Esperanto. Mit Beginn des Wintersendeplans am 6. Oktober 1947 wurde im Europa-Programm eine zweite Esperanto-Rubrik von 5 Minuten aufgenommen. Die Zahl der Sendungen in Esperanto hat sich inzwischen auf vier pro Woche erhöht.

30. August. Antwort des Bundesrates auf die Kleine Anfrage der Nationalrätin Nanchen vom 28. April 1972 im Zusammenhang mit den polizeilichen Ermittlungen und mit der Entlassung von Mitarbeitern beim Westschweizer Fernsehen. Der Bundesrat weist darauf hin, dass er sich über die Feststellungen, die eine Beteiligung der vom Fernsehen entlassenen Journalisten an der «Groupe Action TVR» ergeben habe, nicht aussern könne, da die in Frage stehenden Personen einer eingehenderen Orientierung des Schiedsgerichts durch die Ermittlungsbehörden nicht zugestimmt haben; deshalb sei auch der Bundesrat in seiner Aussage gebunden.

1. September. Eine Aussprache zwischen Delegationen des Bundesrates und der SRG gilt der Besprechung aktueller Fragen aus dem Programmbericht, wie sie durch die parlamentarischen Vorschläge Akeret/Krauchthaler in den eidgenössischen Räten aufgeworfen worden sind. Besondere Beachtung wird dabei dem Problem der Beschwerdemöglichkeit im Falle von Konzessionsverletzungen geschenkt. Der vorgesehene interne Reorganisation der SRG wird von Seiten der Bundesbehörden im Hinblick auf die Erneuerung der Konzession im Jahre 1974 grosse Bedeutung beigemessen.

1. September. Rätoromanische Radiosendungen werden nun auch gesamtschweizerisch ausgestrahlt. Anstelle der Aktualitätsendung «Viagiond cul microfon» werden vom Montag bis Freitag die «Novitads» über alle UKW-2-Sender in der ganzen Schweiz verbreitet. Am Samstag sind die «Novitads» nur über die Sender der deutschen und der rätoromanischen Schweiz zu hören. Vom 1. September an übernimmt das Radio der italienischen Schweiz ausserdem die halbstündige Sendung «Nossa emissiun» und strahlt sie zeitverschoben jeweils am Montag von 22.30 bis 23.00 Uhr über die UKW-1-2-Sender aus.

5. und 6. September. Der Zentralvorstand nimmt zustimmend Kenntnis vom Bericht der von André Guinand präsidierten Untersuchungskommission über die Arbeitsniederlegung vom 6. Oktober 1971 beim Westschweizer Fernsehen. Er verurteilt diese Art des Protestes, die unzulässig ist, um Förderun-

27 juillet. 25 ans d'espéranto au Service suisse des ondes courtes. En hiver 1946/1947 une chronique en espéranto d'une durée de 5 minutes fut diffusée hebdomadairement. Le premier congrès mondial d'espéranto qui se tint après la Seconde Guerre mondiale eut lieu à Berne du 27 juillet au 3 août 1947. Pendant ce temps, le Service des ondes courtes organisa des émissions quotidiennes en cette langue. Dès le 6 octobre 1947, une deuxième rubrique d'une durée de 5 minutes s'inscrivit au programme d'hiver pour l'Europe. Plus tard, les émissions passèrent au nombre de 4 par semaine.

30 août. Le Conseil fédéral répond à une petite question de Mme Nanchen, conseiller national, du 28 avril 1972 à propos des enquêtes policières et des licenciements à la Télévision suisse romande. Le Conseil fédéral relève qu'il ne peut se prononcer sur les constatations établissant une participation au «Groupe action TVR» chez les journalistes licenciés par la télévision; les intéressés n'ont en effet pas accepté que le juge d'information renseigne en détail le tribunal arbitral; le Conseil fédéral se trouve par conséquent aussi lié dans ses déclarations.

1^{er} septembre. Échange de vues entre des délégations du Conseil fédéral et de la SSR sur certaines questions concernant les programmes, notamment à la suite des interventions de MM. Akeret et Krauchthaler au Parlement. Une attention particulière est réservée aux possibilités de recours en cas de violation de la concession. Les autorités fédérales attachent beaucoup d'importance au projet de réorganisation interne de la SSR vu la nécessité de renouveler la concession en 1974.

7^{er} septembre. Les émissions radiophoniques en romanche sont désormais retransmises dans toute la Suisse. L'émission d'actualités «Viagiond cul microfon» est remplacée par les «Novitads» qu'on peut capter dans toute la Suisse du lundi au vendredi sur tous les émetteurs OUC-2. Le samedi, cette émission ne passe que sur les antennes de la Suisse alémanique et rhéto-romane. Dès le 1^{er} septembre, la Radio suisse italienne reprend en outre le programme d'une demi-heure intitulé «Nossa emissiun» qu'elle transmet en différé le lundi de 22 h. 30 à 23 heures sur les émetteurs OUC 1 et 2.

5 et 6 septembre. Le comité central de la SSR a pris connaissance en l'approuvant du rapport de la commission d'enquête, présidée par M. André Guinand, sur l'arrêt du travail du 6 octobre 1971 à la Télévision suisse romande. Il condamne ce mode de protestation qui est inadmissible pour

gén auf beruflichem Gebiet geltend zu machen, die auf dem normalen Dienstweg erledigt werden können. Die inzwischen getroffenen Massnahmen haben das Arbeitsklima und die Zusammenarbeit zwischen den Sozialpartnern deutlich verbessert. Der Zentralvorstand betrachtet daher die Angelegenheit als abgeschlossen.

6. September. Der Bundesrat ermächtigt das Eidg. Verkehrs- und Energiewirtschafts-Departement, über den Entwurf zu einem Verfassungsartikel 36quater über Radio und Fernsehen ein nochmaliges Vernehmlassungsverfahren durchzuführen.

13. September. Der Bundesrat beschliesst, auf den 1. Januar 1973 die Konzessionsgebühren für das Radio von bisher 40 Franken auf 60 Franken im Jahr und für das Fernsehen von bisher 84 Franken auf 120 Franken zu erhöhen.

13. September. Auf eine Kleine Anfrage von Nationalrat Muheim vom 20. Juni 1972 teilt der Bundesrat mit, der Entwurf des Eidg. Verkehrs- und Energiewirtschafts-Departements zu einem Verfassungsartikel über Radio und Fernsehen werde zum Gegenstand einer nochmaligen Vernehmlassung bei allen interessierten Kreisen gemacht, nicht zuletzt deshalb, weil nun weit einlässlichere Unterlagen zur Meinungsbildung zur Verfügung ständen. Den Reorganisationsfragen, insbesondere den Strukturfragen der SRG schenke der Bundesrat alle Beachtung. Eine Delegation der SRG habe dem Bundesrat am 1. September die Zusicherung abgegeben, dass die im Jahre 1974 fällige Erneuerung der Konzession durch die Reorganisationsmassnahmen in keiner Weise präjudiziert würden.

19. September. Aus Anlass des Jubiläums «50 Jahre Radio in der Schweiz» — die erste Radiosendung wurde am 26. Oktober 1922 in Lausanne ausgestrahlt — veranstaltet das Westschweizer Radio einen offiziellen Radiotag im Rahmen des 53. Comptoir suisse in Lausanne. Es sprachen Bundesrat Roger Bonvin, Vorsteher des Eidg. Verkehrs- und Energiewirtschafts-Departements, und SRG-Generaldirektor Dr. Stelio Molo. Der Generaldirektor äusserte sich zum Begriff der Objektivität und umriss den viel diskutierten Bereich der Radio- und Fernsehfreiheit.

27. September. Der Bundesrat veröffentlicht seine schriftliche Stellungnahme zum Postulat Akeret vom 27. April 1972 das Fernsehen betreffend. Er teilt die im Postulat zum Ausdruck gekommene Auffassung, dass die audiovisuellen Massenmedien sich nicht zu einem «Staat im Staate» entwickeln dürfen, dass ihre Struktur transparent sein müsse und dass der Monopolcharakter des Radios und besonders des Fernsehens demokratische Kontrollen notwendig mache. Was die vermehrte Kritik an den Informationssendungen des Schweizer Fernsehens betreffe, komme die von der SRG am 29. Juni 1972 eingesetzte Kommission zur

faire valoir, sur le plan professionnel, des demandes qui peuvent passer la voie hiérarchique normale. Les mesures prises entre-temps ont nettement amélioré le climat de travail et la collaboration entre les partenaires sociaux. Le comité central considère ainsi l'affaire terminée.

6 septembre. Le Conseil fédéral autorise le Département des transports et communications et de l'énergie à ouvrir une nouvelle procédure de consultation concernant le projet d'article constitutionnel 36quater sur la radio et la télévision.

13 septembre. Le Conseil fédéral décide de porter, à partir du 1^{er} janvier 1973, les taxes annuelles de 40 à 60 francs pour la radio et de 84 à 120 francs pour la télévision.

13 septembre. Répondant à une petite question du conseiller national Muheim du 20 juin 1972, le Conseil fédéral communique que le projet d'article constitutionnel sur la radio et la télévision, élaboré par le Département des transports et communications et de l'énergie, fera l'objet d'une nouvelle consultation de tous les milieux intéressés, et cela notamment parce que l'existence d'une documentation beaucoup plus ample permet mieux à présent de se faire une opinion à ce sujet. Le Conseil fédéral vole toute son attention aux questions touchant à la réorganisation de la SSR et en particulier à ses structures. Le 1^{er} septembre, une délégation de la SSR lui a donné l'assurance que ces projets n'anticipaient en aucune façon sur les dispositions de la concession à renouveler en 1974.

19 septembre. Pour marquer le jubilé «50 ans de radio en Suisse» — la première émission radiophonique avait été diffusée le 26 octobre 1922 à Lausanne — la Radio suisse romande organise un jour officiel de la radio dans le cadre du 53^e Comptoir suisse à Lausanne. On y entendit des allocutions de M. Roger Bonvin, conseiller fédéral, chef du Département des transports et communications et de l'énergie, et de M. Stelio Molo, directeur général de la SSR. M. Molo parla de la notion d'objectivité puis évoqua la question, actuellement très discutée, de la liberté de la radio et de la télévision.

27 septembre. Le Conseil fédéral fait une déclaration écrite de ses vues concernant le postulat Akeret du 27 avril 1972 sur la télévision. Il partage l'opinion exprimée dans ce texte. Il ne faut pas que les mass media audiovisuels deviennent un «Etat dans l'Etat». Leur structure doit être transparente, et le caractère de monopole que prend la radio et surtout la télévision appelle nécessairement des contrôles conformes aux principes démocratiques. En ce qui concerne le nombre croissant des critiques adressées à la Télévision suisse pour ses programmes d'information, une commission a été nommée par la SSR le 29 juin pour examiner les



«Table ouverte» ist eine vielbeachtete Diskussionssendung des Westschweizer Fernsehens an der neben Journalisten auch Persönlichkeiten aus dem öffentlichen Leben teilnehmen. In der Bildmitte Bundespräsident Roger Bonvin.
«Table ouverte», émission de la Télévision suisse romande dont les débats sont suivis par un large auditoire et auxquelles prennent part journalistes et personnalités de la vie publique; ici, au centre, le président de la Confédération, M. Roger Bonvin.

Anlässlich der letzten Wahlen im Tessin wurde der Versuch unternommen, eine Sendung des Radios gemeinsam mit dem Fernsehen durchzuführen unter telefonischer Beteiligung des Publikums.

Lors des dernières élections au Tessin, l'essai de transmissions radio-télévisées en direct avec l'intervention du public par téléphone a été concluant.





Die Vorbereitungen für die Ski-Weltmeisterschaft 1974 in St. Moritz sind im vollen Gange. Ein im Zielgelände stehendes Kommentatoren-Haus hat sich schon im vergangenen Winter bestens bewährt.

Les préparatifs pour la retransmission des championnats mondiaux de ski à Saint-Moritz en 1974 battent leur plein: le bâtiment construit à l'arrivée, pour abriter les commentateurs a déjà rendu de grands services l'hiver dernier.

Konzentriert sitzen die Verantwortlichen der Sportübertragung am Regiepult und dirigieren das eindrücklichste Bild über den Sender in die Stuben der Zuschauer.

Les responsables des retransmissions sportives se concentrent au pupitre de régie pour diriger l'image la plus saisissante sur l'émetteur qui l'enverra à l'écran du téléspectateur.





Am 28. Dezember 1972 brachte Radio DRS eine Direktübertragung aus 200 m Tiefe: ein Besuch bei der grossen Höhlen-Expedition «Bärenschacht» ob Beatenberg.

Réportage en direct de la Radio DRS à 200 m sous terre, le 28 décembre 1972, avec les spéléologues de la grande expédition du «Bärenschacht» au Béatenberg.

Seit drei Jahren übernimmt Radio DRS jeweils im Sommer eines der beliebtesten Programme des Südwestfunks: Die sonntäglichen Hafenkonzerte «Gruss vom Bodensee». Es ist dies eine Gemeinschaftsproduktion des ORF, des SWF und der SRG.
Depuis trois ans, la Radio DRS diffuse en été un des programmes les plus écoutés du Sudwestfunk «Gruss vom Bodensee», concert dominical donné sur un embarcadère du lac de Constance en coproduction ORF, SWF et SSR.





Anfangs Juli 1973 wurde im Radio DRS erstmals die Sendung «Mattinata» ausgestrahlt: ein Morgenstandchen mit leichter Klassik im 2. Programm. Das Sendeteam (unser Bild) schafft damit ein Kontrastprogramm zur Verkehrssendung «Auto-Radio-Schweiz».

Au début de juillet 1973, la Radio DRS inaugure son émission « Mattinata », aubade de musique classique légère au deuxième programme, contrastant avec son émission touristique « Auto-Radio-Suisse »; ici, l'équipe à l'œuvre.

Ein Mitarbeiter des arabischsprachigen Programms des Schweizerischen Kurzwellendienstes im Gespräch mit dem tunesischen Außenminister Masmoudi (links) anlässlich seines Schweizer Besuches im Oktober 1972.

Lors de sa visite en Suisse en octobre 1972, M. Masmoudi (à gauche), ministre des Affaires étrangères de Tunisie, s'entretient avec un collaborateur au programme de langue arabe du Service suisse des ondes courtes.



Untersuchung der Vorwürfe der Schweizerischen Volkspartei SVP gegenüber deutschschweizerischen Fernsehsendungen zum Schluss, die Zahl der im SVP-Dokument angegriffenen und konkret bezeichneten Sendungen und Beiträge sei im Verhältnis zur Gesamtzahl der entsprechenden Sendungen und Beiträge verschwindend klein. Es werde nur ein kleiner Teil der von der SVP-Dokumentation kritisierten Beiträge von der Kommission ebenfalls beanstandet.

2. Oktober. Cedric Dumont wird als Nachfolger von Dr. Gerd H. Padel zum Direktor ad interim des Radiostudios Zürich gewählt.

4. Oktober. Debatte im Ständerat über das am 28. April 1972 von Ständerat Krauchthaler eingereichte Postulat, das die in letzter Zeit häufiger laut gewordene Kritik an den Informationssendungen des Schweizer Fernsehens zum Gegenstand hat. Kritisiert werden «die oftmals ungenügende Objektivität und Ausgewogenheit gewisser Fernsehsendungen» und «das Fehlen respektive Ungenügen der Aufsichtsorgane». Der Bundesrat wird eingeladen, bei der Ausarbeitung des Verfassungsartikels für Radio und Fernsehen «die Hierarchie der Verantwortungen bei der Schweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft zu überprüfen und über die Schaffung von wirksameren und effektiveren Kontrollinstanzen Bericht und Antrag zu stellen». Das Postulat wird mit 27 zu 5 Stimmen überwiesen.

5. Oktober. In der Nationalrats-Debatte über das Fernseh-Postulat Akeret vom 27. April 1972 (gleicher Wortlaut wie Postulat von Ständerat Krauchthaler) haben sich 27 Redner zum Wort gemeldet. Bundesrat Bonvin verweist auf die schriftliche Antwort, die die Landesregierung am 15. August 1972 auf das Postulat Akeret erteilt hat. Auf Grund der heutigen Rechtsordnung und der fehlenden Verfassungsgrundlage beständen kaum Interventionsmöglichkeiten. Der Bundesrat hoffe jedoch, die Konzession der SRG auf der Basis des Verfassungsartikels erneuem zu können. Wenn der Bundesrat das Postulat entgegennehme, so, weil er wisse, dass es irgendeine Überwachung brauche, sei es auf Grund der Konzession oder auf gesetzlicher Grundlage. Das Postulat wird mit 71 gegen 32 Stimmen an den Bundesrat überwiesen.

18. Oktober. Bundesrat Roger Bonvin, Vorsteher des Eidg. Verkehrs- und Energiewirtschafts-Departements, unterhält sich mit Delegationen der SRG, der PTT und des Schweizerischen Zeitungsverleger-Verbandes über Probleme im Zusammenhang mit lokalen Fernseh-Übertragungen. Anlass zu diesem Gespräch gab eine am 11. Oktober 1972 in Yverdon von privater Seite auf dem Kanal des Zweiten Französischen Fernsehens ausgestrahlte lokale Drahtfernsehsendung.

griefs formulés par l'Union démocratique du centre à l'égard des émissions de la Télévision suisse alémanique. Cette commission conclut que le nombre des émissions et contributions nommément désignées et incriminées dans le document publié par l'Union démocratique du centre est infime par rapport à l'ensemble des émissions de ce genre; une petite partie seulement des contributions relevées dans ce document lui paraît aussi mériter des critiques.

2 octobre. M. Cedric Dumont est nommé directeur ad interim de Radio Zurich, et succède ainsi à M. Gerd H. Padel.

4 octobre. Débats au Conseil des Etats sur le postulat présenté le 28 avril 1972 par M. Krauchthaler signalant que les émissions d'information de la Télévision suisse ont soulevé de nouvelles et plus fortes critiques au cours des derniers mois. On y déplore «le manque d'objectivité et de pondération caractérisant souvent certaines émissions», ainsi que «l'absence ou l'insuffisance des interventions des organes de surveillance». Le Conseil fédéral est invité à revoir, lorsqu'il élaborera les articles constitutionnels et la législation sur la radio et la télévision, «le régime des responsabilités incomptant aux organes de la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR)» et à présenter «un rapport et des propositions au sujet de l'institution d'organes de contrôle plus actifs et plus efficaces». Le postulat est adopté par 27 voix contre 5.

5 octobre. Au Conseil national, 27 orateurs se sont annoncés pour prendre la parole à propos du postulat Akeret du 27 avril sur la télévision (même teneur que celui de M. Krauchthaler au Conseil des Etats). M. Bonvin, au nom du Conseil fédéral, rappelle la déclaration écrite du Gouvernement publiée le 15 août en réponse à ce postulat. En l'absence de toute base constitutionnelle et dans l'état actuel de l'ordre juridique, il n'y aurait guère moyen d'intervenir. Le Conseil fédéral espère cependant que le renouvellement de la concession accordée à la SSR pourra se faire en vertu d'un article constitutionnel. S'il accepte le postulat, c'est parce qu'il sait qu'il faut bien exercer une surveillance d'une manière ou d'une autre, que ce soit au moyen de la concession ou en vertu d'une base légale. Le postulat est adopté par 71 voix contre 32.

18 octobre. Le conseiller fédéral Roger Bonvin, chef du Département des transports et communications et de l'énergie, s'entretient avec des délégations de la SSR, des PTT et de l'Association suisse des éditeurs de journaux sur des questions ayant trait aux retransmissions locales de télévision par câble. A l'origine de cet échange de vues, il y avait un programme local de source privée diffusé, le 11 octobre 1972, par filo-vision à Yverdon sur le canal de la deuxième chaîne de la Télévision française.

26. Oktober. 50 Jahre Radio in der Schweiz. Am 26. Oktober 1922 wurde vom Sender Champ-de-l'Air in Lausanne die erste Radiosendung in der Schweiz ausgestrahlt.

28. Oktober. Als neuer Präsident und neuer Vizepräsident der Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz RDRS werden für die Amtszeit 1973/74 Armin Moser, alt Verkehrsdirektor, St. Gallen (Präsident) und Dr. Stefan Sonder, Untersuchungsrichter, Chur (Vizepräsident) bestimmt.

31. Oktober. Der Zentralvorstand der SRG behandelt den Bericht der Kommission Luvinis zur Abklärung der Vorwürfe, die in der SVP-Dokumentation gegenüber der Tagesschau und dem Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz erhoben worden waren. Laut dem Bericht kann sich die Untersuchungskommission den Schlussfolgerungen der SVP-Dokumentation grundsätzlich nicht anschliessen. Nur ein kleiner Teil der darin kritisierten Beiträge könne auch von der Kommission beanstandet werden. Ferner genehmigt der Zentralvorstand die Schlussfolgerungen der Generaldirektion und die von ihr getroffenen Dispositionen im Vertrauen darauf, dass das Personal die bestehenden Richtlinien für die Programmarbeit beachtet.

14. November. Aus dem neuen Fernsehstudio Zürich-Seebach werden die ersten Sendungen ausgestrahlt.

25. November. Unter dem Vorsitz von alt Nationalrat Dr. Ettore Tenchio, Chur, findet die 47. Generalversammlung der SRG im Berner Rathaus statt. Zur Diskussion stehen u.a. folgende Fragen: das Reorganisationsprogramm der SRG; Objektivität und Programmkontrolle; die Bildungs- bzw. Studienprogramme; die Einführung eines zweiten Fernsehprogramms in jeder Region; die Stereophonie; Finanz- und Personalprobleme der SRG.

11. Dezember. Eine Delegation des Berner Regierungsrates informiert die Generaldirektion der SRG über die Kritiken der Kantonsregierung zur Art und Weise, wie das Fernsehen der deutschen und jenes der Westschweiz die Jura-Frage im allgemeinen und den am 23. November 1972 veröffentlichten Jura-Bericht im besonderen behandelt haben.

11. Dezember. In seiner Antwort auf eine Interpellation von Nationalrat Villard vom 16. Dezember 1971 wiederholt der Bundesrat, es sei nach der Verbreitung anonymen Flugblätter und nicht aufgrund der Arbeitsniederlegung beim Westschweizer Fernsehen zu den Entlassungen gekommen. Der Bundesrat halte jedoch sämtliche von der Westschweizer Fernsehdirektion getroffenen Massnahmen für gerechtfertigt.

26 octobre. 50 ans de radio en Suisse. Le 26 octobre 1922, l'émetteur du Champ-de-l'Air diffusait la première émission de radio en Suisse.

28 octobre. MM. Armin Moser, ancien directeur du tourisme, à Saint-Gall, et Stefan Sonder, juge d'instruction, à Coire, sont élus respectivement président et vice-président de la Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse alémanique et rhéto-romane pour la période 1973/1974.

31 octobre. Le comité central de la SSR traite le rapport de la commission Luvinis chargée d'examiner les critiques formulées dans la documentation de l'Union démocratique du centre contre le Téléjournal et la Télévision de la Suisse alémanique et rhéto-romane. Dans son rapport, la commission d'enquête déclare en principe ne pas pouvoir se rallier aux conclusions énoncées dans la documentation UDC. À ses yeux, une petite partie seulement des contributions incriminées lui paraît mériter des critiques. Le comité central approuve ensuite les conclusions de la direction générale et les dispositions qu'elle a prises à ce sujet; il réitère sa confiance dans la manière dont le personnel respecte les directives de programme.

14 novembre. Le nouveau studio de la télévision de Zurich-Seebach diffuse ses premières émissions.

25 novembre. La 47^e assemblée générale de la SSR a lieu à l'Hôtel de Ville de Berne, sous la présidence de l'ancien conseiller national Ettore Tenchio de Coire. À l'ordre du jour figurent notamment les points suivants: programme de réorganisation de la SSR; objectivité et contrôle des programmes; programmes de formation ou d'études; introduction d'un deuxième programme de télévision dans chacune des régions; stéréophonie; finances et problèmes de personnel à la SSR.

11 décembre. Une délégation du Conseil exécutif bernois informe la direction générale de la SSR des critiques formulées par le Gouvernement bernois sur la façon dont la Télévision suisse alémanique et la Télévision suisse romande ont en général traité la question du Jura, notamment la publication du rapport sur le Jura, le 23 novembre 1972.

11 décembre. Dans sa réponse à une interpellation du conseiller national Villard du 16 décembre 1971, le Conseil fédéral réaffirme que les licenciements intervenus à la Télévision suisse romande ont eu lieu à la suite de la distribution de tracts anonymes et non à cause de l'arrêt du travail. Le Conseil fédéral considère néanmoins que toutes les mesures prises par la direction de la Télévision suisse romande sont justifiées.

13. bis 20. Dezember. Am 10. Internationalen Seminar der UER für Erwachsenenbildung durch das Fernsehen, das alljährlich von der SRG in Basel durchgeführt wird, beteiligen sich 58 Teilnehmer und 62 Beobachter aus 23 Ländern.

18. Dezember. Der Ständerat lehnt die Motion Teuscher vom 24. Juni 1971 betreffend Drahtfernsehen (Erteilung von ad-hoc-Konzessionen zur Verbreitung von Lokalprogrammen in gemeinde-eigenen geschlossenen Drahtverteilnetzen) mit der Begründung ab; es seien noch viele Fragen politischer, juristischer und finanzieller Natur ungeklärt.

31. Dezember. Auf Ende 1972 tritt Dr. Fritz Ernst, der Radiodirektor der deutschen und der rätoromanischen Schweiz, wegen Erreichens der Altersgrenze in den Ruhestand.

31. Dezember. Die Zahl der festangestellten Radio- und Fernsehmitarbeiter beträgt 2545, und zwar: 128 bei der Generaldirektion, 140 beim Kurzwellendienst und Telephonrundspruch, 759 in den Radiostudios und 1518 in den Fernsehstudios. Hinzu kommen 600 bis 700 vollzeitlich und rund 3000 teilzeitlich beschäftigte freie Mitarbeiter im Honorarverhältnis.

31. Dezember. Das Sendernetz der PTT-Betriebe umfasst:

- 6 Mittelwellensender, darunter die drei Landes- sender Beromünster, Sottens und Monte Ceneri
- 186 UKW-Sender und -Umsetzer (Versorgung: 99,4% der Bevölkerung mit zwei Programmen)
- 446 Fernsehsender und -umsetzer, von denen 290 das erste Programm, 106 das zweite und 50 das dritte Programm ausstrahlen (Versorgung: 1. Programm 98,6%, 2. Programm 68% und 3. Programm 57% der Bevölkerung)
- 11 Kurzwellensender in Schwarzenburg, Beromünster und Sottens.

Du 13 au 20 décembre. 58 participants et 62 observateurs provenant de 23 pays prennent part au 10^e séminaire international de l'UER pour l'éducation des adultes par la télévision, rencontre organisée chaque année à Bâle par la SSR.

18 décembre. Le Conseil des Etats rejette la motion Teuscher du 24 juin 1971 concernant la télédistribution par câbles (octroi de concessions ad hoc pour la diffusion de programmes locaux en circuit fermé ayant comme support les réseaux communaux de télédistribution par câbles) en invoquant le fait qu'il reste encore un grand nombre de questions de nature politique, juridique et financière à régler.

31 décembre. M. Fritz Ernst, directeur de la Radio de la Suisse alémanique et rhéto-romane se retire pour prendre sa retraite.

31 décembre. La Société suisse de radiodiffusion et télévision occupe 2545 collaborateurs employés à plein temps: 128 à la direction générale, 140 au Service des ondes courtes et à la télédistribution, 759 dans les studios de la radio et 1518 dans ceux de la télévision. Elle compte en outre 600 à 700 collaborateurs libres employés à plein temps et quelque 3000 à temps partiel.

31 décembre. Le réseau émetteur de l'Entreprise suisse des PTT comprend:

- 6 émetteurs d'ondes moyennes, dont les trois émetteurs nationaux de Beromünster, Sottens et Monte-Ceneri;
- 186 émetteurs et réémetteurs d'ondes ultra-courtes (population desservie par deux programmes: 99,4%);
- 446 émetteurs et réémetteurs de télévision, dont 290 diffusent le premier programme, 106 le deuxième et 50 le troisième; (population desservie: 1^{er} programme 98,6%, 2^e programme 68% et 3^e programme 57%);
- 11 émetteurs d'ondes courtes à Schwarzenbourg, Beromünster et Sottens.

Inhaltsverzeichnis / Table des matières

	Seite Page
Die Finanzen / Les finances	3
<i>Rechnung / Compte, Radio/TV</i>	
Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel / Provenance et répartition des moyens financiers	21
Generaldirektion / Direction générale	23
Kurzwellendienst / Service des ondes courtes	26
Telephonrundspruch / Télédiffusion	29
Radio	32
Gesamtrechnung Radio / Compte global Radio	34
Rechnung Radio nach Regionen / Compte Radio par régions	36
Fernsehen / Télévision	41
Gesamtrechnung Fernsehen / Compte global Télévision	43
Rechnung Fernsehen nach Regionen / Compte Télévision par régions	45
Bilanzen / Bilans	49
<i>Voranschläge / Budgets 1973, Radio/TV</i>	56
<i>Statistiken / Statistiques</i>	
Konzessionäre / Concessionnaires	78
Programm / Programme	80
<i>Die Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft / La Société suisse de radiodiffusion et télévision</i>	84

Die Finanzen / Les finances

Domenic Carl, Verwaltungsdirektor der SRG / directeur administratif de la SSR

Jahresrechnung 1972

Radiorechnung

Konzessionäre

Ende 1972 wurden gemäss Angaben der PTT-Betriebe 1 958 031 Konzessionäre registriert. Gegenüber dem Vorjahr hat der Hörerbestand um 3,1% oder 58 256 neue Abonnenten zugenommen. Das ist seit Jahren die höchste Zuwachsrate, die das Radio zu verzeichnen hat. Zur Bestandeserhöhung tragen ausschliesslich die eigentlichen Radiokonzessionäre bei, während die Abonentenzahl beim Telefonrundspruch 1972 erneut etwas rückläufig war.

Ertrag

Der Bruttoertrag an Konzessionsgebühren fiel im Jahre 1972 um Fr. 1 307 531.— höher aus als im Voranschlag der PTT-Betriebe angenommen wurde. Von diesem Mehrertrag kommt der SRG gemäss Verteilungsschlüssel ein entsprechender Anteil zu. Über den Gesamtertrag an Konzessionsgebühren und die Verteilung zwischen PTT und SRG gibt die nachfolgende Tabelle Auskunft:

	Mio. Franken	
	1972	1971
Der Bruttoertrag der PTT belief sich im Berichtsjahr auf. Dem gemeinsamen Entstehungsfonds PTT/SRG wurden zugewiesen	78 808	76 290
Der zwischen der PTT und der SRG zu verteilende Nettoertrag betrug	0,010	0,010
Davon erhielt die SRG gemäss geltendem Verteilungsschlüssel 70% oder	78 798	76 280
Die nachträgliche Zuweisung, die im vorerwähnten Anteil der SRG enthalten ist, betrug	55 158	53 396
	0,915	0,903

Die nachträgliche Gebührenzuweisung der PTT-Betriebe von Fr. 915 272.— wurde in der Rechnung 1972 vereinnahmt. Davon wurden Fr. 811 756.— für die Finanzierung von Nachtragskrediten beansprucht. Der Restbetrag von Fr. 103 516.— diente zur Verminderung des Aufwandüberschusses der Radiorechnung.

Gemäss Voranschlag standen dem Radio für 1972 54.243 Mio Franken an Konzessionsgebühren zur Verfügung. Dazu kam der Beitrag des Bundes für den Kurzwellendienst von 3.999 Mio Franken sowie die Zuweisung der PTT-Betriebe für den Telefonrundspruch von 1.074 Mio Franken. Die nachträglich noch verfügbaren Gebühreneinnahmen für das Jahr 1972 betrugen 0,915 Mio Franken. Die Zinsen auf Wertschriften sowie diverse Einnahmen der Gesamtrechnung Radio ergaben 0,101 Mio Franken.

Comptes de l'exercice annuel 1972

Compte radio

Concessionnaires

A la fin de 1972, le nombre des concessionnaires radio enregistré par l'Entreprise des PTT était de 1 958 031, dont 58 256 nouveaux abonnés. Ce dernier chiffre représente une augmentation de 3,1% sur celui de l'année précédente, un taux de croissance qu'on n'avait plus connu depuis des années. Or la radio est ici seule en cause puisque le nombre des abonnés à la télédiffusion accuse de nouveau un léger recul.

Recettes

En 1972, les recettes brutes provenant des taxes de concession ont dépassé de Fr. 1 307 531.— les prévisions budgétaires de l'Entreprise des PTT. Une part de ce supplément revient à la SSR conformément à la clé de répartition.

Le tableau ci-après indique la somme des recettes provenant des taxes de concession et sa répartition entre les PTT et la SSR.

	En mio de francs	
	1972	1971
Les recettes brutes des PTT se sont élevées, au cours de l'exercice annuel, à Attribution au fonds commun de déparasitage PTT/SSR	78 808	76 290
Récesses nettes à répartir entre les PTT et la SSR	0,010	0,010
Dont 70% reviennent à la SSR selon arrêté du Conseil fédéral du 10.11.1967, soit L'attribution supplémentaire, comprise dans la part susmentionnée de la SSR, s'est élevée à	78 798	76 280
	55 158	53 396
	0,915	0,903

L'attribution supplémentaire (taxes) de l'Entreprise des PTT, de Fr. 915 272.— a été enregistrée dans les recettes des comptes 1972: elle a servi à financer les crédits supplémentaires de l'exercice à concurrence de Fr. 811 756.— Le solde, soit Fr. 103 516.— a permis de réduire l'excédent de dépenses du compte radio.

Le budget 1972 prévoyait une somme de 54.243 millions de francs provenant des taxes de concession, à laquelle devaient s'ajouter la subvention de la Confédération au Service des ondes courtes (3.999 millions de francs) et l'attribution des PTT à la télédiffusion, soit 1.074 millions de francs. Les recettes additionnelles provenant de l'accroissement des taxes de concession en 1972 ont atteint 0,915 millions de francs. Les intérêts sur titres et produits du compte global radio, ont rapporté 0,101 million de francs.

Weitere Ertragsnisse von 4.267 Mio Franken standen aus Nebeneinnahmen der Generaldirektion und der Radiobetriebe zur Verfügung (Zinsertragsnisse, Einnahmen aus Koproduktionen, Dienstleistungen an Dritte, Anteil des Fernsehens an den regionalen Gesellschaftskosten, öffentliche Beiträge an das Orchester RSI, usw.).

Aus Reserven (Dispositionsfonds) wurden 0.326 Mio Franken aufgelöst und zu Gunsten der Rechnung 1972 beansprucht.

Insgesamt belaufen sich die in der Radiorechnung ausgewiesenen finanziellen Mittel (einschliesslich ungedeckte Aufwendungen von 10.186 Mio Franken) auf 75.111 Mio Franken. Dazu kommt noch die Beteiligung des Fernsehens am Aufwand für gesamtschweizerische Aufgaben von Fr. 9 595 589.— und an der Finanzierung des Kurzwellendienstes von Fr. 975 000.—.

Verteilung der finanziellen Mittel

Die Verteilung der finanziellen Mittel erfolgte nach dem Voranschlag für das Jahr 1972 und auf Grund des geltenden Schlüssels. Über die Kreditzuteilung an die verschiedenen Betriebssektoren gibt die Tabelle auf Seite 32 Auskunft.

Nachtragskredite 1972 (Radio)

Der Zentralvorstand bewilligte zu Lasten der Radiorechnung 1972 die nachfolgend aufgeführten Nachtragskredite:

Nachfinanzierung zusätzlicher Teuerungszulagen und erhöhter Ortszulagen	Fr. 1 853 707.—
Nachfinanzierung der Auswirkungen 1972 aus der Arbeitsplatzbewertung	Fr. 158 049.—
Total	Fr. 2 011 756.—
Davon wurden der Generaldirektion und den einzelnen Regionen zugewiesen:	
Generaldirektion	Fr. 110 349.—
Radio DRS	Fr. 848 420.—
Radio Suisse Romande	Fr. 547 077.—
Radio Svizzera Italiana	Fr. 478 910.—

Für die Deckung dieser Aufwendungen wurde die im Voranschlag eingestellte Rückstellung für Teuerungszulagen von Fr. 1 200 000.— herangezogen sowie Fr. 811 756.— aus der nachträglichen Gebührenzuweisung beansprucht.

Aufwand

1. Gesamtrechnung Radio

Die dem Radio zukommenden Ertragsnisse reichten bekanntlich nicht aus, um die Kreditzuteilung an die Generaldirektion, an den Kurzwellendienst und an die regionalen Radiobetriebe abzudecken. Der

Dans les autres ressources accessoires de la direction générale et des studios de la radio (intérêts actifs, recettes provenant de coproduction, prestations à des tiers, part de la télévision aux frais des sociétés régionales, subventions officielles à l'orchestre RSI, etc.), le compte de la radio se trouve encore alimenté par une somme de 4.267 millions de francs. Il a cependant fallu faire appel aux réserves jusqu'à concurrence de 0.326 million de francs pour équilibrer le compte de 1972.

Les moyens financiers figurant dans le compte radio 1972 (y compris les dépenses non couvertes de 10.186 millions de francs) s'élèvent en tout à 75.111 millions de francs. A cela s'ajoute la participation de la télévision aux dépenses imputables à des tâches intéressant l'ensemble de la Suisse (Fr. 9 595 589.—) et au financement du Service des ondes courtes (Fr. 975 000.—).

Répartition des moyens financiers

Les fonds ont été répartis conformément au budget de 1972 et à la clé de répartition en vigueur. Le tableau à la page 32 renseigne sur l'ampleur des crédits attribués aux divers secteurs d'exploitation.

Credits supplémentaires 1972 (radio)

Le comité central a accordé les crédits supplémentaires ci-après qui s'inscrivent à la charge du compte radio 1972.

Nachfinanzierung zusätzlicher Teuerungszulagen und erhöhter Ortszulagen	Fr. 1 853 707.—
Nachfinanzierung der Auswirkungen 1972 aus der Arbeitsplatzbewertung	Fr. 158 049.—
Total	Fr. 2 011 756.—
Dont on a attribué à la direction générale et aux régions de la radio:	
Direction générale	Fr. 110 349.—
Suisse alémanique et rhéto-romane	Fr. 848 420.—
Suisse romande	Fr. 547 077.—
Suisse italienne	Fr. 478 910.—

Pour couvrir ces dépenses, on a fait appel à la provision pour allocations de renchérissement de Fr. 1 200 000.— figurant au budget, ainsi qu'à l'attribution supplémentaire de Fr. 811 756.— reçue pour taxes de concession en 1972.

Dépenses

1. Compte global radio

Les ressources de la radio, on le sait, n'ont pas suffi à couvrir les crédits attribués à la direction générale, au Service des ondes courtes et aux exploitations régionales. Le budget prévoyait un

Voranschlag rechnete mit einem Aufwandüberschuss von 10,23 Mio Franken. Die Gesamtrechnung Radio 1972 schliesst etwas günstiger ab als veranschlagt, nämlich mit einem Passivsaldo von Fr. 10 112 249.—

Für die Deckung dieses Fehlbetrages stehen in der Bilanz der Gesamtrechnung Radio Fr. 6 491 688.— an freien, nicht zweckgebundenen Reserven zur Verfügung. Im Voranschlag hatten wir die vorhandenen Reservenmittel mit 4,8 Mio Franken angegeben. Die Reserven können per Ende 1972 höher ausgewiesen werden, weil durch die nachträgliche Gebührenzuweisung dem Radio zusätzliche Mittel zuflossen und überdies die Nachfinanzierung diverser Aufwandpositionen (Arbeitsplatzbewertung, etc.) etwas weniger hoch ausfiel, als ursprünglich angenommen wurde.

Wenn die vorerwähnten Reserven zum teilweisen Ausgleich des Aufwandüberschusses eingesetzt werden, verbleibt als Saldo noch ein ungedeckter Betrag von Fr. 3 620 561.— als Passivvortrag auf neue Rechnung. Der Zentralvorstand hat an seiner Sitzung vom 31. Oktober 1972 vorgesehen, das Radiodefizit des Jahres 1972, das auf 5,5 Mio Franken geschätzt wurde, durch einen Vorschuss des Fernsehens zu decken.

Wir weisen bei dieser Gelegenheit darauf hin, dass das Radio zur Sicherstellung seiner Liquidität im Jahre 1972 einen zinslosen Vorschuss (fonds de roulement) in der Höhe von 4,0 Mio Franken aus Fernsehmitteln in Anspruch nahm.

2. Generaldirektion

Der Aufwand der Betriebsrechnung für gesamtschweizerische Aufgaben, einschliesslich die Generaldirektion, belief sich im Jahre 1972 auf Fr. 15 499 022.— Davon wurden Fr. 7 084 281.— für allgemeine Aufgaben der SRG (Radio und Fernsehen) verwendet, während die Generaldirektion für ihre Dienste Fr. 8 414 741.— beanspruchte. Darüber hinaus ergab sich in der Betriebsrechnung ein Ertragsüberschuss von Fr. 210 011.— Am Aufwand für die gesamtschweizerischen Aufgaben beteiligte sich das Fernsehen mit Fr. 9 595 589.— und das Radio mit Fr. 5 855 497.—

Wir führen nachfolgend die wichtigsten Ausgabenposten an:

- a) Gesamtschweizerische Aufgaben für Radio und Fernsehen
(Organe und Kommissionen der SRG, Jahresbericht)
Fr. 283 729.—
- b) Gesamtschweizerische Aufgaben für das Radio
Fr. 3 808 919.—

excédent de dépenses de 10,23 millions de francs mais le compte global se solde par un découvert légèrement atténué de Fr. 10 112 249.—

En regard de ce découvert, le bilan du compte global radio porte la somme de Fr. 6 491 688— prélevée sur les réserves disponibles n'ayant pas d'affectation. Dans le budget, ces moyens n'atteignaient que 4,8 millions de francs mais à la fin de l'année, on a pu y ajouter les disponibilités provenant de l'attribution supplémentaire sur le produit des taxes payées par de nouveaux abonnés à la radio, ainsi que celles laissées par divers crédits supplémentaires demandés pour couvrir certaines dépenses (évaluation des fonctions, etc.) qui en fin de compte se sont révélées moins grandes qu'on ne l'avait prévu.

Si les susdites réserves sont utilisées pour compenser une part de cet excédent de dépenses, il n'en reste pas moins un solde passif de Fr. 3 620 561.— à reporter à compte nouveau. Or, en séance du 31 octobre 1972, le comité central avait décidé que le déficit du compte radio — supputé alors à 5,5 millions de francs — serait couvert au moyen d'une avance consentie par la télévision.

A ce sujet, nous rappellerons que pour assurer ses liquidités en 1972, la radio a mis à contribution à concurrence de 4 millions de francs l'avance sans intérêts (fonds de roulement) qui lui avait été accordée sur les ressources de la télévision.

2. Direction générale

Les dépenses figurant au compte d'exploitation pour des tâches intéressant l'ensemble de la Suisse, y compris la direction générale, se sont élevées en 1972 à Fr. 15 499 022.— De ce montant, Fr. 7 084 281.— ont été utilisés pour l'exécution de tâches générales de la SSR (radio et télévision), tandis que la direction générale a dépensé Fr. 8 414 741.— pour ses services. Le compte d'exploitation présente cependant un excédent de produit de Fr. 210 011.— La télévision a participé à raison de Fr. 9 595 589.— et la radio pour Fr. 5 855 497.— aux dépenses nécessitées par des tâches nationales.

Nous récapitulons ci-après les principaux postes de dépenses:

- a) Dépenses de la radio et de la télévision pour tâches intéressant l'ensemble de la Suisse
(organes et commissions de la SSR, rapport annuel)
Fr. 283 729.—
- b) Dépenses de la radio pour tâches intéressant l'ensemble de la Suisse
Fr. 3 808 919.—

Darunter figurieren die autorenrechtlichen Leistungen (SUISA, Mechanizenz, Schallplattenindustrie) mit Fr. 3 437 638.—	Ce montant comprend la somme de Fr. 3 437 638.— pour droits d'auteurs (SUISA, Mechanizenz, Industrie du disque)
c) Gesamtschweizerische Aufgaben für das Fernsehen, Fr. 2 991 633.— (Autorenrechtliche Leistungen Fr. 2 762 114.— internationale Organisationen)	c) Dépenses de la télévision pour tâches intéressant l'ensemble de la Suisse (droits d'auteurs, Fr. 2 762 114.—, organisations internationales)
d) Reorganisationsprogramm SRG (Projekte und Aufwand für Beratung)	d) Programme de réorganisation SSR (projets et frais de consultation)
e) Aufwand für die Dienste der Generaldirektion	e) Dépenses pour les services de la direction générale

Fr. 2 991 633.—
Fr. 1 586 561.—
Fr. 6 828 180.—
Fr. 6 828 180.—

Die Betriebsrechnung der Generaldirektion weist einen Ertragsüberschuss aus. Die im Rahmen des Voranschlages zugeteilten Mittel, einschliesslich der Nebeneinnahmen, reichten aus, um die Betriebsaufwendungen zu decken. Die vorkommenden Budgetabweichungen (Mehr- oder Minder- aufwendungen) heben sich in den Hauptaufwandrubriken gegenseitig auf. Mehraufwendungen, die bei einzelnen Aufwandpositionen ausgewiesen werden, sind in der Rechnungsvorlage näher begründet.

Die Erfolgsrechnung der Generaldirektion schliesst mit einem Aktivsaldo von Fr. 246 297.— ab, nachdem vorweg zur teilweisen Deckung des Passivvortrages des Vorjahres der noch verfügbare Dispositionsfonds von Fr. 87 144.— gemäss Beschluss des Zentralvorstandes aufgelöst wurde.

3. Kurzwellendienst

Die Rechnung des Kurzwellendienstes schliesst mit einem Aktivsaldo von Fr. 129 970.— ab. In diesem Betrag eingeschlossen ist der Aktivvortrag des Vorjahrs von Fr. 88 307.— Der Voranschlag rechnete seinerzeit mit einem Aufwandüberschuss. Die im Rahmen eines neu überarbeiteten Finanzplanes erhöhten Beiträge des Bundes ermöglichten das vorerwähnte positive Rechnungsergebnis.

4. Telefonrundspruch

Durch die erhöhte Beitragsleistung der PTT-Betriebe konnte ein veranschlagter Betriebsverlust vermieden werden. Die Rechnung des Telefonrundspruchs schliesst mit einem Aktivüberschuss von Fr. 78 455.— ab.

5. Regionale Radiorechnungen

Die Gesamtaufwendungen in der Betriebsrechnung der drei Radioregionen beliefen sich auf Fr. 60 393 542.— (Vorjahr Fr. 52 462 510.—). Die Hauptaufwandgruppen sind daran wie folgt beteiligt:

Le compte d'exploitation de la direction générale présente un boni. Les fonds attribués, auxquels s'ajoutent des recettes accessoires, ont suffi à couvrir les dépenses. Les écarts en plus ou en moins par rapport au budget se neutralisent dans les rubriques principales. Les surplus de dépenses apparaissant dans les positions sont justifiées en détail dans le rapport sur les comptes.

La direction générale clôt son compte de résultats par un solde actif de Fr. 246 297.— après avoir employé préalablement la somme de Fr. 87 144.— qui figurait encore à son fonds de disposition, pour couvrir une partie du report passif de l'exercice précédent.

3. Service des ondes courtes

Le compte du Service des ondes courtes boucle par un solde actif de Fr. 129 970.—, somme qui englobe le report actif de l'exercice précédent, soit Fr. 88 307.— Le budget prévoyait un excédent de dépenses, mais les subventions fédérales, relevées en fonction de retouches apportées au plan financier, ont permis d'obtenir ce résultat positif.

4. Télédiffusion

La contribution accrue de l'Entreprise des PTT a permis de parer au déficit d'exploitation que prévoyait le budget, et le compte de la télédiffusion clôt par un solde actif de Fr. 78 455.—.

5. Comptes régionaux de la radio

L'ensemble des dépenses figurant au compte d'exploitation radio des trois régions atteint la somme de Fr. 60 393 542.— (exercice précédent Fr. 52 462 510.—), qui se répartit ainsi entre les principaux groupes de dépenses:

	Voranschlag 1972	Rechnung 1972	Budget 1972	Compte 1972
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Personal- aufwand	29 296 053.—	29 179 164.—	Frais de per- sonnel	29 296 053.—
Allg. Betriebs- aufwand (inkl. Betriebs- und Programm- Material)	7 594 965.—	8 097 807.—	Frais généraux d'exploitation (y compris ma- tériel d'explo- itation et de programme)	7 594 965.—
Direkter Pro- grammaufwand	21 782 305.—	22 278 773.—	Frais directs de programme	21 782 305.—
				22 278 773.—

Die Personalaufwendungen sind innerhalb eines Jahres um 4,0 Mio Franken oder 15,9% gestiegen. Dieser Entwicklung ist im Voranschlag bei der Kreditzuteilung Rechnung getragen worden. Die Aufwendungen im Personalbereich halten sich im Rahmen der bewilligten finanziellen Mittel. Dagegen musste bei verschiedenen anderen Aufwandsrubriken eine Kreditmehrbeanspruchung in Kauf genommen werden. Dies trifft zu für die Aufwendungen an Programm- und technischem Unterhaltsmaterial, wo sich die im Laufe des Jahres eingetretenen Preissteigerungen auswirken. Auch der Aufwand für Dienstreisen ist wesentlich höher als im Vorjahr, was einerseits auf die Erhöhung der Tarife, anderseits auf vermehrte auswärtige Produktionsvorhaben, vor allem im Bereich der Information, zurückzuführen ist. Auffällig ist — im Vergleich zum Vorjahr — ebenfalls der Mehraufwand, der für Übertragungsleistungen aufgebracht werden musste. Hier sind die Tarifansätze für das Radio um mehr als 100% angehoben worden.

Die einzelnen Radioregionen weisen folgende Rechnungsergebnisse aus:

a) Radio DRS

Die Rechnung der deutschen und der rätoromanischen Schweiz schliesst nach Deckung des Passivvortrages des Vorjahres mit einem Aktivsaldo von Fr. 517.— ab, der auf neue Rechnung vorgetragen werden soll.

Vorweg wurde in der Erfolgsrechnung eine Eintage in den Baufonds von Fr. 411 000.— vorgenommen. In der Erfolgsrechnung wurde ebenfalls der noch vorhandene Dispositionsfonds von Fr. 226 000.— aufgelöst, um damit den Passivvortrag des Vorjahres auszugleichen.

b) Radio Suisse Romande

Hier resultiert, nach Verrechnung des Aufwandüberschusses des Vorjahrs von Fr. 250 000.— und nach Auflösung des noch vorhandenen Dispositionsfonds von Fr. 87 000.— ein Passivsaldo von Fr. 74 208.— Bei der Radio Suisse Romande war es 1972 nicht möglich, die mit Fr. 396 000.— veranschlagte Aufnung des Baufonds vorzunehmen.

Les dépenses pour le personnel ont augmenté de 4,0 millions de francs ou 15,9% en l'espace d'un an. Le budget tient compte de cette évolution dans l'attribution des crédits. Les dépenses dans le secteur du personnel restent dans les limites des moyens financiers mis à disposition. Dans diverses autres rubriques en revanche, il a fallu se résigner à dépasser les crédits. Tel est le cas notamment des dépenses se rapportant au matériel de programme et d'entretien technique, secteur où des hausses de prix sont intervenues en cours d'année. Les frais de voyage accusent eux aussi une nette progression, qui s'explique certes par la hausse des tarifs, mais aussi par une production extérieure plus abondante, en particulier dans le domaine de l'information. Une autre augmentation frappante depuis l'année d'avant est celle des surplus de frais relatifs aux circuits de retransmission dont le tarif, pour la radio, a été majoré de plus de 100%.

Voici le résultat du compte radio dans chacune des régions:

a) Radio DRS

Après couverture du report passif de l'exercice précédent, le compte de la Suisse alémanique et rhéto-romane accuse un solde actif de Fr. 517.— à reporter à compte nouveau.

Préalablement, le fonds de construction avait été doté de Fr. 411 000.— dans le compte de résultat. Dans le compte de résultat, il a aussi fallu épuiser le fonds de disposition, qui contenait encore Fr. 226 000.— pour épouser le report passif de l'exercice précédent.

b) Radio suisse romande

Après avoir résorbé l'excédent de dépenses de l'exercice précédent qui atteignait Fr. 250 000.— et épousé le fonds de disposition où figuraient encore Fr. 87 000.—, le compte de résultat accuse un solde passif de Fr. 74 208.— La Radio suisse romande n'a pas réussi à effectuer la dotation de Fr. 396 000.— prévue au budget pour alimenter le fonds de construction.

c) Radio Svizzera Italiana

Die Radio Svizzera Italiana rechnete gemäss Voranschlag mit einem Fehlbetrag von Fr. 186 050.—, der aus dem Dispositionsfonds zu decken gewesen wäre.

Effektiv kann die Radio Svizzera Italiana auf die Beanspruchung dieses Fonds verzichten. Die Rechnung schliesst mit einem Ertragsüberschuss von Fr. 76 201.— ab.

Das positive Rechnungsergebnis der Radio Svizzera Italiana wurde u.a. durch die Beiträge Dritter an das Radioorchester möglich. Diese Beitragseleistungen betragen für 1970 und 1971 Fr. 470 000.— und wurden im Rechnungsjahr vereinnahmt.

c) Radio svizzera italiana

Selon le budget, la Radio svizzera italiana s'attendait à un déficit de Fr. 186 050.—, pour lequel il lui aurait fallu faire appel à son fonds de disposition. En fait, elle n'en a pas eu besoin. Son compte boucle par un excédent de produit de Fr. 76 201.—. Le résultat positif obtenu dans le compte de la Radio svizzera italiana s'explique notamment par des contributions de tiers à l'orchestre de la radio, prestations qui atteignent Fr. 470 000.— pour 1970 et pour 1971 qui sont enregistrées dans l'exercice actuel.

Fernsehrechnung

Konzessionen

Der Bestand an Fernsehteilnehmern wird von der PTT per Ende 1972 mit 1 535 888 Konzessionären ausgewiesen. Davon besitzen 225 650 Konzessionäre Farbapparate. Gegenüber dem Vorjahr können 133 318 neue Konzessionsanmeldungen verzeichnet werden. Die Zuwachsquote übersteigt die für den Voranschlag vorgenommenen Schätzungen. Die SRG konnte deshalb von der PTT eine Gebühren-Nachzahlung von Fr. 1 453 063.— beanspruchen.

Ertrag

a) Anteil an Konzessionsgebühren

Der SRG kommen gemäss BRB vom 15.9.1967 70% und der PTT 30% der Erträge aus Konzessionsgebühren zu.

Der Bruttoertrag aus Fernsehempfangsgebühren belief sich für 1972 auf

Fr. 128 575 804.—

Davon erhielt die PTT gemäss Verteilungsschlüssel

Fr. 38 572 741.—

Der Anteil der SRG betrug

Fr. 90 003 063.—

Im Voranschlag 1972 hatte die PTT den Anteil SRG mit berechnet, so dass sich für die SRG ein Mehrbetrag von ergab:

Fr. 88 550 000.—

Für das Rechnungsjahr 1972 standen somit dem Fernsehen an Konzessionsgebühren insgesamt zur Verfügung.

Fr. 1 453 063.—

Fr. 90 003 063.—

b) Einnahmen aus der Fernsehwerbung

Von der AG für das Werbefernsehen wurden der SRG — wie üblich — die gesamten Einnahmen, nach Verrechnung ihrer eigenen Betriebsaufwendungen, zugewiesen. Die Erträge 1972 lagen leicht unter dem Voranschlag. Die AG für das

Compte télévision

Concessions

A fin 1972, les PTT comptent 1 535 888 téléspectateurs, dont 225 650 possèdent un récepteur « couleur ». 133 318 nouveaux concessionnaires ont été enregistrés au cours de l'exercice. Le taux de croissance dépasse celui des prévisions budgétaires. La SSR a ainsi obtenu des PTT un versement supplémentaire de Fr. 1 453 063.— sur le produit des taxes.

Recettes

a) Quote-part des taxes de concession

L'ACF du 15 septembre 1967 attribue à la SSR 70% et aux PTT 30% du produit des taxes de concession.

En 1972, le produit brut des taxes de concession de télévision s'est élevé à

Fr. 128 575 804.—

dont selon la clé de répartition, les PTT ont reçu et la SSR

Fr. 38 572 741.—

Fr. 90 003 063.—

Au budget de 1972, les PTT avaient évalué la part de la SSR à

Fr. 88 550 000.—

de sorte que celle-ci a touché un surplus de recettes de

Fr. 1 453 063.—

Pour l'exercice 1972, la télévision disposait ainsi, au titre des taxes de concession,

Fr. 1 453 063.—

d'une somme totale de

Fr. 90 003 063.—

b) Recettes provenant de la publicité à la télévision

Comme le veut l'usage, la SSR a reçu la totalité des recettes de la S.A. pour la publicité à la télévision, après déduction des frais d'exploitation de cette dernière. En 1972, les recettes ont été un peu inférieures aux prévisions budgétaires: la S.A. pour

Werbefernsehen nahm bis zum 31. Dezember 1972 Fr. 78 997 280.— ein. Nach Abzug der eigenen Betriebsaufwendungen und der technischen und administrativen Kosten der PTT-Betriebe für die Ausstrahlung der Werbeprogramme von 10,518 Mio Franken, erhielt die SRG eine Zuweisung von Fr. 68 478 500.— Gegenüber dem Voranschlag belaufen sich die Mindereinnahmen auf Fr. 521 500.—

c) Ubrige Erträge

Neben den Konzessionsgebühreneinnahmen und den Einnahmen aus dem Werbefernsehen sind in der Fernsehrechnung für das Jahr 1972 weitere Erträge von insgesamt 14.442 Mio Franken ausgewiesen, die sich wie folgt zusammensetzen:

	Mio Fr.	Mio Fr.	mio fr.	mio fr.
Zinseinnahmen auf Festgeldanlagen und verzinslichen Guthaben, etc.	3.827		Intérêts sur placement à terme et avoir productifs, etc.	3.827
Auflösung von Reserven für Finanzierung Mehraufwand an Teuerungszulagen, erhöhte Ortszulagen und Auswirkungen der Arbeitsplatzbewertung	0,700		Dissolution de réserves destinées à financer: Les surplus de dépenses dus aux allocations de renchérissement, aux indemnités de résidence et aux incidences de l'évaluation des fonctions	0,700
Zweckgebundene Programm-kredite der Fernsehdirektion bei der GD	0,055		Les crédits de programme à but déterminé de la direction de la télévision à la DG	0,055
Finanzierung techn. Anlagen TV aus Baufonds gemass neuer Abschreibungsordnung	3.278		L'amortissement, selon le nouveau régime, des installations techniques TV financées par le fonds de construction	3.278
Beiträge à fonds perdu der Stadt und des Kantons Zürich (diese Beiträge wurden in der Folge zweckbestimmt der Radio- u. Fernsehgenossenschaft Zürich abgetreten)	2.000	9.860	Contribution à fonds perdu de la ville et du canton de Zurich (cédées par la suite à la Société de radiodiffusion et télévision de Zurich avec affectation à des fins déterminées)	2.000 9.860
Nebeneinnahmen der Fernsehbetriebe aus Koproduktionen, Programmverkäufen, Dienstleistungen an Dritte	3.624		Recettes accessoires réalisées par les services TV sur co-productions, vente de programmes et prestations fournies à des tiers	3.624
Beanspruchung von Programmrückstellungen	0,950		Mise à contribution de provisions pour programme	0,950
Beanspruchung div. Fonds (Eigenkasko, Material)	0,008		Mise à contribution de fonds divers (casco, matériel)	0,008
Aus Dispositionsfonds zu deckender Aufwandüberschuss der Regionen DRS und WS	0,446		Excédent de dépenses des régions DRS et SR à couvrir par prélèvement sur les fonds de disposition	0,446
Die im Jahre 1972 verfügbaren Mittel des Fernsehens beliefen sich insgesamt auf		Fr. 173 370 084.—	Les moyens dont la télévision a pu disposer en 1972 totalisent	Fr. 173 370 084.—

la publicité à la télévision avait encaissé Fr. 78 997 280.— au 31 décembre 1972. Après déduction des frais d'exploitation de la société, ainsi que des charges techniques et administratives de l'Entreprise des PTT pour la diffusion des spots publicitaires, soit 10.518 millions de francs, la SSR a touché Fr. 68 478 500.— soit Fr. 521 500.— de moins que la somme prévue au budget.

c) Autres produits

A part le produit des taxes de concession et celui de la publicité à la télévision, le compte 1972 de la télévision enregistre d'autres recettes qui atteignent au total la somme de 14.442 millions de francs et se décomposent ainsi:

d) Nachtragskredite 1972 (Fernsehen)

Der Zentralvorstand bewilligte zu Lasten der Fernsehrechnung 1972 die nachfolgend aufgeführten Nachtragskredite:

Für Auswirkungen der Arbeitsplatzbewertung	Fr. 116 305.—
Zusätzliche Teuerungszulagen und erhöhte Ortszulagen	Fr. 2 798 282.—
Kredit für Reorganisationsprojekte	Fr. 940 000.—

Für die Finanzierung stand eine Reserve für Teuerungszulagen (gemäss Voranschlag) von 1.600 Mio Franken sowie eine Reserve für Sozialleistungen von 0.700 Mio Franken zur Verfügung. Darüber hinaus wurden von den nachträglichen Konzessionsgebühren des Jahres 1972 von Fr. 1 453 063.— Fr. 614 587.— beansprucht. Der Aufwand für die Reorganisationsprojekte wurde der Rechnung Generaldirektion belastet und aus der Gesamtrechnung Fernsehen finanziert.

Verwendung der finanziellen Mittel des Fernsehens

Betriebsmittel des Fernsehens:	Fr.
Aufteilung der Kredite total	173 370 084.—
– Anteil am Aufwand der Generaldirektion (einschliesslich Kredite für gesamtschweizerische Aufgaben der GD sowie der Nachtragskredit von Fr. 940 000.— für Reorganisationsprogramme SRG)	9 595 589.—
– Anteil am Aufwand des Kurzwelldienstes	975 000.—
– Zuweisungen Betriebsmittel an die Fernsehbetriebe (einschliesslich nationales Programm)	112 621 996.—
– Zuweisungen an die Fernsehbetriebe aus speziell veranschlagten Programmrediten der Gesamtrechnung (Serienfilmproduktionen, usw.)	4 353 257.—
– Betriebseigene Mittel Reserven und diverser Aufwand der Gesamtrechnung:	5 029 224.—
– Einlage in den Baufonds	32 622 090.—
– Diverser Aufwand der Gesamtrechnung (Zinsen aus Bevorschussung von Festgeldanlagen sowie Zuwendung Beiträge Stadt und Kanton Zürich an RFGZ)	2 407 980.—
– Ertragsüberschuss (Vortrag)	5 764 948.—

d) Crédits supplémentaires 1972 (Télévision)

Le comité central a consenti les crédits supplémentaires ci-après s'inscrivant à la charge du compte 1972 de la télévision:

Incidences de l'évaluation des fonctions	Fr. 116 305.—
Allocations supplémentaires de renchérissement et majoration des indemnités de résidence	Fr. 2 798 282.—
Crédit pour les projets de réorganisation	Fr. 940 000.—

Le budget prévoyait des réserves de 1.600 million de francs pour les allocations de renchérissement et 0.700 million de francs pour les prestations sociales. Outre cela, il a fallu distraire à ces fins Fr. 614 587.— des Fr. 1 453 063.— touchés sur le produit supplémentaire des taxes perçues en 1972. Les frais occasionnés par le programme de réorganisation ont été portés à la charge du compte de la direction générale et financés par le compte global de la télévision.

Affectation des moyens financiers de la télévision

Moyens d'exploitation de la télévision:	Fr.
Répartition des crédits Total	173 370 084.—
– Participation aux dépenses de la direction générale (y compris crédits pour les tâches DG intéressant l'ensemble de la Suisse et crédit suppl. de Fr. 940 000.— pour le programme de réorganisation SSR)	9 595 589.—
– Participation aux dépenses du SOC	975 000.—
– Attribution de moyens d'exploitation aux studios TV (programme national incl.)	112 621 996.—
– Attributions aux studios TV sur crédits de programme spéciaux (budget compte global: production de films de série, etc.)	4 353 257.—
– Moyens propres à l'exploitation	5 029 224.—
Réserves et dépenses diverses du compte global:	
– Dotations du fonds de construction	32 622 090.—
– Dépenses diverses du compte global (intérêts sur avances de placements à terme, ainsi qu'attributions sur subventions de la ville et du canton de Zurich à la RFGZ)	2 407 980.—
– Excédent de recettes (report)	5 764 948.—

Baufonds

Gemäss Beschluss des Zentralvorstandes ist jeweils die Hälfte des Nettoertrages aus der Fernsehreklame zur Finanzierung der Studioebauten zu verwenden und in einen Baufonds zu überführen. Diesem Baufonds sind gemäss Beschluss des Zentralvorstandes ebenfalls die Zinzeinnahmen aus Festgeldanlagen zuzuweisen.

Im Jahre 1972 wurden dem Baufonds gemäss Voranschlag (exklusive Zinserträge) zugeführt.

Nettozinerträge aus Festgeldanlagen

Total Zuweisung 1972

Dem Baufonds wurden technische Installationen in den Studioneubauten belastet für. Weiter wurden die im Baufonds vereinbarten Beiträge der Stadt und des Kantons Zürich zu Gunsten der Radio- und Fernsehgenossenschaft Zürich entnommen

Abschreibungen 1972 zu Lasten des Baufonds

Der Baufonds weist per 31. Dezember 1972 einen Stand von Fr. 193 915 914.96 auf, wobei die Nettozinerträge aus Festgeldanlagen von Fr. 3 622 090.34 eingeschlossen sind.

Davon wurden bis zum 31. Dezember 1972 Fr. 121 890 317.80 in die Neubauten investiert.

Aufwand

Betriebe Fernsehen

Die eigentlichen Betriebsaufwendungen der drei regionalen Fernsehbetriebe und der Rechnung für die nationalen Programme ergeben für das vergangene Jahr einen Betrag von Fr. 121 501 867.— oder Fr. 20 857 331.— mehr als im Vorjahr. Nach Hauptaufwandgruppen zusammengefasst, ergibt sich folgendes Bild über die Betriebsaufwendungen:

	1972
	Fr.
Total Aufwand Betrieb	121 501 867.—
Personalaufwand	50 436 328.—
Allgemeiner Betrieb	29 931 138.—
Programmaufwand	41 134 401.—

Beim Vergleich von Voranschlag und Rechnung kann festgestellt werden, dass in den Hauptrubriken die Betriebsaufwendungen höher ausfielen, als die dafür vorgesehenen Kredite. Die Ursache dafür ist grösstenteils auf die Art der Verbuchungspraxis zurückzuführen. Das Fernsehen

Fonds de construction

Selon décision du comité central, la moitié du produit net de la publicité à la télévision doit servir au financement des constructions nécessaires aux studios et être versée à un fonds de construction qui, toujours selon décisions du comité central, est aussi alimenté par les intérêts servis sur les placements à terme.

	Fr.
En 1972, le fonds de construction a été doté, conformément au budget (intérêts non compris) de	29 000 000.—
Intérêts sur placements à terme	3 622 090.—
Total de la dotation 1972	32 622 090.—
Le fonds a été grevé de pour les nouvelles constructions des studios	3 277 785.—
En outre, prélevement des subventions de la ville et du canton de Zurich à la Société de radiodiffusion et télévision de Zurich, enregistrées dans le fonds	2 000 000.—
Amortissements 1972 grevant le fonds	5 277 785.—

Au 31 décembre 1972, le fonds de construction présente un solde de Fr. 193 915 914.96, y compris le produit des intérêts sur placements à terme qui s'élève à Fr. 3 622 090.34. De ce montant, Fr. 121 890 317.80 ont été investis dans les nouvelles constructions jusqu'au 31 décembre 1972.

Dépenses

Studios de la télévision

Les charges d'exploitation proprement dites enregistrés dans les trois studios régionaux de la télévision et dans le compte des programmes nationaux atteignent au total, pour l'exercice écoulé, un montant de Fr. 121 501 867.—, soit Fr. 20 857 331.— de plus que l'année précédente. Ces charges se répartissent ainsi entre les principaux groupes de dépenses:

	1972
	Fr.
Total des charges d'exploitation	121 501 867.—
Frais de personnel	50 436 328.—
Frais généraux d'exploitation	29 931 138.—
Frais de programme	41 134 401.—

En confrontant les comptes et le budget, on constate dans les rubriques principales que les charges d'exploitation ont très sensiblement dépassé les crédits, ce qui, pour une bonne part, tient à la manière de comptabiliser ces charges. La télévision produit un assez grand nombre de ses programmes

produziert zusammen mit anderen Anstalten relativ zahlreiche Gemeinschaftsprogramme. Sofern dabei die Produktion seitens der SRG erfolgt, werden die gesamten Ausgaben dafür den Aufwandpositionen der Betriebsrechnung belastet. Die Anteile der beteiligten Anstalten werden in Beachtung des Bruttoprinzips als Betriebsertrag gesondert verrechnet. Die Mehraufwendungen werden deshalb vielfach durch entsprechende Erträge für Koproduktionen gedeckt.

Wie in den Vorjahren, sind auch im Rahmen der Rechnung 1972 vorhandene Programmproduktionen, die noch nicht zur Sendung gelangten, aktiviert und in der Bilanz als Bestände aufgenommen worden. Die Produktionskosten für diese Programme werden erst nach Ausstrahlung der Betriebsrechnung belastet. Nachdem neuerdings eine automatische Erfassung dieser Produktionen über die Datenverarbeitungsanlage möglich ist, kann die erforderliche Bestandesabgrenzung genauer als bisher durchgeführt werden. Im Einvernehmen mit den regionalen Direktionen konnten deshalb auch Teilproduktionen erfasst und in die Bestandesabgrenzung eingeschlossen werden, wie sie sich bei mehrteiligen Programmfolgen oder Filmserien ergeben. Dieser Programmotyp wurde bisher — soweit es sich um nicht ausgestrahlte Teilserien handelt — bilanzmäßig als stille Reserven behandelt. Diese Unzulänglichkeit im Ausweis der Bestände wurde behoben, was gegenüber dem Vorjahr eine Erhöhung der aktivierten Programmvorrate zur Folge hatte.

Die Bestände an nicht ausgestrahlten Programmproduktionen setzen sich per Ende 1972 wie folgt zusammen:

Vorproduzierte Programme	1972
	Fr.
Nationales Programm	3 143 529.—
Deutsche Schweiz	3 277 168.—
Westschweiz	2 562 146.—
Italienische Schweiz	3 488 900.—
Total	12 471 743.—

Beim Fernsehen sind somit per Ende 1972 rund 12,5 Mio Franken in vorhandenen Programmvorräten investiert. Hinzu kommen rund 5,940 Mio Franken, die für die Finanzierung der Materiallagerbestände und vorübergehend für die Anlagenbeschaffung gebunden sind. Diese Mittel können

en commun avec d'autres organismes. Dans la mesure où c'est la SSR qui réalise ces productions, la totalité des charges impliquées vient grever son compte d'exploitation. En vertu du principe de non-compensation, les participations versées par les organismes intéressés se comptabilisent séparément en tant que produit de l'exploitation. Les surcroits de charges enregistrés se trouvent donc fréquemment compensés ailleurs par le produit de coproductions.

Certains écarts en plus ou en moins par rapport aux crédits alloués peuvent aussi résulter de la forme que prend en cours d'année la réalisation des projets prévus dans la grille des programmes. Selon qu'il s'agit d'une commande live ou film ou d'une production obtenue en location ou autrement, les positions du compte des charges s'en trouveront affectées différemment. Nous avons commenté ces écarts dans les rapports sur les comptes, de sorte que nous pouvons nous dispenser d'entrer ici dans plus de détails.

Comme pour les exercices précédents, les émissions non encore diffusées qui intéressent les comptes de 1972 ont été capitalisées et inventoriées pour figurer au bilan. Les charges impliquées ne s'inscrivent cependant au compte d'exploitation qu'après leur diffusion. Le recensement des productions de ce genre se faisant désormais automatiquement par l'ordinateur, l'indispensable démarcation des stocks peut aussi se faire avec plus de précision qu'auparavant. De concert avec les directions régionales, on a même réussi à recenser les productions partielles pour les englober dans l'inventaire (feuilletons, série de films, etc.). Jusqu'ici l'on ne pouvait du point de vue du bilan, considérer ce genre de programme — pour autant qu'il ne s'agissait pas de séries diffusées — que comme des réserves latentes. L'élimination de cette insuffisance dans la méthode d'inventaire a entraîné, par rapport à l'exercice précédent, une augmentation des productions capitalisées.

L'état des stocks de production non encore diffusées se présente ainsi à fin 1972:

Programmes en stock	1972
	Fr.
Programme national	3 143 529.—
Suisse alémanique	3 277 168.—
Suisse romande	2 562 146.—
Suisse italienne	3 488 900.—
Total	12 471 743.—

A la télévision, les sommes investies dans les programmes en stock représentent quelque 12,5 millions de francs à fin 1972. A cela s'ajoutent environ 5,940 millions de francs qui sont requis pour financer les stocks de matériel et provisoirement l'acquisition d'installations. Pour le moment, les

gegenwärtig aus dem Baufonds zur Verfügung gestellt werden. Sobald dieser Fonds für die Neubauten voll beansprucht sein wird, müssen zur Sicherstellung der Liquidität auf andere Weise (z.B. spezieller fonds de roulement) finanzielle Mittel dafür bereitgestellt werden.

Erfolgsrechnung

Die bei der Generaldirektion geführte Gesamtrechnung schliesst mit einem Aktivsaldo von Fr. 5'764'948.— ab. Der Voranschlag rechnete mit einem Ertragsüberschuss von 5.833 Mio Franken.

Die Ertragsminderung ergibt sich durch die im Laufe des Jahres beanspruchten Nachtragskredite für das Reorganisationsprogramm. Wir beantragen, den Ertragsüberschuss der Gesamtrechnung wie folgt zu verwenden:

- Zuweisung in Ausgleichsfonds zur Finanzierung der Budgetbedürfnisse kommender Jahre	Fr.	
	5 454 948.—	
- Zuweisung an Reserve für zweckgebundene Programmvorhaben 1973/74	310 000.—	

Es handelt sich hierbei um die im Jahre 1972 nicht ausgegebenen Kreditreste der speziellen Programmkkredite des Generaldirektors sowie Kreditanteile für internationale Spiele, einschliesslich Kreditanteile für Serienfilmproduktionen. Diese Kreditanteile dienen zur Deckung zweckgebundener Programmverpflichtungen, die erst im Laufe 1973 und später fällig werden.

Die regionalen Erfolgsrechnungen weisen folgende Rechnungsergebnisse aus:

		1972
Nationale		Fr.
Programmdienste	Aktivsaldo	+ 12 517.—
Region DRS	Passivsaldo	— 141 344.—
Region WS	Passivsaldo	— 304 956.—
Region TSI	Aktivsaldo	+ 44 758.—

Der in der Region DRS ausgewiesene Passivsaldo kann durch Beanspruchung des regionalen Dispositionsfonds — er beträgt gegenwärtig 3.121 Mio Franken — ausgeglichen werden. Die Westschweiz verfügt über einen Dispositionsfonds von Fr. 212 000.— der gemäss Antrag der Region ebenfalls zur Deckung des Fehlbetrages herangezogen werden soll. Der verbleibende Restbetrag von Fr. 93 000.— sowie die Aktivsaldo der übrigen Regionen waren auf neue Rechnung vorzutragen.

liquidités nécessaires peuvent être prélevées sur le fonds de construction, mais dès que celui-ci sera pleinement mis à contribution, il faudra trouver d'autres moyens pour cela (par exemple un fonds de roulement spécial).

Compte de résultats

Le compte global tenu par la direction générale boucle par un solde actif de Fr. 5'764'948.— alors que le budget prévoyait un excédent de produit de 5.833 millions de francs. La différence résulte des crédits supplémentaires mis à contribution pendant l'année pour le programme de réorganisation. Nous proposons d'affecter l'excédent de produit du compte global ainsi qu'il suit:

- Dotations du fonds de compensation pour financer les besoins budgétaires des années à venir	Fr.	
	5 454 948.—	
- Versement à des réserves avec affectation spéciale pour projets de programme 1973/1974	310 000.—	

Il s'agit ici de soldes non utilisés en 1972 des crédits spéciaux de programme du directeur général, ainsi que de parts des crédits destinés aux championnats internationaux, y compris celles pour la production de séries de films. Ces montants doivent être affectés à la couverture d'engagements spéciaux du programme venant à échéance en 1973 seulement ou même plus tard.

Les comptes de résultats de la télévision se présentent ainsi dans les régions:

		1972
Nationale		Fr.
Services nationaux		Fr.
du programme	Solde actif	+ 12 517.—
Région DRS	Solde passif	— 141 344.—
Région Suisse romande	Solde passif	— 304 956.—
Région TSI	Solde actif	+ 44 758.—

Le solde passif enregistré dans la région DRS peut être compensé par la mise à contribution du fonds de disposition régional qui compte actuellement 3.121 millions de francs. La région Suisse romande a encore Fr. 212 000.— dans son fonds de disposition qu'elle propose également d'affecter à la couverture du déficit. Le solde de Fr. 93 000.— ainsi que les soldes actifs des autres régions devraient être reportés à compte nouveau.

Bilanzen

Die Gesamtbilanz der SRG umfasst die Gesamtrechnung Radio, die Gesamtrechnung Fernsehen, die Rechnung der Generaldirektion und die Rechnung der drei Fernsehbetriebe.

Die regionalen Radiobetriebe sind hier nicht eingeschlossen, da diese Bilanzwerte den Regionalgesellschaften, bzw. Mitgliedsgesellschaften, zuzurechnen sind.

Wie bisher aus der Rechnungsvorlage ersichtlich ist, wurde neben der nach dem Bruttoprinzip ausgewiesenen Gesamtbilanz der SRG noch eine konsolidierte Bilanz erstellt. Die Bilanz der SRG ist von 257,3 Mio Franken auf 326,5 Mio Franken angestiegen. Davon entfallen 286,5 Mio Franken auf das Fernsehen, 32,7 Mio Franken auf das Radio (ohne Regional- und Mitgliedsgesellschaften) und 7,2 Mio Franken auf die Generaldirektion, auf den Kurzwellendienst und auf den Telefonrundspruch.

Der Anstieg der Bilanzsumme ist grosstenteils auf die Vermögensveränderungen im Fernsehbereich zurückzuführen. Auf der Aktivseite ist eine sich entsprechend dem Baufortschritt ergebende Erhöhung der Anlagenwerte bei den Studioneubauten und für übrige Anlagen zu verzeichnen.

Auf der Passivseite hat vor allem der Baufonds des Fernsehens Einfluss auf die Veränderung der Bilanzsumme.

Der Baufonds ist — wie bereits weiter oben erwähnt — per Ende 1972 auf Fr. 193 915 915 — angestiegen.

Voranschlag 1973

(gemäss Beschluss der GV vom 25.11.1972)

Bekanntlich war es der SRG nicht mehr möglich, mit den ihr bisher zukommenden finanziellen Mitteln den Finanzhaushalt im Gleichgewicht zu halten. Vor allem beim Radio reichten die Einnahmen nicht mehr aus, um den Finanzbedarf zu decken. Um die bisherige Programmtätigkeit weiterzuführen, mussten im laufenden Jahr vorschussweise Mittel des Fernsehens von 5,5 Mio Franken in Anspruch genommen werden. Die SRG hatte deshalb bereits für 1972 dem Bundesrat den Antrag auf Erhöhung der Konzessionsgebühren gestellt. Die Berechtigung dieses Begehrens wurde vom Bundesrat anerkannt. Aus wirtschaftlichen und politischen Gründen lehnte er jedoch eine solche Massnahme für 1972 ab.

Dagegen hat der Bundesrat dem seitens der SRG und der PTT-Betriebe für das Jahr 1973 erneuerten Antrag auf Erhöhung der Konzessionsgebühren entsprochen. Gemäss Beschluss des Bundesrates vom 13. September 1972 wird sowohl die Radio- wie die Fernsehgebühr mit Wirkung ab 1. Januar 1973 erhöht. Für den Radioempfang ist die jährliche Gebühr von Fr. 40.— auf Fr. 60.—, für den Fernsehempfang von Fr. 84.— auf Fr. 120.— heraufgesetzt worden.

Bilans

Le bilan global de la SSR comprend le compte global de la radio, celui de la télévision, le compte de la direction générale et ceux des trois studios de la télévision. Les studios régionaux de la radio n'y figurent pas parce que ces valeurs de bilan s'inscrivent au compte des sociétés régionales ou sociétés-membres.

Comme pour les exercices précédents, le rapport sur les comptes comprend un bilan consolidé en plus du bilan global de la SSR présenté selon le principe de non-compensation. Le bilan de la SSR passe de 257,3 millions de francs à 326,5 millions de francs, dont 286,5 millions de francs pour la télévision et 32,7 millions de francs pour la radio (sans les sociétés régionales et sociétés-membres); 7,2 millions de francs concernent la direction générale, le service des ondes courtes et le télédiffusion.

Les variations de la fortune dans le domaine de la télévision sont en grande partie à l'origine de l'accroissement de la somme figurant au bilan. On remarque à l'actif un accroissement des investissements en nouvelles constructions destinées aux studios et autres immobilisations à mesure que les travaux avancent.

Au passif, c'est surtout le fonds de construction de la télévision qui modifie le chiffre du bilan. Comme on l'a déjà indiqué plus haut, ce fonds atteint à fin 1972 la somme de Fr. 193 915 915 —

Budget 1973

(selon décision de l'AG du 25.11.1972)

La SSR, on le sait, n'était plus en mesure d'équilibrer ses finances à l'aide des moyens qui lui étaient impartis, les recettes ne suffisant plus à couvrir ses besoins pour continuer à assurer son service actuel des programmes. Tel était notamment le cas de la radio pour laquelle il fallut, en cours d'exercice, faire appel à des avances de fonds prélevées sur ceux de la télévision.

C'est pourquoi la SSR avait demandé au Conseil fédéral de relever les taxes de concession pour 1972 déjà. Or celui-ci, tout en reconnaissant le bien-fondé de cette requête, refusa d'y donner suite pour des motifs d'ordre politique et économique. Il accéda en revanche cette année à la requête réitérée de la SSR et de l'entreprise des PTT et décida, le 13 septembre, de majorer les taxes de concession tant pour la radio que pour la télévision dès le 1^{er} janvier 1973. La taxe annuelle de réception passera ainsi de Fr. 40.— à 60.— pour la première et de Fr. 84.— à 120.— pour la seconde.

Le Conseil fédéral confirma en même temps le maintien de la clé de répartition entre les PTT et la SSR pour les exercices 1973 et 1974. La SSR continuera donc à toucher 70% du produit net de ces taxes et l'entreprise des PTT 30%.

Der Bundesrat hat zugleich den Verteilungsschlüssel zwischen der PTT und der SRG für die Jahre 1973 und 1974 bestätigt. Die SRG erhält wie bisher einen Anteil von 70% und die PTT-Betriebe 30% des Nettogebührenertrages.

Damit kann die SRG ihre Finanzlage konsolidieren und die programmatische Entwicklung für die nächsten Jahre sicherstellen. Dies setzt voraus, dass mit den verfügbaren Mitteln haushalterisch umgegangen wird und Radio und Fernsehen sich nach wie vor bemühen, rationell und wirtschaftlich zu produzieren.

Mit den von der SRG beabsichtigten betrieblichen Reorganisationsmaßnahmen sollen auf allen Stufen die notigen Instrumente und Voraussetzungen geschaffen werden, um dieser Zielsetzung besser als bisher hinzukommen.

Ertragsnisse

Radio

Nach den Berechnungen der PTT-Betriebe soll die Zahl der Radiokonzessionäre bis Ende 1973 auf 1 989 500 ansteigen. Im Vergleich zu den Schätzungen für den Voranschlag 1972 entspricht dies einem Zuwachs von 67 938 neuen Radiohörern. Der Nettoertrag an Konzessionsgebühren wurde in Berücksichtigung des neuen Gebührenansatzes auf 119 790 000 Franken veranschlagt. Davon gehen 30% oder 35 937 000 Franken an die PTT-Betriebe. Der SRG kommen 70% oder 83 853 000 Franken zu.

Außer den Konzessionsgebühren verfügt das Radio über Nebeneinnahmen (Zinsen, Dienstleistungen an Dritte, Anteil des Fernsehens an die regionalen Gesellschaftskosten, usw.) von 1,035 Mio Franken. Im Gesamtvoranschlag ist ebenfalls der Beitrag des Bundes an den Kurzwellendienst eingestellt. Er beträgt für 1973 nach dem vom Bundesrat genehmigten Finanzplan 4 404 Mio Franken. Für den Programmdienst des Telefonrundspruchs ist seitens der PTT-Betriebe eine Zuweisung von 1 055 000 Franken vorgesehen worden. Die Gesamterträge, die im Voranschlag Radio für 1973 ausgewiesen sind, belaufen sich auf 90 926 025 Franken. Diesem Betrag stehen Gesamtaufwendungen von 84 592 452 Franken gegenüber.

Es ergibt sich ein Ertragsüberschuss von 6 333 573 Franken.

Fernsehen

Die PTT-Betriebe veranschlagen den Bestand an Fernsehkonzessionen per Ende 1973 auf 1 650 750 Teilnehmer. Gegenüber den Voranschlagszahlen des Vorjahrs entspricht dies einem Zuwachs von 134 757 Abonnenten. Der Nettoertrag aus Fernsehgebühren ist im Voranschlag mit 197,0 Mio Franken ausgewiesen. Die SRG erhält 137,9 Mio Franken. Die Einnahmen aus dem Werbefernsehen

La SSR obtient ainsi les moyens de stabiliser l'état de ses finances et d'assurer le développement de ses programmes dans ces prochaines années. Cela bien entendu ne la dispense pas de gérer judicieusement ses finances et de s'efforcer encore et toujours de produire de façon rationnelle et économique à la radio comme à la télévision.

Elle espère même réussir désormais à atteindre mieux encore ces objectifs grâce aux mesures de réorganisation qu'elle envisage d'appliquer à son exploitation et qui doivent lui permettre de créer les instruments de gestion et les conditions nécessaires à tous les échelons.

Recettes

Radio

Selon les prévisions de l'Entreprise des PTT, le nombre des concessionnaires s'élèvera à 1 989 500 à la fin de 1973, ce qui représente un accroissement de 67 938 auditeurs par rapport aux estimations du budget de l'an passé.

Compte tenu des nouveaux taux fixés pour les taxes de concession, le produit net de celles-ci est estimé à Fr. 119 790 000.—, dont 30%, soit Fr. 35 937 000.—, reviennent à l'Entreprise des PTT et 70%, soit Fr. 83 853 000.—, à la SSR.

Outre le produit des taxes, la radio peut compter sur des recettes accessoires (intérêts, prestations fournies à des tiers, part de la télévision aux frais des sociétés régionales, etc.) qui atteignent 1.035 million de francs. Au budget global de la radio figure également la contribution allouée par la Confédération au service des ondes courtes, soit 4.404 millions de francs pour 1973 conformément au plan financier approuvé par le Conseil fédéral. L'Entreprise des PTT a inscrit à son budget une attribution de Fr. 1 055 000.— pour le service des programmes de la télédiffusion.

Le budget de la radio pour 1973 fait apparaître, au total des recettes, la somme de Fr. 90 926 025.—, en regard de charges dont le montant atteint Fr. 84 592 452.—. Il en résulte un surplus de recettes de Fr. 6 333 573.—.

Télévision

Selon les prévisions de l'Entreprise des PTT, le nombre des concessionnaires devrait s'élever à 1 650 750 à la fin de 1973, ce qui correspond à un accroissement de 134 757 abonnés par rapport aux estimations faites pour 1972. Le produit net des taxes de concession est budgété à 197,0 millions de francs, dont la SSR touche 137,9 millions de francs.

sind nach Abzug der Betriebs- und Verwaltungskosten der AG für das Werbefernsehen und einer Aufwandsentschädigung an die PTT-Betriebe für ihre zusätzlichen Dienstleistungen auf 76,8 Mio Franken veranschlagt. Das sind 7,8 Mio Franken mehr als im Vorjahr. Die Mehreinnahmen sind auf die für 1973 vorgesehene Erhöhung des Sendeplatzes pro Minute von Fr. 10'700.— auf Fr. 12'000.— zurückzuführen.

An übrigen Erträgen können beim Fernsehen 2,0 Mio Franken an voraussichtlichen Zinseinnahmen aus Bankguthaben und Festgeldanlagen veranschlagt werden. Dazu kommen verschiedene Betriebseinnahmen (Dienstleistungen für Dritte, Programmverkäufe, usw.) von 0,694 Mio Franken.

Zusammenstellung der im Voranschlag 1973 eingesetzten finanziellen Mittel

Radio	Mio Fr.	Mio Fr.	Radio	Mio de francs	Mio de francs
1. Anteil an Radiohorgabuhren 1973	83.853		1. Part du produit des taxes radio 1973	83.853	
2. Beitrag des Bundes an den KWD	4.404		2. Subvention de la Confédération au SOC	4.404	
3. Veranschlagte Zuweisung der PTT für den TR	1.055		3. Attribution budgétée par les PTT pour la télédiffusion	1.055	
4. Verschiedene Betriebseinnahmen	1.036	90.348	4. Recettes d'exploitation diverses	1.036	90.348
5. Aus Reserven zu deckender Aufwandüberschuss (KWD/TR/RSI)*	0.578		5. Excédent de dépenses à couvrir par prélevement sur les réserves (SOC/TD/RSI)*	0.578	
Fernsehen			Télévision		
6. Anteil an Fernsehkoncessionsgebühren 1973	137.900		6. Part du produit des taxes TV 1973	137.900	
7. Einnahmen aus dem Werbefernsehen	76.800		7. Recettes provenant de la publicité télévisée	76.800	
8. Verschiedene Betriebseinnahmen	2.694	217.394	8. Recettes d'exploitation diverses	2.694	217.394
Verfügbare Mittel gemäss Voranschlag		308.320	Moyens disponibles selon budget		308.320

* Dieser Aufwandüberschuss setzt sich wie folgt zusammen:
 Kurzwellendienst 29.925.—
 Telefonrundsprach 155.700.—
 RSI 392.500.—

Das Radio della Svizzera Italiana beansprucht neben der ordentlichen Zuweisung an Konzessionsgebühren noch zusätzliche Mittel aus seinem Programmdispositionsfonds in überwähnem Umfang. Für die Deckung des Aufwandüberschusses des KWD steht der Ertragsüberschuss der Rechnung 1971 zur Verfügung. Für die Deckung des Fehlbetrages des Telefonrundspruchs ist eine Nachfinanzierung durch die PTT notwendig.

Quant aux recettes provenant de la réclame télévisée, une somme de 76,8 millions de francs figure au budget après déduction des frais d'administration et d'exploitation de la SA pour la publicité à la télévision et défaillance de l'indemnité due à l'Entreprise des PTT pour ses prestations de service supplémentaire. Cette somme dépasse de 7,8 millions de francs celle de l'exercice précédent. Le surplus de recettes escompté en 1973 s'explique par l'augmentation prévue pour le prix de la minute d'antenne qui passe de Fr. 10'700 à 12'000.—

Parmi les autres ressources de la télévision, il faut compter celles qui proviennent d'intérêts sur avoirs bancaires et de placements à terme, soit une somme de 2,0 millions de francs, à laquelle s'ajoutent diverses recettes d'exploitation (produit de prestations fournies à des tiers, de la vente de programmes, etc.) se chiffrant par 0,694 million de francs.

Récapitulation des moyens financiers figurant au budget SSR 1973

Fr.	Fr.
* Cet excédent de dépenses de se décompose ainsi:	578.125.—
Service des ondes courtes	29.925.—
Télédiffusion	155.700.—
RSI	392.500.—

La Radio della Svizzera Italiana, outre son attribution ordinaire sur le produit des taxes de concession, met à contribution des moyens supplémentaires prélevés sur son fonds de disposition du programme pour couvrir la susdite différence. Le SOC, quant à lui, dispose d'une réserve provenant du surplus de recettes laissé par son compte 1971. La télédiffusion en revanche est tributaire d'un crédit supplémentaire des PTT pour faire face à son déficit.

Verteilung der Mittel innerhalb der SRG

Vom Gesamtertrag werden vorerst die notwendigen Mittel zur Deckung der Aufwendungen für gesamtschweizerische Aufgaben, getrennt nach Radio und Fernsehen, ausgeschieden. Darunter fallen die Kredite für die Generaldirektion. Dazu kommen die Mittel für besondere Radio- und Fernsehproduktionen, die gesamtschweizerisch eingesetzt werden. Weiter ist eine Rückstellung für allfällige zusätzliche Teuerungszulagen vorgesehen. Der Anteil, den das Radio und das Fernsehen für den Kurzwellendienst und für die Cumunanza rumantscha radio e televisiun aufzubringen haben, wird ebenfalls im Voranschlag vorweg berücksichtigt. Beim Fernsehen werden zudem die Mittel für die Dotierung des Baufonds abgezweigt.

1. Generaldirektion

Für die Generaldirektion und ihre gesamtschweizerischen Programmaufgaben (einschliesslich Urheberrechte) sind im Voranschlag eingestellt:

Das Radio hat davon aufzubringen
Der Anteil des Fernsehens beträgt:
Aus verschiedenen Betriebs-
einnahmen der Generaldirektion stehen zur Verfügung

20 609 600.—
8 217 240.—
12 325 860.—
66 500.—

Fr.

Fr.

Répartition des moyens financiers au sein de la SSR

Du produit global, on soustrait tout d'abord, séparément pour la radio et la télévision, les sommes nécessaires aux tâches intéressant l'ensemble de la Suisse. Celles-ci comprennent les crédits destinés à la direction générale, auxquels s'ajoutent les moyens à prévoir pour des productions spéciales de la radio et de la télévision qui ont une portée nationale. De plus, il faut constituer des provisions en vue d'éventuelles allocations de renchérissement supplémentaire et prévoir la part que la radio et la télévision devront contribuer au Service des ondes courtes et à la Cumunanza rumantscha radio e televisiun. Enfin, mais pour la télévision seulement, il convient de distraire les moyens destinés à alimenter le fonds de construction.

1. Direction générale

Pour la direction générale et les tâches de programme intéressant l'ensemble de la Suisse (droits d'auteur compris) le budget prévoit

20 609 600.—
8 217 240.—
12 325 860.—
66 500.—

Fr.

dont la radio doit fournir

12 325 860.—
66 500.—

et la télévision

Diverses recettes du compte d'exploitation de la direction générale sont supputées à

Die Kredite, welche die Generaldirektion für sich und ihre gesamtschweizerischen Aufgaben beansprucht, dienen u.a. zur Deckung folgender Aufwendungen für autorenrechtliche Leistungen (SUISA etc.) sind 7,9 Mio Franken aufzubringen, von 4,4 Mio Franken auf das Radio und 3,5 Mio Franken auf das Fernsehen entfallen. Für die Dienste der Depeschenagentur werden 1,4 Mio Franken verausgabt. Für gesamtschweizerische Veranstaltungen, internationale Organisationen und der Programmvermittlung nach dem Ausland sind 0,8 Mio Franken vorzusehen. Für die Organe der SRG, einschliesslich spez. Kredite des Zentralvorstandes sowie für das Reorganisationsprogramm SRG sind 2,4 Mio Franken veranschlagt. Für die eigentlichen Dienste der Generaldirektion beläuft sich der veranschlagte Aufwand auf 8,2 Mio Franken.

2. Radio

Von den für 1973 verfügbaren Mitteln für das Radio von

90 926 025.—

Fr.

Fr.

Des sommes dont peut disposer la radio en 1973, soit au total

90 926 025.—

Il faut, comme on l'a dit, déduire d'abord pour tâches intéressant l'ensemble de la Suisse assumées par la direction générale

8 217 240.—

werden gemäss vorangehender Aufstellung vorerst für gesamtschweizerische Aufgaben der Generaldirektion abgezweigt

8 217 240.—

Für allfällige Teuerungszulagen des Radios im Jahre 1973 ist eine Rückstellung von vorgesehen.	1 800 000.—	Une provision de est prévue pour d'éventuelles allocations de renchérissement à la radio en 1973	1 800 000.—
Der Aufwand aus Radiomitteiln für Aufgaben der CRR beträgt	502 400.—	Les dépenses de la radio pour tâches de la CRR s'élèvent à Sur les ressources de la radio, le service des ondes courtes touche:	502 400.—
Der Kurzwellendienst erhält aus den Erträgnissen des Radios:			
a) den Beitrag des Bundes von Fr. 4 404 000.—		a) la contribution fédérale de Fr. 4 404 000.—	
b) einen Konzessionsgebührenanteil von Fr. 994 887.—	5 398 887.—	b) sa part du produit des taxes de concession, soit Fr. 994 887.—	5 398 887.—
Für den Telefonrundspruch sind veranschlagt	1 055 000.—	Sont budgetés pour la télédifusion	1 055 000.—
Wie dies beim Fernsehen bisher üblich war, ist nunmehr auch beim Radio ein Kredit von	500 000.—	Comme l'usage le veut pour la télévision, la radio doit elle aussi prévoir désormais un crédit dont le directeur général puisse disposer pour des programmes radiophoniques spéciaux de caractère extraordinaire, soit	500 000.—
zur Verfügung des Generaldirektors für spezielle und außerordentliche Radioprogrammproduktionen veranschlagt worden		Il reste à attribuer aux directions régionales de la radio auxquels s'ajoutent diverses recettes d'exploitation des comptes radio régionaux, soit	65 504 900.—
Als Zuweisung an die regionalen Radiodirektionen sind vorgesehen:	65 504 900.—	Le budget de la radio prévoit un excédent de recettes de	1 614 025.—
Dazu kommen verschiedene Betriebseinnahmen der regionalen Radiorechnungen von Im Voranschlag Radio verbleibt ein Ertragssuberschuss von	1 614 025.—	Les crédits attribués aux régions de la radio pour 1973 dépassent de 9.2 millions de francs ceux de l'exercice précédent	6 333 573.—
Die Kreditmehrzuteilung an die Radioregionen beträgt gegenüber dem Vorjahr 9.2 Mio Franken	6 333 573.—		
3. Fernsehen		3. Télévision	
Die dem Fernsehen zur Verfügung stehenden Mittel belaufen sich auf	217 294 000.—	Les moyens dont dispose la télévision pour 1973 atteignent qui doivent servir d'abord comme à la radio, à couvrir les dépenses se rapportant aux tâches intéressant l'ensemble de la Suisse assumées par la direction générale, soit	217 394 000.—
Daraus werden vorerst wie beim Radio ebenfalls die Aufwendungen für gesamtschweizerische Aufgaben der Generaldirektion gedeckt	12 325 860.—	Les dépenses de la télévision pour tâches de la CRR s'élèvent à	12 325 860.—
Der Aufwand aus Fernsehmitteiln für Aufgaben der CRR beträgt	138 800.—	Conformément à la décision de l'assemblée générale du 10 janvier 1970, la télévision fournira au service des ondes courtes.	138 800.—
Für den Kurzwellendienst hat das Fernsehen gemäss Beschluss der Generalversammlung vom 10. Januar 1970 aufzubringen	994 888.—	Pour d'éventuelles allocations de renchérissement en 1973, la provision est de	994 888.—
Für allfällige Teuerungszulagen 1973 sind vorgesehen An speziellen Programmkräften, die gesamtschweizerisch verwendet werden, sind ausgeschieden	2 700 000.—	Les crédits spéciaux de programme destinés à l'ensemble de la Suisse atteignent	2 700 000.—
	3 400 000.—		3 400 000.—

Für die Dotierung des Baufonds werden veranschlagt	40 400 000.—	Pour doter le fonds de construction, il faut	40 400 000.—
Die eigentlichen Betriebskredite des Fernsehens sind im Voranschlag mit eingestellt	128 558 000.—	Les crédits d'exploitation proprement dits de la télévision sont supputés à	128 558 000.—
im Fernsehen verbleibt ein Ertragsüberschuss von	28 876 452.—	Le budget de la télévision prévoit un surplus de recettes de	28 876 452.—
Gegenüber dem Vorjahr erhöhen sich die Betriebskredite um 22.283 Mio Franken		Par rapport à l'année précédente, les crédits d'exploitation ont été augmentés de	
		22.283 millions de francs	

Gesamtaufwand SRG / Charges globales de la SSR

Aus der nachfolgenden Tabelle geht hervor, wie der für 1973 veranschlagte Gesamtaufwand der SRG sich nach einzelnen Betriebsbereichen zusammensetzt:

Le tableau qui suit permet de voir comment les charges globales de la SSR budgétées pour 1973 se répartissent par groupes spécifiques:

Betriebsaufwand 1973 (inkl. Erfolgsrechnung)	Radio	Fernsehen/TV	Total
Charges d'exploitation 1973 (y compris compte de résultats)	Mio fr.	Mio fr.	Mio fr.
	90,926	217,394	308,320
Gesamtschweizerische Aufgaben (inkl. GD)			
Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse (y compris DG)	8,284	12,326	20,610
Kurzwellendienst / Service des ondes courtes	5,467*	0,995	6,462
Telefonrundspruch / Télédiffusion	1,217	—	1,217
<i>Radio:</i>			
DRS / Suisse alémanique	30,026	—	30,026
Suisse Romande / Suisse romande	21,308	—	21,308
Svizzera Italiana / Suisse italienne	15,054	—	15,054
<i>Fernsehen:</i>			
Nationale Programmdienste / Services nationaux	—	23,505	23,505
DRS / Suisse alémanique	—	43,844	43,844
Suisse Romande / Suisse romande	—	36,145	36,145
Svizzera Italiana / Suisse italienne	—	25,203	25,203
Rückstellung für Teuerungszulagen			
Provision pour allocations de renchérissement	1,800	2,700	4,500
Spezielle gesamtschweizerische Programmkredite (internationale Veranstaltungen, usw.)			
Crédits spéciaux de programme intéressant l'ensemble de la Suisse (manifestations internationales, etc.)	0,500	3,400	3,900
Einlagen Baufonds / Versements au fonds de construction	0,936	40,400	41,336
Ertragsüberschuss / Excédent de produit	6,334	28,876	35,210

* Davon Anteil Radio 0,995 Mio Franken. / * Y compris quote-part radio de 0,995 million de francs.

Ohne Berücksichtigung der für die Baufonds bestimmten Zuweisungen und des Ertragsüberschusses belaufen sich die eigentlichen Betriebsaufwendungen für Radio und Fernsehen im Jahre 1973 auf

Davon entfallen auf die Personalrubriken
Für Honorare und Nebenvergütungen, Autoren- und Urheberrechte, Programmeinkauf, Koproduktionen und internationale Veranstaltungen ergeben sich Aufwendungen von
Für Material (einschliesslich Programm-Material) sowie für den übrigen Betriebsaufwand sind veranschlagt.

Im Personalsektor entstehen gegenüber dem Vorjahr Mehraufwendungen von 21,0 Mio Franken. Die Kostensteigung in diesem Sektor beträgt 24,16%. Neben erhöhten Krediten, die für die Rekrutierung neuer Mitarbeiter, für Nachwuchsförderung und Personalausbildung benötigt werden, muss für 1973 wiederum eine massive Teuerungsrate in Kauf genommen werden, welche sich nicht nur auf die Besoldungen, sondern auch auf die Sozialleistungen und weiteren Vergütungen auswirkt. Auch bei den Sachgruppen Material- und allgemeiner Betriebsaufwand ist die Budgeterhöhung — sie beträgt gesamtschweizerisch 4,6 Mio Franken — weitgehend auf teuerungsbedingte Faktoren zurückzuführen. Dazu kommt, dass beim Fernsehen eine Erhöhung der Eigenproduktionen anstelle von eingekauften Programmen angestrebt wird, was sich entsprechend auf den Verbrauch und den Einsatz von Produktionsmaterial auswirkt.

Bei den eigentlichen Programmrubriken erhöht sich der Kreditbedarf für 1973 um 15,0 Mio Franken. Gegenüber dem Vorjahr beträgt hier die Mehrzuteilung für die Radioregionen 17% und für das Fernsehen, einschliesslich der nationalen Dienste, 19,3%.

Mit vorstehender Kreditzuteilung erhalten sowohl die Radio- wie die Fernsehbetriebe die notwendige finanzielle Bewegungsfreiheit, um ihre Programmvorhaben realisieren zu können.

231,4 Mio Franken

107,9 Mio Franken

83,6 Mio Franken

39,9 Mio Franken

Abstraction faite des attributions au fonds de construction, ainsi que de l'excédent de produit, les charges proprement dites d'exploitation prévues pour la radio et la télévision en 1973 atteignent

231,4 mio de francs

Somme qui se répartit ainsi:

Pour rubriques du personnel

107,9 mio de francs

Pour honoraires et indemnités accessoires, droits d'auteur et de diffusion, programmes achetés, co-productions et manifestations internationales

83,6 mio de francs

Pour matériel (y compris celui du programme) et autres charges d'exploitation

39,9 mio de francs

Dans le secteur du personnel, les charges dépassent de 21,0 millions de francs celles de l'exercice écoulé, ce qui représente une augmentation de 24,16%. Outre de plus amples crédits à prévoir pour le recrutement de nouveaux collaborateurs, l'encouragement de la relève et la formation du personnel, il faut de nouveau s'attendre en 1973 à un renchérissement prononcé qui se fera sentir non seulement dans les rétributions, mais aussi dans les prestations sociales et autres indemnités. C'est aussi par le jeu de facteurs dus au renchérissement que s'explique notamment l'accroissement des charges — 4,6 millions de francs pour l'ensemble de la Suisse — prévu dans les groupes spécifiques dépenses pour le matériel et dépenses générales d'exploitation. A cela s'ajoute le fait qu'on demande à la télévision d'accroître le nombre de ses productions propres pour remplacer les programmes achetés, ce qui ne manquera pas d'enfler sensiblement les quantités de matériel de production nécessaires.

Dans les rubriques proprement dites de programme, les crédits demandés pour 1973 augmentent de 15,0 millions de francs, ce qui, par rapport à l'exercice écoulé, correspond à des attributions accrues dans la proportion de 17% pour les régions de la radio et de 19,3% pour celles de la télévision, services nationaux compris.

Les crédits ainsi attribués permettront tant aux studios de la radio qu'à ceux de la télévision d'avoir la latitude financière indispensable pour pouvoir réaliser leurs projets dans le domaine du programme.

Rechnung / Compte

Radio und Fernsehen Radio et Télévision

Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel Provenance et répartition des moyens financiers

	Rechnung 1972 Radio	Rechnung 1972 Fernsehen	Rechnung 1972 Total	Voranschlag 1972 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
	Compte 1972 Radio	Compte 1972 Télévision	Compte 1972 Total	Budget 1972 Total	Differenz par rapport au budget 1972
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Herkunft der finanziellen Mittel Provenance des moyens financiers					
Total	75 111 714	173 370 084	248 481 798	238 744 362	+ 9 737 436
Anteil an Konzessionsgebühren Partie-part du produit des taxes de concession	54 243 000	68 550 000	142 793 000	142 793 000	—
Nachträgliche Konzessionsgebühren 1972 Taxes perçues ultérieurement en 1972	915 272	1 453 063	2 368 335	2 368 335	—
Erträge aus dem Werbefernsehen Produits de la publicité à la Télévision	—	68 478 500	68 478 500	69 000 000	— 521 500
Zuweisung Bund für den KWD Attribution de la Confédération pour le SOC	3 999 000	—	3 999 000	3 999 000	—
Zuweisung PTT für den Telephonrundspruch Attribution des PTT à la Télédiffusion	1 074 030	—	1 074 030	1 074 030	—
Verschiedene Betriebsergebnisse (inkl. GD, KWD, TR) (Betriebs- und Erfolgsrechnung)	—	—	—	—	—
Divers:bénéfices d'exploitation (incl. DG, SOC, TD) (Compte d'exploitation et de résultats)	4 693 965	7 450 635	12 144 590	4 804 015	+ 7 340 575
Auflösung von Reserven Dissolution de réserves	—	6 991 586	6 991 586	4 045 579	+ 2 946 007
Aus Reserven zu deckender Aufwandüberschuss Excédent des charges à couvrir par prélevement sur réserves	10 186 457	446 300	10 632 757	10 660 403	— 27 646
 Verteilung der finanziellen Mittel Répartition des moyens financiers					
Total	75 111 714	173 370 084	248 481 798	238 744 362	+ 9 737 436
Gesamtschweizerische Aufgaben Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse	12 260 577	10 570 589	22 831 166	22 831 666	— 500
Generaldirektion (inkl. gesamtschweizerische Programmaufgaben)	—	—	—	—	—
Direction générale (y compris tâches nationales du programme)	5 855 497	9 595 589	15 451 086	15 451 086	—
Schweizerischer Kurzwellendienst Service suisse des ondes courtes	4 974 000	975 000	5 949 000	5 949 000	—
Telephonrundspruch Télédiffusion	1 073 530	—	1 073 530	1 074 030	— 500
Cumunanza Rumantscha Radio + Télévision	357 550	—	357 550	357 550	—
 Zuteilung an Regionen (Konzessionsgebühren und Erträge aus Werbung)					
Attribution aux régions (Taxes de concession et produits de la publicité)	58 183 808	115 975 253	175 159 061	175 159 061	—
Nationale Dienste und Programme Services et programmes nationaux	—	23 055 195	23 055 195	23 055 195	—

Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel — Radio und Fernsehen
Provenance et répartition des moyens financiers — Radio et Télévision

	Rechnung 1972 Radio	Rechnung 1972 Fernsehen	Rechnung 1972 Total	Voranschlag 1972 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
	Compte 1972 Radio	Compte 1972 Télévision	Compte 1972 Total	Budget 1972 Total	Differenz par rapport au budget 1972
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Deutsche und rätoromanische Schweiz					
Suisse alémanique et rhéto-romane	26 175 520	40 172 833	66 348 353	66 348 353	—
Französische Schweiz					
Suisse romande	19 147 277	31 628 964	50 776 241	50 776 241	—
Italienische Schweiz					
Suisse italienne	12 861 011	22 118 261	34 979 272	34 979 272	—
Betriebseigene Mittel					
Moyens propres de l'exploitation	4 667 329	5 029 224	9 696 553	3 250 835	+ 6 445 718
Generaldirektion					
Direction générale	601 074	—	601 074	431 000	+ 170 074
Schweizerischer Kurzwellendienst					
Service suisse des ondes courtes	232 802	—	232 802	374 000	— 141 198
Telephonrundspruch					
Télédiffusion	182 780	—	182 780	32 770	+ 150 010
Nationale Dienste und Programme					
Services et programmes nationaux	—	1 218 129	1 218 129	80 000	+ 1 158 129
Deutsche und rätoromanische Schweiz					
Suisse alémanique et rhéto-romane	1 633 233	1 342 651	2 975 884	1 219 415	+ 1 756 469
Französische Schweiz					
Suisse romande	910 101	1 921 101	2 831 202	819 100	+ 2 212 102
Italienische Schweiz					
Suisse italienne	1 107 339	547 343	1 654 682	514 550	+ 1 140 132
Übrige zu finanzierende Aufgaben					
Autres tâches à financer	—	35 030 070	35 030 070	31 320 000	+ 3 710 070
Einlage in Baufonds:					
Versement au fonds de construction	—	32 622 090	32 622 090	31 000 000	+ 1 622 090
Rückzahlung Darlehen Pensionskasse SRG					
Remboursement du prêt consenti par la caisse-pension de la SSR	—	—	—	220 000	— 220 000
Einlage in Zentralen Reservefonds					
Versement au fonds de réserve central	—	—	—	100 000	— 100 000
Diverser Aufwand der Gesamtrechnung TV					
Diverses charges du compte global TV	—	2 407 980	2 407 980	—	+ 2 407 980
Ertragsüberschuss					
Excédent de produit	—	—	—	6 182 800	— 6 182 800
Vortrag auf neue Rechnung					
Report à compte nouveau	—	5 764 948	5 764 948	—	+ 5 764 948

Rechnung / Compte

Generaldirektion Direction générale

Gesamtschweizerische Aufgaben Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse

	Voranschlag per 31. Dezember 1972	Rechnung 1972	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
	Budget au 31. décembre 1972	Compte 1972	Difference par rapport au budget 1972
	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsrechnung Compte d'exploitation			
Totalaufwand Total des charges	15 613 586	15 709 033	+ 95 447
Personalaufwand Dépenses pour le personnel	5 576 074	5 371 905	- 204 169
Personalbezüge Rétribution du personnel	4 873 338	4 687 257	- 186 081
Sozialleistungen Prestations sociales	143 403	135 972	- 7 431
Sozial-Versicherungen Assurances sociales	404 633	410 003	+ 5 370
Übriger Personalaufwand Autres frais de personnel	154 700	138 673	- 16 027
Materialaufwand Dépenses pour le matériel	507 300	575 852	+ 68 552
Material allgemeine Verwaltung Matériel de l'administration générale	396 500	455 941	+ 59 441
Unterhaltsmaterial Matériel d'entretien	3 500	2 252	- 1 248
Verbrauchsmaterial Matériel d'usage	2 100	3 082	+ 982
Betriebs- und Hilfsmaterial Matériel d'exploitation et matériel auxiliaire	55 500	48 299	- 7 201
Programm-Material Matériel de programme	40 600	48 398	+ 7 798
Direkt abzuschreibende Anschaffungen Acquisitions directement amortissables	9 100	17 880	+ 8 780
Allgemeiner Betriebsaufwand Dépenses générales d'exploitation	2 901 700	3 186 270	+ 284 570
Allgemeiner Aufwand Gesellschaft und Studio Dépenses générales de la société et du studio	1 137 300	1 336 593	+ 199 293
Verwaltungsaufwand Frais d'administration	377 200	411 370	+ 34 170
Reisespesen Frais de voyage	337 700	384 804	+ 47 104

Gesamtschweizerische Aufgaben
Tâches intéressantes Yenensemble de la Suisse

	Voranschlag per 31 Dezember 1972	Rechnung 1972	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
	Budget au 31 décembre 1972	Compte 1972	Differenz par rapport au budget 1972
Versicherungen Assurances	11 600	11 407	— 193
Fremdleistungen (ausgeführte Arbeiten durch Dritte) Prestations fournies par des tiers (travaux exécutés par des tiers)	134 800	189 123	+ 54 323
Mietzinsen Loyers	270 000	237 793	— 32 207
Kapitalzinsen Intérêts sur capitaux	26 600	27 978	+ 1 378
Abschreibungen Amortissements	606 500	587 202	— 19 298
Programmaufwand Dépenses de programme	6 466 012	6 364 995	— 101 017
Gehälter, Honorare und Nebenvergütungen Traitements, honoraires et indemnités accessoires	1 500	17 178	+ 15 678
Sozialleistungen für Programm-Mitarbeiter Prestations sociales pour les collaborateurs au programme	—	134	+ 134
Reisespesen Frais de voyage	600	1 980	+ 1 380
Autoren-, Sender- und Urheberrechte Droits d'auteurs, droits de diffusion	6 200 712	6 200 661	— 51
Aufwand Leitungen Frais de circuits	5 000	9 367	+ 4 367
Mieten Locations	—	210	+ 210
Programm-Gemeinaufwand Charges générales de programme	81 500	135 465	+ 53 965
Spezielle Kredite Crédits spéciaux	176 700	—	— 176 700
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung Excédent de produit du compte d'exploitation	162 500	210 011	+ 47 511
Betriebsertrag Produit d'exploitation			
Totalertrag Total du produit d'exploitation	15 613 586	15 709 033	+ 95 447
Ordentliche finanzielle Mittel Moyens financiers ordinaires	15 516 086	15 516 086	—
Zinsvergütungen Intérêts actifs	10 000	19 347	+ 9 347

Gesamtschweizerische Aufgaben
Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse

	Voranschlag per 31. Dezember 1972	Rechnung 1972	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
	Budget au 31 décembre 1972	Compte 1972	Difference par rapport au budget 1972
Dienstleistungen an Dritte Prestations fournies à des tiers	59 000	114 936	+ 55 936
Veranstaltungen und Verkäufe Manifestations et ventes	1 500	2 584	+ 1 084
Versicherungsleistungen Prestations d'assurance	10 000	29 865	+ 19 865
Übrige Einnahmen Autres recettes	17 000	26 215	+ 9 215
Erfolgsrechnung			
Compte de résultats			
Total neutrale Erträge Total des produits neutres	<hr/> 268 500	<hr/> 408 127	<hr/> + 139 627
Neutraler Ertrag Produits neutres	106 000	15 826	— 90 174
Auflösung von Reserven Dissolution de réserves	—	87 144	+ 87 144
Übrige neutrale Erträge Autres produits neutres	—	95 146	+ 95 146
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung Excédent de produit du compte d'exploitation	<hr/> 162 500	<hr/> 210 011	<hr/> + 47 511
Total neutrale Aufwendungen Total des charges neutres	<hr/> 268 500	<hr/> 408 127	<hr/> + 139 627
Passivsaldo Vorjahr Report solde passif		97 653	+ 97 653
Neutrale Aufwendungen Charges neutres	268 500	62 989	— 205 511
Ausserordentliche Abschreibungen Amortissements extraordinaires	—	1 188	+ 1 188
Vortrag auf neue Rechnung Report à compte nouveau	<hr/> 246 297	<hr/> 246 297	<hr/> + 246 297

Rechnung / Compte

Schweizerischer Kurzwellendienst Service suisse des ondes courtes

	Voranschlag per 31. Dezember 1972	Rechnung 1972	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
	Budget au 31 décembre 1972	Compte 1972	Déférence par rapport au budget 1972
	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsrechnung Compte d'exploitation			
Totalaufwand Total des charges	6 093 000	6 037 762	— 55 238
Personalaufwand Dépenses pour le personnel	4 422 050	4 395 631	— 26 419
Personalbezüge Rétribution du personnel	3 906 793	3 879 448	— 27 345
Sozialleistungen Prestations sociales	63 828	78 261	+ 14 433
Sozial-Versicherungen Assurances sociales	352 529	298 744	— 53 785
Übriger Personalaufwand Autres frais de personnel	98 900	139 178	+ 40 278
Materialaufwand Dépenses pour le matériel	338 350	323 037	— 15 313
Material allgemeine Verwaltung Matériel de l'administration générale	168 950	164 028	— 4 925
Unterhaltsmaterial Matériel d'entretien	23 700	19 561	— 4 139
Verbrauchsmaterial Matériel d'usage	5 900	4 639	— 1 361
Betriebs- und Hilfsmaterial Matériel d'exploitation et matériel auxiliaire	59 500	48 005	— 11 495
Programm-Material Matériel de programme	70 300	78 695	+ 8 395
Direkt abzuschreibende Anschaffungen Acquisitions directement amortissables	10 000	8 212	— 1 788
Allgemeiner Betriebsaufwand Dépenses générales d'exploitation	569 750	557 885	— 11 865
Allgemeiner Aufwand Gesellschaft und Studio Dépenses générales de la société et du studio	89 800	92 486	+ 2 686
Verwaltungsaufwand Frais d'administration	188 300	165 622	— 22 678
Reisespesen Frais de voyage	81 100	68 167	— 12 933

	Voranschlag per 31. Dezember 1972	Rechnung 1972	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
	Budget au 31 décembre 1972	Compte 1972	Difference par rapport au budget 1972
Versicherungen			
Assurances	10 600	10 560	— 40
Fremdleistungen			
(ausgeführte Arbeiten durch Dritte)			
Prestations fournies par des tiers (travaux exécutés par des tiers)	29 450	39 529	+ 10 079
Mietzinse			
Loyers	750	5 021	+ 4 271
Kapitalzinsen			
Intérêts sur capitaux	48 000	49 453	+ 1 453
Abschreibungen			
Amortissements	121 750	127 047	+ 5 297
 Programmaufwand			
Dépenses de programme	762 850	714 646	— 48 204
Gehälter, Honorare und Nebenvergütungen			
Traitements, honoraires et indemnités accessoires	611 950	551 204	— 60 746
Sozialleistungen für Programm-Mitarbeiter			
Prestations sociales pour les collaborateurs du programme	16 900	23 981	+ 7 081
Reisespesen			
Frais de voyage	7 500	9 752	+ 2 252
Autoren-, Sende- und Urheberrechte			
Droits d'auteurs, droits de diffusion	118 700	115 417	— 3 283
Aufwand Leitungen			
Frais de circuits	3 800	11 215	+ 7 415
Programm-Gemeinaufwand			
Charges générales de programme	4 000	3 077	— 923
Spezielle Kredite			
Crédits spéciaux	—	—	—
 Erlagsüberschuss der Betriebsrechnung			
Excédent de produit du compte d'exploitation	46 563	46 563	+ 46 563
 Betriebsertrag			
Produit d'exploitation			
 Totalertrag			
Total du produit d'exploitation	6 093 000	6 037 762	— 55 238
Ordentliche finanzielle Mittel			
Moyens financiers ordinaires	6 049 000	5 959 000	— 90 000
Zinsvergütungen			
Intérêts actifs	—	736	+ 736

	Voranschlag per 31. Dezember 1972	Rechnung 1972	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
	Budget au 31 décembre 1972	Compte 1972	Difference par rapport au budget 1972
Dienstleistungen an Dritte Prestations fournies à des tiers	33 500	47 000	+ 13 500
Veranstaltungen und Verkäufe Manifestations et ventes	500	7 274	+ 6 774
Versicherungsleistungen Prestations d'assurance	8 000	22 142	+ 14 142
Übrige Einnahmen Autres recettes	2 000	1 810	- 390
Erfolgsrechnung Compte de résultats			
Total neutrale Erträge Total des produits neutres	230 000	154 040	- 75 960
Aktivvortrag Report solde actif		88 307	+ 88 307
Neutraler Ertrag Produits neutres		2 085	+ 2 085
Auflösung von Reserven Dissolution de réserves		-	-
Übrige neutrale Erträge Autres produits neutres		17 085	+ 17 085
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung Excédent de produit du compte d'exploitation		46 563	+ 46 563
Passivsaldo Solde passif	230 000		- 230 000
Total neutrale Aufwendungen Total des charges neutres	230 000	154 040	- 75 960
Neutrale Aufwendungen Charges neutres	230 000	24 047	- 205 953
Ausserordentliche Abschreibungen Amortissements extraordinaires		23	+ 23
Vortrag auf neue Rechnung Report à compte nouveau		129 970	+ 129 970

Rechnung / Compte

Telephonrundspruch Télédiffusion

	Vorschlag per 31. Dezember 1972	Rechnung 1972 Budget au 31 décembre 1972	Abweichungen gegenüber Vorschlag 1972 Différence par rapport au budget 1972
	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsrechnung Compte d'exploitation			
Totalaufwand Total des charges	1 106 300	1 129 596	+ 23 296
Personalaufwand Dépenses pour le personnel	697 150	725 824	+ 28 674
Personalbezüge Rémunération du personnel	618 000	628 817	+ 10 817
Sozialleistungen: Prestations sociales	9 300	11 979	+ 2 679
Sozial-Versicherungen: Assurances sociales	54 950	69 030	+ 14 080
Übriger Personalaufwand: Autres frais de personnel	14 900	15 998	+ 1 098
Materialaufwand Dépenses pour le matériel	32 600	29 394	- 3 206
Material allgemeine Verwaltung Matériel de l'administration générale	6 000	9 211	+ 3 211
Unterhaltsmaterial Matériel d'entretien	6 400	3 402	- 2 998
Verbrauchsmaterial Matériel d'usage	1 200	409	- 791
Betriebs- und Hilfsmaterial Matériel d'exploitation et matériel auxiliaire	9 300	7 755	- 1 545
Programm-Material Matériel de programme	6 500	8 460	+ 1 960
Direkt abzuschreibende Anschaffungen Acquisitions directement amortissables	3 200	157	- 3 043
Allgemeiner Betriebsaufwand Dépenses générales d'exploitation	76 050	75 147	- 903
Allgemeiner Aufwand Gesellschaft und Studio Dépenses générales de la société et du studio	7 350	6 981	- 369
Verwaltungsaufwand Frais d'administration	18 000	18 624	+ 624
Reisespesen Frais de voyage	7 900	7 265	- 635

Telekonsumenten
Télédiffusion

	Voranschlag per 31. Dezember 1972	Budget au 31 décembre 1972	Rechnung 1972 Compte 1972	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972	Differenz par rapport au budget 1972
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Versicherungen Assurances	1 400	1 393	—	—	7
Fremdleistungen (ausgeführte Arbeiten durch Dritte) Prestations fournies par des tiers (travaux exécutés par des tiers)	4 800	4 719	—	—	81
Mietzinse Loyers	26 500	28 405	—	—	95
Kapitalzinsen Intérêts sur capitaux	200	817	—	+ 617	
Abschreibungen Amortissements	7 900	6 943	—	—	957
 Programmaufwand Dépenses de programme	 300 500	 299 231	 —	 —	 1 269
Gehälter, Honorare und Nebenvergütungen Traitements, honoraires et indemnités accessoires	—	—	50	+ 50	
Sozialleistungen für Programm-Mitarbeiter Prestations sociales pour les collaborateurs au programme	—	—	2	+ 2	
Reisespesen Frais de voyage	—	—	—	—	
Autoren-, Sende- und Urheberrechte Droits d'auteurs, droits de diffusion	295 500	299 179	—	+ 3 679	
Programm-Gemeinaufwand Charges générales de programme	5 000	—	—	—	5 000
 Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung Excédent de produit du compte d'exploitation	 —	 —	 —	 —	 —
 Betriebsertrag Produit d'exploitation	 —	 —	 —	 —	 —
 Totalertrag Total du produit d'exploitation	 1 106 300	 1 129 596	 —	 + 23 296	 —
Ordentliche finanzielle Mittel Moyens financiers ordinaires	1 079 530	1 079 530	—	—	
Zinsvergütungen Intérêts actifs	—	280	—	+ 280	
Dienstleistungen an Dritte Prestations fournies à des tiers	—	—	1	+ 1	
Veranstaltungen und Verkäufe Manifestations et ventes	—	—	—	—	

Telephonrundsprach
Télédiffusion

	Voranschlag per 31. Dezember 1972	Rechnung 1972	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
	Budget au 31 décembre 1972	Compte 1972	Difference par rapport au budget 1972
Versicherungsleistungen Prestations d'assurance	500	637	+ 337
Übrige Einnahmen Autres recettes	500	1 030	+ 530
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation	25 770	47 918	+ 22 148
Erfolgarechnung Compte de résultats			
Total neutrale Erträge Total des produits neutres	25 770	132 714	+ 106 944
Aktivvortrag Report solde actif		131 738	+ 131 738
Neutraler Ertrag Produits neutres	—	5	+ 5
Übrige neutrale Erträge Autres produits neutres	—	971	+ 971
Passivsaldo Solde passif	25 770		— 25 770
Total neutrale Aufwendungen Total des charges neutres	25 770	132 714	+ 106 944
Neutralen Aufwendungen Charges neutres	—	6 341	+ 6 341
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation	25 770	47 918	+ 22 148
Vortrag auf neue Rechnung Report à compte nouveau		78 455	+ 78 455

Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel

Provenance et répartition des moyens financiers

	Voranschlag per 31. Dezember 1972	Rechnung 1972	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
	Budget au 31 décembre 1972	Compte 1972	Differenz par rapport au budget 1972
Herkunft der finanziellen Mittel Provenance des moyens financiers			
Total	73 305 720	75 111 714	+ 1 805 994
Anteil an Konzessionsgebühren Quote-part du produit des taxes de concession	54 243 000	54 243 000	—
Nachträgliche Einnahmen für Konzessionsgebühren 1972 Taxes perçues ultérieurement en 1972	915 272	915 272	—
Zuweisung Bund für den KWD Attribution de la Confédération pour le SOC	3 999 000	3 999 000	—
Zuweisung PTT für den TR Attribution des PTT à la Télédiffusion	1 074 030	1 074 030	—
Verschiedene Betriebserträge (inkl. GD/KWD/TR) (Betriebs- und Erfolgarechnung)			
Divers bénéfices d'exploitation (incl. DG/SOC/TD) (Compte d'exploitation et de résultats)	2 414 015	4 693 955	+ 2 279 940
Aus Reserven zu deckender Aufwandüberschuss Excédent des charges à couvrir par prélevement sur réserves	10 660 403	10 186 457	— 473 946
Verteilung der finanziellen Mittel Répartition des moyens financiers			
Total	73 305 720	75 111 714	+ 1 805 994
Gesamtschweizerische Aufgaben Tâches intéressantes l'ensemble de la Suisse	12 261 077	12 260 577	— 500
Anteil Generaldirektion (inkl. gesamtschweizerische Programmaufgaben) Participation à la direction générale (y compris tâches nationales du programme)	5 855 497	6 855 497	—
Anteil Schweizerischer Kurzwellendienst Participation au Service suisse des ondes courtes	4 974 000	4 974 000	—
Telephonrundspruch Télédiffusion	1 074 030	1 073 530	— 500
Cumunanza Rumantscha Radio e Televisiun	357 550	357 550	—
Rückstellung Teuerungszulage Réserve pour allocations de renchérissement	—	—	—

	Voranschlag per 31. Dezember 1972	Rechnung 1972	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
	Budget au 31 décembre 1972	Compte 1972	Difference par rapport au budget 1972
Zuteilung an Regionen (Konzessionsgebühren) Attribution aux régions (taxes de concession)	Fr.	Fr.	Fr.
Deutsche und rätoromanische Schweiz Suisse alémanique et rhéto-romane	58 183 808	58 183 808	—
Französische Schweiz Suisse romande	26 175 520	26 175 520	—
Italienische Schweiz Suisse italienne	19 147 277	19 147 277	—
12 861 011	12 861 011	—	—
Betriebseigene Mittel Moyens propres de l'exploitation	2 860 835	4 887 329	+ 1 806 494
Generaldirektion Direction générale	431 000	601 074	+ 170 074
Schweizerischer Kurzwellendienst Service suisse des ondes courtes	374 000	232 802	— 141 198
Telephonrundspruch Télédiffusion	32 770	182 780	+ 150 010
Deutsche und rätoromanische Schweiz Suisse alémanique et rhéto-romane	1 062 415	1 633 233	+ 570 818
Französische Schweiz Suisse romande	494 100	910 101	+ 416 001
Italienische Schweiz Suisse italienne	466 550	1 107 339	+ 640 789

Gesamtrechnung Radio

Compte global Radio

	Rechnung 1971 Compte 1971	Rechnung 1972 Compte 1972	Zu- oder Abnahme Perre ou profit
	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsrechnung Compte d'exploitation			
Totalaufwand Total des charges	61 451 269	70 446 103	+ 8 994 834
Ordentliche Zuweisung an Generaldirektion Attribution ordinaire à la Direction générale	5 427 700	5 706 707	+ 279 007
Ordentliche Zuweisung an Kurzwellendienst Attribution ordinaire au Service suisse des ondes courtes	950 000	975 000	+ 25 000
Ordentliche Zuweisung an Telephonrundspruch Attribution ordinaire à la Télédiffusion	651 049	1 073 530	+ 422 481
Ordentliche Zuweisung an Region deutsche und rätoromanische Schweiz Attribution ordinaire à la région Suisse alémanique et rhéto-romane	21 626 435	25 684 650	+ 4 058 215
Ordentliche Zuweisung an Region Suisse romande Attribution ordinaire à la région Suisse romande	15 624 279	18 573 200	+ 2 948 921
Ordentliche Zuweisung an Region Svizzera italiana Attribution ordinaire à la région Suisse italienne	10 416 186	12 382 100	+ 1 965 914
Ausserordentliche Zuweisung an Generaldirektion Attribution extraordinaire à la Direction générale	250 011	148 790	- 101 221
Ausserordentliche Zuweisung an Kurzwellendienst Attribution extraordinaire au Service suisse des ondes courtes	3 106 795	3 999 000	+ 892 205
Ausserordentliche Zuweisung an Telephonrundspruch Attribution extraordinaire à la Télédiffusion	434 033	-	- 434 033
Ausserordentliche Zuweisung an Region deutsche und rätoromanische Schweiz Attribution extraordinaire à la région Suisse alémanique et rhéto-romane	1 243 861	848 420	- 395 441
Ausserordentliche Zuweisung an Region Suisse romande Attribution extraordinaire à la région Suisse romande	934 887	574 077	- 360 810
Ausserordentliche Zuweisung an Region Svizzera italiana Attribution extraordinaire à la région Suisse italienne	784 058	478 911	- 305 147
Bankzinsen, Kommissionen, Spesen Intérêts bancaires, commissions et frais	1 975	19	- 1 956
Depotgebühren Frais de dépôt	-	1 699	+ 1 699
Betriebsertrag Produit d'exploitation			
Totalertrag Total du produit d'exploitation	61 451 269	70 446 103	+ 8 994 834
Einnahmen aus Konzessionsgebühren Recettes des taxes de concession	52 493 000	54 243 000	+ 1 750 000

	Rechnung 1971 Compte 1971	Rechnung 1972 Compte 1972	Zu- oder Abnahme Parité ou profit
	Fr.	Fr.	Fr.
Einnahmen aus nachträglichen Konzessionsgebühren Taxes perçues ultérieurement	903 663	915 272	+ 11 609
Spezielle Zuweisung des Bundes für den KWD Versement spécial de la Confédération pour le SOC	3 106 795	3 999 000	+ 892 205
Spezielle Zuweisung der PTT für den Telefonrundspruch Versement spécial des PTT pour la Télédiffusion	1 085 083	1 074 030	- 11 053
Zinsen auf Bankguthaben Intérêts sur avoirs bancaires	21 022	20 925	- 997
Zinsen auf Wertschriften Intérêts sur valeurs mobilières	71 994	71 919	- 75
Zinsen auf Festgeldanlagen Intérêts sur capitaux fixes	247 375	—	247 375
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation	3 522 337	10 122 857	+ 6 600 520
Erfolgsrechnung Compte de résultats			
Total neutrale Erträge Total des produits neutres	3 741 534	10 122 857	+ 6 381 323
Vortrag auf neue Rechnung Report à compte nouveau	925	—	925
Auflösung von Reserven Dissolution de réserves	3 430 412	—	3 430 412
Übrige Erträge Autres produits	310 197	10 608	- 299 589
Passivvortrag Report solde passif			
10 112 249	+ 10 112 249		
Total neutrale Aufwendungen Total des charges neutres	3 741 534	10 122 857	+ 6 381 323
Diverser neutraler Aufwand Diverses charges neutres	219 197	—	219 197
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation	3 522 337	10 122 857	+ 6 600 520

Radiorechnungen (nach Regionen)

Comptes Radio (par régions)

	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Région de la Suisse romande	Région de la Suisse italienne	Rechnung 1972 Total	Voranschlag 1973 Total	Abweichungen gegenüber Vorausschlag 1972
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Differenz par rapport au budget 1972
Betriebsrechnung						
Compte d'exploitation						
Totalaufwand						
Total des charges	27 374 791	19 609 984	13 408 767	60 393 542	59 609 323	+ 784 219
Personalaufwand						
Dépenses pour le personnel	13 477 594	9 415 103	6 286 467	29 179 164	29 296 053	- 116 889
Personalbezüge						
Rétribution du personnel	11 832 829	8 333 615	5 447 548	25 613 992	25 913 223	- 299 231
Sozialleistungen						
Prestations sociales	347 335	191 368	121 143	659 846	627 942	+ 131 904
Sozialversicherungen						
Assurances sociales	1 067 578	725 996	620 388	2 413 962	2 365 463	+ 58 499
Übriger Personalaufwand						
Autres frais de personnel	229 852	164 124	97 388	491 364	499 425	- 8 061
Materialaufwand						
Dépenses pour le matériel	996 726	812 748	407 697	2 217 171	1 978 950	+ 238 221
Material allgemeine Verwaltung						
Matiériel de l'administration générale	248 522	156 466	98 292	503 270	448 700	+ 54 570
Unterhaltsmaterial						
Matiériel d'entretien	115 906	36 226	30 291	182 422	159 290	+ 23 132
Verbrauchsmaterial						
Matiériel d'usage	44 437	24 874	11 579	80 890	80 500	+ 390
Betriebs- und Hilfsmaterial						
Matiériel d'exploitation et matériel auxiliaire	210 765	265 743	82 820	559 328	541 790	+ 17 538
Programm-Material						
Matiériel de programme	330 361	313 792	181 350	825 503	698 000	+ 127 503
Direkt abzuschreibende Anschaffungen						
Acquisitions directement amortissables	46 736	15 657	3 365	65 758	50 670	+ 15 088
Allgemeiner Betriebsaufwand						
Dépenses générales d'exploitation	2 886 442	1 873 964	1 120 230	5 880 636	5 616 015	+ 264 621
Allgemeiner Aufwand						
Gesellschaft und Studio						
Dépenses générales de la société et du studio	499 737	235 261	108 221	843 219	874 575	- 31 356
Verwaltungsaufwand						
Frais d'administration	455 753	359 854	171 057	986 664	987 465	- 801
Reisespesen						
Frais de voyage	436 515	368 056	79 814	884 385	521 005	+ 363 380
Versicherungen						
Assurances	57 894	53 396	37 913	149 203	127 950	+ 21 253

Radiorechnungen (nach Regionen)

Comptes Radio (par régions)

	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Région de la Suisse romande	Région de la Suisse italienne	Rechnung 1972 Total	Voranschlag 1972 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Differenz per rapport au budget
Fremdleistungen (ausgeführte Arbeiten durch Dritte)						
Prestations fournies par des tiers (travaux exécutés par des tiers)	253 266	148 884	109 037	511 187	487 200	+ 23 987
Mietzinsen Loyers	840 234	426 692	720	1 267 546	1 196 270	+ 71 276
Kapitalzinsen Intérêts sur capitaux	40 206	555	261 151	301 912	292 800	+ 9 112
Abschreibungen Amortissements	302 837	281 366	352 317	936 520	1 128 750	- 192 230
Programmaufwand Dépenses de programme	9 484 595	7 229 382	5 664 796	22 278 773	21 782 305	+ 496 468
Gehälter, Honorare und Nebenvergütungen Traitements, honoraires et indemnités accessoires	7 332 567	5 203 561	4 610 928	17 147 056	17 486 928	- 339 872
Sozialleistungen für Programm- Mitarbeiter Prestations sociales pour les collaborateurs au programme	268 821	338 240	338 660	945 721	801 474	+ 144 247
Reisespesen Frais de voyage	304 710	254 635	143 476	702 821	622 453	+ 80 368
Autoren-, Sende- und Urheberrechte Droits d'auteurs, droits de diffusion	959 234	724 684	256 757	1 940 575	1 843 670	+ 96 905
Fremdaufträge und -einkauf Travaux confiés à des tiers et achats	4 208	62 100	—	66 308	40 000	+ 26 308
Aufwand Leitungen Frais de circuits	492 675	603 249	176 536	1 272 459	784 265	+ 488 194
Mieten Locations	30 940	10 985	6 861	48 786	25 560	+ 23 226
Programm-Gemeinaufwand Charges générales de programme	91 440	32 029	31 578	155 047	177 955	- 22 908
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung Excédent de produit du compte d'exploitation	629 434	278 787	29 577	837 798	936 000	- 98 202
Betriebsertrag Produit d'exploitation						
Totalertrag Total du produit d'exploitation	27 374 791	19 609 984	13 408 767	60 393 542	59 609 323	+ 784 219

Radiorechnungen (nach Regionen)
 Comptes Radio (par régions)

	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz			Rechnung 1972 Total	Voranschlag 1972 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
		Région de la Suisse romande	Région de la Suisse italienne	Compte 1972 Total	Budget 1972 Total	Défauts par rapport au budget 1972
		Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Ordentliche finanzielle Mittel Moyens financiers ordinaires		26 533 070	19 147 277	12 861 011	58 541 358	58 541 358
Zinsvergütungen Intérêts actifs		150 585	58 797	69 639	279 021	162 500
Dienstleistungen an Dritte Prestations fournies à des tiers		106 485	139 161	137 191	382 837	141 000
Veranstaltungen und Verkäufe Manifestations et ventes		86 086	67 787	17 749	171 822	27 000

Radiorechnungen (nach Regionen)

Comptes Radio (par régions)

	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Région de la Suisse romande	Region de la Suisse italienne	Rechnung 1972 Total	Voranschlag 1972 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Differenz par rapport au budget
Ko-Produktionen Co-productions	5 262	1 126	105 896	112 304	30 000	+ 82 304
Versicherungsleistungen Prestations d'assurance	48 492	65 828	38 811	153 131	21 000	+ 132 131
Übrige Einnahmen Autres recettes	444 791	130 008	178 470	753 269	500 415	+ 252 854
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation				186 050	— 186 050	
Erfolgarechnung Compte de résultats						
Total neutrale Erträge Total des produits neutres	791 512	447 394	559 583	1 798 489	1 141 150	+ 657 339
Aktivvortrag Report solde actif			1 735	1 735		+ 1 735
Neutraler Ertrag Produits neutres	22 780	3 027	46 325	72 132	8 000	+ 64 132
Auflösung von Reserven Dissolution de réserves	228 734	87 000	10 483	326 217	—	+ 326 217
Übrige neutrale Erträge Autres produits neutres	10 564	4 372	471 463	486 399	6 100	+ 480 299
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung Excédent de produit du compte d'exploitation	529 434	278 787	29 577	837 798	1 127 050	— 289 252
Passivsaldo Solde passif		74 208		74 208		+ 74 208
Total neutrale Aufwendungen Total des charges neutres	791 512	447 394	559 583	1 798 489	1 141 150	+ 657 339
Passivsaldo Solde passif	351 580	249 721		601 301		+ 601 301
Neutrale Aufwendungen Charges neutres	438 255	197 199	483 382	1 118 836	949 000	+ 169 836

Radiorechnungen (nach Regionen)
Comptes Radio (par régions)

	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz			Rechnung 1972 Total:	Voranschlag 1972 Total:	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
		Région de la Suisse romande	Région de la Suisse italienne	Compte 1972 Total:	Budget 1972 Total:	Difference par rapport au budget 1972
		Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Ausserordentliche Abschreibungen Amortissements extraordinaire		1 160	474	—	1 634	6 100
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation					186 050	— 186 050
Vortrag auf neue Rechnung Report à compte nouveau		517		76 201	76 718	+ 76 718

Rechnung / Compte**Fernsehen / Télévision****Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel
Provenance et répartition des moyens financiers**

	Voranschlag 1972	Voranschlag 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
	Budget 1972	Budget 1973	Differenz par rapport au budget 1972
	Fr.	Fr.	Fr.
Herkunft der finanziellen Mittel Provenance des moyens financiers			
Total	165 438 642	173 370 084	+ 7 931 442
Anteil an Konzessionsgebühren Quote-part du produit des taxes de concession	88 550 000	88 550 000	—
Nachträgliche Konzessionsgebühren 1972 Taxes perçues ultérieurement en 1972	1 453 063	1 453 063	—
Erträge aus Werbetfernsehen Produits de la publicité à la Télévision	69 000 000	68 478 500	— 521 500
Verschiedene Betriebserträge (Betriebs- und Erfolgsermittlung) Divers bénéfices d'exploitation (Compte d'exploitation et de résultats)	2 390 000	7 450 635	+ 5 060 635
Auflösung von Reserven Dissolution de réserves	4 045 679	6 991 586	+ 2 946 007
Aus Reserven zu deckender Aufwandüberschuss Excédent des charges à couvrir par prélèvement sur réserves	—	446 300	+ 446 300
Verteilung der finanziellen Mittel Répartition des moyens financiers			
Total	165 438 642	173 370 084	+ 7 931 442
Gesamtschweizerische Aufgaben Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse			
Anteil Generaldirektion (inkl. gesamtschweizerische Programmaufgaben) Participation à la direction générale (y compris tâches nationales du programme)	10 570 589	10 570 589	—
Anteil Schweizerischer Kurzwellendienst Participation au Service suisse des ondes courtes	9 595 589	9 595 589	—
Rückstellung Teuerungszulage Réserve pour allocations de renchérissement	975 000	975 000	—
Programmkredit des Generaldirektors Crédit de programme du directeur général	—	—	—
Programmkredit des TV-Direktors für ausserordentliche Sendungen Crédit de programme du directeur TV pour des émissions extraordinaires	—	—	—
Programmkredit für Serienfilmproduktionen Crédit de programme pour productions films de série	—	—	—
Programmkredit für internationale Veranstaltungen Crédit de programme pour manifestations internationales	—	—	—

Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel — Fernsehen
Provenance et répartition des moyens financiers — Télévision

	Voranschlag 1972 Budget 1972	Voranschlag 1973 Budget 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972 Différence par rapport au budget 1972
	Fr.	Fr.	Fr.
Zuteilung an Regionen (Konzessionsgebühren und Erträge aus Werbung) Attribution aux régions (Taxes de concession et produits de la publicité)	116 975 253	116 975 253	—
Nationale Dienste und Programme Services et programmes nationaux	23 055 195	23 055 195	—
Deutsche und rätoromanische Schweiz Suisse alémanique et rhéto-romane	40 172 833	40 172 833	—
Französische Schweiz Suisse romande	31 628 964	31 628 964	—
Italienische Schweiz Suisse italienne	22 118 261	22 118 261	—
Betriebseigene Mittel Moyens propres de l'exploitation	390 000	5 029 224	+ 4 639 224
Nationale Dienste und Programme Services et programmes nationaux	60 000	1 218 129	+ 1 158 129
Deutsche und rätoromanische Schweiz Suisse alémanique et rhéto-romane	157 000	1 342 651	+ 1 185 651
Französische Schweiz Suisse romande	125 000	1 921 101	+ 1 796 101
Italienische Schweiz Suisse italienne	48 000	547 343	+ 499 343
Übrige zu finanzierende Aufgaben Autres tâches à financer	31 320 000	35 030 070	+ 3 710 070
Einlage in Baufonds Versement au fonds de construction	31 000 000	32 622 090	+ 1 622 090
Rückzahlung Darlehen Pensionskasse SRG Remboursement du prêt consenti par la caisse-pension de la SSR	220 000	—	— 220 000
Einlage in Zentralen Reservefonds Versement au fonds de réserve central	100 000	—	— 100 000
Diverser Aufwand der Gesamtrechnung TV Diverses charges du compte global TV	—	2 407 980	+ 2 407 980
Ertragsüberschuss Excédent de produit	6 182 800	—	— 6 182 800
Vortrag auf neue Rechnung Report à compte nouveau	—	5 764 948	+ 5 764 948

Gesamtrechnung Fernsehen

Compte global Télévision

	Rechnung 1971 Compte 1971	Rechnung 1972 Compte 1972	Zu- oder Abnahme Perse ou profit
	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsrechnung Compte d'exploitation			
Totalaufwand Total des charges	137 290 041	162 272 859	+ 24 982 818
Ordentliche Zuweisungen an Generaldirektion SRG Attributions ordinaires à la Direction générale SSR	6 115 000	8 452 200	+ 2 337 200
Ordentliche Zuweisungen an Betriebe Fernsehen Attributions ordinaires à l'exploitation TV	90 000 000	105 885 000	+ 15 885 000
Ordentliche Zuweisungen an Schweizerischer Kurzwellendienst Attributions au Service suisse des ondes courtes	950 000	975 000	+ 25 000
Nachträgliche Zuweisungen an Generaldirektion SRG Attributions supplémentaires à la Direction générale SSR	242 236	203 389	- 38 847
Nachträgliche Zuweisungen an Betriebe Fernsehen Attributions supplémentaires à l'exploitation TV	5 751 356	3 459 210	- 2 292 146
Spezielle Zuweisungen an Generaldirektion SRG Attributions spéciales à la Direction générale SSR	—	940 000	+ 940 000
Spezielle Zuweisungen an Betriebe Fernsehen Attributions spéciales à l'exploitation TV	1 765 732	3 277 785	+ 1 512 053
Sonstige Zuweisungen an Betriebe Fernsehen Autres attributions à l'exploitation TV	1 972 674	4 353 257	+ 2 380 583
Bankzinsen, Kommissionen und Spesen Intérêts bancaires, commissions et frais	608 303	405 728	- 202 575
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung Excédent de produit du compte d'exploitation	29 884 740	34 321 290	+ 4 436 550
Totalertrag Total du produit d'exploitation	137 290 041	162 272 859	+ 24 982 818
Einnahmen aus Konzessionsgebühren (ordentliche) Recettes sur les taxes de concession (ordinaires)	80 430 000	88 550 000	+ 8 120 000
Einnahmen aus Konzessionsgebühren (nachträgliche) Recettes supplémentaires sur les taxes de concession	1 580 768	1 453 063	- 127 705
Einnahmen aus Werbefernsehen Recettes de la SA pour la publicité à la Télévision	50 700 000	68 478 500	+ 17 778 500
Zinsen auf Bankguthaben Intérêts sur avoirs bancaires	—	27 539	+ 27 539
Zinsen auf Aktivdarlehen Intérêts sur prêts accordés	102 294	72 267	- 30 027
Zinsen auf Festgeldanlagen Intérêts sur placements à terme	4 465 979	3 679 090	- 787 889
Ubrige Einnahmen Autres recettes	10 000	12 400	+ 2 400

Gesamtrechnung Fernsehen
Compte global Télévision

	Rechnung 1971 Compte 1971	Rechnung 1972 Compte 1972	Zu- oder Abnahme Perte ou profit
	Fr.	Fr.	Fr.
Erfolgsrechnung Compte de résultats			
Total neutrale Erträge			
Total des produits neutres	35 699 500	40 389 291	+ 4 689 791
Aktivvortrag			
Report solde actif	—	20 726	+ 20 726
Auflösung von Reserven			
Dissolution de réserves	4 814 760	6 032 699	+ 1 217 939
Übrige Erträge			
Autres produits	1 000 000	14 576	— 985 424
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung			
Excédent de produit du compte d'exploitation	29 884 740	34 321 290	+ 4 436 550
Total neutrale Aufwendungen			
Total des charges neutres	35 699 500	40 389 291	+ 4 689 791
Bildung von Reserven			
Constitution de réserves	684 500	—	— 684 500
Bildung von Baureserven			
Constitution de réserves pour constructions	33 764 273	32 622 090	— 1 142 183
Bildung von Reserven Serienfilmkredit			
Constitution de réserves pour crédit de films de série	430 000	—	— 430 000
Diverser neutraler Aufwand			
Diverses charges neutres	800 001	2 002 253	+ 1 202 252
Vortrag auf neue Rechnung			
Report à compte nouveau	20 726	5 764 948	+ 5 744 222

Fernsehrechnungen (nach Regionen)

Comptes Télévision (par régions)

	Nationale Dienste und Programme	Region der deutschen und der räto- romanischen Schweiz	Region Suisse romande	Region der Italienischen Schweiz	Rechnung 1972 Total	Vorschlag 1972 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
					Compte 1972 Total	Budget 1972 Total	Differenz au rapport au budget 1972
Betriebsrechnung Compte d'exploitation							
Totalaufwand Total des charges	24 170 807	41 439 724	33 302 249	22 589 087	121 501 867	117 300 263	+ 4 201 614
Personalaufwand Dépenses pour le personnel	5 733 859	19 045 631	14 853 874	10 802 964	50 436 328	49 626 862	+ 809 466
Personalbezüge Rémunération du personnel	5 041 569	16 448 037	12 961 088	9 512 610	43 963 304	44 016 279	- 52 975
Sozialleistungen Prestations sociales	82 072	412 331	353 602	263 518	1 111 523	888 186	+ 223 337
Sozialversicherungen Assurances sociales	349 081	1 539 475	1 198 366	852 931	3 939 855	3 794 997	+ 144 858
Übriger Personalaufwand Autres frais de personnel	261 137	645 788	340 816	173 905	1 421 646	927 400	+ 494 246
Materialaufwand Dépenses pour le matériel	1 250 998	3 833 348	3 919 361	2 538 444	11 542 151	11 479 600	+ 62 551
Material allgemeine Verwaltung Matériel de l'administration générale	142 503	522 711	383 470	164 295	1 212 979	1 112 600	+ 100 379
Ersatzteile Pièces de rechange	12 497	133 798	171 522	127 132	444 949	427 000	+ 17 949
Rohmaterial (allgemein) Matériel brut (en général)	52 119	156 508	101 018	69 749	379 394	375 100	+ 4 294
Rohmaterial (Programm) Matériel brut (programme)	547 894	1 540 446	1 698 188	1 171 579	4 958 207	4 689 600	+ 268 607
Elektronisches Material Matériel électronique	123 438	496 681	349 059	400 444	1 369 622	2 299 700	- 930 078
Beleuchtung, Starkstrom Éclairage, courant fort	7 891	167 872	85 389	146 300	407 422	336 100	+ 71 322
Programm-Material Matériel de programme	88 475	174 947	117 631	108 089	489 142	499 700	- 10 558
Hilfsmaterial Matériel auxiliaire	269 128	589 186	891 170	300 128	2 049 612	1 516 800	+ 532 812
Direkt abzuschreibende Anschaffungen Acquisitions directement amortisables	7 053	51 199	121 944	50 628	230 824	223 000	+ 7 824

Fernsehrechnungen (nach Regionen)
Comptes Télévision (par régions)

	Nationale Dienste und Programme	Region der deutschen und der räto- romanischen Schweiz	Région Suisse romande	Region der italienischen Schweiz	Rechnung 1972 Total	Voranschlag 1972 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
					Compte 1972 Total	Budget 1972 Total	Difference par rapport au budget 1972
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Allgemeiner Betriebsaufwand Dépenses générales d'exploitation	3 595 140	7 994 070	4 421 476	2 378 301	18 388 987	16 695 501	- 1 693 486
Allgemeiner Aufwand Gesellschaft und Studio Dépenses générales de la société et du studio	63 945	582 775	267 750	127 863	1 042 333	865 200	+ 177 133
Verwaltungsaufwand Frais d'administration	783 183	567 869	541 027	317 395	2 209 474	2 217 600	- 8 126
Reisespesen Frais de voyage	964 361	1 031 068	912 563	515 211	3 423 203	2 756 900	+ 668 303
Versicherungen Assurances	36 543	276 247	354 325	126 923	794 038	641 700	+ 152 338
Fremdleistungen (ausgeführte Arbeiten durch Dritte) Prestations fournies par des tiers (travaux exécutés par des tiers)	522 637	707 407	456 183	174 401	1 860 628	1 191 815	+ 668 813
Mietzinse Loyers	256 974	770 118	293 080	441 264	1 761 436	1 842 300	- 80 864
Kapitalzinsen Intérêts sur capitaux	239	340	29 924	150	30 653	102 100	- 71 447
Spezielle Abschreibungen Amortissements spéciaux	626 142	2 166 542	452 182	32 920	3 277 786	3 277 786	-
Abschreibungen Amortissements	341 116	1 891 704	1 114 442	642 174	3 989 436	3 800 100	+ 189 336

Fernsehrechnungen (nach Regionen)

Comptes Télévision (par régions)

	Nationale Dienste und Programme	Region der deutschen und der rito- romantischen Schweiz	Région Suisse romande	Region der italienischen Schweiz	Rechnung 1972 Total	Voranschlag 1972 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
					Compte 1972 Total	Budget 1972 Total	Différence par rapport au budget
Programmaufwand							
Dépenses de programme	13 590 810	10 566 675	10 107 538	6 869 378	41 134 401	39 498 290	+ 1 636 111
Gehälter, Honorare und Nebenvergütungen							
Traitements, honoraires et indemnités accessoires	4 495 443	5 125 744	5 705 601	2 739 330	18 066 118	15 598 095	+ 2 468 023
Sozialleistungen für Programm- Mitarbeiter							
Prestations sociales pour les collaborateurs au programme	230 156	378 503	595 502	218 173	1 422 334	1 143 700	+ 278 634
Reisespesen							
Frais de voyage	606 226	599 705	1 001 734	360 200	2 567 865	2 422 400	+ 145 465
Autoren-, Sende- und Urheberrechte							
Droits d'auteurs, droits de diffusion	798 953	447 612	312 957	115 975	1 675 497	1 549 430	+ 126 067
Fremdaufträge und -einkauf							
Travaux confiés à des tiers et achats	2 284 678	842 069	628 768	1 656 579	5 412 294	5 079 450	+ 332 844
Aufwand Leitungen							
Frais de circuits	3 613 752	104 246	1 057	8 923	3 627 978	3 274 730	+ 353 248
Mieten							
Locations	1 317 811	2 986 659	1 785 398	1 632 858	7 722 726	9 766 385	- 2 043 659
Programm-Gemeinaufwand							
Charges générales de programme	343 591	82 137	76 521	137 340	639 589	664 100	- 24 511
Betriebsertrag							
Produit d'exploitation							
Totalertrag							
Total du produit d'exploitation	24 170 807	41 439 724	33 302 249	22 589 087	121 501 857	117 300 253	+ 4 201 614
Ordentliche finanzielle Mittel Moyens financiers ordinaires	23 055 195	40 172 833	31 628 964	22 118 261	116 975 253	116 975 253	--
Zinsvergütungen Intérêts actifs	4 447	9 598	3 937	2 097	20 079	3 000	+ 17 079
Dienstleistungen an Dritte Prestations fournies à des tiers	36 322	75 725	177 697	9 159	298 903	119 000	+ 179 903

Fernsehrechnungen (nach Regionen)

Comptes Télévision (par régions)

	Nationale Dienste und Programme	Region der deutschen und der italo-romandischen Schweiz	Région Suisse romande	Region der italienischen Schweiz	Rechnung 1972 Total	Voranschlag 1972 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
					Compte 1972 Total	Budget 1972 Total	Differenz par rapport au budget 1972
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Veranstaltungen und Verkäufe							
Manifestations et ventes	111 058	69 745	130 350	215 885	527 038	107 000	+ 420 038
Koproduktionen							
Coproductions	694 920	454 705	475 308	61 337	1 686 270	35 000	+ 1 651 270
VERSICHERUNGSLISTUNGEN							
Prestations d'assurance	24 124	72 218	84 089	63 966	244 397	—	+ 244 397
Übrige Einnahmen							
Autres recettes	6 796	34 732	29 648	11 052	82 228	61 000	+ 21 228
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung							
Excédent des charges du compte d'exploitation	237 945	550 168	772 256	107 330	1 667 699		+ 1 667 699
Erfolgsrechnung							
Compte de résultats							
Total neutrale Erträge							
Total des produits neutres	340 462	625 928	1 020 072	183 847	2 170 309	65 000	+ 2 105 309
Neutraler Ertrag							
Produits neutres	35 776	27 158	187 259	6 593	256 786	5 000	+ 251 786
Auflösung von Reserven							
Dissolution de réserves	150 000	403 072	253 264	152 551	958 887	48 000	+ 910 887
Übrige neutrale Erträge							
Autres produits neutres	154 686	54 354	274 593	24 703	508 336	12 000	+ 496 336
Vortrag auf neue Rechnung							
Report à compte nouveau	141 344	304 956			446 300		- 446 300
Total neutrale Aufwendungen							
Total des charges neutres	340 462	625 928	1 020 072	183 847	2 170 309	65 000	+ 2 105 309
Passivvortrag							
Report passif	45 300				45 300		+ 45 300
Neutrale Aufwendungen							
Charges neutres	44 700	76 280	219 994	31 769	371 733	65 000	+ 306 733
Ausserordentliche Abschreibungen							
Amortissements extraordinaires	—	480	27 822	—	28 302	—	+ 28 302
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung							
Excédent des charges du compte d'exploitation	237 945	550 168	772 256	107 330	1 667 699		+ 1 667 699
Vortrag auf neue Rechnung							
Report à compte nouveau	12 517				44 758	57 275	- 57 275

Gesamtbilanz per 31. Dezember 1972 — SRG
Bilan global au 31 décembre 1972 — SSR

	Bilanz Gesamtrechnung Radio	Bilanz Gesamt- Rechnung Fernsehen und Betrieb	Bilanz der Generaldirektion Kurzwellendienst Telephon- rundsprach	Total Gesamtbilanz SRG	Konsolidierte Bilanz SRG
	Bilan du compte global Radio	Bilan du compte global Télévision et studios	Bilan de la DG Services des ondes courtes Télédiffusion	Total Bilan global SSR	Bilan consolidé SSR
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Aktiven					
Actifs					
	32 780 127	286 552 635	7 211 146	326 543 908	294 301 853
1. Umlaufvermögen					
Capitaux circulants					
	22 667 878	135 295 786	1 972 565	159 936 229	137 872 083
Flüssige Mittel					
Moyens liquides					
	18 122 248	88 848 721	584 587	107 555 556	107 555 556
Kasse Caisse	—	657 979	61 332	719 311	719 311
Postcheck Chèques postaux	—	2 702 599	423 260	3 125 859	3 125 859
Banken Banques	16 681 542	85 488 143	99 995	102 269 680	102 269 680
Wertschriften Valeurs mobilières	1 440 706	—	—	1 440 706	1 440 706
Forderungen					
Crédits					
	4 545 630	31 279 082	1 387 978	37 212 690	15 148 544
Internier Konto-Korrent-Verkehr Mouvement interne du compte courant	—	17 860 872	793 042	18 653 914	589 768
Externer Konto-Korrent-Verkehr Mouvement externe du compte courant	—	—	14 095	14 095	14 095
Voreauszahlungen an Lieferanten Avances payées aux fournisseurs	—	1 502 717	—	1 502 717	1 502 717
Vorschusskredit TV an Radio Avance sur crédit TV à la Radio	—	4 000 000	—	4 000 000	—
Vorschuss an Betrieb RSI Avance à l'exploitation RSI	3 602 775	—	—	3 602 775	3 602 775
Debitoren Débiteurs	942 855	6 868 272	260 902	8 072 029	8 072 029
Darlehen Emprunts	—	864 864	—	864 864	864 864
Transitorische Aktiven Actifs transitoires	—	182 357	319 939	502 298	502 298
Vorräte					
Matériel en stock					
	—	15 167 983	—	15 167 983	15 167 983
Materialvorräte Matériel en stock	—	2 696 240	—	2 696 240	2 696 240

Gesamtbilanz per 31. Dezember 1972 — SRG
Bilan global au 31 décembre 1972 — SSR

	Bilanz Gesamtrechnung Radio	Bilanz Gesamt- rechnung Fernsehen und Betriebe	Bilanz der Generaldirektion Kurzwellendienst Telephon- und Radiodienst	Total Gesamtbilanz SRG	Konsolidierte Bilanz SRG
	Bilan du compte global Radio	Bilan du compte global Télévision et studios	Bilan de la DG Services des ondes courtes Télédiffusion	Total bilan global SSR	Bilan consolidé SSR
Vorproduktionen: Productions en stock:					
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
	—	12 471 743	—	12 471 743	12 471 743
2. Durchlaufende Posten Comptes de passage					
Durchlaufende Posten Comptes de passage	—	45 985	813 621	859 606	—
3. Anlagevermögen Capitaux fixes					
Anlagen (Buchwert) Immobilisations (valeur comptable)	—	139 967 711	4 424 960	144 392 671	144 392 671
Neu- und Umbauten (Baukonto) Constructions et transformations (comptes de construction)	—	17 857 460	4 424 960	22 282 420	22 282 420
Übrige Anlagen in Konstruktion Autres immobilisations en cours	—	121 890 318	—	121 890 318	121 890 318
Beteiligungen Participations	—	19 929	—	19 929	19 929
	—	200 004	—	200 004	200 004
4. Langfristige Darlehensforderungen Emprunts à long terme					
Darlehen intern: Emprunts internes	—	10 796 853	—	10 796 853	1 478 550
Darlehen extern: Emprunts à l'extérieur	—	9 318 303	—	9 318 303	—
	—	1 478 550	—	1 478 550	1 478 550
Passivsaldo Solde passif	10 112 249	446 300	—	10 558 549	10 558 549
Gesamtrechnung Radio Compte global Radio	10 112 249	—	—	10 112 249	10 112 249
TV Region Deutsche Schweiz Région TV DRS	—	141 344	—	141 344	141 344
TV Region Französische Schweiz Région TV SR	—	304 956	—	304 956	304 956

	Bilanz Gesamtrechnung Radio	Bilanz Gesamt- rechnung Fernsehen und Betriebe	Bilanz der Generaldirektion Kurzwellensendest. Telephon narratipruch	Total/ Gesamtbilanz SRG	Konsolidierte Bilanz SRG
	Bilan du compte global Radio	Bilan du compte global Télévision et studios	Bilan de la DG Services des ondes courtes Télédiffusion	Total bilan global SSR	Méthode comptable SSR
Passiven					
Passifs	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
1. Fremdkapital					
Capitaux étrangers	32 780 127	286 552 636	7 211 146	326 543 908	294 301 853
Kurzfristiges Fremdkapital					
Capital étranger à court terme	25 312 695	72 115 674	5 917 575	103 345 944	71 963 495
Vorschusskredit-TV an Radio					
Avance sur crédit-TV à Radio	4 000 000	—	—	4 000 000	—
Vorauszahlungen PTT					
Avances des PTT	21 227 000	32 600 000	—	53 827 000	53 827 000
Kreditoren					
Créanciers	—	8 898 620	1 677 092	10 575 712	10 575 712
Interner Konto-Korrent-Verkehr					
Mouvement interne du compte courant	85 695	18 219 821	—	18 305 516	241 370
Transitorische Passiven					
Passifs transitoires	—	9 887	1 872	11 759	11 759
Rückstellungen					
Provisions	—	2 820 892	478 762	3 299 654	3 299 654
Langfristiges Fremdkapital					
Capital étranger à long terme	—	9 566 454	3 759 849	13 326 303	4 008 000
Darlehen intern					
Emprunts internes	—	5 558 454	3 759 849	9 318 303	—
Darlehen extern					
Emprunts à l'extérieur	—	3 088 000	—	3 088 000	3 088 000
Hypotheken					
Hypothèques	—	920 000	—	920 000	920 000
2. Durchlaufende Posten					
Comptes de passage	—	45 985	813 621	859 606	—
Durchlaufende Posten					
Comptes de passage	—	45 985	813 621	859 606	—
3. Eigenkapital					
Capital propre	7 467 432	208 568 753	25 227	216 061 412	216 061 412
Reserven					
Réserves	7 467 432	208 568 753	—	216 036 185	216 036 185
Eigenkasse					
Casco propre	—	—	25 227	25 227	25 227

	Bilanz Gesamtrechnung Radio	Bilanz rechnung Fernsehen und Betriebe	Bilanz der Generaldirektion Kurzwellendienst Telephon- rundsprach	Total Gesamtbilanz SRG	Konsolidierte Bilanz SRG
	Bilan du compte global Radio	Bilan du compte global Télévision et studios	Bilan de la DG Services des ondes courtes Télédiffusion	Total bilan global SSR	Bilan consolidé SSR
	Ft.	Ft.	Ft.	Ft.	Ft.
Aktivsaldo (unverteilter Überschuss)					
Solde actif (excédent non réparti)	—	5 822 223	454 723	6 276 946	6 276 946
Gesamtrechnung TV					
Compte global TV	—	5 764 948	—	5 764 948	5 764 948
Generaldirektion					
Direction générale	—	—	246 298	246 298	246 298
Kurzwellendienst					
Service des ondes courtes	—	—	129 969	129 969	129 969
Telephonrundsprach					
Télédiffusion	—	—	78 456	78 456	78 456
TV Nationale Dienste und Programme					
TV Services et programmes nationaux	—	12 517	—	12 517	12 517
TV Region Italienische Schweiz					
TV Région Suisse italienne	—	44 758	—	44 758	44 758

Bilanzen der Regionalgesellschaften Radio per 31. Dezember 1972
Bilans des sociétés régionales Radio au 31 décembre 1972

	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Région de la Suisse romande	Région de la Suisse italienne	Total
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Aktiven				
Actifs				
	6 725 691	3 416 669	12 267 922	22 410 282
1. Umlaufvermögen				
Capitaux circulants				
	2 976 736	1 070 889	7 058 173	11 105 798
Flüssige Mittel				
Moyens liquides				
	1 969 732	819 640	6 682 634	9 472 006
Kassa				
Caisse	94 387	73 878	61 677	219 942
Postcheck				
Compte de chèques postaux	258 581	53 795	312 608	624 984
Banken				
Banques	1 615 764	688 963	5 553 549	7 859 276
Wertschriften				
Valeurs mobilières	—	3 004	764 800	767 804
Forderungen				
Crédits				
	1 007 004	251 249	375 539	1 633 792
Interner Konto-Korrentverkehr				
Mouvement interne du compte courant	213 227	—	59 081	272 308
Konto-Korrentverkehr mit den Mitgliedsgesellschaften				
Mouvement du compte courant avec les sociétés membres	13 134	—	—	13 134
Vorauszahlungen an Lieferanten				
Avances payées aux fournisseurs	8 678	—	—	8 678
Forderungen intern				
Crédits internes	160 161	14 870	91 742	266 773
Debitoren allgemein				
Débiteurs en général	586 289	191 746	171 946	949 981
Transitorische Aktiven				
Actifs transitoires	25 515	44 633	52 770	122 918
2. Durchlaufende Posten				
Comptes de passage				
	193 061	180 561	350 142	723 764
Durchlaufende Posten				
Comptes de passage	193 061	180 561	350 142	723 764
3. Anlagevermögen (Buchwert) * S. 55				
Capitaux fixes (valeur comptable) * p. 55				
	1 467 894	2 091 011	4 859 607	8 418 512

Bilan des Sociétés régionales Radio au 31 décembre 1972
 Bilan des sociétés régionales Radio au 31 décembre 1972

	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Région de la Suisse romande	Région de la Suisse italienne	Total
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Anlagen				
Capitaux fixes	662 626	356 337	4 859 607	5 878 570
Baukonti				
Comptes de construction	805 268	1 734 674	—	2 539 942
4. Langfristige Darlehensforderungen				
Emprunts à long terme	2 088 000	—	—	2 088 000
SRG-internes Darlehen				
Emprunts internes de la SSR	2 088 000	—	—	2 088 000
Passivsaldo				
Solde passif	—	74 208	—	74 208
Passiven				
Passifs	6 725 691	3 416 669	12 267 922	22 410 282
1. Fremdkapital				
Capitaux étrangers	3 601 483	1 648 876	9 655 468	14 905 827
Kurzfristiges Fremdkapital				
Capitaux étrangers à court terme	2 684 318	1 192 448	4 057 760	7 934 526
Lieferanten-Kreditoren				
Fournisseurs créanciers	161 344	132 022	—	293 366
Übrige Kreditoren				
Créanciers en général	439 896	651 783	3 852 050	4 943 729
Bankschulden				
Dettes bancaires	214 697	—	—	214 697
Bank-Kontokorrente				
Comptes courants de banque	1 351 905	—	—	1 351 905
Interne Kontokorrente				
Mouvement interne du compte courant	332 644	210 166	77 896	620 706
KK-Verkehr mit den Mitgliedsgesellschaften				
Mouvement interne sociétés membres	183 632	183 033	—	366 665
Transitorische Passiven				
Passifs transitoires	—	15 444	127 814	143 258
Langfristiges Fremdkapital				
Capitaux étrangers à long terme	917 165	456 428	5 597 708	6 971 301
Darlehen intern				
Emprunts à long terme	872 555	335 000	228 800	1 436 355

Bilanz der Regionalgesellschaften Radio per 31. Dezember 1972
 Bilan des sociétés régionales Radio au 31 décembre 1972

	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Région de la Suisse romande	Region de la Suisse italienne	Total
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Hypothesen				
Hypothèques	—	—	5 361 657	5 361 657
Rückstellungen (EVK)				
Provisions (CFA)	44 610	121 428	17 261	183 289
2. Durchlaufende Posten				
Comptes de passage	193 061	181 702	350 142	724 905
Durchlaufende Posten				
Comptes de passage	193 061	181 702	350 142	724 905
3. Eigenkapital				
Capital propre	2 930 630	1 586 091	2 186 111	6 702 832
Gesellschaftskapital (CORSI)				
Capital de la société (CORSI)	—	—	168 300	168 300
Freie und statutarische Reserven				
Réerves libres et statutaires	2 930 630	—	50 000	2 980 630
Gebundene Reserven				
Réerves obligatoires	—	1 586 091	-1 967 811	3 553 902
Unverteilter Überschuss (Aktivsaldo)				
Solde actif (excédent non réparti)	517	—	76 201	76 718

* ORS

Anlagevermögen	Fr. 4 524 118,—
- Wertberichtigung	Fr. 3 881 492,—
Buchwert	Fr. 962 626,—

RSR

Capitaux fixes	Fr. 3 450 832,—
- Réévaluations	Fr. 3 094 495,—
Valeur comptable	Fr. 356 337,—

RSI

Capitaux fixes	Fr. 11 265 242,—
- Réévaluations	Fr. 8 405 636,—
Valeur comptable	Fr. 8 859 807,—

Voranschlag / Budget 1973

Radio und Fernsehen Radio et Télévision

Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel Provenance et répartition des moyens financiers

	Voranschlag 1973 Radio	Voranschlag 1973 Fernsehen	Total 1973	Total 1972	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972 Différence par rapport au budget 1972
	Budget 1973 Radio	Budget 1973 Télévision			
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Herkunft der finanziellen Mittel Provenance des moyens financiers					
Total	90 926 025	217 394 000	308 320 025	231 287 815	+ 77 032 210
Anteil an Konzessionsgebühren Quote-part du produit des taxes de concession	83 853 000	137 900 000	221 753 000	142 793 000	+ 78 960 000
Erträge aus dem Werbefernsehen Produits de la publicité à la Télévision	—	76 800 000	76 800 000	69 000 000	+ 7 800 000
Zuweisung Bund für den KWD Attribution de la Confédération pour le SOC	4 404 000	—	4 404 000	3 999 000	+ 405 000
Zuweisung PTT für den Telephorundspruch Attribution des PTT à la Télédiffusion	1 055 000	—	1 055 000	1 082 000	— 27 000
Erträge aus kurzfristigen Anlagen Produits de placements à court terme	—	2 000 000	2 000 000	2 000 000	—
Verschiedene Betriebserträge (inkl. GD, KWD, TR) Divers bénéfices d'exploitation (incl. DG, SOC, TD)	1 035 900	694 000	1 729 900	1 699 515	+ 130 385
Aus Reserven zu deckender Aufwandüberschuss (KWD, TR, RSI) Excédent des charges à couvrir par prélèvement sur réserves (SOC, TD, RSI)	578 125	—	578 125	10 814 300	— 10 236 175
Verteilung der finanziellen Mittel Répartition des moyens financiers					
Total	90 926 025	217 394 000	308 320 025	231 287 815	+ 77 032 210
Gesamtschweizerische Aufgaben Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse	17 473 527	19 559 548	37 033 075	30 478 850	+ 6 554 225
Generaldirektion (inkl. gesamtschweizerische Programmaufgaben) Direction générale (y compris tâches nationales du programme)	8 217 240	12 325 860	20 543 100	15 085 200	+ 5 457 900
Schweizerischer Kurzwellendienst Service suisse des ondes courtes	5 398 887	994 888	6 393 775	5 949 000	+ 444 775
Telephorundspruch Télédiffusion	1 055 000	—	1 055 000	1 082 000	— 27 000
Cumunanza rumantscha Radio e Televisiu	502 400	138 800	641 200	462 650	+ 178 550
Rückstellung Teuerungszulage Réserve pour allocations de renchérissement	1 800 000	2 700 000	4 500 000	2 800 000	+ 1 700 000
Programmkredit des Generaldirektors Crédit de programme du directeur général	500 000	600 000	1 000 000	500 000	+ 500 000
Programmkredit des TV-Direktors für ausserordentliche Sendungen Crédit de programme du directeur TV pour des émissions extraordinaires	—	800 000	800 000	800 000	—

Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel — Radio und Fernsehen
 Provenance et répartition des moyens financiers — Radio et Télévision

	Voranschlag 1973 Radio Budget 1973 Radio	Voranschlag 1973 Fernsehen Budget 1973 Télévision	Total 1973 Fr.	Total 1972 Fr.	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972 Différence par rapport au budget 1972 Fr.
Programmkredit für Serientfilmproduktionen Crédit de programme pour productions films de série	—	1 500 000	1 500 000	1 500 000	—
Programmkredit für internationale Veranstaltungen Crédit de programme pour manifestations internationales	—	600 000	600 000	2 300 000	— 1 700 000
Zuteilung an Regionen (Konzessionsgebühren und Erträge aus Werbung) Attribution aux régions (Taxes de concession et produits de la publicité)	65 504 900	127 864 000	193 368 900	180 687 400	+ 32 681 500
Nationale Dienste und Programme Services et programmes nationaux	—	23 475 000	23 475 000	17 340 000	+ 6 135 000
Deutsche und rätoromanische Schweiz Suisse alémanique et rhéto-romane	29 477 200	43 551 000	73 028 200	61 257 100	+ 11 771 100
Französische Schweiz Suisse romande	21 616 600	35 785 000	57 401 600	48 903 200	+ 8 498 400
Italienische Schweiz Suisse italienne	14 411 100	25 053 000	39 464 100	33 187 100	+ 6 277 000
Betriebseigene Mittel Moyens propres de l'exploitation	1 614 025	694 000	2 308 025	3 287 865	— 979 840
Generaldirektion Direction générale	68 500	—	68 500	162 500	— 96 000
Schweizerischer Kurzwellendienst Service suisse des ondes courtes	68 925	—	68 925	144 000	— 75 075
Telephonrundspruch Télédiffusion	161 700	—	161 700	24 300	+ 137 400
Nationale Dienste und Programme Services et programmes nationaux	—	30 000	30 000	60 000	— 30 000
Deutsche und rätoromanische Schweiz Suisse alémanique et rhéto-romane	585 700	154 000	739 700	1 679 415	— 939 715
Französische Schweiz Suisse romande	88 200	360 000	448 200	223 100	+ 225 100
Italienische Schweiz Suisse italienne	643 000	150 000	793 000	994 550	— 201 550
Übrige zu finanzierende Aufgaben Autres tâches à financer	—	40 400 000	40 400 000	31 320 000	+ 9 080 000
Rückzahlung Darlehen Pensionskasse SRG Remboursement du prêt consenti par la caisse-pension de la SSR	—	—	—	220 000	— 220 000
Einlage in Zentralen Reservefonds Versement au fonds de réserve central	—	—	—	100 000	— 100 000
Einlage in Baufonds Versement au fonds de construction	—	40 400 000	40 400 000	31 000 000	+ 9 400 000
Ertragsüberschuss Excédent de produit	6 333 573	28 876 452	35 210 025	5 513 700	+ 29 698 325

Voranschlag / Budget 1973

Generaldirektion
Direction générale

Gesamtschweizerische Aufgaben

Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse

	Voranschlag 1972 Budget 1972	Voranschlag 1973 Budget 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972 Différence par rapport au budget 1972
	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsrechnung Compte d'exploitation			
Totalaufwand Total des charges	15 085 200	20 609 600	+ 5 524 400
Personalaufwand Dépenses pour le personnel	4 835 300	6 017 610	+ 1 182 310
Personalbezüge Rétribution du personnel	4 271 300	4 883 850	+ 612 550
Sozialleistungen Prestations sociales	88 200	115 400	+ 27 200
Sozial-Versicherungen Assurances sociales	370 100	584 460	+ 214 360
Übriger Personalaufwand Autres frais de personnel	105 700	433 900	+ 328 200
Materialaufwand Dépenses pour le matériel	399 300	543 200	+ 143 900
Material allgemeine Verwaltung Matériel de l'administration générale	322 200	402 100	+ 79 900
Unterhaltsmaterial Matériel d'entretien	2 100	2 100	—
Verbrauchsmaterial Matériel d'usage	1 100	1 100	—
Betriebs- und Hilfsmaterial Matériel d'exploitation et matériel auxiliaire	55 500	55 700	+ 200
Programm-Material Matériel de programme	15 100	75 400	+ 60 300
Direct abzuschreibende Anschaffungen Acquisitions directement amortissables	3 300	6 800	+ 3 500
Allgemeiner Betriebsaufwand Dépenses générales d'exploitation	1 874 400	2 292 750	+ 418 350
Allgemeiner Aufwand Gesellschaft und Studio Dépenses générales de la société et du studio	276 200	364 800	+ 88 600
Verwaltungsaufwand Frais d'administration	368 500	460 500	+ 92 000
Reisespesen Frais de voyage	267 100	353 100	+ 86 000
Versicherungen Assurances	10 800	16 800	+ 6 000

	Voranschlag 1972	Voranschlag 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
	Budget 1972	Budget 1973	Differenz par rapport au budget 1972
Fremdleistungen (ausgeführte Arbeiten durch Dritte)			
Prestations fournies par des tiers (travaux exécutés par des tiers)	84 300	121 600	+ 37 300
Mietzinse			
Loyers	234 400	241 400	+ 7 000
Kapitalzinsen			
Intérêts sur capitaux	26 600	26 700	+ 100
Abschreibungen			
Amortissements	606 500	707 850	+ 101 350
Programmaufwand			
Dépenses de programme	7 976 200	11 756 040	+ 3 779 840
Gehälter, Honorare und Nebenvergütungen			
Traitements, honoraires et indemnités accessoires	1 500	7 500	+ 6 000
Sozialleistungen für Programm-Mitarbeiter			
Prestations sociales pour les collaborateurs au programme	—	—	—
Autoren-, Sende- und Urheberrechte			
Droits d'auteurs, droits de diffusion	6 109 700	9 262 540	+ 3 152 840
Aufwand Leistungen			
Frais de circuits	5 000	6 000	+ 1 000
Programm-Gemeitaufwand			
Charges générales de programme	—	150 000	+ 150 000
Spezielle Kredite			
Crédits spéciaux	1 860 000	2 330 000	+ 470 000
Totalertrag			
Total du produit d'exploitation	15 085 200	20 609 600	+ 5 524 400
Ordentliche finanzielle Mittel			
Moyens financiers ordinaires	14 210 200	20 543 100	+ 6 332 900
Zinsvergütungen			
Intérêts actifs	10 000	10 000	—
Dienstleistungen an Dritte			
Prestations fournies à des tiers	59 000	44 000	— 15 000
Veranstaltungen und Verkäufe			
Manifestations et ventes	1 500	1 500	—
Versicherungsleistungen			
Prestations d'assurance	10 000	10 000	—
Übrige Einnahmen			
Autres recettes	17 000	1 000	— 16 000

	Voranschlag 1972	Voranschlag 1973	Ausweichungen gegenüber Voranschlag 1972
	Budget 1972	Budget 1973	Difference par rapport au budget 1972
	Fr.	Fr.	Fr.
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation	777 500	— 777 500	
 Erfolgsrechnung Compte de résultats			
 Total ausserordentliche Erträge Total des produits extraordinaires	883 500	—	— 883 500
Ausserordentliche Betriebserträge Produits d'exploitation extraordinaires	106 000	—	— 106 000
 Passivsaldo Solde passif	777 500	—	— 777 500
 Total ausserordentliche Aufwendungen Total des charges extraordinaires	883 500	—	— 883 500
Ausserordentlicher Betriebsaufwand Charges d'exploitation extraordinaires	106 000	—	— 106 000
 Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation	777 500	—	— 777 500

Voranschlag / Budget 1973

Schweizerischer Kurzwellendienst Service suisse des ondes courtes

	Voranschlag 1972 Budget 1972	Voranschlag 1973 Budget 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972 Différence par rapport au budget 1972
	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsrechnung Compte d'exploitation			
Totalsaufwand Total des charges	5 754 000	6 462 700	+ 708 700
Personalaufwand Dépenses pour le personnel	4 180 050	4 847 250	+ 667 200
Personalbezüge Rétribution du personnel	3 674 300	4 289 300	+ 615 000
Sozialleistungen Prestations sociales	61 100	81 150	+ 20 050
Sozialversicherungen Assurances sociales	345 750	366 000	+ 20 250
Übriger Personalaufwand Autres frais de personnel	98 900	130 800	+ 31 900
Materialaufwand Dépenses pour le matériel	287 350	288 650	+ 1 300
Material-allgemeine Verwaltung Matériel de l'administration générale	117 950	112 900	- 5 050
Unterhaltsmaterial Matériel d'entretien	23 700	25 350	+ 1 650
Verbrauchsmaterial Matériel d'usage	5 900	6 500	+ 600
Betriebs- und Hilfsmaterial Matériel d'exploitation et matériel auxiliaire	59 500	48 900	- 10 600
Programm-Material Matériel de programme	70 300	88 000	+ 17 700
Direkt abzuschreibende Anschaffungen Acquisitions directement amortissables	10 000	7 000	- 3 000
Allgemeiner Betriebsaufwand Dépenses générales d'exploitation	523 750	588 100	+ 64 350
Allgemeiner Aufwand Gesellschaft und Studio Dépenses générales de la société et du studio	89 800	108 500	+ 18 700
Verwaltungsaufwand Frais d'administration	167 300	170 500	+ 3 200
Reisespesen Frais de voyage	56 100	64 000	+ 7 900
Versicherungen Assurances	10 600	12 800	+ 2 200

	Voranschlag 1972	Voranschlag 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
	Budget 1972	Budget 1973	Difference par rapport au budget 1972
Fremdleistungen (ausgeführte Arbeiten durch Dritte)			
Prestations fournies par des tiers (travaux exécutés par des tiers)	29 450	46 900	+ 17 450
Mietzinse Loyers	750	1 000	+ 250
Kapitalzinsen Intérêts sur capitaux	48 000	38 000	- 10 000
Abschreibungen Amortissements	121 750	146 400	+ 24 650
Programmaufwand			
Dépenses de programme	762 850	738 700	- 24 150
Gehälter, Honorare und Nebenvergütungen Traitements, honoraires et indemnités accessoires	601 950	551 200	- 50 750
Sozialeistungen für Programm-Mitarbeiter Prestations sociales pour les collaborateurs au programme	16 900	23 100	+ 6 200
Ressespesen Frais de voyage	7 500	7 100	- 400
Autoren-, Sende- und Urheberrechte Droits d'auteurs, droits de diffusion	118 700	140 000	+ 21 300
Aufwand Leitungen Frais de circuits	3 800	3 300	- 500
Programm-Gemeinaufwand Charges générales de programme	4 000	4 000	-
Spezielle Kredite Crédits spéciaux	10 000	10 000	-
Betriebsertrag			
Produit d'exploitation			
Totalertrag			
Total du produit d'exploitation	5 754 000	6 462 700	+ 708 700
Öffentliche finanzielle Mittel Moyens financiers ordinaires	1 4 858 680	8 393 775	+ 1 535 095
Zinsvergütungen Intérêts actifs			
Dienstleistungen an Dritte Prestations fournies à des tiers	33 500	28 500	- 5 000
Veranstaltungen und Verkäufe Manifestations et ventes	500	500	-
Versicherungsleistungen Prestations d'assurance	8 000	8 000	-

* Die nachträglich vom Bund für den KWD bewilligte zusätzliche Beitragsteilung von Franken 1 190 320.— für 1972 ist in der Budgetkolonne 1972 nicht berücksichtigt.
La contribution supplémentaire de Fr. 1 190 320.— accordée par la Confédération pour le SOC en 1972 ne figure pas dans la colonne du budget 1972.

	Voranschlag 1972 Budget 1972	Voranschlag 1973 Budget 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972 Différence par rapport au budget 1972
Übrige Einnahmen Autres recettes	2 000	2 000	—
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation	851 320	29 925	— 821 395
Erfolgsrechnung Compte de résultats			
Total ausserordentliche Erträge Total des produits extraordinaire	1 081 320	29 925	— 1 051 395
Passivsaldo Solde passif	1 081 320	29 925	— 1 051 395
Total ausserordentliche Aufwendungen Total des charges extraordinaire	1 081 320	29 925	— 1 051 395
Ausserordentlicher Betriebsaufwand Charges d'exploitation extraordinaire	230 000	—	— 230 000
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation	851 320	29 925	— 821 395

Voranschlag / Budget 1973

Telephonrundspruch Télédiffusion

	Voranschlag 1972 Budget 1972	Voranschlag 1973 Budget 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972 Différence par rapport au budget 1972
	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsrechnung Compte d'exploitation			
Totalaufwand Total des charges	1 106 300	1 216 700	+ 110 400
Personalaufwand Dépenses pour le personnel	697 150	778 700	+ 81 550
Personalbezüge Rémunération du personnel	618 000	700 400	+ 82 400
Sozialleistungen Prestations sociales	9 300	11 750	+ 2 450
Sozialversicherungen Assurances sociales	54 950	46 500	- 8 450
Übriger Personalaufwand Autres frais de personnel	14 900	20 050	+ 5 150
Materialaufwand Dépenses pour le matériel	32 600	43 100	+ 10 500
Materiel allgemeine Verwaltung Matériel de l'administration générale	6 000	14 000	+ 8 000
Unterhaltsmaterial Matériel d'entretien	6 400	6 300	- 100
Verbrauchsmaterial Matériel d'usage	1 200	1 200	-
Betriebs- und Hilfsmaterial Matériel d'exploitation et matériel auxiliaire	9 300	9 300	-
Programm-Material Matériel de programme	6 500	7 000	+ 500
Direkt abzuschreibende Anschaffungen Acquisitions directement amortissables	3 200	6 300	+ 2 100
Allgemeiner Betriebsaufwand Dépenses générales d'exploitation	76 050	72 700	- 3 350
Allgemeiner Aufwand Gesellschaft und Studio Dépenses générales de la société et du studio	7 350	4 400	- 2 950
Verwaltungsaufwand Frais d'administration	18 000	18 700	+ 700
Reisespesen Frais de voyage	7 900	4 200	- 3 700

	Budget 1972	Budget 1973	Voranschlag 1972	Voranschlag 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972	Telephonrundschach Télédiffusion	TR TD
					Differenz par rapport au budget 1972		
Versicherungen							
Assurances	1 400	1 600			+ 200		
Fremdleistungen (ausgeführte Arbeiten durch Dritte)							
Prestations fournies par des tiers (travaux exécutés par des tiers)	4 800	6 000			+ 1 200		
Mietzinsen							
Loyers	28 500	28 500					
Kapitalzinsen							
Intérêts sur capitaux	200	800			+ 600		
Abschreibungen							
Amortissements	7 900	8 500			+ 600		
Programmaufwand							
Dépenses de programme	300 500	322 200			+ 21 700		
Autoren-, Sende- und Urheberrechte							
Droits d'auteurs, droits de diffusion	295 500	317 200			+ 21 700		
Programm-Gemeinaufwand							
Charges générales de programme	5 000	5 000					
Betriebsertrag							
Produit d'exploitation							
Totalertrag							
Total du produit d'exploitation	1 106 300	1 216 700			+ 110 400		
Ordentliche finanzielle Mittel							
Moyens financiers ordinaires	1 656 000	1 061 000			+ 405 000		
Versicherungsleistungen							
Prestations d'assurance	500	—			— 500		
Übrige Einnahmen							
Autres recettes	500	—			— 500		
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung							
Excédent des charges du compte d'exploitation	449 300	155 700			— 293 600		

* Die nachstehlich von den PTT für den TR bewilligte zusätzliche Beitragaleistung von Fr. 432 000,— für 1972 ist in die Budgetkolonne 1972 nicht berücksichtigt.

La contribution supplémentaire de Fr. 432 000,— accordée par les PTT pour le TD en 1972 ne figure pas dans la colonne du budget 1972.

	Voranschlag 1972 Budget 1972	Voranschlag 1973 Budget 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972 Difference par rapport au budget 1972
	Fr.	Fr.	Fr.
Erfolgsrechnung Compte de résultats			
Total ausserordentliche Erträge Total des produits extraordinaires	449 300	155 700	— 293 600
Passivvortrag Solde passif	449 300	155 700	— 293 600
Total ausserordentliche Aufwendungen Total des charges extraordinaires	449 300	155 700	— 293 600
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation	449 300	155 700	— 293 600

Voranschlag / Budget 1973

Radio

Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel Provenance et répartition des moyens financiers

	Voranschlag 1972 Budget 1972	Voranschlag 1973 Budget 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972 Différence par rapport au budget 1972
	Fr.	Fr.	Fr.
Herkunft der finanziellen Mittel Provenance des moyens financiers			
Total			
Anteil an Konzessionsgebühren Quotient du produit des taxes de concession	54'243'000	83'853'000	+ 29'610'000
Zuweisung Bund für den KWD Attribution de la Confédération pour le SOC	3'999'000	4'404'000	+ 405'000
Zuweisung PTT für den Telephonrundsprach Attribution des PTT à la Télédiffusion	1'082'000	1'055'000	- 27'000
Verschiedene Betriebsergebnisse (inklusive GD, KWD, TR) Divers bénéfices d'exploitation (incl. DG, SOC, TD)	1'209'515	1'035'900	- 173'615
Aus Reserven zu deckender Aufwandüberschuss Excédent des charges à couvrir par prélevement sur réserves			
Total	71'347'815	90'926'025	+ 19'578'210
Verteilung der finanziellen Mittel Répartition des moyens financiers			
Gesamtschweizerische Aufgaben Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse	13'647'550	17'473'527	+ 3'826'977
Anteil Generaldirektion (inkl. gesamtschweizerische Programmaufgaben) Participation à la direction générale (y compris tâches nationales du programme)	6'034'000	8'217'240	+ 2'183'240
Anteil Schweizerischer Kurzwellendienst Participation au Service suisse des ondes courtes	4'974'000	5'398'887	+ 424'887
Telephonrundsprach Télédiffusion	1'082'000	1'055'000	- 27'000
Anteil Cumünanza rumantscha Radio e.Television	357'550	502'400	+ 144'850
Rückteilung Teuerungszulage Réservation pour allocations de renchérissement	1'200'000	1'800'000	+ 600'000
Programmkredit des Generaldirektors Crédit de programme du directeur général	—	500'000	+ 500'000
Zuteilung an Regionen (Konzessionsgebühren) Attribution aux régions (Taxes de concession)	56'282'400	65'504'900	+ 9'222'500
Deutsche und rätoromanische Schweiz Suisse alémanique et rhéto-romane	25'327'100	29'477'200	+ 4'150'100
Französische Schweiz Suisse romande	18'573'200	21'616'600	+ 3'043'400

Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel — Radio
Provenance et répartition des moyens financiers — Radio

	Voranschlag 1972	Voranschlag 1973	Aenderungen gegenüber Voranschlag 1972
	Budget 1972	Budget 1973	Differenz per rapport au budget 1972
Italienische Schweiz Suisse italienne	Fr. 12 382 100	Fr. 14 411 100	+ 2 029 000
Betriebseigene Mittel Moyens propres de l'exploitation	Fr. 1 417 865	Fr. 1 614 025	+ 196 160
Generaldirektion Direction générale	162 500	66 500	— 96 000
Schweizerischer Kurzwellendienst Service suisse des ondes courtes	144 000	68 925	— 75 075
Telephonrundsprach Télédiffusion	24 300	161 700	+ 137 400
Deutsche und rätoromanische Schweiz Suisse allemande et rhéto-romane	522 415	585 700	+ 63 285
Französische Schweiz Suisse romande	98 100	88 200	— 9 900
Italienische Schweiz Suisse italienne	466 550	643 000	+ 176 450
Ertragsüberschuss Excédent de produit	—	Fr. 6 333 573	+ 6 333 573

Aufwandüberschüsse	Fr. 578 125.—	* Budget XWD:	Fr. 6 462 700.—	¹ Excédeats des charges	Fr. 578 125.—	* Budget SOC	Fr. 6 462 700.—
Kurzwellendienst	Fr. 29 925.—	Anteil Radio	Fr. 994 887.—	Participation Radio	Fr. 994 887.—	Participation PTT	Fr. 994 887.—
Telephonrundsprach	Fr. 155 700.—	Anteil TV	Fr. 994 888.—	Participation TV	Fr. 994 888.—	Participation	Fr. 994 888.—
RSI	Fr. 392 500.—	Anteil Bund	Fr. 4 404 000.—	Confédération	Fr. 4 404 000.—	Divise bénéfices	Fr. 39 000.—
(dieser Betrag kann durch Entnahme aus dem Erneuerungsfonds und dem Dispositionsfonds gedeckt werden)		Diverse Ertragsüberschüsse	Fr. 39 000.—	RSI	Fr. 392 500.—	Excédeat des charges	Fr. 29 925.—
* Budget GD	Fr. 20 609 600.—	Aufwandüberschüsse	Fr. 29 925.—	(ce montant peut être couvert par prélèvement des fonds de renouvellement et de disposition)		* Budget TD	Fr. 1 216 700.—
Anteil Radio	Fr. 8 217 240.—	Anteil PTT	Fr. 1 055 000.—			Participation PTT	Fr. 1 055 000.—
Anteil TV	Fr. 12 325 880.—	Diverse Ertragsüberschüsse	Fr. 6 000.—			Divise bénéfices	Fr. 6 000.—
Diverse Ertragsüberschüsse	Fr. 66 500.—	Aufwandüberschüsse	Fr. 155 700.—			Excédeat des charges	Fr. 165 700.—
* CRR	Fr. 641 200.—	* Budget DG:	Fr. 20 609 600.—	* CRR	Fr. 641 200.—		
Anteil Radio	Fr. 502 400.—	Participation Radio	Fr. 8 217 240.—			Participation Radio	Fr. 502 400.—
Anteil TV	Fr. 138 800.—	Participation TV	Fr. 12 325 880.—			Participation TV	Fr. 138 800.—
		Divers bénéfices	Fr. 66 500.—				

Nach Regionen

Par régions

	République de la Suisse allemande et romanche	Région de la Suisse romande	Région de la Suisse italienne	Total 1973	Total 1972	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972 Differenza rispetto al budget 1972
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsrechnung Compte d'exploitation						
Totalaufwand Total des charges	30 544 200	21 698 700	14 896 100	67 139 000	57 707 915	+ 9 431 085
Personalaufwand Dépenses pour le personnel	14 746 100	10 359 250	7 543 500	32 648 850	27 552 175	+ 5 096 675
Personalbezüge Rémunération du personnel	12 598 800	8 988 750	6 448 800	28 036 350	24 236 000	+ 3 800 350
Sozialleistungen Prestations sociales	303 200	203 200	131 000	637 400	511 950	+ 125 450
Sozialversicherungen Assurances sociales	1 505 100	1 015 100	805 100	3 325 300	2 304 800	+ 1 020 500
Übriger Personalaufwand Autres frais de personnel	339 000	152 200	158 600	649 800	499 425	+ 150 375
Materialaufwand Dépenses pour le matériel	1 043 800	750 500	459 500	2 253 800	1 978 420	+ 275 380
Material allgemeine Verwaltung Matériel de l'administration générale	232 400	128 200	115 000	475 600	448 700	+ 26 900
Unterhaltsmaterial Matériel d'entretien	104 900	38 800	43 500	187 200	159 100	+ 28 100
Verbrauchsmaterial Matériel d'usage	62 800	30 600	17 400	110 800	80 500	+ 30 300
Betriebs- und Hilfsmaterial Matériel d'exploitation et matériel auxiliaire	279 300	222 000	99 000	600 300	541 450	+ 58 850
Programm-Material Matériel de programme	328 800	314 000	174 000	816 800	698 000	+ 118 800
Direkt abzuschreibende Anschaffungen Acquisitions directement amortissables	35 600	16 900	10 600	63 100	50 670	+ 12 430
Allgemeiner Betriebsaufwand Dépenses générales d'exploitation	2 958 500	1 885 300	1 135 520	5 979 320	5 610 600	+ 368 720
Allgemeiner Aufwand Gesellschaft und Studio						
Dépenses générales de la société et du studio	591 400	228 950	134 900	955 250	874 550	+ 80 700
Verwaltungsaufwand Frais d'administration	472 600	393 050	193 000	1 068 650	986 950	+ 71 700

Nach Regionen — Radio
Par régions — Radio

	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Région de la Suisse romande	Région de la Suisse italienne	Total 1973	Total 1972	Voranschlag 1972	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972: Différence par rapport au budget 1972
	Ft.	Ft.	Ft.	Ft.	Ft.	Ft.	Ft.
Reisespesen Frais de voyage	304 500	256 200	69 300	630 000	516 050	—	113 950
Versicherungen Assurances	58 800	57 400	37 300	153 500	127 950	—	25 550
Fremdleistungen (ausgeführte Arbeiten durch Dritte) Prestations fournies par des tiers (travaux exécutés par des tiers)	281 800	221 200	79 500	582 500	487 200	+	95 300
Mietzinsen Loyers	976 700	442 300	20 720	1 439 720	1 196 350	+	243 370
Kapitalzinsen Intérêts sur capitaux	35 700	800	255 900	292 400	292 800	—	400
Abschreibungen Amortissements	237 000	285 400	344 900	867 300	1 128 750	—	261 450
Programmaufwand Dépenses de programme	11 255 800	8 307 650	5 757 580	25 321 030	21 630 720	+	3 690 310
Gehälter, Honorare und Nebenvergütungen Traitements, honoraires et indemnités accessoires	9 531 400	6 670 300	4 750 380	20 952 080	17 737 420	+	3 214 660
Sozialleistungen für Programm- Mitarbeiter Prestations sociales pour les collaborateurs au programme	182 300	287 850	415 600	885 750	797 700	+	88 050
Reisespesen Frais de voyage	221 000	282 900	125 700	629 600	613 000	+	16 600
Autoren-, Sende- und Urheberrechte Droits d'auteurs, droits de diffusion	873 200	730 200	285 800	1 889 200	1 703 400	+	185 800
Fremdaufträge und -einkauf Travaux confiés à des tiers et achats	—	40 000	—	40 000	40 000	—	—
Aufwand Leitungen Frais de circuits	379 500	253 000	116 100	748 600	483 600	+	265 000
Mieten Locations	1 500	7 000	8 500	17 000	16 900	+	100
Programm-Gemeinaufwand Charges générales de programme	66 900	36 400	65 500	168 800	238 700	—	79 900
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung Excédent de produit du compte d'exploitation	540 000	396 000	—	936 000	936 000	—	—

Nach Regionen — Radio
Par régions — Radio

	Region der Deutsch- und der rätoromanischen Schweiz	Région de la Suisse romande	Region de la Suisse italienne	Total 1973	Total 1972	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972 Différence par rapport au budget 1972
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsertrag Produit d'exploitation						
Totalertrag Total du produit d'exploitation	30 544 200	21 698 700	14 896 100	67 139 000	57 707 915	+ 9 431 085
Ordentliche finanzielle Mittel Moyens financiers ordinaires	29 963 500	21 616 800	14 411 100	65 991 200	56 639 950	+ 9 351 250
Zinsvergütungen Intérêts actifs	50 000	12 000	50 000	112 000	162 500	— 50 500
Dienstleistungen an Dritte Prestations fournies à des tiers	57 000	33 000	57 000	147 000	141 000	+ 6 000
Veranstaltungen und Verkäufe Manifestations et ventes	12 000	—	6 000	18 000	27 000	— 9 000
Koproduktionen Coproductions	—	—	40 000	40 000	30 000	+ 10 000
Versicherungsleistungen Prestations d'assurance	10 000	6 000	5 000	21 000	21 000	—
Übrige Einnahmen Autres recettes	451 700	31 100	90 500	573 300	500 415	+ 72 885
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation	—	—	236 500	236 500	186 050	+ 50 450
Erfolgsrechnung Compte de résultats						
Total ausserordentliche Erträge Total des produits extraordinaires	545 000	402 100	394 500	1 341 600	1 141 150	+ 200 450
Ausserordentliche Betriebserträge Produits extraordinaire d'exploitation	3 000	3 000	1 000	7 000	8 000	— 1 000
Übrige ausserordentliche Erträge Autres produits extraordinaire	2 000	3 100	1 000	6 100	6 100	—
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung Excédent de produit du compte d'exploitation	540 000	396 000	—	936 000	936 000	—

Nach Regionen — Radio
Par régions — Radio

	Region des deutschen und des rätoromanischen Schweiz	Région de la Suisse romande	Région de la Suisse-Italienne	Total 1973	Total 1972	Volumschlag 1972	Abweichungen gegenüber Volumschlag 1972
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Differenz p. rapport au budget 1972
Passivsaldo							
Solde passif	—	—	392 500	392 500	191 050	+ 201 450	
Total ausserordentliche Aufwendungen							
Total des charges extraordinaires	545 000	402 100	394 500	1 341 600	1 141 150	+ 200 450	
Ausserordentlicher Betriebsaufwand Charges extraordinaire d'exploitation	545 000	396 000	8 000	949 000	949 000	—	
Ausserordentliche Abschreibungen Amortissements extraordinaire	—	6 100	150 000	156 100	6 100	+ 150 000	
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung							
Exédent des charges du compte d'exploitation	—	—	236 500	236 500	186 050	+ 50 450	

Voranschlag / Budget 1973

Fernsehen / Télévision

Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel Provenance et répartition des moyens financiers

	Voranschlag 1972 Budget 1972	Voranschlag 1973 Budget 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972 Différence par rapport au budget 1972
	Fr.	Fr.	Fr.
Herkunft der finanziellen Mittel Provenance des moyens financiers			
Total	159 940 000	217 394 000	+ 57 454 000
Anteil an Konzessionsgebühren Quote-part du produit des taxes de concession	88 550 000	137 900 000	+ 49 350 000
Erlösse aus dem Werbefernsehen Produits de la publicité à la Télévision	69 000 000	75 800 000	+ 7 800 000
Erlösse aus kurzfristigen Anlagen Produits de placements à court terme	2 000 000	2 000 000	—
Verschiedene Betriebserlösse Divers bénéfices d'exploitation	390 000	694 000	+ 304 000
Verteilung der finanziellen Mittel Répartition des moyens financiers			
Total	159 940 000	217 394 000	+ 57 454 000
Gesamtschweizerische Aufgaben Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse			
Anteil Generaldirektion (inkl. gesamtschweizerische Programmaufgaben) Participation à la direction générale (y compris tâches nationales du programme)	16 831 300	19 559 548	+ 2 728 248
Anteil Schweizerischer Kurzwellendienst Participation au Service suisse des ondes courtes	9 051 200	12 325 860	+ 3 274 660
Anteil Cumunanza rumantscha Radio e Televisiun	975 000	994 888	+ 19 888
Rückstellung Teuerungszulage Réserve pour allocations de renchérissement	105 100	138 800	+ 33 700
Programmkredit des Generaldirektors Crédit de programme du directeur général	1 600 000	2 700 000	+ 1 100 000
Programmkredit des-TV-Direktors für ausserordentliche Sendungen Crédit de programme du directeur TV pour des émissions extraordinaires	500 000	500 000	—
Programmkredit für Serienfilmproduktionen Crédit de programme pour productions films de série	800 000	800 000	—
Programmkredit für internationale Veranstaltungen Crédit de programme pour manifestations internationales	1 500 000	1 500 000	—
	2 300 000	600 000	— 1 700 000

Herkunft und Verteilung der finanziellen Mittel — Fernsehen
Provenance et répartition des moyens financiers — Télévision

	Voranschlag 1972	Voranschlag 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
	Budget 1972	Budget 1973	Difference par rapport au budget 1972
Zuteilung an Regionen (Konzessionsgebühren und Erträge aus Werbung)			
Attribution aux régions (Taxes de concession et produits de la publicité)	104'405'000	127'864'000	+ 23'459'000
Nationale Dienste und Programme Services et programmes nationaux	17'340'000	23'475'000	+ 6'135'000
Deutsche und rätoromanische Schweiz Suisse alémanique et rhéto-romane	35'930'000	43'551'000	+ 7'621'000
Französische Schweiz Suisse romande	30'330'000	35'785'000	+ 5'455'000
Italienische Schweiz Suisse italienne	20'805'000	25'053'000	+ 4'248'000
Betriebseigene Mittel Moyens propres de l'exploitation	1'870'000	694'000	— 1'176'000
Nationale Dienste und Programme Services et programmes nationaux	60'000	30'000	— 30'000
Deutsche und rätoromanische Schweiz Suisse alémanique et rhéto-romane	1'157'000	154'000	— 1'003'000
Französische Schweiz Suisse romande	125'000	360'000	+ 235'000
Italienische Schweiz Suisse italienne	528'000	150'000	— 378'000
Übrige zu finanzierende Aufgaben Autres tâches à financer	31'320'000	40'400'000	+ 9'080'000
Rückzahlung Darlehen Pensionskasse SRG Remboursement du prêt consenti par la caisse-pension de la SSR	220'000	—	— 220'000
Einlage in Zentralen Reservefonds Versement au fonds de réserve central	100'000	—	— 100'000
Einlage in Baufonds Versement au fonds de construction	31'000'000	40'400'000	+ 9'400'000
Ertragsüberschuss Excédent de produit	5'513'700	28'876'452	+ 23'362'752

¹ inklusive Anteil TV an Mitgliedsgesellschaften Radio.
Incl. participation TV aux sociétés membres Radio.

Voranschlag / Budget 1973

Fernsehen / Télévision

Nach Regionen Par régions

	Nationale Dienste und Programme	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Région Suisse romande	Region der Italienischen Schweiz	Total 1973	Total 1972	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972 Différence par rapport au budget 1972
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsrechnung							
Compte d'exploitation							
Totalaufwand							
Total des charges	23 500 000	43 700 000	36 140 000	25 200 000	128 540 000	106 210 000	+ 22 330 000
 Personalaufwand							
Dépenses pour le personnel	8 086 000	21 539 000	17 417 500	12 068 000	59 110 500	46 869 600	+ 12 240 900
Personalbezüge							
Rétribution du personnel	7 214 500	18 485 000	15 051 500	10 476 000	51 227 000	41 385 000	+ 9 842 000
Sozialleistungen							
Prestations sociales	72 000	352 500	326 500	245 500	998 500	849 000	+ 147 500
Sozialversicherungen							
Assurances sociales	522 000	2 093 000	1 636 000	1 174 000	5 425 000	3 716 400	+ 1 708 600
Übriger Personalaufwand							
Autres frais de personnel	277 500	608 500	403 500	172 500	1 462 000	919 200	+ 542 800
 Materialaufwand							
Dépenses pour le matériel	1 425 500	4 539 500	4 228 000	2 706 000	12 897 000	11 384 800	+ 1 512 200
Material allgemeine Verwaltung							
Matériel de l'administration générale	203 500	572 500	315 500	151 000	1 242 500	1 102 600	+ 139 900
Ersatzteile							
Pièces de rechange	10 500	128 500	189 500	110 000	438 500	427 000	+ 11 500
Rohmaterial (allgemein)							
Matériel brut (en général)	19 000	173 000	128 000	109 000	429 000	371 000	+ 58 000
Rohmaterial (Programm)							
Matériel brut (programme)	769 000	1 874 500	2 006 000	1 244 500	5 894 000	4 624 100	+ 1 269 900
Elektronisches Material							
Matériel électronique	114 500	851 000	473 500	630 000	1 969 000	2 299 700	- 330 700
Beleuchtung, Starkstrom							
Eclairage, courant fort	15 500	173 500	95 500	118 000	402 500	332 500	+ 70 000
Programm-Material							
Matériel de programme	115 000	147 000	185 000	130 000	577 000	498 200	+ 78 800
Hilfsmaterial							
Matériel auxiliaire	166 500	541 000	726 500	297 000	1 731 000	1 506 700	+ 224 300
Direkt abzuschreibende Anschaffungen							
Acquisitions directement amortissables	12 000	78 500	106 500	16 500	213 500	223 000	- 9 500

Nach Regionen – Fernsehen
Par régions – Télévision

	Nationale Dienste und Programme	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Région Suisse romande	Region der Italienischen Schweiz	Total 1973	Total 1972	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1972
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Difference par rapport au budget 1972
Allgemeiner Betriebsaufwand Dépenses générales d'exploitation	3 372 000	5 472 500	3 723 500	2 413 500	14 981 500	13 150 000	+ 1 831 500
Allgemeiner Aufwand Gesellschaft und Studio Dépenses générales de la société et du studio	170 500	591 000	277 000	122 000	1 160 500	863 200	+ 297 300
Verwaltungsaufwand Frais d'administration	970 000	815 500	619 000	271 500	2 476 000	2 204 400	+ 271 600
Reisespesen Frais de voyage	1 033 500	964 500	803 000	408 000	3 209 000	2 564 200	+ 644 800
Versicherungen Assurances	26 500	262 500	375 500	125 000	789 500	641 700	+ 147 800
Fremdleistungen (ausgeführte Arbeiten durch Dritte) Prestations fournies par des tiers (travaux exécutés par des tiers)	464 500	726 500	342 500	167 500	1 701 000	1 148 600	+ 552 400
Mietzinsen Loyers	281 500	486 500	244 000	449 500	1 461 500	1 825 700	- 364 200
Kapitalzinsen Intérêts sur capitaux	—	—	30 000	—	30 000	102 100	- 72 100
Abschreibungen Amortissements	425 500	1 826 000	1 032 500	870 000	4 154 000	3 800 100	+ 353 900
 Programmaufwand Dépenses de programme	10 616 500	12 149 000	10 773 000	8 012 500	41 551 000	34 805 600	+ 6 745 400
Gehälter, Honorare und Nebenvergütungen Traitements, honoraires et indemnités accessoires	3 669 500	5 310 000	6 107 500	2 828 000	17 915 000	14 274 300	+ 3 640 700
Sozialleistungen für Programm-Mitarbeiter Prestations sociales pour les collaborateurs au programme	123 000	277 500	815 500	224 500	1 440 500	1 132 700	+ 307 800
Reisespesen Frais de voyage	575 500	754 500	948 500	552 000	2 830 500	2 370 000	+ 460 500
Autoren-, Sende- und Urheberrechte Droits d'auteurs, droits de diffusion	1 002 500	769 000	182 000	126 500	2 080 000	1 445 800	+ 634 200
Fremdaufträge und -einkauf Travaux confiés à des tiers et achats	937 000	987 000	617 000	2 371 000	4 812 000	3 369 100	+ 1 442 900
Aufwand Leitungen Frais de circuits	2 408 000	51 500	13 000	5 000	2 477 500	1 933 000	+ 544 500
Mieten Locations	1 620 000	3 909 000	2 125 000	1 737 500	9 391 500	9 675 800	- 284 300
Programm-Gemeinaufwand Charges générales de programme	281 000	90 500	64 500	168 000	604 000	604 900	- 900

Nach Regionen — Fernsehen
Par régions — Télévision

	Nationale Dienste und Programme	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Région Suisse romande	Region der italienischen Schweiz	Total 1973	Total 1972	Abweichungen gegenüber Votanschlag 1972 Différence par rapport au budget 1972
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsertrag Produit d'exploitation							
Totalertrag Total du produit d'exploitation							
Direktordienliche finanzielle Mittel Moyens financiers ordinaires	23 500 000	43 700 000	36 140 000	25 200 000	128 540 000	106 210 000	+ 22 330 000
Zinsvergütungen Intérêts actifs	—	3 000	—	—	3 000	3 000	—
Dienstleistungen an Dritte Prestations fournies à des tiers	15 000	72 000	348 000	30 000	465 000	119 000	+ 346 000
Veranstaltungen und Verkäufe Manifestations et ventes	—	20 000	—	100 000	120 000	107 000	+ 13 000
Koproduktionen Coproductions	—	—	—	—	—	35 000	— 35 000
Übrige Einnahmen Autres recettes	10 000	54 000	7 000	17 000	88 000	61 000	+ 27 000
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation							
						1 480 000	— 1 480 000
Erfolgsrechnung Compte de résultats							
Total a.o. Erträge Total des produits extraordinaires							
	5 000	5 000	5 000	3 000	18 000	1 545 000	— 1 527 000
Ausserordentliche Betriebserträge Produits extraordinaire d'exploitation	—	3 000	3 000	1 000	7 000	5 000	+ 2 000
Auflösung von Rückstellungen und Reserven Dissolution de provisions et de réserves	—	—	—	—	—	48 000	— 48 000
Übrige ausserordentliche Erträge Autres produits extraordinaire	5 000	2 000	2 000	2 000	11 000	12 000	— 1 000
Passivsaldo Solde passif							
						1 480 000	— 1 480 000
Total a.o. Aufwendungen Total des charges extraordinaires							
	5 000	5 000	5 000	3 000	18 000	1 545 000	— 1 527 000
Ausserordentlicher Betriebsaufwand Charge d'exploitation extraordinaire	5 000	5 000	5 000	3 000	18 000	65 000	— 47 000
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation							
						1 480 000	— 1 480 000

Statistiken / Statistiques

Hörer / Auditeurs

Zunahme der Hörer im Jahre 1972:	Total am 1. Januar	Total am 31. Dezember	Zunahme Augmentation	davon Telephondraudsprach dont diffusion par fil au téléphone
Augmentation du nombre des auditeurs de radio en 1972:	Total au 1 ^{er} janvier	Total au 31 décembre		
Telephondirektion: Direction des téléphones				
Basel	162 294	167 035	4 741	33 659
Bellinzona	76 626	78 550	1 924	22 824
Bern	141 089	145 120	4 031	52 219
Biel / Bielne	108 646	110 240	1 594	27 361
Chur	59 131	61 735	2 604	25 897
Fribourg	44 657	46 308	1 651	5 146
Genève	122 749	125 801	3 052	21 183
Lausanne	155 148	159 748	4 600	22 385
Luzern	120 091	124 417	4 326	38 204
Neuchâtel	61 907	63 521	1 614	9 328
Olten	108 261	112 127	3 866	15 908
Rapperswil	72 597	75 863	3 266	14 777
St. Gallen	142 218	146 188	3 970	14 752
Sion	47 700	49 859	2 159	16 118
Thun	54 437	56 502	2 065	20 485
Winterthur	90 199	92 881	2 682	10 437
Zürich	332 025	342 136	10 111	69 294
Total	1 899 775	1 958 031	58 256	419 947

¹Inbegriffen die Hörer, welche sowohl per Draht wie auch drahtlos empfangen.
Y compris les auditeurs qui reçoivent aussi bien par fil que sans fil.

Hörerzahlen 1923 bis 1972 / Nombre des auditeurs de 1923 à 1972

Jahr: Année	Hörerzahl am 31. Dezember Auditeurs au 31 décembre	Jährliche Zunahme: Augmenta- tion annuelle	Jahr: Année	Hörerzahl am 31. Dezember Auditeurs au 31 décembre	Jährliche Zunahme: Augmenta- tion annuelle	Jahr: Année	Hörerzahl am 31. Dezember Auditeurs au 31 décembre	Jährliche Zunahme: Augmenta- tion annuelle
1923	980	—	1941	680 306	46 058	1959	1 387 877	38 372
1924	16 964	15 984	1942	729 231	48 925	1960	1 444 975	57 098
1925	33 532	16 568	1943	779 920	50 589	1961	1 490 088	45 113
1926	51 194	17 682	1944	819 502	39 582	1962	1 538 283	48 195
1927	59 066	7 872	1945	854 639	35 137	1963	1 583 246	44 963
1928	70 183	11 117	1946	890 587	36 048	1964	1 619 395	36 149
1929	83 757	13 574	1947	922 959	32 272	1965	1 653 679	34 284
1930	103 808	20 051	1948	969 606	46 647	1966	1 677 302	23 623
1931	150 021	46 213	1949	1 008 453	38 847	1967	1 725 341	48 039
1932	231 397	81 376	1950	1 036 710	28 257	1968	1 751 869	26 528
1933	300 051	68 654	1951	1 079 304	42 594	1969	1 800 341	48 472
1934	356 866	56 815	1952	1 119 842	40 538	1970	1 851 612	51 271
1935	418 499	61 633	1953	1 158 073	38 231	1971	1 899 775	48 163
1936	464 332	45 833	1954	1 198 757	40 584	1972	1 958 031	58 256
1937	504 132	39 800	1955	1 233 075	34 318			
1938	548 533	44 401	1956	1 287 824	34 749			
1939	593 360	44 827	1957	1 308 341	40 517			
1940	634 248	40 888	1958	1 349 505	41 164			

Fernsehteilnehmer / Téléspectateurs

Zunahme der Fernsehteilnehmer im Jahre 1972	Total am 1. Januar	Total am 31. Dezember	Zunahme
Augmentation du nombre des téléspectateurs en 1972	Total au 1er janvier	Total au 31 décembre	Augmentation
Telephondirektion			
Direction des téléphones			
Basel	123 262	134 308	11 046
Bellinzona	62 694	67 212	4 518
Bern	92 846	102 751	9 905
Biel / Bielne	83 071	90 214	7 143
Chur	38 371	43 342	4 971
Fribourg	35 424	38 465	3 041
Genève	99 203	106 197	6 994
Lausanne	120 518	130 460	9 942
Luzern	86 367	96 234	9 867
Neuchâtel	46 479	50 205	3 726
Olten	76 486	85 024	8 538
Rapperswil	51 280	57 387	6 107
St. Gallen	102 851	112 924	10 073
Sion	35 962	40 150	4 188
Thun	30 730	34 945	4 215
Winterthur	65 714	71 954	6 240
Zürich	251 312	274 116	22 804
Total	1 402 570	1 535 888	133 318

Fernsehteilnehmer 1953 bis 1972 / Nombre des téléspectateurs de 1953 à 1972

Jahr Année	Zahl am 31. Dezember Téléspec- tateurs au 31. Dezember	Jährliche Zunahme Augmen- tation annuelle	Jahr Année	Zahl am 31. Dezember Téléspec- tateurs au 31. Dezember	Jährliche Zunahme Augmen- tation annuelle	Jahr Année	Zahl am 31. Dezember Téléspec- tateurs au 31. Dezember	Jährliche Zunahme Augmen- tation annuelle
1953	920	—	1960	128 956	50 256	1967	867 951	115 256
1954	4 457	3 537	1961	193 819	64 863	1968	1 011 165	143 214
1955	10 507	6 050	1962	273 894	80 075	1969	1 144 154	132 989
1956	19 971	9 464	1963	366 129	92 235	1970	1 273 893	129 739
1957	31 374	11 403	1964	491 843	125 714	1971	1 402 570	128 677
1958	50 304	18 920	1965	620 783	128 940	1972	1 535 888	133 318
1959	78 700	28 396	1966	751 695	130 912			

Radioprogramm 1972
Nach Programmarten
Programmes Radio 1972
D'après le genre de programme

		GESAMT-RADIO	GESAMT-RADIO
		1. Programm Total in Std. und Min.	2. Programm Total in Std. und Min.
		RADIO-GLOBAL	RADIO-GLOBAL
		1. Programm Total en heures et en minutes	2. Programm Total en heures et en minutes
Total der drei Hauptgruppen in Stunden und Minuten	Total des trois groupes principaux en heures et en minutes	20 091.26	12 081.03
Musik total inkl. Orchester	Total des émissions musicales, orchestres inclus	8 948.08	8 309.14
Sinfonische Musik	Musique symphonique	515.35	2 248.46
Kammermusik	Musique de chambre	278.34	3 018.09
Musikdramatische Werke	Œuvres lyriques	188.28	825.12
Chöre	Chœurs	75.02	74.00
Experimentalmusik	Musique expérimentale	31.06	64.00
Kirchenmusik	Musique religieuse	87.03	265.59
Unterhaltungsmusik	Musique légère	5 808.00	833.56
Jazz	Jazz	277.30	211.51
Gehobene Unterhaltungsmusik	Musique de divertissement relevée	343.49	57.31
Volksmusik	Musique populaire	530.14	94.21
Blasmusik	Harmonies et fanfares	104.25	61.31
Kommentierte Musik	Musique commentée	708.22	553.59
Wort total	Total des émissions parlées	6 501.32	3 034.25
Hörspiele	Jeux radiophoniques	611.38	267.40
Dialekttheater	Jeux radiophoniques en dialecte	90.06	1.09
Cabaret, Feuilleton	Cabarets, feuilletons	249.54	4.25
Magazine, Bunte Abende	Varietés	459.36	2.45
Gesellschaftsspiele	Développement et animation	2 195.15	338.01
Rubriche (nur RSI)	Rubriche (seulement RSI)	63.29	40.55
Documentari e inchieste (nur RSI)	Documentari e inchieste (seulement RSI)	66.17	31.39
Forschung	Recherche	500.23	1 108.42
Frauensendungen	Emissions féminines	308.27	25.47
Kinder- und Jugendsendungen	Emissions pour les jeunes	459.18	211.52
Schulfunk	Radio-scolaire	129.00	78.56
Sportsendungen (nur DRS)	Emissions sportives (seulement DRS)	352.41	43.39
GastarbeiterSendungen	Emissions pour les travailleurs étrangers	30.50	461.14
Spezialsendungen	Emissions spéciales	742.57	346.51
Landwirtschaft	Emissions agricoles	63.33	26.17
Volkskunde	Instruction civique	160.24	13.14
Rätoromanische Sendungen	Emissions rhéto-romandes	27.44	30.19
Information total	Total informations	4 641.46	737.24
Internationale Information	Informations internationales	1 217.46	52.12
Nationale Information	Informations nationales	2 335.15	342.46
Sozialpolitik	Politique sociale	12.51	—
Unpolitische Information	Informations non politiques	467.28	225.14
Sport	Sport	449.37	95.14
Regionale Information	Informations régionales	154.49	21.58
Diverse	Divers	4.00	—
Orchester total (für sich)	Total orchestres (en particulier)	865.57	796.11
Sinfonieorchester DRS	Orchestre symphonique DRS	135.41	96.55
Kammerorchester Bern	Orchestre de chambre Berne	3.00	9.20
Sinfonieorchester Lugano	Orchestre symphonique Lugano	89.54	183.23
Kammerorchester Lausanne	Orchestre de chambre Lausanne	61.27	121.52
Orchestre de la Suisse romande	Orchestre de la Suisse romande	104.34	208.53
Unterhaltungsorchester DRS	Orchestre de divertissement DRS	263.18	97.28
Unterhaltungsorchester RSI	Orchestre de divertissement RSI	177.43	14.35
Groupe instrumental romand	Groupe instrumental romand	30.20	63.45

GESAMT-RADIO		Radio DRS		Radio suisse romande		Radio della Svizzera italiana	
1. Programm prozentual	2. Programm prozentual	1. Programm Std. und Min.	2. Programm Std. und Min.	1. Programm Std. und Min.	2. Programm Std. und Min.	1. Programm Std. und Min.	2. Programm Std. und Min.
RADIO-GLOBAL		Radio DRS		Radio Suisse romande		Radio della Svizzera italiana	
1 ^{er} programme en %	2 ^{er} programme en %	1 ^{er} programme total en heures et en minutes	2 ^{er} programme total en heures et en minutes	1 ^{er} programme total en heures et en minutes	2 ^{er} programme total en heures et en minutes	1 ^{er} programme total en heures et en minutes	2 ^{er} programme total en heures et en minutes
100%	100%	6 974.19	3 357.10	6 603.15	4 942.43	6 513.52	3 781.10
44.54	68.78	3 644.01	2 447.04	1 401.44	3 182.38	3 902.23	2 679.32
2.57	18.61	199.25	782.25	179.22	894.23	136.48	571.58
1.39	24.98	124.11	801.37	79.57	837.59	74.26	1 378.33
0.94	6.83	77.04	287.36	94.29	392.34	16.55	165.02
0.37	0.62	58.44	33.05	14.40	38.05	1.38	2.50
0.16	0.53	—	—	21.06	64.00	—	—
0.43	2.20	37.51	79.47	49.12	186.12	—	—
28.91	6.90	1 758.17	98.36	725.52	355.09	3 323.51	380.10
1.38	1.75	132.13	36.33	107.55	161.10	37.22	14.08
1.71	0.48	343.49	57.31	—	—	—	—
2.64	0.78	435.29	19.04	94.45	75.17	—	—
0.52	0.51	69.39	36.37	—	—	34.46	24.54
3.53	4.59	407.19	234.13	24.26	177.49	276.37	141.57
32.36	26.12	1 911.15	770.08	3 300.48	1 280.43	1 289.29	983.34
3.04	2.22	205.08	200.19	276.14	43.52	130.16	23.29
0.45	0.01	38.05	1.09	—	—	54.01	—
1.24	0.04	217.56	0.56	0.25	—	31.33	3.29
2.29	0.02	339.36	2.45	—	—	120.00	—
10.93	2.80	12.15	1.20	2 183.00	336.41	—	—
0.26	0.34	—	—	—	—	53.29	40.55
0.33	0.26	—	—	—	—	66.17	31.39
2.50	9.19	129.47	201.00	246.52	630.41	123.44	378.01
1.53	0.21	123.44	—	184.43	—	—	25.47
2.29	1.75	128.24	23.33	34.38	59.17	296.16	129.02
0.64	0.66	68.47	0.30	19.01	78.26	41.12	—
1.75	0.36	352.41	43.39	—	—	—	—
0.15	3.82	—	195.26	—	180.15	30.50	85.33
3.70	2.87	140.37	29.41	355.55	51.31	246.25	265.39
0.32	0.22	38.02	26.17	—	—	25.31	—
0.80	0.11	90.29	13.14	—	—	69.55	—
0.14	0.25	27.44	30.19	—	—	—	—
23.10	6.10	1 419.03	139.58	1 900.43	479.22	1 322.00	118.04
6.06	0.43	323.18	1.58	712.17	50.14	182.11	—
11.62	2.84	1 082.54	138.00	475.04	133.11	777.17	71.35
0.06	—	12.51	—	—	—	—	—
2.33	1.86	—	—	467.28	225.14	—	—
2.24	0.79	—	—	245.54	70.43	203.43	24.31
0.77	0.18	—	—	—	—	154.49	21.58
0.02	—	—	—	—	—	4.00	—
4.30	6.58	398.18	208.23	196.42	395.25	270.57	192.23
0.67	0.80	135.41	95.30	—	1.25	—	—
0.01	0.08	3.00	9.20	—	—	—	—
0.45	1.62	0.09	5.31	0.15	1.00	89.30	176.52
0.31	1.01	—	—	61.27	121.52	—	—
0.52	1.73	—	0.59	104.34	207.54	—	—
1.31	0.80	259.28	97.03	0.06	—	3.44	0.25
0.88	0.12	—	—	—	—	177.43	14.35
0.15	0.52	—	—	30.20	63.14	—	0.31

Fernsehprogramm 1972
Nach Programmarten
Programmes Télévision 1972
D'après le genre de programme

		Deutsche und französische Schweiz						Romandie et suisse romande					
		Nationales Programm			Regionales Programm			Suisse allemande et rhéto-romane			Programme régional		
		Std. und Min.	S/W	Total	in %	Std. und Min.	S/W	Total	in %	Std. und Min.	S/W	Total	in %
		heures et minutes		Total	en %	heures et minutes		Total	en %	heures et minutes		Total	en %
		Couleur	N/B			Couleur	N/B			Couleur	N/B		
Total der 6 Hauptgruppen	Total des six groupes principaux	226.39	804.26	830.04	100	912.00	1 726.38	2 637.39	100				
Total Information	Information, total	201.00	177.02	378.02	45.54	106.14	303.18	409.32	15.53				
Aktualitäten	Actualités	—	11.00	11.00	1.34	8.38	118.23	127.01	4.82				
Umfragen, Informationen, Magazine	Enquêtes, informations, magazines	1.49	0.33	2.22	0.26	38.43	70.24	109.07	4.14				
Veranstaltungen, extern	Manifestations, externes	—	—	—	—	—	—	—	—				
Ergebnisse, Filmberichte, Sport	Résultats, reportages filmés sport	0.43	9.37	10.20	1.21	11.46	53.06	64.52	2.46				
Dokumentar sendungen, Sport	Emissions documentaires sport	—	—	—	—	7.17	18.35	25.52	0.98				
Direktsendungen, Sport	Emissions en direct, sport	198.28	155.52	354.20	42.70	38.50	42.50	82.40	3.13				
Total Kultur und Wissenschaft	Culture et science, total	12.37	10.48	23.25	2.82	147.04	107.63	254.67	9.67				
Kultur	Culture	1.40	0.14	1.54	0.23	37.31	31.31	69.02	2.62				
Wissenschaft	Science	0.25	—	0.25	0.06	51.12	13.25	64.37	2.46				
Reise und Verkehr	Voyages et circulation	—	—	—	—	24.17	16.46	41.03	1.56				
Heimatkundungen	Emissions populaires	—	0.41	0.41	0.08	24.35	25.64	50.29	1.91				
Rätoromanische Sendungen	Emissions rhéto-romanes	10.32	9.53	20.25	2.46	—	—	—	—				
Symphonische- und Kammermusik	Musique symphonique et de chambre	—	—	—	—	9.29	20.17	29.46	1.13				
Theater, Unterhaltung, Musik	Théâtre, variété, musique, total	4.58	9.18	14.16	1.72	342.12	410.23	752.36	28.53				
Theater	Théâtre	—	—	—	—	—	46.30	77.12	123.42	4.69			
Musikdramatische Werke	Oeuvres lyriques	—	—	—	—	—	4.49	1.43	6.32	0.28			
Musik	Musique	—	1.58	1.58	0.24	—	—	—	—				
Jazz	Jazz	—	—	—	—	—	—	—	—				
Variété	Variété	4.53	7.20	12.13	1.47	73.04	56.11	129.15	4.90				
Quiz	Quiz	—	—	—	—	—	19.07	9.49	28.56	1.10			
Volkstheater	Emissions de variété populaire	—	—	—	—	—	—	—	—				
Dramatische Unterhaltung	Variété à scénario	—	—	—	—	—	4.55	1.49	6.44	0.26			
Spieldüfte	Longs métrages	0.05	—	0.05	0.01	193.47	263.39	457.26	17.34				
Total Erziehung und Familie	Education et famille, total	6.08	83.52	70.00	8.43	151.53	621.07	773.00	29.30				
Frauensendungen	Emissions féminines	—	—	—	—	—	44.36	72.12	116.48	4.43			
Kinder sendungen	Emissions pour enfants	—	—	—	—	—	13.17	14.59	28.16	1.07			
Familien sendungen	Emissions pour familles	—	—	—	—	—	—	—	—				
Schulfernsehen	Téléscolaire	—	—	—	—	—	27.28	106.52	133.20	5.05			
Erwachsenenbildung	Education pour adultes	—	—	—	—	—	1.52	4.10	6.02	0.23			
Religion	Religion	6.08	19.41	25.49	3.11	3.25	18.00	21.25	0.81				
Jugendsendungen	Emissions pour les jeunes	—	—	—	—	—	46.56	111.21	158.17	6.00			
Gastarbeiter sendungen	Emissions pour travailleurs étrangers	—	44.11	44.11	5.32	—	—	—	—				
Teekolleg	Enseignement télévisé	—	—	—	—	14.19	294.33	308.52	11.71				
Total Direktion	Direktion, total	—	116.40	116.40	14.06	164.37	282.57	447.34	16.97				
Programmpäsentation	Présentation du programme	—	—	—	—	—	62.22	56.56	139.18	5.28			
Doktor-Spezial sendungen	Emissions spéciales	—	—	—	—	—	—	—	—				
Diverses	Divers	—	1.10	1.10	0.14	27.27	106.07	133.34	6.07				
Testbild	Moto	—	—	—	—	—	58.48	119.54	174.42	6.82			
Telespots	Spots de publicité	—	115.30	115.30	13.92	—	—	—	—				
Tagesschau total	Téléjournal, total	0.56	226.45	227.41	27.43	—	—	—	—				
Tagesschau	Téléjournal	0.56	226.45	227.41	27.43	—	—	—	—				

Anmerkung: Kolonnen Farbsendungen umfassen die Monate April-Dezember 1972.
Kolonnen schwarz-weiss die Monate Januar-Dezember 1972 zuzuglich Farbsendungen Januar-März 1972.

Française Schweiz												Italienische Schweiz													
Nationales Programm			Regionales Programm			Nationales Programm			Regionales Programm			Nationale Programm			Regionale Programm			Nationale Programm			Regionale Programm				
Std. und Min.	S/W	Total	in %	Std. und Min.	S/W	Total	in %	Std. und Min.	S/W	Total	in %	Std. und Min.	S/W	Total	in %	Std. und Min.	S/W	Total	in %	Std. und Min.	S/W	Total	in %		
Programme national	Suisse romande			Programme régional	Suisse romande			Programme national	Suisse italienne			Programme régional	Suisse italienne			Programme national	Programme régional			Programme national	Programme régional			in %	
heures et minutes	Couleur	N/B	Total	en %	heures et minutes	Couleur	N/B	Total	en %	heures et minutes	Couleur	N/B	Total	en %	heures et minutes	Couleur	N/B	Total	en %	heures et minutes	Couleur	N/B	Total	en %	
301.14	641.50	943.04	100	725.32	1372.44	2098.16	100	294.41	660.51	955.32	100	496.39	1518.32	2015.11	100	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
184.03	246.40	430.43	45.67	176.02	330.38	506.40	24.16	261.25	223.20	484.45	50.72	71.38	354.12	429.80	21.12	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
1.14	6.15	8.29	0.56	27.40	92.53	190.33	9.08	8.50	10.58	19.48	2.06	14.42	131.31	148.13	7.26	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
3.32	1.33	5.05	0.53	28.04	169.00	187.04	8.92	1.10	1.04	2.14	0.24	47.11	105.19	152.30	7.57	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
2.21	8.15	10.36	11.12	8.32	35.33	44.05	2.11	0.04	10.43	10.47	1.12	5.27	77.43	83.10	4.13	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
176.80	232.37	409.33	43.42	10.14	6.36	18.50	0.80	251.21	200.35	481.56	47.30	3.39	39.01	42.40	2.11	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
7.01	3.23	10.24	1.10	37.13	81.46	98.59	4.71	4.23	4.50	8.13	1.00	69.18	122.52	183.10	9.10	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
3.30	—	3.33	0.37	19.22	30.29	49.51	2.37	0.52	—	0.52	0.10	7.02	37.10	44.12	2.20	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
1.46	—	1.41	0.18	6.45	14.39	21.24	1.02	0.50	—	0.50	0.09	38.52	81.18	120.10	5.97	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	—	—	—	—	2.08	2.08	0.10	—	—	—	—	13.06	4.40	17.46	0.87	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
1.46	3.23	5.08	0.56	—	1.31	1.31	0.07	2.41	4.50	7.01	0.81	—	0.44	1.03	0.06	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
21.39	10.59	32.08	3.46	241.10	423.55	665.05	31.71	17.29	12.01	29.30	3.08	236.31	415.18	651.49	32.34	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	—	—	—	12.46	108.23	121.09	5.78	—	2.02	2.02	0.22	18.08	87.02	106.10	5.29	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
0.32	—	0.32	0.06	17.32	8.18	25.31	1.22	—	—	—	—	3.51	4.28	8.19	0.42	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	—	—	—	6.08	25.08	31.16	1.50	—	1.02	1.02	0.11	11.54	24.38	36.30	1.91	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	—	—	—	16.51	13.62	29.43	1.41	—	—	—	—	4.50	8.09	12.59	0.63	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
18.10	10.18	26.28	3.02	58.24	25.61	84.05	4.01	17.28	8.57	26.26	2.75	35.00	40.46	76.46	3.75	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	—	—	—	12.33	34.47	47.20	2.26	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	0.81	0.41	0.07	—	0.19	0.19	0.02	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
2.67	—	2.57	0.31	117.58	207.26	326.22	15.51	—	—	—	—	—	—	—	—	156.13	232.31	388.44	19.29	—	—	—	—	—	
3.94	71.35	76.09	7.38	189.35	303.59	493.34	23.52	11.24	83.49	95.13	9.98	89.40	342.10	431.80	21.43	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	0.16	0.16	0.03	2.17	1.10	3.27	0.16	—	—	—	—	—	—	—	—	0.46	11.48	12.34	0.62	—	—	—	—	—	
—	—	—	—	92.26	142.40	235.06	11.21	3.32	0.05	3.37	0.37	18.02	92.08	110.10	5.47	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	—	—	—	82.43	74.34	137.17	6.55	—	1.02	1.02	0.11	28.09	43.06	71.15	3.54	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	—	—	—	20.57	25.47	57.27	2.74	—	—	—	—	23.33	45.52	69.25	3.46	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
3.34	23.57	27.31	2.92	0.29	26.07	26.36	1.22	6.42	21.00	27.42	2.90	—	—	—	—	18.47	16.47	16.47	0.83	—	—	—	—	—	
—	47.22	47.22	6.03	—	1.16	1.16	0.06	1.10	61.42	62.52	6.56	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
84.28	37.23	131.50	12.91	81.32	252.26	333.58	15.91	—	112.44	112.44	11.78	38.32	283.00	322.32	16.01	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	—	—	—	66.08	34.20	100.28	4.79	—	—	—	—	—	—	—	—	29.41	46.38	76.18	3.79	—	—	—	—	—	
—	—	—	—	13.58	44.42	58.41	2.79	—	—	—	—	—	—	—	—	9.51	40.08	49.59	2.47	—	—	—	—	—	
0.53	—	0.53	0.08	0.27	37.03	37.30	1.78	—	—	—	—	—	—	—	—	—	196.14	196.14	9.75	—	—	—	—	—	
83.35	37.22	120.57	12.82	—	—	—	—	—	—	—	—	112.44	112.44	11.78	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
0.29	271.51	272.20	28.88	—	—	—	—	—	—	—	—	224.07	224.07	23.46	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
0.29	271.51	272.20	28.88	—	—	—	—	—	—	—	—	224.07	224.07	23.46	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

Remarque: sont compris dans les colonnes couleur les mois d'avril à décembre 1972.
 Les colonnes noir/blanc comprennent les mois de janvier à décembre 1972 plus les émissions couleur du janvier à mars 1972.

Die Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft

(gegründet 1931)

Stand am 18. Oktober 1973

La Société suisse de radiodiffusion et télévision

(fondée en 1931)

Etat au 18 octobre 1973

Die Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft ist eine Gesellschaft privaten Rechts (gemäß Art. 60 ff. ZGB als Verein organisiert), die auf Grund einer ihr durch den Bundesrat verliehenen Konzession eine öffentliche Aufgabe erfüllt.

La Société suisse de radiodiffusion et télévision est une société de droit privé (selon art. 60 ss. du Code civil, elle est organisée comme association) qui, sur la base d'une concession octroyée par le Conseil fédéral, remplit une tâche d'utilité publique.

Konzessionsbehörde / Autorité de concession

Der Schweizerische Bundesrat

Le Conseil fédéral

Aufsichtsbehörde / Autorité de surveillance

Das Eidgenössische Verkehrs-, und Energiewirtschaftsdepartement

Le Département des transports et communications et de l'énergie

Generalversammlung / Assemblée générale

Vorsitz

Der Zentralpräsident der Schweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft

«Die Generalversammlung ist das oberste Organ der SRG. Sie umfasst 103 Delegierte und setzt sich zusammen aus:
42 Delegierten der «Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz» RDRS, das heißt
6 Vertretern dieser Gesellschaft und 6 Vertretern jeder Mitgliedsgesellschaft;
18 Delegierten der «Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande» SRTR, das heißt 6 Vertretern dieser
Gesellschaft und 6 Vertretern jeder Mitgliedsgesellschaft;
12 Delegierten der «Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana» CORSI;
6 Delegierten der regionalen Programmkommission, das heißt je 2 pro Programmkommission;
4 Delegierten der nationalen Fernseh-Programmkommission;
4 Delegierten der Programmkommission des Kurzwelldienstes und
den Mitgliedern des Zentralvorstandes.» (Statuten SRG, Art. 6.)

Der Generaldirektor, der Verwaltungsdirektor, die Radio- und Fernsehdirektoren, die Studiodirektoren und die Programm-
betreuer haben beratende Stimme.

Présidence

Le président central de la Société suisse de radiodiffusion et télévision

«L'assemblée générale est l'organe suprême de la SSR. Elle comprend 103 délégués et se compose comme suit:
42 délégués de la «Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz» RDRS, à raison
de 6 représentants de ladite société et de 6 représentants de chacune des sociétés membres;
18 délégués de la «Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande» SRTR, à raison de 6 représentants de
ladite société et de 6 représentants de chacune des sociétés membres;
12 délégués de la «Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana» CORSI;
6 délégués des commissions régionales des programmes, à raison de 2 délégués par commission des programmes;
4 délégués de la commission nationale des programmes de télévision;
4 délégués de la commission des programmes des ondes courtes,
et les membres du comité central.» (Statuts SSR, art. 6.)

Ont voix consultative: le directeur général, le directeur administratif, les directeurs de la radio et de la télévision, les directeurs des studios et les préposés aux programmes.

Zentralvorstand / Comité central

«Der Zentralvorstand, oberstes Verwaltungsorgan der SRG, besteht aus 17 Mitgliedern. Die Konzessionsbehörde bezeichnet den Zentralpräsidenten, 7 Mitglieder und 3 Ersatzmitglieder. Die Regionalgesellschaften wählen 9 Mitglieder und ihre Ersatzmitglieder, das heisst aus jeder ihrer Mitgliedergesellschaften, auf deren Vorschlag, je ein Mitglied und dessen Ersatzmitglied. Der Zentralvorstand wählt zwei Vizepräsidenten.» (Statuten SRG, Art. 10.)

«Le comité central, organe administratif supérieur de la SSR, comprend 17 membres. L'autorité concédante nomme le président central, 7 membres et 3 suppléants. Les sociétés régionales nomment 9 membres et leurs suppléants qui sont choisis parmi chacune de leurs sociétés membres sur proposition de chacune d'entre elles. Le comité central élit deux vice-présidents.» (Statuts SSR, art. 10.)

Zentralpräsident *Dr. Etienne Tschudi, Rechtsanwalt, alt Nationalrat, Chur
Président central

Vizepräsidenten *Dr. Fritz Blocher, Appellationsgerichtspräsident, Basel
Vice-présidents Jean Brollat, régisseur, SRTR, Genève

Weitere Mitglieder Christian Badraun, alt Telephondirektor, RDPS, Chur
Autres membres *Pierre Barras, avocat, rédacteur à la «Liberté», Fribourg
Dr. Max Blumenstein, Fünfprecher, RDPS, Bern
*Georges-André Chevallaz, syndic de Lausanne, conseiller national, SRTR, Lausanne
M^e Charles Gilliéron, Dr en droit, avocat, SRTR, Lausanne
Dr. Walter König, alt Regierungsrat, Nationalrat, RDPS, Kusnacht-ZH
Dr. Konrad Krieger, Staatsschreiber, RDPS, Luzern

Experten Experts Charles Lancoud, ancien directeur des télécommunications, DG PTT, Berne
Pierre Walder, président central de la FERS, Genève

Ersatz- Mitglieder Membres suppléants Emil Baumgartner, alt Stadtpräsident, RDPS, Thun
Jakob Baur, Stadtrat, RDPS, Zürich
*Dott. Pino Bernasciani, avvocato, Lugano
Dr. Raymond Broger, Landammann, Ständerat, RDPS, Appenzell
Dr. André Gottrau, Rektor der Zentralschweiz, Verkehrsschule, RDPS, Luzern
Dr. Hermann Hauswirth, alt Direktor der Schweizer Mustermesse, RDPS, Basel

*Marius Lampert, président du Conseil des Etats, Ardon VS
*Fritz Locher, dipl. Ing., Generaldirektor PTT, Bern
Franco Masoni, avvocato, consigliere nazionale, CORSI, Lugano
*Monique Monnier, Bâle NE
Amin Moser, alt Verkehrsdirektor, RDPS, St. Gallen
*Dr. Arthur Schmid, Regierungsrat und Nationalrat, Oberentfelden
Prof. Dr. Frank Vischer, Universität Basel, Basel

Paul Früh, Zentralpräsident des VASF, Zürich
Jacques Vittori, secrétaire central FERS/SST, Genève

Edmond Pingeon, ingénieur civil, SRTR, Genève
*Hansruedi Probst, Chef der Radio- und Fernsehabteilung der Generaldirektion PTT, Bern
*Dr. Dora Rüttimeyer-Iselin, St. Gallen
Dr. Stefan Sonder, Untersuchungsrichter, RDPS, Chur
Max Wüschleger, Regierungsrat, RDPS, Basel
Romero Zala, CORSI, Bern

Generaldirektion / Direction générale

Dr. Stehe Mohn, Generaldirektor / Directeur général
Domenic Carl, Verwaltungsdirektor und Stellvertreter des Generaldirektors / Directeur administratif et suppléant du directeur général
Eduard Haas, Fernsehdirektor bei der Generaldirektion / Directeur de Télévision à la direction générale

Joel Curchod, Direktor des Kurzwellendienstes und des Telephonmündspruchs / directeur du Service des ondes courtes et de la Télédiffusion
Dr. Régis de Kalbermatten, Chef des Rechtsdienstes / Chef du Service juridique

Direktorenkonferenz / Conférence des directeurs

Sie umfasst alle Direktoren unter dem Präsidium des Generaldirektors der Schweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft. Cette conférence réunit tous les directeurs, sous la présidence du directeur général de la Société suisse de radiodiffusion et télévision.

*Vom Bundesrat ernannt / Nommés par le Conseil fédéral

Nationale Fernseh-Programmkommission / Commission nationale des programmes de télévision

«Für das Fernsehen wird eine nationale Programmkommission gebildet. Ausser dem Generaldirektor umfasst sie 18 Mitglieder und 8 Ersatzmitglieder aus den kulturellen, politischen und wirtschaftlichen Kreisen des Landes; bei ihrer Wahl sind die verschiedenen Landessprachen zu berücksichtigen. Die Hälfte der Mitglieder und Ersatzmitglieder wird von der Konzessionsbehörde bezeichnet, die andere Hälfte wird auf Vorschlag der Regionalgesellschaften vom Zentralvorstand gewählt.

Die nationale Fernseh-Programmkommission hat zur Aufgabe:

- die Sendungen zu beurteilen und die allgemeinen Richtlinien für den Programmdienst zu prüfen;
- je nach Bedürfnis den Zentralvorstand oder die Vorstände der Regionalgesellschaften über ihre Feststellungen zu orientieren und ihnen Vorschläge zu unterbreiten.

Die nationale Fernseh-Programmkommission ernennt jedes Jahr ihre Delegierten an die Generalversammlung, wobei die verschiedenen Sprachgebiete nach Möglichkeit zu berücksichtigen sind.» (Statuten SRG, Art. 20.)

«Une commission nationale est constituée pour les programmes de télévision. Elle comprend, en plus du directeur général, 18 membres et 8 suppléants, choisis dans les milieux culturels, politiques et économiques du pays; lors de leur nomination, on tiendra compte des différentes langues nationales. La moitié des membres et des suppléants est désignée par l'autorité concedante, la seconde moitié par le comité central, sur proposition des sociétés régionales.

La commission nationale des programmes de télévision est chargée:

- de donner son avis sur les émissions et d'examiner les instructions générales pour le service des programmes;
- de communiquer, s'il y a lieu, ses constatations au comité central ou aux comités des sociétés régionales, et de leur soumettre des propositions.

La commission nationale des programmes de télévision nomme chaque année ses délégués à l'assemblée générale en tenant compte, autant que possible, des différentes régions linguistiques.» (Statuts SSR, art. 20.)

Vorsitz Présidence

Dr. Stelio Moto, Generaldirektor (von Amtes wegen / d'office)

Mitglieder Membres

**Abbé André Babel*, directeur du Centre catholique de radio et télévision, Lausanne
Dr. Isidor Bürgi, Tierarzt, Frick AG
Christian Fanzon, dipl. Ing., ETH, Chur
André Fasel, président des AR et ATV, Genève
**Hanspeter Fischer*, dipl. Ing. agr., Nationalrat, Bauernsekretär und Redaktor, Weinfelden
Elias Giorgetti, ispettore scolastico, Lugano
Hélène Guinand-Cartier, Genève
Paul-Henri Jaccard, directeur de l'Association des Intérêts de Lausanne, Lausanne
Avv. Gastone Luvini, giudice al Tribunale d'appello, Lugano

**Erna Marfurt-Paganini*, Luzern
**Bruno Mureit*, Leiter der Schweizerischen Arbeiterbildungszentrale, Bern
Giorgio Orelli, professore, Scuola cantonale di commercio, Bellinzona
**Hermann Pellegrini*, professor, Saint-Maurice
**Dolf Rindlisbacher*, Pfarrer, Filmbeauftragter der evang.-ref. Kirchen der deutschen Schweiz, Bern
**Dr. Martin Schleppner*, Redaktor der «NZZ», Zürich
Dr. Josef Schurmann, Rektor der Kantonschule, Sursee LU
**Dr. Georg Thurer*, Professor HSG, Teufen AR
**Dr. Edmund Wyss*, Regierungsrat, Basel

Ersatz- mitglieder Membres suppléants

Dr. Hans-Ulrich Amberg, Sekretär der Schweizerischen Vereinigung für Erwachsenenbildung, Zürich
**Claude Frey*, secrétaire romand du Parti radical suisse, Neuchâtel
Riccardo Giudicetti, avvocato, Roveredo GR
**Ernst Gygax*, Präsident des Aargauischen Gewerbeverbandes, Künigoldingen AG

**Hans Ulrich Hug*, Sekretär des Schweizerischen Filmbundes, Bern
Paul Mudry, directeur des Ecoles, Sion
Liliana Panzera, Mendrisio
Gerda Stocker-Meyer, Journalistin BR, Toffen BE

*Vom Bundesrat ernannt / Nommés par le Conseil fédéral

Programmkommission des Kurzwellendienstes / Commission des programmes du service des ondes courtes

« Für den Kurzwellendienst wird eine Programmkommission gebildet. Ausser dem Generaldirektor umfasst sie 8 Mitglieder und 4 Ersatzmitglieder aus den kulturellen, politischen und wirtschaftlichen Kreisen des Landes; bei ihrer Wahl sind die verschiedenen Landessprachen zu berücksichtigen. Die eine Hälfte wird von der Konzessionsbehörde bezeichnet, die andere Hälfte vom Zentralvorstand auf Vorschlag des Generaldirektors. Bei der Wahl sollen Personen, die eine gründliche Kenntnis der Beziehungen der Schweiz zum Ausland haben, bevorzugt werden. »

Die Programmkommission des Kurzwellendienstes hat zur Aufgabe:

- die nationalen Interessen zur Geltung zu bringen, die der Kurzwellendienst im Ausland wahrnehmen soll;
- die Sendungen zu beurteilen, die allgemeinen Richtlinien für den Programmdienst zu prüfen und der Generaldirektion Vorschläge zu machen.

Die Programmkommission des Kurzwellendienstes ernannte jedes Jahr ihre Delegierten an die Generalversammlung, wobei die verschiedenen Sprachgebiete nach Möglichkeit zu berücksichtigen sind. » (Statuten SRG, Art. 21.)

« Une commission des programmes est constituée pour le service des ondes courtes. Elle est composée, en plus du directeur général, de 8 membres et de 4 suppléants représentant les milieux culturels, politiques et économiques, ainsi que les différentes régions linguistiques du pays. La moitié est nommée par l'autorité concédante, l'autre par le comité central, sur proposition du directeur général. La préférence est donnée à des personnes ayant une connaissance approfondie des relations de la Suisse avec l'étranger. »

La commission des programmes des ondes courtes a pour tâches:

- de mettre en valeur les intérêts nationaux que le service des ondes courtes a pour mission de faire connaître à l'étranger;
- de donner son avis sur les émissions, d'examiner les instructions pour le service des programmes et de faire des propositions à la direction générale.

La commission des programmes des ondes courtes nomme chaque année ses délégués à l'assemblée générale, en tenant compte, autant que possible, des différentes régions linguistiques. » (Statuts SSR, art. 21.)

Vorsitz
Présidence

Dr. Stelio Molo, Generaldirektor (von Amtes wegen / d'office)

Mitglieder
Membres

* Dr. Hans Conzett, Zürich
Dott. Guido Lepori, già ambasciatore, avvocato e notaio, Lugano
* Guido Locarnini, direttore del «Corriere del Ticino», Lugano
Bruno Muralt, Leiter der Schweizerischen Arbeiterbildungszentrale, Bern

* Marcel Ney, directeur du secrétariat des Suisses à l'étranger de la NSH, Berne
Jean-Claude Nicole, avocat, délégué du conseil d'administration de Sonar SA, président central de la NSH, Genève
* Roger Pochon, ancien directeur de «La Liberté», Fribourg
Raoul Sommer, Directeur des Verkehrsvereins für Graubünden, Chur

Ersatz-
mitglieder
Membres
suppléants

* Franz Dietrich, Direktor des Schweizer Hotelier-Vereins, Bern
Michel Jaccard, directeur de la «Nouvelle Revue de Lausanne», Lausanne

Pierre Zumbach, secrétaire général de l'Union internationale de protection de l'enfance, Genève

*1 Vakanz / Vacance

Kontrollstelle / Vérificateurs des comptes

« Die Kontrollstelle besteht aus drei Revisoren und drei Ersatzmitgliedern, von denen je zwei durch die Generalversammlung und je einer durch die Aufsichtsbehörde auf die Dauer von vier Jahren ernannt werden. » (Statuten SRG, Art. 23.)

« Les vérificateurs des comptes sont au nombre de trois. Un suppléant est prévu pour chacun d'eux. Deux vérificateurs et leurs suppléants sont nommés par l'assemblée générale, un vérificateur et son suppléant par l'autorité de surveillance, pour une durée de quatre ans. » (Statuts SSR, art. 23.)

Mitglieder
Membres

Charles Aubert, gérant, La Chaux-de-Fonds
* Hans Braun, Chef der Unterabteilung Finanzinspektorat GD PTT, Bern

Carl Burger, alt. Direktor des Schweizerischen Bankvereins, Münchenstein

Ersatz-
mitglieder
Membres
suppléants

Willy Amez-Droz, président de l'Union valaisanne du tourisme, Sion

* Paul Burge, Inspektor des Finanzinspektorates, GD PTT, Bern
Walter Zindel, Finanzinspektor, Luzern

*Vom Bundesrat ernannt / Nommés par le Conseil fédéral

Regionalgesellschaften — Mitgliedsgesellschaften — Programmkommissionen

Sociétés régionales — Sociétés membres — Commissions des programmes

«Die SRG besteht aus folgenden Regionalgesellschaften:

- a) «Radio- und Fernsehgenossenschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz», die sich aus nachstehenden Mitgliedsgesellschaften zusammensetzt:
Radio- und Fernsehgenossenschaft in Zürich
Radio- und Fernsehgenossenschaft Bern
Radio- und Fernsehgenossenschaft Basel
Ostschweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft
Innerschweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft
Cumunanza Rumantscha Radio e Television;
- b) «Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande», gebildet aus der:
Fondation de radiodiffusion et de télévision à Lausanne und der
Fondation de radiodiffusion et de télévision à Genève;
- c) «Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana».

Über Änderungen in der Zusammensetzung der Regionalgesellschaften entscheidet die Konzessionsbehörde nach Anhörung der SRG.» (Konzession, Art. 7.)

«Die Regionalgesellschaften besorgen den Programmdienst von Radio und Fernsehen.

Die Regionalgesellschaften treffen die notwendigen Massnahmen, damit in ihren Organen und im besonderen in der Programmkommission die verschiedenen Kreise, welche die geistige und kulturelle Eigenart des Landes verkörpern, die verschiedenen Radiohörer- und Fernsehteilnehmerschichten und die verschiedenen Gebietsteile vertreten sind. Sie ziehen die ihnen unterbreiteten Wahlvorschläge in Erwagung.

Die Regionalgesellschaften haben in ihrem Programmgebiet den kantonalen und kommunalen Behörden, den kulturellen Verbänden sowie den Radiohörern und Fernsehteilnehmern oder ihren Organisationen die Teilnahme an ihrer Tätigkeit zu erleichtern.» (Konzession, Art. 8.)

«La SSR se compose des sociétés régionales suivantes:

- a) la «Radio- und Fernsehgenossenschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz», qui comprend les sociétés membres suivantes:
Radio- und Fernsehgenossenschaft in Zürich
Radio- und Fernsehgenossenschaft Bern
Radio- und Fernsehgenossenschaft Basel
Ostschweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft
Innerschweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft
Cumunanza Rumantscha Radio e Television;
- b) la «Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande», qui comprend:
la Fondation de radiodiffusion et de télévision à Lausanne
la Fondation de radiodiffusion et de télévision à Genève;
- c) la «Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana».

L'autorité concédante statue sur les modifications à apporter à la composition des sociétés régionales, après avoir consulté la SSR.» (Concession SSR, art. 7.)

Les sociétés régionales assurent le service des programmes de radiodiffusion sonore et de télévision. Les sociétés régionales prennent les dispositions nécessaires pour que les divers milieux représentatifs du monde spirituel et culturel du pays, les divers milieux d'auditeurs et de téléspectateurs et les diverses régions soient représentées dans leurs organes et notamment dans la commission des programmes. Elles tiennent compte à cet égard des propositions qui leur sont faites quant au choix des personnes à nommer.

Les sociétés régionales doivent faciliter la participation à leur activité aux autorités cantonales et communales, aux associations culturelles, ainsi qu'aux auditeurs, aux téléspectateurs ou à leurs organisations.» (Concession SSR, art. 8.)

RDRS**Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz**

(gegründet am 25. November 1964 in Luzern)

Präsident	<i>Amin Moser</i> , alt Verkehrsdirektor, St. Gallen	
Vizepräsident	<i>Dr. Stefan Sonder</i> , Jugendanwalt und Untersuchungsrichter, Chur	
Weitere Mitglieder	<i>Jakob Baur</i> , Stadtrat, Zürich <i>Dr. Max Blumenstein</i> , Fursprecher, Bern <i>Eugen Knup</i> , alt Seminarlehrer, Kreuzlingen <i>Dr. Konrad Krieger</i> , Staatschreiber, Luzern * <i>Hedi Leuenberger-Kohl</i> , Zürich <i>Dr. Hans Maurer</i> , Kunsthistoriker, Zofingen	<i>Ernst Neukom</i> , Regierungsrat, Baudirektion, Schaffhausen * <i>Willi Ritschard</i> , Regierungsrat, Luterbach SO * <i>Dr. Arny Schmid-Affolter</i> , Luzern <i>Prof. Dr. Frank Vischer</i> , Universitätsprofessor, Basel
Ersatzmitglieder	<i>Charles Christen</i> , Kurdirektor, Engelberg <i>Dr. Urs Dietschi</i> , alt Regierungsrat, Solothurn <i>Dr. Willy Dolfi</i> , Gewerbeschuldherr, Chur <i>Dr. Joseph Gantner</i> , Sitten <i>Dr. Gerold Meyer</i> , Landschreiber, Cham	<i>Erwin Schwendinger</i> , Regierungsrat, Nationalrat, Herisau <i>Hans Stiffler</i> , Regierungsrat, Chur <i>Max Wüschlegel</i> , Regierungsrat, Basel <i>Heinrich Zindel</i> , alt Stadtrat, Winterthur
Delegierter PK	<i>Dr. Ernst Boerlin</i> , alt Regierungsrat, Thun	
Direktoren	<i>Dr. Gerd H. Padel</i> , Radiodirektor der deutschen und der rätoromanischen Schweiz ab 1974 Regionaldirektor für Radio und Fernsehen DRS <i>Dr. Guido Frei</i> , Fernsehdirektor der deutschen und der rätoromanischen Schweiz ab 1974 Fernseh-Programmdirektor DRS	<i>Dr. Paul Meyer-Gutzwiller</i> , Direktor des Radiostudios Basel <i>Max Bolliger</i> , Direktor des Radiostudios Bern <i>Cedric Dumont</i> , Direktor des Radiostudios Zürich
Programmbetreuer	<i>Fredy Weber</i> , Programmbetreuer, St. Gallen <i>Dr. Tina Arnold</i> , Programmbetreuer, Luzern	<i>Dr. Clemens Pally</i> , Programmbetreuer, Chur

Programmkommission für Radio und Fernsehen RDRS

Präsident	<i>Dr. Ernst Boerlin</i> , alt Regierungsrat, Thun	
1. Vize-präsident	<i>Dr. Alexi Decurtins</i> , Professor an der Universität Freiburg, Chur	
2. Vize-präsident	<i>Gerda Stocker-Meyer</i> , Journalistin BR, Toffen BE	
Mitglieder	<i>Dr. Klaus Ammann</i> , St. Gallen <i>Dr. Kurt Bigler</i> , Goldach <i>Alfons Croci</i> , Leiter der Arbeitsstelle für Radio und Fernsehen, Schweiz, Katholischer Volksverein, Zürich <i>Dr. Robert Kaufmann</i> , Direktionssekretär, Luzern <i>Dr. Hans Koch</i> , Stadtbibliothekar, Zug <i>Hedi Leuenberger-Kohl</i> , Zürich <i>Dr. Hans Maurer</i> , Kunsthistoriker, Zofingen <i>Werner Meier</i> , Verbandspräsident, Vertreter des ARBUS, Altendingen	<i>Dr. Walter Neidhart</i> , Universitätsprofessor, Basel <i>Dr. Jon Pult</i> , Professor an der Kantonsschule, Chur <i>Dr. med. Anton Salzmann</i> , Präsident des «Rottenbundes», Brig <i>Walter Twerenbold</i> , regionaler Direktor des Verkehrsvereins Berner Oberland, Interlaken <i>Willy Waldmeyer</i> , dipl. Elektroingenieur, Präsident des Schweiz. Radiohörer- und Fernsehverbandes, Zürich <i>Albert Wetstein</i> , Schweizer Heimatschutz, Zürich <i>Edith Zimmermann-Butikofer</i> , Mittodi GL
Ersatzmitglieder	<i>Dr. Gian Caduff</i> , Kantonsbibliothekar, Chur <i>Dr. Rolf Deppele</i> , Generalsekretär der Schweiz. Hochschulkonferenz, Zollikofen BE <i>Dr. Gian Deplazes</i> , Professor und Konrektor an der Kantonsschule, Chur <i>Ernst Dünni</i> , Neuenhof <i>Hans Eggamberger</i> , Direktor der Telion AG, Zürich <i>Bruno Fasel</i> , Chefredaktor «Freiburger Nachrichten», Dübigen <i>Dorothea Herzog-Christ</i> , Basel	<i>Josef von Matt</i> , jun., Buchhändler, Stans <i>Dr. Andri Peer</i> , Professor am Gymnasium, Winterthur <i>Dr. Martin Schlappner</i> , Redaktor «Neue Zürcher Zeitung», Zürich <i>Dr. phil. Berta Schorta-Gantenbein</i> , Chur <i>Fanny Schmid-Wettstein</i> , Berlinen <i>Alois Senni</i> , Redaktor, Landwirtschaftlicher Informationsdienst, Konst BE <i>Dr. Alfred Wyser</i> , Regierungsrat, Vorsteher des Sanitäts- und des Kultusdepartements, Solothurn

*Vom Bundesrat ernannt / Nommés par le Conseil fédéral

Radio- und Fernsehgenossenschaft in Zürich RFZ

(gegründet am 16. Februar 1924)

Präsident	* <i>Jakob Baur</i> , Stadtrat, Zürich	* <i>Dr. Alfred Gilgen</i> , Regierungsrat, Direktor des Erziehungswesens, Zürich
Vizepräsident		
Mitglieder	<p><i>Christian Bodraun</i>, alt Telephondirektor, Chur <i>Hans Eggenberger</i>, Direktor der Telion AG, Zürich <i>Ursula Elisabeth Giomeni</i>, Sekundarlehrerin, Schaffhausen <i>Dr. med. Hermann Gwalter</i>, Präsident der «Zürcher Radiostiftung», Küsnacht ZH <i>Alice Heusser</i>, Zürich <i>Dr. Hans Koch</i>, Stadtbibliothekar, Zug <i>Dr. Walter König</i>, alt Regierungsrat, Nationalrat, Küsnacht <i>Dr. Louis Lang</i>, Regierungsrat, Vorsteher des Departements des Innern des Kantons Aargau, Turgi <i>Dr. Hans Georg Luchinger</i>, Rechtsanwalt, Weitwili a.A.</p>	<p><i>Ernst Neukomm</i>, Regierungsrat, Baudirektion des Kantons Schaffhausen, Schaffhausen <i>Prof. Dr. Fritz Schaufelberger</i>, Rektor der Kantonsschule Baden, Wettingen <i>Dr. Martin Schlepplner</i>, Redaktor der «NZZ», Zürich <i>Prof. Dr. Stefan Sonderegger</i>, Ordinarius für germanische Philologie an der Universität Zürich, Uetikon a.S. *<i>Willy Waldmeyer</i>, dipl. Elektroingenieur, Präsident des Schweiz. Radiohörer- und Fernsehverbandes, Zürich *<i>Heinrich Zindel</i>, alt Stadtrat, Winterthur</p>

Radio- und Fernsehgenossenschaft Bern RGB

(gegründet am 15. August 1925)

Präsident	* <i>Dr. Max Blumenstein</i> , Fürsprecher, Muri bei Bern	* <i>Dr. Urs Dietschi</i> , alt Regierungsrat, Solothurn
Vizepräsident		
Mitglieder	<p><i>Emil Baumgartner</i>, alt Stadtpräsident, Thun <i>Dr. Ignaz Britschgi</i>, Regierungsrat, Sarnen <i>Dr. Rolf Deppeler</i>, Generalsekretär der Schweiz. Hochschulkonferenz, Zollikofen <i>Hermann Engel</i>, alt Kreistelephondirektor, Ostermundigen <i>Bruno Fasel</i>, Chefredaktor «Freiburger Nachrichten», Düdingen <i>Ruth Geiser-im Obersteg</i>, Gemeinderätin, Bern *<i>Fritz Grüter</i>, alt Nationalrat, Bern <i>Dr. Joseph Guntern</i>, Sekretär des Erziehungsdepartements, Sitten</p>	<p><i>Marie-Louise Hani-Lüscher</i>, Bern <i>Max Kaufmann</i>, alt Direktor BIGA, Bern <i>Dr. Charlotte König-von Dach</i>, Lyss *<i>Werner Meier</i>, Verbandspräsident, Alimendingen <i>Dr. Kurt Meyer</i>, Fürsprecher, Zentralpräsident des ARBUS, Roggwil <i>Werner Moeri</i>, stadt. Beamter, Biel <i>Fritz Moser</i>, Regierungsrat, Bern <i>Max Nef</i>, Redaktor, Biemgarten BE <i>Gerda Stocker-Meyer</i>, Journalistin BR, Toffen BE <i>Fritz Zopfi</i>, Chefredaktor «Emmentaler Blatt», Langnau i.E.</p>

Radio- und Fernsehgenossenschaft Basel RFGB

(gegründet am 3. Februar 1926)

Präsident	* <i>Prof. Dr. Frank Vischer</i> , Universität Basel, Basel	* <i>Max Wüllschlegel</i> , Regierungsrat, Baudepartement, Basel
Vizepräsident		
Mitglieder	<p><i>Dr. Ernst Boettlin</i>, alt Regierungsrat, Thun <i>Werner Duggelin</i>, Direktor der Basler Theater, Basel <i>Prof. Dr. Peter Dürenmatt</i>, Nationalrat, Basel *<i>Dr. Jakob Dürrwang</i>, Direktor der Allgemeinen Gewerbeschule, Basel <i>Dr. André Gottrau</i>, Rektor der Zentralschweiz. Verkehrsschule, Luzern <i>Dr. Paul Gutzwiller</i>, Verkehrsdirektor, Basel *<i>Marcel Haegim</i>, Basel *<i>Dr. Hermann Hauswirth</i>, alt Direktor der Schweizer Mustermesse, Basel <i>Dorothea Herzog-Christ</i>, Basel <i>Walter Hollinger</i>, Windisch</p>	<p>*<i>Dr. Willie Joerin</i>, Präsident des Verwaltungsrates der ALKAG, Basel <i>Dr. Leo Lejeune</i>, Regierungsrat, Liestal <i>Dr. Hans Maurer</i>, Kunsthistoriker, Zofingen <i>Marie-Theres Schiller-Lutz</i>, Basel *<i>Arnold Schneider</i>, Regierungsrat, Erziehungsdepartement, Basel <i>Hermann Sigrist</i>, Regierungsrat, Flüelen <i>Dr. Jörg Ursprung</i>, Regierungsrat, Baudepartement Aarau <i>Dr. Alfred Wyser</i>, Regierungsrat, Solothurn <i>Dr. Edmund Wyss</i>, Regierungsrat, Departement des Innern, Basel</p>

* Mitglieder des Ausschusses / Membres du bureau

Ostschweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft ORG

(gegründet am 12. April 1930)

Präsident	*Armin Moser, ait Verkehrsdirektor, St. Gallen	
Vizepräsident	*Erwin Schwendinger, Nationalrat, Regierungsrat, Herisau	
Mitglieder	"Dr. Raymond Broger, Lundammann, Ständerat, Appenzell Dr. Georg Casal, Redaktor, Chur Georg Enderle, Stadtrat, St. Gallen Fritz Ettler, Regierungsrat, Glarus Dr. Hermann Grosser, Appenzell Willy Herrmann, Regierungsrat, Kant. Volkswirtschaftsdepartement, St. Gallen Eugen Knüp, ait Seminarlehrer, Kreuzlingen	René Kunz, Buchdrucker, Teufen Moritz Nobel, Kreistelephondirektor, St. Gallen Dr. Leo Pfiffner, Redaktor, Mels Fanny Schmid-Wettstein, Berlingen Rudolf Schümperli, ait Regierungsrat, Romanshorn Hans Stöfler, ait Regierungsrat, Chur Edith Zimmermann-Bütioker, Mitlödi

Innerschweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft IRG

(gegründet am 28. Januar 1946)

Präsident	*Dr. Konrad Krieger, Staatsschreiber, Luzern	
Vizepräsident	*Dr. Gerald Meyer, Landschreiber, Cham	
Mitglieder	"Karl Amgwerd, Staatsschreiber, Schwyz Dr. Johann Brändle, Zug Dr. Ignaz Britschgi, Regierungsrat, Sarnen Charles Christen, Verkehrsdirektor, Engelberg Dr. Margrit Dosenbach-Hablutzel, Zug "Carl Gisler-Canonica, Altdorf "Dr. André Gottrau, Rektor der Zentralschweiz, Verkehrsschule, Luzern "Dr. Walter Gut, Regierungsrat, Luzern	"Albert Hammer, Prokurst, Malters Dr. Martin Huber, Obergerichtspräsident, Altdorf Franz Jäger, Landrat, Altdorf Walter Kaslin, Lehrer, Beckenried Dr. Robert Kaufmann, Direktionssekretär, Luzern Franz Muoser, Friedensrichter, Luzern Gerhard Oswald, Redaktor «Schwyzer Zeitung», Schwyz "Dr. Josef Schürmann, Rektor der Kantonsschule, Sursee Norbert Zumbühl, Regierungsrat, Wolfenschiessen

Cumünanza Rumantscha Radio e Televisiun CRR

(gegründet am 12. Oktober 1946)

Präsident	*Dr. Stefan Sonder, Untersuchungsrichter, Chur	
Vizepräsident	*Dr. Willi Doff, Gewerbeschullehrer, Chur	
Mitglieder	"Christian Badraun, ait Telephondirektor, Chur Vincenz Bertogg, Pfarrer, Pitasch Leo Bundi, Schulinspektor, Ilanz Dr. Rudolf Campell, sen., Pontresina Dr. Giachen Giusep Casaulta, Regierungsrat, Chur "Dr. Fidel Caviezel, Departementssekretär, Chur Pius Condrau, Redaktor, Disentis Gion Crest Demarzi, Posthalter, Andeer	"Cristian Fanzuri, Diplomingenieur, Chur Gion Artur Manetsch, Kantonsbeamter, Chur Dr. Curdin Regi, Jurist, Thalwil Tona Schmid, ait Schulinspektor, Sent Raoul Sommer, Verkehrsdirektor, Chur Dr. Arno Theus, Ständerat, Chur Gion Peder Thöni, Sekundarlehrer, Riehen

* Mitglieder des Ausschusses / Membres du bureau

SRTR**Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande**

(fondée le 30 novembre 1964 à Neuchâtel)

Président:	<i>M^e Charles Gillieron, D^r en droit, avocat, Lausanne</i>	
Vice-prés.	<i>Jean Brolliet, régisseur, Genève</i>	
Autres membres	<p><i>André Chavanne, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique, Genève</i></p> <p><i>Georges-André Chevallaz, syndic de Lausanne, conseiller national, Lausanne</i></p> <p>*<i>Henri Cousin, juge au Tribunal de district, Lausanne</i></p> <p><i>Pierre Dreyer, conseiller aux Etats, conseiller d'Etat, directeur du Département de l'intérieur, de l'industrie du commerce, de l'artisanat et des affaires sociales, Fribourg</i></p> <p><i>André Fasel, président des AR/ATV, Genève</i></p> <p><i>Lise Guardin, conseiller aux Etats, Genève</i></p> <p><i>François Jeannerat, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique, Neuchâtel</i></p>	<p><i>Simon Kahler, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique, Berne</i></p> <p>*<i>Gisèle Mermoud, Lausanne</i></p> <p><i>Virgile Moine, ancien conseiller d'Etat, Liebefeld BE</i></p> <p><i>Ernest Moudan, industriel, Les Tuilières-de-Grandson</i></p> <p><i>Roger Pochon, ancien directeur de «La Liberté», Fribourg</i></p> <p><i>Jean-Pierre Pradervand, conseiller aux Etats, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique et des cultes, Lausanne</i></p> <p><i>Antoine Zufferey, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique, Sion</i></p>
Membres suppléants	<p><i>Max Aebscher, conseiller d'Etat, directeur de l'Instruction publique et des cultes, Fribourg</i></p> <p><i>Robert Anken, chef du Service de l'enseignement supérieur, Département de l'instruction publique et des cultes, Lausanne</i></p> <p><i>Jean-François Bally, délégué aux affaires culturelles de la commune de Lausanne, Lausanne</i></p> <p><i>Pierre Bonvin, chef du Service administratif du Département de l'instruction publique, Sion</i></p> <p><i>Jean Borel, professeur à l'Ecole secondaire régionale, Neuchâtel</i></p>	<p><i>Jacques Haldenwang, chef du Service des spectacles et concerts de la Ville de Genève, Genève</i></p> <p><i>Roger Hugli, chef du Service de l'enseignement primaire, Neuchâtel</i></p> <p><i>René Jotterand, secrétaire général du Département de l'instruction publique, Genève</i></p> <p><i>Claude Ketteler, conseiller administratif, Genève</i></p> <p><i>Jean-Pierre Larpin, secrétaire municipal adjoint, Lausanne</i></p> <p><i>Jules Perrenoud, instituteur, Fontenais J8</i></p>
Direction	<p><i>René Schenker, directeur de la Radio-Télévision suisse romande, Lausanne</i></p> <p><i>Bernard Beguin, adjoint du directeur, Lausanne</i></p> <p><i>Paul Vallotton, directeur de la Coordination et de l'Harmonisation des programmes Radio/TV, Lausanne</i></p>	<p><i>Bernard Nicod, directeur des programmes de la Radio suisse romande, Lausanne</i></p> <p><i>Alexandre Burger, directeur des programmes de la Télévision suisse romande, Genève</i></p> <p><i>Roger Aubert, directeur de la musique Radio/TV, Genève</i></p>

* Nommés par le Conseil fédéral / Vom Bundesrat ernannt

Commission romande des programmes de radiodiffusion et de télévision

Président:	<i>M^e Charles Gillieron, D^r en droit, avocat, Lausanne</i>	
Vice-prés.	<i>Jean Brolliet, régisseur, Genève</i>	
Membres	<p>*<i>Pierre Barrias, avocat, rédacteur à «La Liberté», Fribourg</i></p> <p><i>Henry Brandt, cinéaste, Chêne-Bougeries GE</i></p> <p><i>Pierre Cordey, directeur politique de «24 Heures», Lausanne</i></p> <p><i>Florian Cosandey, professeur à l'Université, Lausanne</i></p> <p><i>André Fasel, président des AR/ATV, Genève</i></p> <p><i>Lise Guardin, conseiller aux Etats, Genève</i></p> <p><i>Helène Guinand, Genève</i></p> <p><i>Georges Haenni, directeur du Conservatoire de musique, Sion</i></p>	<p><i>Jeanne Hersch, professeur à l'Université, Genève</i></p> <p>*<i>Marius Lampert, président du Conseil des Etats, Ardon VS</i></p> <p><i>Maurice Mayor-de-Rham, pasteur, Morges</i></p> <p>*<i>Monique Mommier, Bôle NE</i></p> <p><i>Yann Richter, conseiller national, directeur adjoint de la Chambre suisse de l'horlogerie, Neuchâtel</i></p> <p><i>Remy Rubin, professeur, Ecole technique, Moutier</i></p>
Membres suppléants	<p><i>Jacques Brocher, ingénieur, Cologny GE</i></p> <p><i>René Dasen, secrétaire de l'Association cinématographique de Suisse romande, Lausanne</i></p>	<p><i>Paul-Henri Jaccard, directeur de l'Association des intérêts de Lausanne, Lausanne</i></p> <p><i>Paul Mudry, directeur des Ecoles, Sion</i></p>
Quatre jeunes invités pour 4 ans	<p><i>Véronique Cuendet, Anet</i></p> <p><i>Gisèle Ratze, Donatyre VD</i></p>	<p><i>Alain Berger, Cormondrèche NE</i></p> <p><i>Dominique Baechler, Delley FR</i></p>

* Délégues par le Comité central SSR

Fondation de radiodiffusion et de télévision à Lausanne FRTL

(fondée le 14 juillet 1923)

Comité directeur:

Président

M^e Charles Gillieron, D^r en droit, avocat, Lausanne

Membres

Willy Amez-Droz, Sion

Jean Borel, professeur, Neuchâtel

Georges-André Chevallaz, syndic de Lausanne, conseiller national, Lausanne

Henri Cousin, juge au Tribunal de district, Lausanne

Pierre Dreyer, conseiller aux Etats, conseiller d'Etat, directeur du Département de l'intérieur, de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des affaires sociales, Fribourg

Marc Ineboit, industriel, Le Locle

Henri Mauron, directeur de l'agence de la Caisse nationale, Fribourg

Maurice Mayor-de-Rham, pasteur, Morges

Virgile Moine, ancien conseiller d'Etat, Liebefeld BE

Gilbert de Montmollin, directeur de l'Arrondissement des téléphones de Lausanne, Lausanne

Ernest Moudon, industriel, Les Tuilleries-de-Grandson

Paul Mudry, directeur des Ecoles, Sion

Jules Perrenoud, instituteur, Fontenais JB

Roger Pochon, ancien directeur de «La Liberté», Fribourg

Jean-Pierre Pradervand, conseiller aux Etats, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique et des cultes, Lausanne

Jean-Philippe Vuilleumier, chef du Service de l'enseignement secondaire, Département de l'instruction publique, Neuchâtel

Conseil de fondation:

Section fribourgeoise:

Abbé François-Xavier Brodard, La Roche FR

Louis Dietrich, professeur, Fribourg

Bernard Donzallaz, comptable, Fribourg

Paul Metadan, administrateur, Fribourg

** Henri Mauron, directeur de l'agence de la Caisse nationale, Fribourg*

Marcel Zaugg, Bulle FR

Section jurassienne:

Rene Delaloye, chef de la Section électricité au Technicum, Saint-Imier

Francis Erard, député, directeur de «Pro Jura», Moutier

Jean Miserez, député, directeur des œuvres sociales, Pomenreux

Charles Maser-Linder, horloger, Saint-Imier

Jules Perrenoud, instituteur, Fontenais JB

Roger Voutet, technicien, Tavannes

Section neuchâteloise:

**Jean Borel, professeur, Neuchâtel*

Walter Giessen, mécanicien, Le Locle

** Marc Ineboit, industriel, Le Locle*

Louise Kreis, religieuse, La Chaux-de-Fonds

Paul Macquist, La Chaux-de-Fonds

Maurice Reutter, fonctionnaire cantonal, Neuchâtel

Section valaisanne:

Pierre Antonioli, avocat et notaire, procureur du Valais central, Sion

Pierre Delaloye, juge instructeur, Monthey

Monique Forclaz, députée, Sierre

Abbé Gustave Oggier, curé, Paroisse du Sacré-Cœur, Sion

Hermann Pellegrini, professeur, Saint-Maurice

Gaspard Zwissig, rédacteur, Sion

Section vaudoise:

Ernest Borgstedt, ingénieur, Ecublens VD

Gabriel Corbaz, ingénieur, La Conversion

Pierre Emery, administrateur-conseil, Lausanne

Paul-Henri Jaccard, directeur de l'Association des intérêts de Lausanne, Lausanne

Samuel Mange, ingénieur technicien ETS, Lausanne

Jean-Daniel Ray, contremaître, délégué du Club yverdonnois de l'Association romande de radiogoniométrie, Yverdon

* Membre du Comité directeur

Fondation de radiodiffusion et de télévision à Genève FRTG

(fondée le 10 mars 1925)

Comité directeur:

Président d'honneur

M^r André Guinand, Genève

Président

Jean Broillet, régisseur, Genève

Vice-présidents

*Edmond Pingeon, ingénieur civil, Genève
André Fasel, président des AR/ATV, Genève*

Membres

*Jacques Brocher, ingénieur, Cologny GE
André Chavanne, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique, Genève*

Lise Girardin, conseiller aux Etats, Genève

*Pierre Pittard, président du Tribunal administratif, Vernier GE
Edouard Steinmann, régisseur, Genève*

Conseil de fondation:

*M^e Jacqueline Berenstein, Genève
René Berger, directeur-conservateur du Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne
Alex Billeter, directeur de l'ADEN, Neuchâtel
M^r Alfred Borel, Chêne-Bougeries
*Jacques Brocher, ingénieur, Cologny GE
*Jean Broillet, régisseur, Genève
Paul Charvoz, Genève
*André Chavanne, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique, Genève
Jean Daetwyler, Pradec-Sierre
M^e Albert-Louis Dupont-Willemin, avocat, Genève
*André Fasel, président des AR/ATV, Genève
Dominique Fallim, Genève
Lise Girardin, conseiller aux Etats, Genève
Edouard Givel, Genève
Paul Gonet, directeur de l'Arrondissement des téléphones, Genève
M^e André Guinand, Genève
M^r Pierre Guinand, Genève
M^{mme} Nelly Helfer, Collonge-Bellerive GE
René Helg, Genève
Roger Hugli, chef du Service de l'enseignement primaire du canton de Neuchâtel*

Albert Kensi, Nyon

Claude Ketteler, conseiller administratif, Genève

Simon Kohler, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique, Berne

Claude Lapaire, directeur du Musée d'art et d'histoire, Genève

Jean Le Comte, Genève

Marcel Nicolle, directeur de l'Office du tourisme, Genève

**Edmond Pingeon, ingénieur civil, Genève*

**Pierre Pittard, président du Tribunal administratif, Vernier GE
Lucien Pomey, Neuchâtel*

Jean-Pierre Pradervand, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique, Lausanne

Walter Probst, Pregny GE

Eric Sandoz, Genève

Charles Schaefer, directeur de l'Hospice général, Genève

Henri Schmitt, conseiller d'Etat, Genève

Edouard Stadlin, Grand-Saconnex GE

**Edouard Steinmann, régisseur, Genève*

Jean Stolic, Tramelan

Michel Veuthey, professeur, Sion

Antoine Zufferey, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique, Sion

* Membre du Comité directeur FRTG

CORSI **Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana**

(Seduta costituente del 29 dicembre 1938 a Lugano)

Presidente	<i>Dott. Plinio Cioccaro</i> , direttore della Banca nazionale, Lugano
Vice-pres.	<i>Romano Zola</i> , Berna
Membri	<i>Orfeo Bernasconi</i> , ispettore scolastico, Sorengo <i>Alberto Bottani</i> , direttore delle scuole, Massagno <i>Msgr. Luigi Del Pietro</i> , segretario dell'Organizzazione cristiano-sociale del Ticino, Lugano
Segretario	<i>Dott. Piero Bonzanigo</i> , Bellinzona (fino al 31.12.1973)
Direttori	<i>Avv. Cherubino Darani</i> , direttore della Radio della Svizzera italiana, Lugano <i>Franco Marazzi</i> , direttore della Televisione della Svizzera italiana, Lugano
	<i>Franco Masoni</i> , avvocato, consigliere nazionale, Lugano <i>Prof. Carlo Speziali</i> , sindaco di Locarno, consigliere nazionale, Locarno (dal 1.1.1974) <i>Franco Marazzi</i> , direttore regionale della radiotelevisione della Svizzera italiana, Lugano <i>Cherubino Darani</i> , direttore dei programmi radiotelevisivi della Svizzera italiana, Lugano

Commissione dei programmi radiofonici e televisivi

Presidente	<i>Rinaldo Boldini</i> , professore alla Scuola cantonale, Coira
Vice-pres.	<i>Flavio Ambrosetti</i> , Osservatorio meteorologico, Locarno-Monti
Membri	<i>Dott. Romano Brugioni</i> , professore alla Scuola di commercio di Bellinzona, Bellinzona-Daro <i>Dott. Mario Forni</i> , direttore del Ginnasio cantonale di Locarno, Locarno <i>Dott. Athos Gallino</i> , sindaco di Bellinzona, Bellinzona
Supplenti	<i>Silvano Ballinari</i> , direttore di «Libera Stampa», Viganello <i>Dott. Marco Fisch</i> , medico-dentista, Lugano
	<i>Avv. Gastone Luvini</i> , giudice al Tribunale d'appello, Lugano <i>Ms. Alice Moretti</i> , docente alla Scuola professionale femminile di Lugano, Melide <i>Avv. Oetello Rampini</i> , giudice al Tribunale d'appello, Taverne <i>Alberto Verda</i> , avvocato, Lugano <i>Andreino Pedrini</i> , segretario comunale, Faido <i>Riccardo Tognina</i> , professore alla Scuola cantonale, Coira

Schulfunk und Schulfernsehen / Radioscolaire et téléscolaire

Nationale Schulfunkkommission / Commission nationale radioscolaire

(13 Mitglieder gemäss Art. 2 der Organisation des Schweizer Schulfunks vom 28. November 1967)

(13 membres, selon art. 2 de l'organisation de la radioscolaire du 28 novembre 1967)

Dr. Alcid Gerber, Leiter des Abendgymnasiums für Berufstätige, Basel

Präsident
Président

Albert Althaus, Seminarlehrer, Bern

Dr. Charles Cantieni, Leiter der Abteilung Wort des Radios DRS, Zürich

Mitglieder
Membres

Dott. Sergio Cerotti, ispettore scolastico, Pedevilla

Carlo Castelli, capo dei programmi parlati, RSI, Lugano

Eric Laurent, préposé à la recherche et à l'information pédagogiques au Département de l'instruction publique, Neuchâtel.

Dr. Alfons Maissen, Redaktor der Radioscola, Chur

Jean Mottaz, secrétaire général du Département de l'instruction publique du canton de Vaud, Lausanne

Hermann Pellegrini, Professor, St. Maurice VS

Mo. Silvano Pezzoli, Minusio

Georg Schmidt, Primarlehrer, Zürich

Willy Waldmeyer, dipl. Ing., Zürich

1 Vakanz / Vacance

Nationale Schulfernsehkommision / Commission nationale téléscolaire

(19 Mitglieder, gemäss Art. 2 der Organisation des Schweizer Schulfernsehens vom 28. November 1967)

(19 membres, selon art. 2 de l'organisation de la téléscolaire du 28 novembre 1967)

Dr. Alcid Gerber, Leiter des Abendgymnasiums für Berufstätige, Basel

Präsident
Président

Prof. Giovanni Barioli, Bellinzona

Dr. Raymond Broger, Landammann, Ständerat, Appenzell

Fernand Ducrest, directeur de l'Ecole normale de Fribourg, Fribourg

Dr. Guido Frei, Direktor des Fernsehens DRS, Zürich

Eduard Haas, Fernsehdirektor bei der GD SRG, Bern

René Jotterand, secrétaire général du Département de l'instruction publique, Genève

Eric Laurent, préposé à la recherche et à l'information pédagogiques au Département de l'instruction publique, Neuchâtel

Franco Marazzi, direttore della Televisione della Svizzera italiana, Lugano

Erna Matfurt-Pagani, Luzern

Dr. Clemens Pally, Gewerbelehrer, Programmbetreuer, Chur

Mo. Silvano Pezzoli, Minusio

Theo Richner, Sekretär des Schweiz. Lehrervereins, Zürich

René Schenker, directeur de la Radio-Télévision suisse romande, Lausanne

Tina Schmid, alt Schulinspektor, Sent

Georg Schmidt, Primarlehrer, Zürich

Dr. Alois Steiner, Luzern

Frank R. Tappolet, DG

SRG, Bern

1 Vakanz / Vacance

Offizielle Publikationsorgane der SRG / Organes officiels de publication de la SSR

tv-radio-zeitung

Chefredakteur: Dr. Kurt Weibel, Scheibenstr. 29, 3014 Bern

Radiotivù

Redattore: Luigi Cremonesi, Studio di Lugano,
6903 Lugano-Besso

Radio-TV — Je vois tout

Rédacteur en chef: François Geyer, 2, av. de Tivoli,
1000 Lausanne

